Le rapatriement

des Français

du Vietnam

a commencé

LIRE PAGE 18

tit de Morani

président des Comores ASSERTE OR SOR DOUDON trea se sout retire dans réjugiés dans des villages es burrages de fortune, utent une zone qui ne st. la présence dans le

iont pour diriger le pays ser que le problème de

renover des Hens d'amitout cas, de la France minateur commun du

de l'archipel serait-elle n de se ressouder? s pas trop vite, nous n'en me me premiers pas, mais mportant est qu'ils aient important est qu'ils aient a commente un membre ell exécutif. Comme la des délégués, il se déclare eme de gazche s et rapil appartient tonjours au mil de 'inération des . Dans le nœuvel organisme d'âge n'excede nte ans. Pour M. All setjateur du coup d'Etat n'il nui délégué à la dela lustific comme pour en socialistes du Conseil li-importe de ne pas il sumorte de ne pas les étapes, « Donner du à tous les Compriens et un équilibre dans les sera noire première annie l'un d'eux. D'em-Conneil a décidé que ses a ne servient pas rémuters les attributions du extentil, en attendant la place d'une a constitution House Americant is A CAY 1600 A tran-

DES INCIDENTS

es de goutement les parès de l'océan Indien et rique de l'Est.

ENT EU LIEU A TIMOR S LA PARTIE DE L'ILE DIE PAR LE PORTUGAL

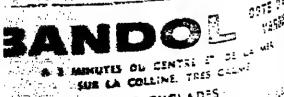
incidents of seriori from the timerche to active dans in the timer controlle college de Lisboure, in nce de la Réminique a Il qu'an coop d'Alei al est laine ensendre

on communique datass de la Regulique printe e diments de l'Union de l'une de Troce avaient allane unité de la source de partie portugate de Trans la moité de l'ie. ctule à l location su note erre de interior at the service of the servi

12 publick descript. Lisbonice to person som som er care : en produce 1875 programme parti in Front planetaile por inside Greiting, at til en effer the marketing at the state of the same of ATTOTAL BU MACHET CO. LANCIATION COM NOTATION TO e de Trance. To decreame

Le pouternement knowitten i coname demands agreed a la Kreen le British Petrozest di consideration de consideration de

m sue l'Inderes c



LES CYCLADES

Antique and a section of the section

MM. VORSTER ET IN VONT FAIRE DES PROPOSITE COMMINEZ LID L'AMB DE LA PHODENE

Pretoria (A.F.P. Reus. Souvernement shoes succeed que pour entreut un réglement de l'aliant toutes les paries de l'aliant toute à l'inte d'entreur de l'aliant de l'aliant de l'aliant et les détails de la point de pour aint de l'aliant de l'

Dans une interrier mot manche à Jahannester l'abannester l'Arbannester l de l'African Nationalise.

de l'African National de l'African National de l'African National de l'African de

Selan «Time»

3 ferie (tra :: -:

mare derte er

replianein

somb

den Busseller in

Washington John Cale

de Printer de tra a Time de la Sudday

Emitura and . "

אַרבּ בּייבּ

TE BYST COME

er reserved

Ziestana on ille

BONDONIALE TOTAL

Longital Services

TO BOTHER AURAIT CHERCHE I IN DES ARKS ARMS Les Breedart en age. mr mus et distent les y timets de l'america Trian it is de-

feverable. Le Nord et le Centre. régions de petites propriétés, de champs, sont rebutés par les perspectives de collectivisme flammilitaires, qui s'étalent mis en tête de dynamiser culturellement les « campagnes arrièrées et sousdéveloppées e ont du après quelques succes initiaux, affronter l'hostilité de populations qui assimilent le M.F.A. an communisme redouté.

Le P.C.P., qui avait reussi à maintenir son appareil clandestin pendant les cinquante ans da salazarisme, a sous - estimé les résistances de la campagne à une révolution dont les précipitations et les erreurs lui sont aujourd'hui totalement imputées. Affaire de « Republica », contrôle de la station de l'évêché « Radio-Renaissance e, mainmise sur les syndicats, inflitration dans les municipalités et l'appareil d'Etat. noyantage de la presse : dans bien des cas, les « bavures » ont été précédées d'opérations ganchistes que le P.C.P. a cru devoir entériner pour ne pas être dépassé. Collant étroltement au M.F.A. depuis le 25 avril 1974, il paie aujourd'hui et cette attitude et sa volonté blen arrêtée d'étendre son influence dans tous les domaines. Pour conquérir le pouvoir on pour occuper des positions dans la perspective d'une éventuelle offensive anticommuniste? La reponse à cette question n'aura blentôt plus de sons. Il est vain également de reprocher au parti socialiste d'avoir tant tarde à dénoncer les premiers assents contre les permanences commu-nistes. La fureur qu'il a ninsi indirectement contribué à décleucher est manifestement exploitée aujourd'hui par des groupes organisės lies au regime disparu et qui s'efforcent de provoquer la chute du gouvernement.

communiste débouche sur la chasse aux sorcieres. Après le parti communiste et son allié. le Mouvement démocratique portugais, les petites formations de la gauche socialiste risquent d'être visées, et pourquoi pas, après eux, les socialistes et les centristes, dont le programme est jugé « marxiste e par les évêques intégristes ? Les bûchers de Braga illuminent le fossé qui separe les deux Portugal.

18 PAGES

Fondateur: Hubert Beuve-Mery

1,30 F

Algèrie, 1 DA; Marec, 1,30 dir.; Funiste, 100 m.; Allemagna, 1 DM; Antriche, 8 sch.; Beigique, 10 fr.; Canada, 50 c. ct; Danemark, 2,75 fr.; Ecospre, 22 pes.; Grande-Breisgna, 16 p.; Green, 18 dr.; Irao, 45 ris.; Italie, 250 l.; Liban, 125 p.; Lurenbourg, 10 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 0,90 fr.; O.S.A., 85 cts; Yongoslavie, 10 n. din, Vanidado, Canada, 2 fr.; Suiste, 0,90 fr.; O.S.A., 85 cts; Yongoslavie, 10 n. din, Vanidado, Canada, 2 fr.; Suiste, 0,90 fr.; O.S.A., 85 cts; Yongoslavie, 10 n. din, Canada, 2 fr.; Suiste, 0,90 fr.; O.S.A., 85 cts; Yongoslavie, 10 n. din, Canada, 2 fr.; Suiste, 0,90 fr.; O.S.A., 85 cts; Yongoslavie, 10 n. din, Canada, 2 fr.; Suiste, 0,90 fr.; O.S.A., 85 cts; Yongoslavie, 10 n. din, Canada, 2 fr.; Suiste, 0,90 fr.; O.S.A., 85 cts; Yongoslavie, 10 n. din, Canada, 2 fr.; Suiste, 0,90 fr.; O.S.A., 85 cts; Yongoslavie, 10 n. din, Canada, 2 fr.; Suiste, 0,90 fr.; O.S.A., 85 cts; Yongoslavie, 10 n. din, Canada, 2 fr.; Suiste, 0,90 fr.; O.S.A., 85 cts; Yongoslavie, 10 n. din, Canada, 2 fr.; Suiste, 0,90 fr.; O.S.A., 85 cts; Yongoslavie, 10 n. din, Canada, 2 fr.; Suiste, 0,90 fr.; O.S.A., 85 cts; Yongoslavie, 10 n. din, Canada, 2 fr.; Suiste, 0,90 fr.; O.S.A., 85 cts; Yongoslavie, 10 n. din, Canada, 2 fr.; Suiste, 0,90 fr.; O.S.A., 85 cts; Yongoslavie, 10 n. din, Canada, 2 fr.; Suiste, 0,90 fr.; O.S.A., 85 cts; Yongoslavie, 10 n. din, Canada, 2 fr.; Suiste, 0,90 fr.; O.S.A., 85 cts; Yongoslavie, 10 n. din, Canada, 2 fr.; Suiste, 0,90 fr.; O.S.A., 85 cts; Yongoslavie, 10 n. din, Canada, 2 fr.; Suiste, 0,90 fr.; O.S.A., 85 cts; Yongoslavie, 10 n. din, Canada, 2 fr.; Suiste, 0,90 fr.; O.S.A., 85 cts; Yongoslavie, 10 n. din, Canada, 2 fr.; Suiste, 0,90 fr.; O.S.A., 85 cts; Yongoslavie, 10 n. din, Canada, 2 fr.; Suiste, 0,90 fr.; O.S.A., 85 cts; Yongoslavie, 10 n. din, Canada, 2 fr.; Suiste, 0,90 fr.; O.S.A., 85 cts; Yongoslavie, 10 n. din, Canada, 2 fr.; Suiste, 0,90 fr.; O.S.A., 85 cts; Yongoslavie, 10 n. din, Canada, 2 fr.; Suiste, 0,90 fr.; O.S.A., 85 cts; Yongoslavie, 10 n. din, Cana Tarif des abonnements page 8

> 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4287-23 Paris Télex Paris no 65572 Tol. : 770-91-29

Sans que le gouvernement puisse s'y opposer AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Des trois, c'est aussi le plus

fragile, le plus nerveux, explosant en colères soudaines contre ses collaborateurs qui le dépeignent comme « l'homme qui ne dori jomais ». Travailleur infatigable, almant le risque et hravant le danger, il est aussi le plus imprévisible capeble de quitter le

visible, capable de quitter la scène, de claquer la porte sur un dernier éclat.

(Lire la suite page 2.)

exorcisé ses démons communistes.

Sur la piece du Champ-des-Vignes,

les pomplers volontaires arrosent

qui fut le local du parti eommu-

nisle portugais : assiégé dimanche

eoir, prie d'assaut fundi melin,

incendie lundi à midi, détruit lundi

soir. Vingt-quetre heures pour en

arriver là, una petite journés

d'ettente pour voir des gamins

fouillar avec un bâton les cendres

on les ruines de ce

MARCEL NIEDERGANG.

LA CROISADE

Braga, Fafe, Famalicao, Porto Viseu: l'incendie anticommuniste se propage rapidement dans le centre et le nord du Portugal. Les garnisons locales, composées de soldats originaires des villes et des bourgades en colère, ne sonhaitent pas intervenir. Les maigres éléments du Copcou dépechés tardivement par Lisbonne ne semblent pas en état de s'opposer a une violence croissante qui rejette deja dirigeants et militants regionaux du parti communiste dans une semi-clandestinite.

L'inquiétude gagne la direction du P.C.P. à Lisbonne. De manière significative, e'est dans une loinfaine banlieue ouvrière que M. Alvaro Cunhal a convoque la presse dimanche afin de laucer un appel à l'unité avec les socialistes face au danger d'une possible action contre-révolutionnaire.

L'Eglise catholique, qui murmurait dans l'ombre coutre le nonvesu regime depuis quinze mois. 2 carrement pris la tête de cette eroisade anticommuniste. A Braga, l'archevêque Da Silva, salazariste convaincu, prelat d'un antre âge, qui assimile encore les idées libérales au Malin, n'a pas besite à lancer les fidèles à l'assant des permanences commenistes.

A la différence de l'Eglise espagnole, en majorité acquise à l'évolution, la hierarchie portugaise est restée enfoncée dans ses certitudes. Elle 2 donné un ferme soutlen an salazarisme. approuvé les guerres coloniales et maintenn un pays, officiellement catholique à 80 %, dans nn cli-mat feutre et hostile à toute réforme. L'évêque de Porte, Mgr Ferreira Gomes, qui avalt fait figure d'opposant à Salazar. à lui aussi rallié la nouvelle

Le terrain, il est vrai, est très contumes et à leurs modestes boyant brandles à Lisbonne. Les

La logique de la croisade anti-

Les violences anticommunistes se multiplient au Portugal

Les socialistes français acceptent une rencontre avec le P.C.F.

La tension monte dans le nord du Portugal, où de nouveeux allrontements onl eu lieu lundi soir 11 aoûl entre manifestants cetholiques et militants communistes. A Brega. la toule, que l'armée evait contenue la veille, a brûlé les permenences du P.C.P. et du M.D.P. (Mouvement démocratique portugais). Assiégés, les communistes onl tire a plusieurs reprises avant d'être évecués sous la protection des militaires. Des alfrontements se sont égelement produits à Vila-Verde et Tondele. A Vieeu, une meni-lestation de aoutien aux signetaires du document Antunes, organiséa par le parti populaire démocratique, s'est terminée, lundi soir, per de grevee incidents qui ont leit un

pour colmater les hrèches du M.F.A.? Costa Gomes, le chef de l'Etat, conciliateur déconcertant

qui pousse le sens du compromis jusqu'à préconiser une poli-

tique et d'en approuver une autre, radicalement différente? Vasco Gonçelves, le premier ministre, usé par douze mois de pouvoir, le dos au mur, défendu

par un parti communiste qui s'in-terroge pourtant, depuis qua-

terroge pourtant, de puis qua-rante-huit heures, sur l'opportu-nité de ce soutien inconditionnel? Otelo de Carvalho, le prétorien tenté par le gauchisme, soucieux de ne perdre aucune amitié poli-tique, l'horame qui peut, eu prin-cipe, disposer de la force de frappe du MFA : commandos parse et a

du M.F.A.; commandos, paras et blindés du Copcon?

Civiles ou militaires, les direc-tions collegiales ne durent que le

tions collegiales ne dureut que le temps nécessaire à l'affrontement des personnalités, au dosage et à l'appréciation des rapports de forces. Moins d'une semaine après sa formation, le triumvirat por-tugals offre d'inbord le spectacle de ses divergences. Elles ne tien-nent pas seulement aux person-nalités des triumvirs. Elles rené-tent les aspects multiples com-

tent les aspects multiples, com-plexes, changeants d'une crise

provoquée par une volonté de rupture presque totale, dans tous

les domaines, après un immobi-lisme, lui eussi presque total, de près d'un demi-siècle.

Les rapports personnels entre

les trois généraux installés sur le pavois par l'assemblée générale du M.F.A. sont un élément de la

lutte pour le pouvoir absolu. Les forces sociales, politiques et militaires, les espoirs ou les baines qu'ils personnifient, en sont un

Des trois, le général Vasco Gon-calves est le plus convaincu et le plus convaincant, le plus sincère, le plus, dévoué à sa cause exces-

Saint-Just en uniforme, maigre et tourmenté: « Pas de liberté pour les conemis de la liberté. » Un missionnaire prêt à sacrifier des « hommes » pour le triompédituse des sacrifier

AU JOUR LE JOUR

Minorité de taveur

L'orcheveque de Brogo

s'entend certes o jeter les saintes huiles sur le jeu. Mois

enfin il n'e dil que la vérile

quand il o proclame qu'on ne

sourait imposer à un peuple chrétien la dictoture d'une

minorité. Bien entendu, il e

parlé pour ses eoreligion-naires, mais la même affir-

motion est valable pour tous

les peuples chrétiens ou non

chréliens. Faute de le

reconneitre, les communistes

portugais risquent de compro-

mettre beaucoup de choses

Cele dil. il y e minorité et

minorité. Celle qui a exercé

sa dictature sur le Portugal

pendant quarante ans éteil-

elle, eux yeux de l'erchereque.

de celles qu'on peut imposer o

ROBERT ESCARPIT.

un peuple chrétien ?

chez eux et dans le monde.

plus dévoué à sa cause exces-, passionné, intransigeant, un

autre, non moins déterminant.

LISBONNE : qui l'emportera?

Qui l'emportera des trois généraux du triumvirat mis en place cité, la méthode et l'idéologie que le souvenir des luttes clandestines et couragenses d'il y a

mort et une dizaine de blessés. Au total, une soixenteine de personnes ont été blessées - dont certaines grièvement - depuis une semaine. Près de cirquante permanences communistes ont été détruites.

Le - document Melo Aniunes -, qui continue, d'autre part, d'êtra discuté dans les unitée, paraît recueillir l'adhésion d'une lerge majorité. Seuls trois régiments de le région de Lisbonne auraient relusé de le aigner. A Lisbonne, le général Pinto Soares, commandant de l'Acedémie militaire, a quitté le Conseil de la révolution pour se désolidariser, semble-t-ll, des officiers fevorables au général Vesco Gonçelves. Le conseil netionel du P.S. e approuvé le document Antunes.

BRAGA: l'exorcisme

De notre envoyé spécial

Braga. - Maintenant c'est fait, à le recherche d'un trophée ou Par le feu et par l'eau, per l'insuite frapper à coups redoublés sur une

et par le haine. Brage la blanche e vieille baignoira noircle plentée là,

A Peris, le bureeu politique du perti communiste trançais a lancé un appel en leveur des communistes portugals en inviment, les chrétiens et les démocretes à • errêter le bras des massacreurs • Répondent e l'invitation des communiste le perti socialiste a accepté la principe d'une rencontre consacrée eu Portugal. Elle doit avoir lieu le 13 août eu siège du P.C. Rapportant, pour se part, les propos tenus dimenche soir par M. Alvero Cunhal devant le comité central du P.C.P., l'egence Tess insiste sur la nécessité de renforcer l'eutorité du pouvoir, mais ne mentionne pas les appels à l'union et la volonté d'« nuverture « exprimés per M. Cunhal.

PARIS: comment exporter le programme commun?

Novs ne laisserons pas massaerer nos freres, qu'ils soient ou non communistes. Nous espérons ne pas etre les seuls dans ce combat », avait déclaré, le 8 août, bat », avait déclaré, le 8 août, M. Georges Marchais en expri-mant son inquiétude devant la tournure des événements au Por-tugal. Cette déclaration annon-cait déjà la solennelle prise de position du bureau politique du P.C.P. sur « la violence anticom-muniste » dont est victime le P.C.P. La direction du parti com-muniste cherche à mobiliser ses partenaires du programme compartenaires du programme com-mun, les socialistes et les radi-

une péripétie supplémentaire dans les rapports difficiles des formations de la gauche françoise, à cause notamment des divergences d'eppréciation sur le Portugal. Il ne s'agit pas seulement de mar-quer un point ou de se placer dans une situation avantageuse: l'échec du pouvoir révolutionnaire sur les bords du Tage ne servirait ni le P.C. ni le P.S.

L'alliance de ces deux partis, dans le cadre national, continue de souffrir des divergences nées de leurs solidarités internationa-

caux de gauche, mais en appelle aussi à tous les travailleurs, à tous les démocrates et, en parti-culier, aux chrétiens, nombreux au P.S. Au point où en sont les choses au Portugal, la démarche du P.C.F. ne saurait se réduire à une périnétie surplémentaire deux

listes respectives. Cette solidarité n'a jamais cessé d'être affirmée, comme le prouvent l'intervention du P.C. d'un côté, et les récentes déclarations du bureau exécutif à le recherche d'un trophée ou frapper à coups edoublés sur une vieille baignoira noircle plentée là dérisoire, eu milleu de le chaussée, A droite eur la pleca, les badauds, quelques centaines, les yeux embués par des restas de gaz lacrymogènes, me le l'air parfaitement content, tournent autour de le cercasse calcinée d'une voiture et commentent le melchance du prophétaire : une granade lacrymo-M. Cunhal à déclencher un mou-vement international de solidarité

ANDRÉ LAURENS. (Lire to suite page 3.)

La République Sud-Africaine au point de non-retour

PIERRE GEORGES.

priétaire : une granade lacrymo-

(Lire le sutte page 2.)

gène mel placée.

La décision aunoncée à Kinshasa par M. Giscard d'Estaing de suspendre certaines ventes d'armes françaises à l'Afrique du Sud suscite les commentaires de plusieurs Etats africains, dont le Kenya et l'Ouganda, qui le jugent trop tardive ou insuffisante. Le porte-parole au Sénégal des nationalistes de Namibis (SWAPO) y voit même - un haiser de Judas -. En revanche, d'autres

Etats, dont la Mauritanie, expriment leur satisfaction. Le France donne ginsi le sentiment de vouloir infléchir son affituda pour la rapprocher de celle des puissances occidentales qui imposent un strict embargo à Pratoria, au moment où l'Afrique du Sud, elle-même, comme l'expose Philippe Decraene, est à le veille de profondes mntations.

1. - L'« apartheid » en auestion

des a hommes » pour le triomphe d'une « idée », le peuple. On a dit qu'il avait la foi ardente des néophytes. C'est faux : en 1961, Gonçalves complotait déjà, au risque de sa vie, contre Salazar, aux côtés de militants du P.C. ou de l'extrème gauche. Ce qui le rapproche le plus des dirigeants du parti communiste portugais, ce Johannesburg. — L'image tra-ditionnelle de Johannesburg ville blanche, dont le centre se vide nianche, dont le centre se vide totalement de ses travailleurs noirs des la fin de le journée, s'étalt depuis longtemps imposée. Elle est désormais erronée. De nombreux Noirs flâment, après la tombée de la nuit, dans le centre tompee de la huit, dans le centre de la eité. La législation sur les « pass », obligeant les Noirs à porter constamment sur eux ce document qui permet à la police de contrôler étroitement leurs déplacements, reste toujours en vigueur, mais elle est appliquée avec beaucoup moins de rigueur

Sur les ascenseurs des immenbles dont la construction a été achevée dapuis un an les sinis-tres ecriteaux « Bloncs » ou « non-Blancs » n'ont pas été epposès. Ces signes extérieurs de la segrégation dans le vie quo-tidienne, particulièrement révol-tants pour le visiteur étranger, ont délà été enlevés dans un certain nombre d'immeubles antoria et du Cap. Ailleurs, même lorsque ces pancartes sont restées en piece, on ne fait généralement aucune remarque aux Noirs qui empruntent le même ascenseur que les Blancs.

Alors que les musées ne sont, en principe, ouverts aux gens de couleur qu'un jour par semaine, il n'est plus rare de croiser des Noirs, des Indiens ou des métis dans les salles d'exposition, comme à l'« Africana » de Johannesburg. Dans les jardins publics. communautés raciales se De notre envoyé spécial PHILIPPE DECRAENE

mèlent de plus en plus fréquem-ment; les Blancs, il est vrai, ont lendance è s'y faire plus rares. Certes, les dirigeants de Pretoria n'out pas renonce au système d'aspartheid e, pour lequel ils pré-fèrent, quant à eux, employer l'expression de « développement séparé ». C'est sur son maintien, qualifié à tort d'irrationnel, que continue de reposer tout l'édifice politique, économique et social sud-africain. Parfaitement fonctionnel, rigoureusement codi-fie, l'« apartheid » ne laisse au hasard eucun secteur de la vie quotidienne : travail, habitat transport, loisirs. Toutefois ses lois, toujours en vigueur, sont de plus en plus fréquemment violées, notamment en ce qui concerne l'« apartheid mesquin » (« petty opartheid »), malgré les réticences

Les raisons de cette evolution sont forts différentes. « Le main tien de l'« epartheid adans son in tégralité implique tant de subtilité que son côte odieux est éclipse pa ses aspects ridicules », nous dit un banquier d'origine afrikaaner. qu'on en juge par cet exemple : un diner regroupant des person-nes de races différentes est orga-nise par un métis de Landsdwone, banlieue résidentielle métisse de la ville du Cap; après demande

des éléments les plus conserva

teurs de la population blanche.

de difficulté particulière ni pour

le couple invitant, ni pour les autres couples metis, ni pour l'étranger blanc de passage. of ore in suite page 4.1

Les États-Unis opposent leur veto à l'admission des deux Vietnams à l'ONU

Les Etats - Unis ont opposé lour veto, lundi 11 août. à l'admission eux Nations unies des deux Etats vietnamiens. Les candidaturas de Saigon et de Hanoī étaient soumises au Conseil de sécurité, qui, selon la charta, vote una recommandation destinea à l'Assemblea générale, qui décide da l'admission des nouveaux membres.

Dans une déclaration commnne, les ambassadaurs des deux Viatnams, qui disposent d'un siège d'observateur à l'ONU, ont daclera que les arguments avancés par les Etats-Unis pour justifier leur veto sont - illogiques, absurdes et injustifiables > (...).

De notre correspondant

Nationa unies. - Motivant le veto de son gouvemement à l'admission sux Nations unles du Vietnam du Nord et du Vietnam du Sud, M Daniel Moynihan, le nouveau représentant permanent des Etats-Unis, e declaré que son peys s'opposera toujours à une « universa-Illé sélective - des Nations unles, ce qui était une ellusion à la décision de la majorité du Conseil (composée de pays communistes el afro-asiatiques) de ne pas examiner la demanda d'admission de la Corée du Sud, déposée presque en même temps que les candidetures de Hanoī et de Salgon. Les résolutions recommandant

l'admission de la République du Vietnem du Sud el de la République démocratique du Vistnam ont été aoutanues par neul membra du Conseil : Union soviélique. Chine, Biélorussie, Guyane, Irsk, Maurilanie, Cameroun, Tenzanie et Suède. Au moment du vote, les représentants de la França, de la Grande-Bretagne, de l'Italie et du Japon, tout en regrettant que la demande d'edmission formulée per le gouvernement de la Corée Sud n'elt pas élé examinée, ont voté pour l'edmission des deux Vietnams. Les deux résolutions ont obtenu 13 voix contre une, celle des Elate-Unia, une abstention (Costa-Rica). Les auteurs des deux résolutions ont exalté la longue lutte du peuple vietnamien et eritique la conception américaine du - Package Deal -, selon laquella l'admission des deux Vietnams devrait être subordonnée à l'admission almultanée de la Corée du Sud. Plusiaurs pays qui ne siègeni pas au Consell da sécurité. notamment toua les paya de l'Europe orientale (sauf l'Albania). ainsi que Cube, l'Algéria et la Guinée, ont pieidé la ceuse de l'admission des deux Vietnama et critiqué la conception américaine. PHILIPPE BEN.

(Lire la surte page 4.)

La Normandie souterraine · de l'abbé Cochet

Le musée départemental des antiquités de Rouen célèbre le cen-tenaire de le mort de l'abbé Cochet, erchéologue du dix-neuvième

résentant d'una élite intellactuelle à 🕽 gui l'Eglise catholique a offert la curent un etatut social et des moyene d'existence. Né en 1812 é Sanvic. près du Havre, ce fila d'un gardecôte, ancian soldat de l'Emple, tut très tôt ettiré - vers le mystère da la terre et des ages .. A dix-buit ans, if eut ses premiers contacts avec l'archéologia : alors jeuna séminariste, il se passionne pour le découverie, à Etretat, des restes d'una ville gallo-romaina. Quatre ans plus tard, li devait envoyer son pre-- aujound'hui théorique - d'une mier mémoire archéologique et êtra autorisation préalable, il n'y a pas alors nommé membre de la commier mémoire archéologique et êtra

L'abbé Cochet est le parfeit re-, mission dépertementale des antiquilles. Sens que l'on puisse douter de sa délité à l'Eglise ni da sa fol, il sta que ses lonctions ecclésiastiq es - Il est ordonné prêtre en 1834 - la leissent insatistait. • Le préaent nous paraissait si pauvre ai te passé ai riche -. dira-l-li dans son discours de réception à l'académia de Rouen... Atteint en 1845 d'une sorte de dépression nervouse. Il doit abandonnar toul ministère vraiment aclif, el seules de nouvelles découvertes archéologiques, dans la ré-gion, réussissent à le remettre sur

GENEVIÈVE BREERETTE.

(Lire la suile page 13.)

BRAGA: l'exorcisme

(Sulle de la première page.)

Lee solds/s du régiment de

cavelerie de Porto sont encore

Inlervenue lundi matin ; Irop lard

pour ampecher las manilestants

d'ettaquer à nouveeu la vieilla mai-

son grise è lequelle catte foie, msi-

gré les plombs de chasse des mili-

lents essiégés, ils réussiront à

mettre le leu ; suffisamment tôt

pour dégager le quinzaine de mili-

tants prie eu plège et lee évacuer

eut Porto soue la prolection dee

Oéception d'evoir manquà le

bûcher ou lyresse de la violence ?

La chasse eux communistes va

continuer. Tout fier de sa formule,

un homme, un enselgnant, dira plus

tard ; - Ah mels non, il n'y avait

pes de reison que ça s'arrête. Les

communistes ici nous les connais-

sons blen, nous en evons mame

trois eortes : les communistes

numaro un, ceux du du P.C.P., las

numéro 2, ceux du M.O.P.-C.O.E.. et les numéro 3 ceux de l'inler-

Il reste donc à . s'occuper . des numéros 2 et des numéros 3.

Lundi, en début d'eprès-midi, une

troupe de jeunes gens scandent

ces elmples mots : . Mort aux

communistes 1 », errive devant les bureeux de l'intersyndicale, evenue

Principal. C'est ici que, le veille,

des milliers da paysans et peysannes du « peuple chrélien »

chantalent l'Ave Merie pour dénon-

ville viendront - feire les belles ».

sens trop de succès d'ailleurs tant

La complaisance des soldats

Très vite, le maison vide est

prise d'essaut, les portes sont

enfoncées, les tenétres brieées.

Meubles et documente cont jetés

dane le rue, piétines, enllammes.

dăchlquelé est rempisce par une

pancerte aux lettres meladro/tas :

Gonçalves). Pule, on essaie de

mettra le feu, mels les commendos

de Porto Intervisnnent, retales de

fuells-mitrailleure en l'air et gra-

A 16 h. 30, refrouveilles rue

Sente-Margarile, devant le - re-

pelra - des - communistes nu-

méro 2 . La scénarlo est le

méme : elfrection, destruction,

incandie. Lundi eoit, il n'y e plue

de elège du M.D.P.-C.D.E. à Brsgs

et des gamine proposent svec des

leur butin : des ineignes de ce

Entin à 18 heures, pour être bien

aur de na rien oubliar, les mani-festants ee dirigent vere le parc

de Ireliguants de droque

nedes lecrymogénes.

Morte eo Vssco ! . (mort à Vesco

drapeau rouga arrachė et

Jeunes gene leur prélèrent

me. lundi soir les jeunes filles de la

fusile-mitrailleurs.

aurait, aux yeux des militaires, signifié la rupture d'una institution à laquelle ils sont, pour la plupart, encore fermement ettachés. Cette position d'arbitre intouchable — du moins pour le moment — est une grande force alors que le pays est déchiré, que les passions grandissent et que les tensions s'aiguisent eu sein même du M.F.A. meme du M.F.A.

même du M.F.A.

Le gênéral Costa Gomes redoute les colères de Gonçalves. Il admire l'officier « rèsistant ». Son analyse du rapport des forces, la semaine dernière, lui a permis d'approuver le maintien du premier ministre. Mais Costa Gomes est un modéré, pro-occidental depuis toujours, bien plus « à drolte » que les plus « modérés » des militaires ayant signé le document Melo Antunes contre le P.C. et contre la social-démocratie.

Luna-Park du syndicalisme où, entre le etand du 1 mal et le piscine,

l'intersyndicale organise dapuls le

de revues marxietes et où, sur cer-

teins slands, sont vendus das

meublee tebriques par les ouvriere

d'entreprisee autogérées. Destruc-

tion, pillega, on brûle ce qu'on ne

klosque à mueique, les livree sont

empilée pour un sutodsté. Des

enfants sautent avec des cria de

joie au-dessue des flemmes, sans

sevolr que ce n'est pas exactement

carnevel. Un peloton du régiment

d'infanterie de Brage errive. Ces

soldele largement ermés seront bien

ganés tout è l'heure par leurs

lusile-mitraillaurs et leura metre-

ques pour perticiper, comme tout le

monde, à la - salsle - des livres. Loin d'intervenit, en effet, ils permettront à plusieurs reprises sux

assalllants de venir - finir le tra-

Oevent le spectacle de ces

Jeunes soldats portugeis pléunant les centaines d'effichee du M.F.A.,

ramassant des livres, leur offi-

cler, un jeune capitelne, dit en

sourlant : . Pourquol nous n'inler-

venons pas ? Nou ssommes arrivés

après. El puls, nous ne voulons pes evoir è lirer car ce sont lous

cord avec eux pour que le Portugal

devianne une social-démocratie.

evoir un règime hostile à caux des

eutres pays de l'Europe occiden-

La nuit, au hasard de ces rues.

devant ces vitrines où, seule eignes

vicibles de le révolution, se font

face d'un magasin à l'autre les

imeges pleuses et des revues qui

répond : - Pourquol ? Meis parce

qua noue na voulons pes dee

communistee el donc noue le dé-

montrone. - Dens cea restaurents

où l'on proposé le caldo verde, is

soupe verle, et des brochettes de

poulpe, les dinaurs répondent :

les bandes armées communistes qui

s'appropriant les maisons et le

pouvoirs. . Sur une place, devant

cette croix maculée d'un Immense

P.C.P. rouge, un vieil homme assis

sur un benc repond : - Maie perce

qu'ici c'est la Vatican portugais et

qu'il taut le détendre. . Et devant

les candres répandues eur la chaus-

see de l'avenue Principal, ce jeune

homme qui eoulève son meillot de

corps pour montrer qu'il a blen

pris du plomb lors de la guérilla

qu'ils nous tirant dessus et que

bientot plus un aeul communiete

dans tout le nord du pays. .

mmuniale dit : - Msis psrca

Mais, parce que noue refusone

sont moins, le pessant interrogé

lele. -

gens de notre pays. « Un sergent effirme : « Nous sommes d'ac-

voler. Ochors, devant un

merchandises,

1usq

juin une axposition de livres el

větemente, petits

A New-York, l'automne dernier, à Helainki, il y a dix jours, il a fait l'apologie de la « démocratie pluraliste ». De mal à septembre 1974, il a approuvé la ligne « droitière » en Afrique du général Spinola, qui recherchalt des eccords avec les Etats-Unis et le Spinola, qui recherchalt des eccords avec les Etats-Unis et le Zaire pour décoloniser l'Angola en douceur. Il approuve sujour-d'hul la résolution de l'aile marchante du M.F.A. (et sur ce point le major Melo Antunes n'est pas en retrait, bien au contraire), qui n'entend pas abandonner l'An-

gols aux intérêts africains et étrangers conjugués. S'il a dit oui au général Gonçalves, qui récla-mait l'expulsion du Conseil de ls révolution des neuf signataires du document Melo Antunes, il a fait savoir anx « coupables » qu'il ne les désempagnals ne

savor anx e coupades a qui no les désapprouvait pas.
Si, demain, l'approbation massive du document Melo Antunes par les unités militaires modifiait le rapport de forces, il n'aurait aucun mal à réviser son jugement, avec prudence et modération.

L'arme du Copcon

Les revirements du général Otelo de Carvalho oni, en revan-che, la fraicheur de la nouveauté. Des trois, c'est le plus militaire, Des trois, c'est le plus militaire, homme d'action. stratège, baroudeur. Costa Gomes est diplôme de mathèmatiques, et Gonçalves e falt des études d'ingénieur. Le hobby du commandant du Copcon. c'est le théatre. Ouvert à toutes les ldées, à tous les courants gauchistes, « à condition qu'ils soient au service de la révolution », le général de Carvalho croit à l' « alliance du peuple et du M.F.A.». Intelligent, il a déjà médité la leçon de la « conduite de Grenoble » que les manifestants anticommunistes de Porto lui ont infligée la semaine. Porto lui ont infligée la semaine dernière. Il a compris que le Copcon était une aume à double

tranchant.

Le MR.P.P., mouvement pour la réorganisation du projétarist, maoiste, et d'autres courants gauchistes ont alsément pénétré dans les casernes des unités d'élite du Copcon : commandos d'Amadora, artilleurs du « régiment rouge » de Sacavem, paras de Tancos.
Le général de Carvalho n'était
pas hostile à cette politisation
croissante de la «base» militaire, dans la perspective d'une « har-monisation » des « comités de soldats » et des « commissions de travalileurs », capables de faire échec à 1' « inefficacité » des partis politiques classiques, parti communiste compris communiste compris.

Mais le chef du Copcon croit aussi, et surtout, à la nécessité d'une stricte discipline militaire. C'est un point sur lequel il n'a jamais varié dans ses mul-tiples déclarations depuis le tiples déclarations depuis le 25 avril 1974. Il a parraine la réintégration

du colonel Jaime Neves, patron du régiment de commandos d'Amadora, limogé dans un pre-

mler temps par les activistes minoritaires de la caserne. Il s confirmé dans leurs fonctions militaires les généraux Charais et Pezarat, commandant respectivement les régions centre et sud du Portugal cosignataires du vement les régions centre et sud du Portugal, cosignataires du document Melo Antunes, exclus du Conseil de la révolution par un triumvirat dont il est membre! Otelo se trouve lui aussi, plus tôt que prévu, à l'heure des choix. Il n'est pas prêt, il temporise, réfléchit, donne des gages aux une et aux autres. uns et aux autres.

Ancien combattant de Guinee tlers-mondiste convaincu, hostile aux «deux imperialismes, celni de l'Est comme celui de l'Ouest », il se sent proche, sur ce point, du major Melo Antunes et de son « eocialisme à la portugaise ». Adversaire de la droite puissante, Adversalre de la droite puissante, aux visages multiformes, qu'il devine eux aguets derrière la première vague de l'offensive anti-Gonçalves, il penche pour ce dernier, tout en lui reprochant, en privé, sa dévotion anx communistes. Il peut, par des touches légères, corriger le jeu. Il n'en est pas le maître, pas encore.

Qui l'emportera? Les conflits feutrés au sein du triumvirat ne sont pas toute le lutte pour le pouvoir. L'assemblée du MFA, ces deux cent quarante officiers. ces deux cent quarante officiers, sous-officiers et soldats des trois armes, cooptés plutôt qu'élus, peuvent aussi blen réviser leur choix de la semaine dernière. « Qui t'a foit 701 "... » Ce principe est vrai du haut en bas des instances du M.F.A.; commission de coordination politique, junte de saint national, conseil des Vingt. Conseil de la révolution, triumvirat. La liste est longue, depuis quinze mois, des bouleversements des structures du M.F.A., bouleversements décidés

par une «alie marchante» de plus en oius «minoritaire» et

plus en pius aministrates et active.
D'autres officiers sont sur les rangs: Fabiao. le chef d'état-major de l'armée, un poste-clé, Fabiao le taciturne, que les diplomates en poste à Lisbonne s'evertuent en vain à faire parler au cours de leurs diners: Rosa Coutinho, c'iamiral rouge, comme l'appelsif Spinola, qui l'avait détesté des la première réunion de la junte de salut nationsi, en mai 1974, séduisant, l'esprit vif, avouant être venu à la politique « après le 25 atril : et ayant trouve son chemin de Damas en Angola: le vice-amiral Pinheiro de Azevedo, chef d'étst-major d'une marine qui est le fief des uitra-révolutionnaires dauphin de Costa Gomes et son possible Costa Gomes et son possible successeur dans le cas où.

De ms. 1974 à mai 1975, les rivalités visibles entre partis politiques, principalement entre communistes et socialistes, ont dissimule les confiits de tendances militaires. Les partis mis sur la logique de l'expérience révolutionaire, les dissensions eu sein du MFA, apparaissent au grand jour. Arbitre, garant et protecteur, le MFA, est déchire e son tour. Montagnards et Gironoins 5 y Montagnards et Gironoins sy affrontent, également persuadés de détenir la vérité. Dans ce contexte, le plan politique du ma-jor Melo Antunes et de ses amis du Conseil de la révolution est du Conseil de la révolution est une tentative de retour aux sour-ces du Mouvemen; du 25 avril.

Intelligent, politique avisé, pragmatique, traveilleur acharne. l'anclen ministre des affaires étrangères a plusieurs qualités aux
yeux des militaires : il est du
cadre permenent, il a été l'un des
fondateurs ou M.F.A. et il evalt
des contacts avec les groupes de
l'opposition démocratique bien
avant la chute de Caetano. Mais
le major Melo Antunes, peu soucieux de popularité, n'est pas un
battant. Intelligent, politique avisé, prag-

battant. C'est le plus » politicien » des « dirige ants historiques » du MFA. « Il ferait un excellent premier ministre... », a dit Mario Soares. Sans aucun doute. Et le ralliement de la majorité du MFA. au plan Melo Antunes à égale distance des « excès bureaucratiques du P.C.P. » et des « illusions social-démocrates du P.S.P. » permettrait de calmer les passions, de former un gouvernement disposant d'un large consensus na-C'est le plus » politicien » des

tional. Mais la réussite du plan tional. Mais la réussite du plan Meio Antunes implique:

1º L'éloignement du général Vasco Gonçalves, défendu par ses fidèles » militaires, le colonel Varela Gomes, le commandant Remiro Correla, de la 5º division de l'état-mejor; le lieutenant Manuel Judas, chef de la commission du démantèlement de l'ancienne PIDE, la police politique de Salanar; tous des hommes apparerament peu enclins à passer apparerament peu enclins à passer

la main :
2º La définition d'une nouvelle igne par le comité directeur du parti socialiste. Dimanche dernier, la commission nationale dn PSP. a examine à huis clos un docu-ment critique signe par six miliants dont deux membres de la commission nationale. Le docu-ment reproche su comité directeur a un alignement objectif du parti sur le bloc conservateur » et un sur le dioc conservateur » et un stolement progressif par rapport our jorces de gauche ». En avril dernier deja, une critique du co-mité directeur du P.S.P. avait été mité directeur du P.S.P. avait été rédigée meis non publiée par des membres dirigeants du parti de Mario Soares. Le prestige et la personnalité de ce dernier sont si grands, son audience personnelle auprès des dirigeants socialistes européens si forts, qu'une remise en cause de l'actuelle direction est improbable. Mais Mario Soares lui-même peut parfaitement infléchir ses positions et se rallier oubliquement à la « troisième voie » du major Meio Antunes, Qui l'emportera? Les dirigeants

Qui l'emportera ? Les dirigeanis histor:ques ». les ralliés, les opportunistes ? La liste n'est pas exhaustive. Il manque les ennemis du M.F.A. et du 25 avril. Ils sont a Lisbonne, dans une retraite qu'ils jugent premsturée. « Quand le mourement de démocratisation mandant vitor Aives, alors minis-tre sans portefeuile, le tiers des officiers de carrière environ au-ront été limogés... » Le tiers, c'est beaucoup pour une armée en ébuillition. D'antres ennemis de la ébuilltion. D'antres entems de la révolution » sont à l'étranger, en Espagne, aux frontières du Tras-os-Montes, ou au Brésil, comme Spinola, qui remâche sa rancune et prépare sa revanche. C'est encore Vitor Aives, ami de C'est encore vitor Aives encore vitor vitor Aives encore vitor vitor Aives encore vitor vitor Aives encore vit Melo Antunes, qui a dit cette se-maine : « Ce que nous risquons, c'est un coup de la droite, à la Pinochet. Et ce four-là, les Portu-gais resteront sur les plages... »

MARCEL NIEDERGANG.

L'autocar des vacances portugaises

De notre envoyé spéciol

DE PARIS A LISBONNE : 1800 KILOMÈTRES PAR 35° AU-DESSUS DE ZÉRO

Porto. - Pour eller de l'evenu de le Porte-de-Cherenton (Paris 12°) à la rue Guerre (Lisboa) ? Risn de plue fecile. C'est tout droit. Il suffil de monter un matin dens un bus, de rouler, de rouler, da roular ancore, pour en descendre le landemein solt. un peu courbattu, ehuri, mais fier : avoir teit - Is ligne - une tois dene es vie el per 35 degrés é l'ombre, qualle aventure l La preuve : on réserve ce genre

d'exploit eux travailleurs por tugeie immigrée en Frence. Le 1" août 1975, 158 cers cherges jusqu'à le souta aont partis du pietaau Fardinend-de-Behegle, à Paris. La chronique de is ligne veut que l'oni ait, étabil ce jour-là un record dilticilament amàliorabla : quaranta-six hauree de voyege pour t 800 kilomàtres. Le 2 août, Il n'y evait plue que 104 cars, le 3, 28, et enfin le 4, tû seulement. Le -35 C -, lui, partire deux jours plus terd : c'est un ca pullman jauna appertenant à une société d'Hendsye (Pyrénous avona décidé qu'il n'y aurait mes-Attentiques), un bien beeu véhicule avec musique, doubla circuit da ireinags, rideeux, sièges orientables, bret tout le

> Au volant, le chsufteur, un vieux de la ligne, Alex Alvarez, immansa bonhomma et grand dévoreur de kilométres, sorte da tyranneau interdisant toutes msnœuvres — aeut assiaee à ses peseagers. Derrière Alex. t'invraisambiable cepharneum d'une migration portugaise.

contort moderne, à l'avant du

moins, esr à l'arrière, dea amor-

tisseurs un peu tatigués tei-

salant doutar da l'appellation

Car ces gens-là », comma dit Alex, ont une espèce da gània de l'hospitalité. A et da l'utilitaation des bouts de ticetta. Il y en a partout, des colls ticelés, des vallees ticelées, des aacs à provisions licelés, des bonbonnes ticelées d'ostar at màma un serin, ticele - ces gens-là - ont une sorte 9 heures, le mercredi 6 août. Alex, qui ne manque pas d'humour, engege te - 35 C - sur le périphérique ouest après un nitroent - Tout le monde est là? Les absents lèvent ls maint . A 9 h. 5, les secs à provisions se déliceleien mme par magle. A 9 h. 6, un

drôle da petit bonhomme mai tagoté - mais pourquol diabla tee vieux Portugais s'obstinentils à porter des chepeaux trop pelits at .des pantelons trop grends? - lend vers l' - àtranger • une première bouteilla d'apéritil. A 9 h. 7, un eulre volein, un homme eux meins dévorées par la ciment, offra le première cigarette. A 9 h. 10, une grand-mèra, essice é la piece 32. velue de noir comma on en voit des milliers dens la campeone portugalse, sourit. A g h. t1, le petite filte du siège avant donne, ella, le première dee cent eubedes de es poupés

chantenle... en portugeie. Il y aurait deux façons de un tel vovege. Cetle d'Alex, celle du - Tout va bien é bord I -. On eet peesà dens les délais, deux pessegers dont una temme qui plie sous tes bageges — embarqués à Boulogne : - Msie, bon sang, elle deménage 1 - Ouinze passagere à Vereailles : - Tiens, il m'en menque deux qui se sont perdus dans le nelura. Traize à Chartres : « Je deveis en prendre douze, il y en s treize, c'est qu'il faut faire gaffe avec ces cocos-là. • Bor-deaux : • Ça va, on eet dans iss tamps. - Béhobie : - Ça va, on n'a pas lanterné. Allez, erret buffet, une heute et pas plue. E! tant pis pour ceux qui ne seront pas à l'haure. - - Allez, arrêt pipi. Un quart d'heura,

pas plus, at tant ple... -Il y s aussi l'eulre manière de jelonner t 800 kilomètres et quarante-six haures da voyage par das bribes da conversation mariées à un paysage. Avent Chartres, devant le spectacle das moissonneuees - betteuses courant lea plainee da la Beauce, c'est un leune homme meçon à Perly-2, qui dit dou cement : . Ah I al le terre chez nous ételt comme ca. nous ne cerions pas ici. - O'eutres qui prononcent des phreses sans sur » le fiancée là-bas qui m'e prévenu que al le venals, elle ne me leisserait pes repartir .; sur - les parents que je n'al pes avertia pour telre le sur-

Les vàritebles contidences ne seront taites qu'eprès avoir trencht, mercredi à 23 heures, le poste frontière de Béhobie,

déserté par las doueniers Irançais si où lioire, seul, une lois pessé le Bidessoa, le drapeau espegnol. Quetre Jeunes, écheppse - un instant - du cer. sont reunis autour d'une tebla de resieurant. Ils vont dire des mots durs sur le Frence, sur le recisme, eur les conditione de logament : - Maie pourquoi nous mei-on dans des baraques ? », sur les conditions de travail et lee seleires, sur la syndicelieme : < On ne peut rien dire, einon les patrone ont vite Isli da nous maitre à la porie. -

Oes mots encors sur lee repporle avec les Portugeis du Portugal . : - Aulourd'hul, baeucoup nous méprisent. Ils nous dieent ; Vous èles riches el vous n'êtee pee riches. En France, voue vivez comme dee eeclavee et icl voue vous prsnez pour des maîtres. Psulétre ont-ile raison?

Illusion et pouvoir de l'ergent à propos da la - révolution -, dont, entin, on eccepte de parier. Tous les passegars du car, è una exception prés, diront qu'ils n'envoient plus d'argent eu Portuast deputs plusieurs mois. Pourquoi? - Psrce qu'on noue a que las banques étalant contrôlées par le parti communiate et que notre argent alleit aervir é financer le révolution. -Oul - on - ? - Des gens, à

- lis nous ont prévenua que le gouvernement elleit tout bloquer et que, à ceues des communistes, ca sarait bleniòt la querre civile, el donc que nous avions travalllé pour den. - L'excaption. c'est Francisco, un ieune communiste (vetement, qui explique : - Pour vous indiquer ce - Pour vous indiquer ce que c'était la Portugel avant, il feut savoir qu'il y e trois ans je ne eavele même ose ce que voulais dire le moi - parti . Dens mon villaga, on na pouvsit pes periar de ces choses-là, ou aiors en secret et en teleent attention aux messieurs cechés derrière des journeux. »

A 4 heures du metin, leudi 7 août, te second cheuHeur, venant é Hendeye àpeuler Alex, errête le car devant une sorte de motel à l'espegnole, où l'on s'errache d'immenses poupées eux cheveux titesse, des eacs de

bonbons et des Holes de cogneo jeunātre, - meda in Spein -. Derniers achais de cadeaux avani le pessege de la Irontière portugaise, à Fuenles-de-Onoro, é 8 heures. El. perce que cinq hommes sont venus demander aux - journelistes - da remplir leurs liches, Joachim, le meçon, dil : - Vollà ce que nous e donné le régime salazariste. Atele le même Joechim, 30 kilométres plus tôt, disait : « Savezyous pourquol les travailleurs immigrès n'ont lamsis été aussi nombreux que cette ennée e ellar eu Portugel ? Eh blen I pour leira comme mol, pour essayer de récupérer les économies et lee rapporter en France. - Vrai, laux? Le posle frontière est le qui rappelle à una autre réelità avec une immanee banderole bariolée du I.A.F.A. tendua eu-dessue da la cheussée : - C'est ton pays.

Un groupe de douaniars, sous des pareacia, contrôlent sous la direction d'un jeune homme en jesn, porteur d'un braesard vert et rouge du M.F.A., les centaines de vottures particulières das émigrantes « qui patientent sous le solell : « Cs va. il n'v e pes grand-monde aujourd'hul. .

Aide-noue à le conetruire l -

Enlin, c'est le dernière étapa vers Liebonna : 435 kilomètres. A 11 heures, les entants du cer sont maisdes; une aorte de sialom géent de virage en virage sur les routee torturées du peys ; un long parcours da carte postale portugeise. Tout y est bien, en ellet, en conformité avec i'image d'un Portugal tourtstique : les petits gardiens de praposés aux nompes ancestralee é esu, les ettelages da bœuts, les eocs en bole, tes temmes an noir portant aur la téle d'énormes lerdeaux, des levandières eur las rives presqua essàchàee du rio Dago. - C'est beau, cele vous plaît? -. damendent poliment les compagnone de voyege. Mais, que ce ou par distrac tion, on eent bien maintenant que le temps est plutôt eu stlence : le retour au pays s'apprécie sans bruit. Dens une suc-cession de viites : Colmbra, Leirie, Alcobeça, Bombarrai, Torree, le car dépose aea passagers. Au ravoir, merci (= Obrigado »). Bon voyage. Lisbonne est lé : il est 2t heures. — P. G.

PIERRE GEORGES. municipal de Brags, une sorie de

(Dessin de Konk.)

حكذا من الاصل

PORTUGAL

ins: comment experts ingramme com

ales forces democratiques

- "# £174##

marchante a de

eminoritaire » et

officiers sont sur les biab, le chef d'état-

Man, le chef d'état-Farinte, un poste-cle, partieure, que les diplo-pare à Lishonne s'éver-ains d'intre parier au uns dimens : Ross Cou-mandre parier au l'au d'état-paire à comme le presidére réunion le presidére réunion

l is presidere reducional, the de salut national, 178; additional, l'esprit d'étre venu à la poli-le le 23 april » et ayant rélemant de Damas en tyice-amiral Pinheiro lo, chef d'état-major une qui est le fief des rélemantes daubhin de

ntonnaires dauphin de mes, et son possible dans le cas où...

is to the control of the control of

printerent av grand printerent av grand re grant et protecteur, est déchiré à son tour, res et Girondina s'y applement persuadés u's la vérile. Dans ce

e plan politique du ma-Anomes et de sea ams il de la révolution es-tive de retour aux sour-

nic paddique arisé prag-paratheur acharne, l'ac-aire des affaires etras-

plusieurs quelles aux militaires que lles du manaut, il a été l'un des a du manaut, il a été l'un des a du mer les groupes de municipal de groupes de municipal de la chiefe de Cartana Bien Bien de la chiefe de Cartana Bien Bien de l'un de

popularité n'est pas un

mus a golimaren a dez

e ants historiques > du li ferate qui excellent pre-

is prime an environ of the first and the fir

du P.C.P. . et des s 121-

al-democrates to P.S.P >

il de calmer les postants.

an in anticipant of

parties deserved har-

E Bidgemon, to Braphill I Chapte Harries, Achso-

100 THE POST OF 17 18.

ing select Subs 1934

turere de sant des des

18 AME IS PERSONAL BUT --

sur Jes 60004-5-1 de

Man, 4864 562 53.5-

THE RESERVED THE DE

ge. ins. sein/et. to 'e

TRANS 1 VOI TO THE

B. September 100 Baltimes Diff.

de pour mettre a la

1000 BYSE \$1.1 BE 125mac our afortages to

I A THE RESIDENCE THAT SERVE

des references in the same

Called pay siches En

* 10 to 10 t

A 48 - --

on at pourse on and

108 100 As - 1810 - 100 F.

1994. DE BELED'S DE CELE.

on Bres.

105 8 1 5 State 575

WE'S A PROCESS OF ALL DISTRICTS A

in the particle water.

666 for in 087 1077 12

Militaria Ballis Brigaria Affaile

E Trancer of Section

W. HE PR SOT ? .

Vois -----

Mar 727723.

Adres saul, una 12-3

#Z\27

myement du 25 avrii.

tional Mais in Fusile de Meio Antunes implique de la Léfoignement du Vasco Conçaires défende de fidèles militares le comme de Varela Gomes de comme de la comme de

Ramiro Correla, de la susception de l'étable de l'étab

apparentment per encincare la main de la desimale la main de la committant de la partir social de la commission nationale de la commission nationale de la commission nationale de la commission de la commission de la commission de la committe de la commission de la committe de

redigee man not public at membres differents du promerores de preside personnalità de la gerier personnalità de la gerier p

personnalité de ce genier personnalité de ce cause de la little de la little de ce cause de la little de la li

en cause de la Maria Se ini-mèmo de la participada chir sen la loca e se se

Opportunities in the fig.

2 6

nubilquen.-..

in, i Liberte. qu'in jusent le mainents

Princenet, Pr

PAR -35 · AU-DESSUS DE ZERO

es portugaises

MARCEL NIEDERGN

aundten america terre

ga.59.

But a firm for a fire

are as the

PESSONET TO LEAST TO SEE

General State Co

#Grid Committee Committee

AMERICA AL PLANTERS

THE STATE OF THE S

E332 1132 1133

10000

25 5 5 7

2001 - 200

112727-1

23- -

2-2-

202 12 1

12.00

1.00

1 1

100

.

10.00

- 4

.

m 979 2772.2 2 12786 1

gara ele el

mandin:

C STU

EUROPE

PARIS: comment exporter le programme commun?

AU PORTUGAL

(Suite de la première page.)

Le parti communiste francais teute, aujourd'hui, de com-penser cette lacune en prenant jul-mème l'initiative d'une mobi-lisation contre la « riolence onliissaion toutre la ariotence outi-communiste », qu'aucun parti-communiste ou socialiste en Europe ne saurait évidemment accepter. On sera naturellement moins d'accord sur les causes de ces violences.

Selon le P.C.F., le parti socia-liste portugais y a sa part pour avoir « donné le signal » de la campagne anticommuniste et ravoir alimentée en invoquant une « prétendae diciature comune « pretendae dictature com-muniste ». Le P.S., qui s'est déclaré solidaire du combat des socialistes portugais, a'accepte pas, on s'en donte, cette analyse et reproche aux communistes por-tugais d'avoir adopté un comportement sectaire de « minorité agissante », au lleu d'accepter un processus d'évolution politique reposant sur le suffrage universel.

Le débat n'est pas seulement entre les deux partis. Il passe à l'intérieur du P.S., où le CERES ne partage pas le point de vue de la direction. M. Motchane catime par exemple, oue le de la infection. M. Moichane estime, par exemple, que le danger de dictature communiste au Portugal est imaginaire et que le PS.P. court le risque d'être déborde par les forces réactionnaires et de favoriser ail M.F.A. le développement d'un bonapartisme de gauche.

Le débat concerne en fait toute la gauche, comme en témoigne l'analyse du journal gauchiste Libération: le P.C. portugais est devenu impopulaire dans l'armée portugaise en cherchant, seloa un processus classique, à s'assurer le contrôle de l'appareil de l'Etat, des institutions et des organes de presse. Compte tenu de l'ampleur du monvement anticommu-niste, la solution révolutionnaire à la crise est dans une rupture. écrit Libération, du M.F.A. avec

COMMANDANT DE L'ACADÉMIE MILITAIRE

LE GÉNÉRAL PINTO SOARES QUITTE LE CONSEIL

Lisbonne (A. F. P., Reuteri, -- Le général Piuto Soares, qui comman-dait l'académie militaire portugaise son poste et aussi de ses fonctions an sein da Consell de la révolution. nn sein da Conseu de la revolution.

Dans une lettre publiée le 11 août
par le journal « Republica », le
général Pinto Soares, qui u'a pas
signé le document Melo Antanes, explique qu'il ne saurait demeurer plus longtemps « cans les organes supérieurs de la révolution alors qu'on n'y distingue ui sérénité, ni unité, ni autorité n, sans taillir au

le P.C.P. Les socialistes portugals n'en demandent pua davantage. S'il y a peu d'espoir de vuir réduire les divergences d'appréciation entre socialistes et communistes français sur les causes de la corpe de les crises tentes tentes tentes tentes de la corpe de la crise, une tentative est amorcée pour les dépasser. Le bureau politique du P.C.F. précanise l'unité d'action de toutes les forces démocratiques et progressistes portugaises et leur conseille de se rassembler autour

seille de se rassembler autour d'un programme... commun. Solutiun que les socialistes français ne peuvent qu'approuver en faisant, éveatuellement, pression sur les socialistes portugais. « Le P.C.P. a toujours refusé nos proposition dans ce sens », assurait récemment M. Soares.
Les dirigeants des deux purtis savent bien que les déboires de la gauche classique au Portugal portent atteinte, comme l'a souligné M. Caillayet, oui est tou-

a Aa-delà de la réaction por-tugaise, c'est l'impérialisme, ce sont toutes les forces réaction-naires des puissances capitalistes qui soahaltent un bain de sang portent atteinte, comme l'a souligne M. Calllavet, qui est toujours radical de gauche, à la crédibilité de leur alliance. Aussi
prennent-lis soin de souligner,
malgré leurs divergences, que les
choses se passeraient différemment icl. « Les évènements ne
prendraient pas la même tournure
qu'au Portugal, parce que les
conditions politiques sont différentes en France », a observé
M. Roland Leroy, membre du rope occidentale, à toutes les jor-ces qui lutient pour la démocra-tie et le socialieme dans le monde.

M. Roland Leroy, membre du secrétariat du P.C. M. Pierre Mauroy est, de son côté, persuadé que le P.C.F. réagtrait d'une autre manière que le P.C.P. Mais il y a les Portugais, au sujet desquels il reste difficile de se mettre d'accord. Des délégués des trois partis du programme commun — M. Roland Leroy et Mme Mireille Bertrand pour le P.C., MM. Jean Poperen et Louis

les démocrates et les chrétiens à arrêter le « bras des massacreurs »

devant le développement de la violence anticommuniste au Portugal. Il dénonce l'instauration d'une véritable « chasse aux sorcières » ainsi que l'« appel à la
croisade anticommaniste » de l'archevèque de Braga et, en France, les commentaires du Nouvel
Observateur (voir cl-contre).

Le buresy politique du BCE

Le bureau politique du P.C.F. en appelle à tuus lea travailleurs de France et des autres pays, à toutes les forces ouvrières et démocratiques : « Il faut, déclare-t-ll. arrêter le brus des massacreurs. » La direction du particommuniste ajoute :

au Portagal, car ils y voient un moyen de porter un coup à tout le mouvement démocratique d'Eu-

» Il faut dire que tous ceux— et notamment les dirigeants du parti socialiste portugais— qui ont donné le signal de la campagne anticommuniste, l'ont alimentee par tous les moyens, y compris par le recours à ta falsification, par le vacarme autour d'une prétendue menace de « dicl'exemple d'autres pays le mon-tre, être à leur tour les victimes Il est temps, il est grand temps qu'ils se ressaisissent.

» Le bureau politique souhalte que toules les forces démocratique toutes les forces aemocrati-ques portugaises, les communis-tes, les socialistes, les autres for-ces progressistes, les syndicalistes, le Mouvement des forces armées, réalisent leur unité d'action face à l'offensive fasciste. Il se félicite de l'appel autilire que nient de de l'appel anitaire que vient de formuler le co-mit é central du parti communiste portugais en faveur de l'élaboration d'une platejaveur de l'elaboration d'une plate-forme d'action commune à tous les partis et organisations pro-gressistes. Il espère que ceux-ci se rassembleront autour d'un ensem-ble d'objectifs com muns, d'an programme visant à la défense et à la consolidation des acqais démocratiques du peuple

» Le bureau politique décide de proposer une rencontre à ses par-tenaires du programme commun. Il invite les travailleurs, les démo-crates français de toutes opinions crates français de toutes opinions à se dresser dans l'union contre la menace fasciste au Portugal, poar la sauvegarde de la démocratie. Il s'adresse, en particulier, aux chrétiens, qui n'accepteront pas que, aa nom d'uns religion qui est la leur, soient prêchées la haine et la violence afin de préparer un nouvel et horrible crime contre l'humanité. »

La direction du P. C. F. et « l'Humanité » mettent en cause M. Jean Daniel et «le Nouvel Observateur»

Dans la déclaration qu'il a publiée le 11 août, le bureau politique du P.C.F. met en cause, sans les nommer, M. Jean Daniel et l'hebnommer, M. Jean Daniel et l'hebdomadaire qu'il dirige, le Nouvel
Observateur, en ces termes;
« Un commentateur français,
r et our de Lisbonne, annonce,
comme s'il était chargé d'y préparer l'opinion, une réédition au
Portugal de ce qui s'est passé en

mutants au sortir au 23 abrit, — le P.C.P., pour imposer son point de vue, a adopté la position classique des classiques de l'In-ternationale communiste : il a Indonésie voici dix ans — où, près d'un million de communister furent exterminés, — tandis que son journal se tivre à une odieuse justification par avance d'un éventuet massacre des communistes. » M. Yves Moreau reproche nom-

mement dans l'Humanité à M. Jean Daniel da « brandir l'épouvaniail du communisme au Por-tugal » et ajoute : « Cela équi-vaut à justifier les progromes. » Dans l'éditorial du Nouvel Obser-vateur, M. Jean Daniel analyse les raisons de l'impopularité du parti communiste portugais — « En voulant aller trop vite, il a suscité des résistances... » — et récuse les questions qui se poseat aux militants de gauche et aux militares portugais. Notamment celles-ci :

estes-ci:

« Si le parti communiste persevère diaboliquement dans une
logique bolchevique impliquant
l'élimination des a utres partis
ouvriers, y a-t-ll autre chose à
fatre que de le combattre en devenant l'allié « objectif » des réactionnaires, des cléricaux et des fascisles qui régnaient hier encore sur le Portugal ? Doit-on subir tout l'arsenal des recettes bien connues d'une « agil'-prop' » ? El, par exemple, tolèrer ces réunions

où l'on fait durer les débals toute une nuit alors que les travailleurs, qui ont sommeil, finissent, épuises, par s'en aller dormir pour apprendre ensuite que, sur des questions vitales, on a attendu leur départ pour procéder à un rote en faveur des communistes? Ne faut-il pas mobiliser le peuple contre eux ?

» Mais où — écrit M. Daniel. — conduit cet anticommunisme? Après avoir victorieusement com battu les communistes, que peut-on jaire de la victoire? Avec qui construire autre chose de durable et de révolutionnaire? Si insup-portablement sectaires que soient les dirigeants communistes, ce sont des moines-soldats dévoués

à leur cause. » Ne doit-on pas, alors, parder l'espoir qu'il sera possible d'équili-brer, au cours de tuttes concretes, la dévorante stratégie de noyautage et d'intimidation du P.C., pour protéger la dynamique révo-lutionnaire ? D'ailleurs, n'a-t-on pas besoin désormais — et déjà — de l'imagination et de l'héroisme des communistes pour prévenir le retour du jascisme ? »

M. Jean Daniel conclut : « Les communistes italiens et espagnols avaient décidement prévu cette incroyable et dangereuse situation qui peut déboucher sur une aven-. C'est un fait que, pour le moment, le communisme est dis-

redité au Portugal, que les chan-ces de sauver, dans ce pays, l'ima-ge du socialisme dépendent de la réussite des hommes de yauche qui se rassemblent derrière Melo Antunes et Mario Soures. >

Le bureau politique du P.C.F. invite les travailleurs

Le bureau politique du P.CF. développement des activités fas-a publié, le lundi 11 août, une déclaration dans laquelle il exprime «sa grave préoccupotion » sorcier, ils ont fait se lever des devant le développement de la l'exemple d'autres pays le mon-

taiure communiste», portent une lour de responsabilité dans le

Espagne

Dans un document circulant dans les casernes

Les officiers de l'Union militaire démocratique affirment vouloir « contrecarrer l'influence pernicieuse et réactionnaire de la haute hiérarchie »

Madrid (A.F.P.). — Un document de queique mille mots, qui émane de milleux proches de l'armée espagnole et circule à Madrid, indique que les neuf officiers arrêtés le 29 juillet sont accusés d'avoir « participé à trois répuisons de nitre de contre d'inreunions de plus de quatre offi-ciers au cours du mois de juillet » lle Monde du 31 juillet). Le document reconnait qu'ils appartiennent à une Union mili-taire démocratique aux « pastes ramifications », dont le but est

ramijications », dont le but est de mener un « travail de jormation politique pour contrecurrer l'injuence pernicieuse et réactionnaire à laquelle la haute hiérarchie militaire soumet le corps des officiers ».

Les auteurs du document, qui circule aussi dans certaines unités affirment qu'il ne faut pasétablir un parallèle avec les mouvements militaires d'autres pays — c'est-à-dire le Portugal — etant domné que les problèmes intérieurs espagnole exigeat des « solutions particulières ».

Les militaires inculpès sont présentés non comme des revo-

présentés non comme des révo-lutionnaires, mais « comme des mi-Iltaires responsables et inquiets ». soucieux de présenter au monde une image de leur armée diffé-rente de celle d'une « force de

rente de celle d'une a force de répression ».

a Pendant les trente-cinq anquées du règime. Farmée a été consciemment affaiblie pour ne pas lut laisser d'autre force que celle de pouvoir réprimer le peuple désarmé », dit le document. Il poursuit : « Alors que l'Espagne est mise à l'écart et déconsidérée dans le concert des nations, que nos baleaux de pêche sont suisis par le Maroc et la Muurisaisis par le Maroc et la Mauritanie, que l'on empèche le passage de nos exportations vers la

France, où les terroristee préparent leurs coups avec une quosi-impunité, alors que nos soldats impunite, aurs que nos solutis sont faits prisonniers et que nos troupes sont harcelèes au Sahara, qu'on nous refuse l'entrée du Marché commun, que l'OTAN nous ignore, notre haute hiérarchle ne fait rien d'autre que menacer les Espagnols et roppeler aux offi-ciers que la mission de l'armée est de maintenir l'ordre public lorsque cela est nécessaire. » Le document établit une rela-tion entre les dernières arres-

tion entre les dernières arres-tations de juillet et celle du commandant Julio Busquets et du capitaine Jose Julyez Coll, opé-rées en février à Barcelone. Il laisse également entendre que le nombre des arrestations est supérieur à celai qui a été an-noncé officiellement.

L'accusation de sédition portée L'accusation de sédition portée contre ces officiers a été mentionnée dans une note adressée à toutes les unités, accompagnée d'un commentaire les accusant de « diviser l'armée », affirment les auteurs du document. Selon eux, la lecture de cet acte d'accusation et le commentaire put sation et le commentaire ont provoqué des « réactions direr-ses » dans les unités. C'est ainsi qu'ils mentioagent un incident survenn à Madrid entre un gé-néral de cavalerie qui aurait proneral de cavalerie du aurait pro-féré des injures à l'adresse des officiers mis en cause, et an commandant d'artillerie, Ricardo Ramos, qui aurait pris leur dé-fense en affirmant que leur cul-pabilité n'était pas encore établie.

Selon le document, le général a sanctionné de quatorze jours d'arrêt l'attitude du commandant. Au document photocopié, sans si-gnature, est jointe la liste des officiers arrêtés avec quelques éléments biographiques.

Pologne

Au cours de sa visife

M. Kossyguine promet une augmentation des livraisons soviétiques de matières premières

M. Alexis Kossyguine est arrivé le lundi 11 août à Varsovie. Le chef du gouvernement soviétique s'est entretenu aussitôt avec M. Piotr Jaroszewicz, président du conseil des ministres polonais, de la coopération économique entre les deux pays et de la coordination de leurs plans économiques pour 1976-1980. Ce mardi, M. Kossyguine se rend dans le sud de la Pologne pour rencontrer M. Gierek, premier secrétaire du parti ouvrier unifié, dans une villa gouvernementale où il passera ensuite deux semaines de vacances.

De notre correspondant

en juin, puis le président Ford à la veille de la réunioa d'Hel-sinki, ont été chaleureusement accueillis dans la capitale polo-naise. Ce n'est un secret pour personne que les Polonais comp-tent beugeup. Sur le dévelopment tent beaucoup sur le développement, sous diverses formes, de la coopération avec la France et

les Etats-Unis pour soutenir l'expansion de leur économie, Avec l'Allemagne fédérale aussi les relations ont toute raison maintenant, après le règlement du contentieux politico-financier hérité de la guerre, d'évoluer plus favorablement qu'au cours des derniers mois. Le crédit accordé par Bonn à des conditions excep-tionnelles, venant après celui déjà octroyé par la France, va puis-samment aider à l'équipement

Vienne. — Le séjour en Pologne de M. Kossyguine intervient après une série de contacts particulièrement fructueux menés par les dirigeants polonais avec l'Occident. M. Giscard d'Estaing en puin puis le président Rord Cette ouverture accrue vers

Cette ouverture accrue vers l'Occident comporte évidenment des risques pour les Polonals, à commencer par une aggravation de leur déficit commercial déjà énorme. M. Kossyguine souhaitera peut-être s'informer de la façon dont les dirigeants de Varsovie envisagent d'harmoniser l'effort d'équipement auprès des marchés d'équinement autres des marchés occidentaux avec le développement de la copération avec le developpement de la copération avec l'U.R.S.S. Au cours de l'actuel quinquennat (1971-1975). Le volume de s'echanges polono-soviétiques s'élèvera à 15,3 milliards de roubles, soit environ 2 milliards de plus come referent II sero de moitlé sur de production de la come de que prévu. Il sera de moitlé su-périeur à ceux réalisés pendant le quinquennat précédent.

MANUEL LUCBERT.

Grèce

De nombreux incidents ont perturbé le procès des tortionnaires

Athènes (A.F.P., Reuter). — Le procès dit « des tortionnaires », ouvert depuis jeudi dernier devant le tribunal permenent d'Athènes, a repris lundi matin 11 août dans un climat houleux. M. Hippocrates Savouras, ancien boxeur poids lourd, membre du Parlement grec, e'est frayé un passage au milleu des gardiens pour se précipiter site sur les accusés parmi lesquels il s'est-il écrié. Il a ajouté, s'adressant aux juges : « Les accusés Athènes (A.F.P., Reuter). - Le Savouras, ancien boxeur poids lourd, membre du Pariement grec.
c'est frayé un passage au milleu des gardiens pour se précipiter sur les accusés parmi lesquels il avait reconna un de ses tortionnaires. Des coups ont été échangés de part et d'antre avant que les policiers ne parviennent à rétablir l'ordre.

Le principal accusé, la colonel Theophiloyannakos a interrompu à plusieurs reprises les témoins à charge. « Vous ne pouvez accuser

à plusieurs réprises les tenuens a charge, « Vous ne pouvez accuser à la légère les jeunes nationalistes d'élite que nous avions recrutés », 2-t-il dit, se référant aux inculpés accablés par leurs anciennes victimes. Le colonel Theophilosampaires qui est également philoyannakos, qui est également accusé de haute trahison et da rébellion militaire dans le procès des authars du coup d'Etat d'avril 1967, a suscité de vives reactions dans la salle d'audience en s'écriant : « Nous sommes des hèros et des nationalistes grecs ! »

sest-il ecrié. Il a ajouté, s'adressant aux juges : a Les accusés sont indignes du nom d'hommes. Ils ont porté atteinte à l'honneur de la Grèce, » Evoquant les interrogatoires qu'il avait subis après son arrestation, l'amiral a affirmé qu'un de ses tortionnaires, le commandant Coulumbakis, de la police militaire lui avait dit police militaire, lui avait dit : « J'ai sutvi un stage de guerre psychologique de deux ans aux Elais-Unis. »

Lady Amalia Flemming, arrêtée pour complicité dans la tentative d'évasion d'Alecos Panagoulis, a, pour sa part, décrit minutieusement ses interrogatoires. Elle a notamment indique qu'elle avait this mine d'entre propies est le complet de la été privée d'eau et qu'elle avait entendu les cris de plusieurs tor-

DE LA RÉVOLUTION

Commontant cette gemission Republica » laisse entendre qui le général Pinto Soares ne voulai

depuis trols mois, a démissionne de

sens de la responsabilité.

dn mouvement anticommuniste dans le Nord, de lo contestation anti-P.C. dans l'armée, sans une rupture avec le P.C. »

ternationale communiste : il a roulu s'assurer les appareils d'Etat, les institutions. Il a a pris le pouvoir » dans de nombreux organes de presse, dans certains or ganes même de l'armée, y compris dans certains états-majors. Lorsque cette prise du pouvoir s'est limitée à la société civile, le M.F.A. a plus ou moins laissé faire. Dès que cette politique est devenue une réalité dans l'armée, une contestation du P.C. s'est immédiatement dévelopée (...). » L'événement du rapport Melo Antunes, c'est l'apparition au sein de l'armée d'une opposition ouverte à la politique des communerte a la politique des commu-nistes, à leur totalitarisme sous-jacent (...), » Il n'y a pas de solution progressiste, révolutionnaire, à la crise, compte tena de l'ampleur

pas demeurer an Consell de la révo-lation après l'exclusion des neuf signataires en cocument Autunes Gaos la seule compagnie d'officiers favorables au premier ministre, le général Vasco Gonçalves.

désaccords avec la P.C. soviétique

Quant à l'opinion du P.C.L sui

situation au Portugal, l'Unite

l'avait longuemeat expliquée le samedi 9 août. Affirmant que seule l'unité la plus large des

forces démocratiques peut permettre de résoudre la crise actuelle, l'organe du P.C.I. constatait que le aouveau gouvernement portugals « ne peut pas compter sur un appui aussi élendu

compter sur un apput aussi cienta qu'il seralt nécessaire » parce qu'il a été formé « en faisani complètement abstraction des partis » et que sa constitution « o suscité des réactions négatives au sein même du M.F.A. ».

Le juurnal affirmait que les forces politiques portugaises dai-vent définir une politique de « collaboration et de coresponsa-

conquêtes du 25 avril » et d' « iso-

ler les forces réactionnaires ». L'Unita exprimait sa solidarité

coafrontation même polémique avec d'autres portis commu-

« On est toujours coupable.

écrivait le quotidien communiste, de refuser ou de ne pas recher-

cher l'unité nécessaire » en pre-

nistes v

< L'Unita> recommande la collaboration de toutes les forces démocratiques sans exclusive nant prétexte des erreurs d'autres partis. « Malhéur si les accusa-lions réciproques. l'attribution de responsabilités à l'an ou à l'autre Rome (A.F.P.). — Le parti communiste italien dément, dans une déclaration publiée ce mardi 12 août dans l'Unita, que les

responsabilles à l'an ou à l'autre contrariaient en ce moment au Portugal le besoin suprème de convernence et de concorde . concluult l'Unilo. desaccords avec la P.C. sovietique sur la situation au Portugal aient « embarrassé » les délégations de ces deux formations lors de leur rencontre les 7 et 8 août à Moscou (le Monde daté 10-11 août). Il n'y a ea « ni géne ni subor-dination » au cours des discus-sions, affirme le P.C.I. précisant qu' « il est possible d'avoir des points de convergence, même avec des positions divergentes »

Cette Cepeche, qui constitue le premier commentaire détaillé sur la struction politique jutérienre portu-gales, sunligne que M. Vasco Gonçaives, a dont la politique n contribue

en avril 1974, an « régime fasciste és Caetano », et ééclare que cette insta-bilié es! éne aux « efforts ées deux super-pulssances, les Etats-Unis et l'U.R.S.S., d'influencer les développements de la situation au Portugal ». Elle met à nouveau l'accent sur la « position stratégique très impor-tante » en Portugal Gans la partie and de l'Europe, où il tient lieu ce « porte » à la voie maritime eutre la Méelterranée et l'Atlantique. Chine nouvelle elte également le commentaire de M. Aatuaes sur le nouvesa

PÉKIN : La polifique Gonçaives a contribué à l'infiltration soviétique.

(SERGE JULY.)

Mermaz pour le P.S. et MM. Plerre Bracque et Guy Gen-nessaux pour le Mouvement des

radicaux de gauche — vont ten-ter, en se reunissant mercredi 13

au slège du parti socialiste de vaincre cette difficulté. Sans grandes illusions.

LIBERATION : nue Inpluse

« Petit part! — deux mille miliants au sortir du 25 avril, —

M.F.A,-P.C.P.

ANDRÉ LAURENS.

Périn (A.F.P.). — L'agence Chine nouvelle a anunneé, mardi 12 2003. la formation d'un nouvean gouvernement à Lisbonue, en relevont la Céclaration de l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Nelo Antunes. seinn laquelle ce guavernement étail manifestement incapable de gun-

gal n, est toujours à la tête éu gouvernement. Elle rappelle, mardi, que la situa-tion politique dans ce pays a été u très instable n éepuis la chute,

aux cummunistes portugais face aux attaques dont ils sont l'objet, et ajoutait qu'elle a fait son «éva-luation des vicissitudes portugai-ses en pleine autonomie et res-ponsabilité, sans échapper à la contratation, même polémique gouveruement, selou lequel, loin ée pouvoir résonère les problèmes du pays, il ne fera que les « oggraver ». excuser par aoance les violences

M. JEAN DANIEL POURSUIT LE QUOTIDIEN DU P.C. EN DIFFAMATION

Dans un communiqué qu'il nous a fait parvenir, M. Jean Daniel, directeur de la rédaction du Nou-

vel Observateur, déclare :
« Etant donnée l'impossibilité
où je me trouve de publier des
mises ou point dans l'Humanlté,
qui ignore le droit de réponse, en
raison de l'exceptionnelle gravité
du procès d'intention que les du procès d'intention que les dirigeants communistes ont cru devoir me faire et en dépit de ma répugnance à recourt à une pro-cédure de justice à l'égard d'un confrère, je me vois contraint d'assigner l'Humanité en diffa-mation. »

a Dans un reportage écrit à Lisbonne le vendredi 8 août, c'est-à-dire trois jours avant la chouannerie des catholiques du nord du Portugal et les mexcusables violences contre les permanences du parti communiste, je me suis jait l'écho de la situation tragique où se trouvaient les officiers révolutionnaires de l'arofficiers revolution at la lar-mée portagaise. A cette date ce n'était pas l'archevêque de droite Da Sûva qui lançait de scanda-leux appels à une croisade anti-communiste. C'était le commandant Melo Antunes, socialiste de dant Meio Antunes, socialiste de gauche, l'un des che's historiques du mouvement du 25 avril, mem-bre du Conseil de la révolution, ancien ministre des affaires étrangères du gouvernement révo-lutionnaire provisoire, qui me confiait ses inquiétudes sur le comportement politique du P.C. et qui justifiait ainsi le document explosif dont il est l'un des

auteurs.

dont les communistes sont vicitimes et que fai préconisé un alliance de la gauche non communiste avec les réactionnaires, constitue ane accusation monstrueuse et à laquelle l'Humanité ne parvient qu'en isolant scandaleusement ane phrase de son contexte. En vérité, jamais, à aucun moment de ma carrière, y compris au temps de l'O.A.S. en Algérie, je n'ai été l'objet d'une calomnie aussi révoltante. Il est remarquable que ce soit dans an texte où il est fait appel à l'union de lous les hommes de oauche niste apec les réactionnaires de lous les hommes de gauche qu'intervienne cette manifestation de mauvaise soi, de hargne et de

haine. » Il est vral que, depuis le dé-but, au Nouvel Observateur, nous avons adopté — et c'est ce qui semble exaspérer le plus les arri-geants communistes français — le point de vue des communistes italiens et espagnols sur le Por

tugal.

» Nous n'avons pas cache, et nous le répéterons ici, que nous préjérons nettement les objectife et les méthodes du major Melo et les methodes du major Meto Antunes à ceux du secrétaire gé-néral du P.C., Alvaro Cunhol. Nous n'en déclarons pos pour au-tant que le parti communiste français déstre ou excuse un éven-tuel massacre des Portugais non communistes. La verité, c'est que m é m e si nos calomniateurs d'aujourd'hui étaient, d'aventure, l'objet d'une chasse aux sorcières, nous serions aleurs cotes. Et cest blen là tout ce qui nous separe d'eux : aujourd'hul nous ne pensons qu'à l'union des jorces populaires portuguises conire le fascisme et non à injurier qui

HOLE SA! DESIGNATION THE ... ---west with the Parist L 2 CAUSE SEE SE CA THE ! LINE ! A T. P. Z of dates and hold by 2 4 par men - L'escent Francisco, an water e - - - 7 IN ARREST, ALL PLANTS ... SE PROTEIN SHEET, 12 WAY & 154 ET 8 " many per to the same THE REPORT OF THE PARTY L. de up power Dat 24 en allegen in the Part of I IN THE PARTY ATTENTION mettenera sathan dette a . - 2 Parish to Mary 117 **新**, 雅·李红 "**。" 11.00

Ca mendera special Alexander CON A FEMALOS & N THE COMMENTER PROPERTY ARREST STATE SHE SELL !!

AFRIQUE

Angola

Sur le « premier front » au nord de Luanda

Le Mouvement populaire de liberation de l'Angola (M.P.I..A.) est désormais la ceule force politique à Luanda. L'Union pour l'indépendance totale de l'Angola (Unita) o en effet retire lundi 11 août, la totalité de ses forces de la capitale. M. Medeiros, dernier responsable du parti à quitter Luanda, a déclaré : . Nous avons été attaques o Luanda par le M.P.L.A., et notre seul espoir est aujourd'hui de nous coccenirer autour de Nova-

Porto-Quipiri. — « Les contra-dictions entre le F.N.L.A. et le M.P.L.A. sont aussi vieilles qu'une bonne bouteille de whisky. » Le « camarade commandanta » Ko-peleps sait ce dont il parle. Il est mulatre, comme de nombreux cadres du Mouvement populaire, et deux années d'étades universi-taires à Lisbonne l'ont conduit, en 1971, dans un centre d'instrucen 1911, cans un tentre un institution aigérien avant de gagner le maquis angolais la même année comme el mpla guérillero du MPLA. Quatre ans plus tard, il est l'un de ceux qui défendent Luanda au nord, dans le secteur névralgique de Caxito où les forces du F.N.L.A. tentent de progresser. Le front, le premier d'une guerre Indécise, est formé par une rivière, le Dande, qui coule à une quarantaine de kilomètres au nord-est de la capitale. Le F.N.L.A. où se trouve Caxito, ville qu'il a prise le 21 juillet dernier. Sur l'autre rive, le M.P.L.A. continue à consolider ses défenses dans les secteurs de Barra-do-Dande, à

rage d'artillerie à une atteque des guérilleros du Mouvement populaire de libération.

Ce front, qui s'étale sur une soixantaine de kilomètres, est loin d'être stabilisé. Jeudi dernier, le F.N.L.A. a tenté une percèe, mais il a été repoussé à la hau-teur de Porto-Quipiri. Retranchés dans une région de marécages, qu'ils connaissent blan pour y avoir mené la guérilla pendant de nombreuses années contre les Por-tugais, ses adversaires controlent apparemment la route qui conduit de Luanda à Parte Conduit de Luanda à Porto-Quipiri et ont les moyens de lancer quelques commandos derrière les lignes du

l'embouchure de la rivière, et de Porto-Gulpiri, où le F.N.I.A. a répondu lundi 11 août par un bar-

« Notre combat est politique » Dans une region que la popu-

lation a presque complètement évacuée, une guerre assez conven-tionnelle est en train de nairre, guerre de positions, de coups de main, de cuels d'artillerie, entre deux armées qui n'ont, sembla-t-il, rien de commun. « De l'autre côté, seuls les officiers du F.N.L.A, et les troupes zalroises qui com-battent avec sux touchent une

battent avec eux touchent une solde », nous explique avec dédain Marilia, militante de longue date du M.P.L.A. et épouse d'un chef militaire du Mouvement.

Les Fapla — bras militaire du M.P.L.A. — sont une troupe non payée at encadrée par des commissaires politiques et des chefs opérationnels. Aucun insigne ne distingue de ses hommes le « commission de la commissaire de ses hommes le « comdistingue de ses hommes le « commandant » Kopelepa — coiffure afro at blue-jeans. Tout le monda se donne du « camarads »

ONU

LES ÉTATS-UNIS ET LES DEUX VIETNAMS (Suite de la première page.)

Dana sa réponse, M. Moynihan s déclaré que pendant trenie ane les Etats-Unis n'ont jamaie ulilisé leur pays quelconqua (I'U.R.S.S. a opposé la elen environ cinquante fois dans poursuivi M. Moynihan, les Etats-Unis se doivent de faire jouar leur drolt de velo afin d'ampêcher que l'admission aux Nations unles ne se Issse en application - de critères

Le représentant de le France. M. Jacques Lecompt, a explique le vote sevorable de sa délégation à l'sdmission de deux Vietnams, en dé clarant : « Le peuple vietnamien viant de traverser des tragédies qui on ému le monde enver, suscité les ettorts de deux secrétaires généraux France à pielder sans relâche en teveur des eclutions politiques, si

évidemment nécessaires. (...) - Le temps parail autourd'hul vant d'eider une région éprouvée par le guerre internetionale el civile à re-joindre le tamille des Nations unies, confirmant ainsi qu'une nouvelle page peut s'ouvrir. Nous soutiendrons l'edmission des Républiques entre lesquelles se pertage actuellem paupie vietnamien des lors qu'elles la demandent, qu'elles sont pacifiques, et qu'oiles se sont engagées respecter les obligations découlant

de notre charte.

Nul n'ignore, d'autre part, que le France et le Vietnam ont sutrelois mēlē leurs destins et que mon pays entretient avec les deux candidat et feur peuple un certain nombre de ns historiques et amicaux, einsi que des reletions diplomatiques, éco

PHILIPPE BEN.

sud-est de la capitale.

Un porte-parole militaire portugais a d'autre par annoncé, lundi soir, que le F.N.L.A. ovait evacué le fort de Sao-Pedro-da-Barre, qui commande le port de Luanda et contrôle les abords de la raifinerie de petrole de Petrsngol. Cette évacuation auroit été obtenue ovec la médiation des autorités

Mais nous ovons un atout da plus: notre combat est politique, alors que le F.N.L.A. a une base tribale. les Bakongoa du nord, à De notre envoyé spécial et quatre déserteurs du F.N.L.A. l'aide desquels il veut balkaniser

et quatre déserteurs du FNLA.
ont trouvé place dans un escadron local « Chez vous, c'est la
guerre populaira, et je ne suis pas
devenu un commandant marxiste
du jour au tendemain », explique
l'officier.

Les explosions d'obus dans la
région de Porto-Quipiri n'empêchent pas Marilla, dont l'éloquence est naturelle, de donner
des nouvelles de Luanda at da la
situation dans le reste du pays
à une soixantaine de jeunes recrues formées dans les locaux d'un
ancien camp de travali où les l'aide desquels il veut balkaniser le pays. »
Selon le commandant Kopelepa, l'objectif militaire du M.P.L.A. est actuellement d'encercler le F.N.L.A. en s'assurant le contrôle des principaux ports da l'Angola. Il est persuade que le F.N.L.A. n'a pas les moyens de lancer sa « marche sur Luanda ». « L'ennemi, dit-il, n'a pas de problèmes de matériel. Il lui resta des blindés et quatre ou cinq canons dans la région de Porto-Quipridant certains aufotractés. ninsi ancien camp de travall où les Portugais enfermaient leurs pri-sonniers. « Le F.N.L.A. prétend dont certains autotractés, ainsi que des martiers de 81 mm et de 122 mm. Mais il éprouve des diffi-



qu'il a avancé jusqu'à 20 kilomè-tres au nord de Luanda. Nous sommes ici à une quarantaine de kilomètres de la capitale et vous devez prouter, par votre vigilance et votra discipline, que le F.N.L.A. ment =, leur dit-elle.

Il semble cependant que P.N.L.A. soit présent dans la ragion de Quicongo, à une tren-taina da kilomètres eu sud-est de taina da kilomètres eu sud-est de Luanda, ce qui constituerait une autre menace pour la capitala de l'Angola. En affet, non loin de là passe la route qui relie la capitale à la région de Nova-Lisboa, où des combats auraient encore opposé, lundi après-midi, les troupes du FN.L.A. et de l'Unita à celles du M.P.L.A. Or., c'est par cette route qu'est acheminée une bonne partie du ravitaillement alimentaire da Luanda.

Le commandant Kopelepa, visiblement dévoué à la cause qu'il défend, estime que « le FNLA, est l'allé objectif des impérialismes nord-américains et européens ». Il le dit sans emphase, devant de jeunes soldats apparemment disciplinés et qui reçolvent une formation politique, « Le FNLA, est une armée de type classique bien équipée, avec des soldats qui aaiuent leurs officiers, Nous ne manquons pas non plus de munitions et d'armes. Le commandant Kopelepa, visi-

Ces premières lignes tenues au nord-est de Luanda par une troupe équipée légèrement don-nent l'impression d'être blen organisées. Le commandement local tente de repousser lentement vers la mer un adversaire qui contrôle la partie septentrionale du pays, sur la frontière zalroise. La visite de la région de Porto-Quipiri donne le sentiment que le conflit risque de durer un certain temps.

cultés à recruter et à nourrir se

risque de durer un certain temps.

Le M.P.L.A., comme l'expliquent ses cadres, a a, avant tout, une politique frontiste: a regroupe divers mouvements politiques et plusieurs couches sociales. Il compte également des marxistes, mats sa ligne politique, eelle du bureau politique et celle du comité central, est propressiste ». Pour défendre Luanda, il semble avoir fait sienne le mot d'un ancien gouverneur portugals de l'Angola: « Un homme averti en vaut deux et il faut quatre hommes pour le chasser de chez lut! »

« La prochaîne fois, je vous donne reudez-vous à la frontière zaïroise », nous dit, à l'heure du

zairoise », nous dit. à l'heure du départ, le commandant Kopelepa sans préciser la date. Mais sans douter un instant du point de rencontre.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

A travers le monde

Madagascar

· LES AUTORITES MAL GACHES ont décide da renforcer la censure de presse Trois refus de visa de publication par les services de la censure pourront désormais entrainer nna suspension de la publication jusqu'à six mois. Le refus de visa peut, en outre, atre assorti d'une saisie.
— (A.F.P.)

R. F. A.

LE GENERAL JOSEPH C. MCDONOUGH, nouveau commandant du secteur américain de Berlin, a pris ses fonctions lundi 11 août à Berin-Ouest. Il dirigeait jusqu'à présent la 8 division d'in-fanterie stationnée à Bad-Kreuznach. Il succède au général Sam S. Walker, nommé commandant adjoint des for-ces armées américaines au quartier général de FortcPherson, dans l'Etat da Georgie. - (A.F.P.)

A frois mois de l'indépendance

PAUL VI CRÉE QUATRE NOUVEAUX DIOCESES

Paol VI a rentorcé la hiérarchie calbolieue eo Angola, à trois mois de l'accession du pays à l'indépendance, eo creant quatre nooveaux èses, placés sous la responsabilité des membres au clergé nés en An-gola. Mar Manuel Franklin de Costa, cioquante-trois aus, aerient érêque au nouvean diocèse a Heurique-de-Carvalho. Ancien rectoer do grand séminaire de Luanda, il avait été expulsé d'Angola en 1990, sous la dictature de Salazar.
Mgr Zacarias Camocaho, jusqu'à présent évêque auxillaire de Loanda,

devient évêgos do coovean diocèse de Noovo-Redondo. Le Pére Fran-cisco Viti, cinquante-deux ans, quitte le grand séminaire de Nove-Lisbos pour devenir évêque du nouveau dio-cèse de Serpa-Pinto. Mgr Euricio Dias Nogucira, cinquaate-deux ans, enfin, évêque de Sa-da-Bandeira, devient administrateor apostolique do noc-veso diocèso de Pereira-de-Eca. Il y a maintenant treize diocèses en Angola. D'autre part, le pape a nommé bigr Alesandre do Nascimeuto, cinquante ans, évêque du diocèse de Malanje en remplacement de Mgr. Eduardo André Musaca, qui devieut érêque coadjuteur de Luan-

La République Sud-Africaine au point de non-retour

(Suite da la première page.)

Il s'en pose une pour le couple noir présent : la loi, dans ce cas noir present: la loi, dans ce cas prècis, lui interdit de consommer de l'aiccol, à moins qu'il n'ait ap-porté de son domicile les bois-sons alcoolisées destinées à sa propre consommation.

« Pourquoi ne pas prociamer officiellement que l'on renonce à l'« apartheid », puisque, en fin de compte, seule una petite minorité de non-Blancs est actuellement capable de s'intégrer à la communauté blanche ? En fait, on ruine le crédit international de l'Afrique du Sud pour une fiction, alors du Sud pour une fiction, alors qu'on pourrait continuer d'obtenir, discrètement, des résultats iden-tiques », nous affirme un homme d'alfaires quelqua peu cynique d'origine anglaise.

De leur côté, les hommes poli-tiques sud-africains mèlent, dans des proportions partois difficiles à evaluer avec précision, préoccupaevaluer avec precision, preoctupa-tions humanitaires at réalisme. M. Japie Bason, députe du parti uni (dens l'opposition), nous dit ; « L'apartheld est decenu quelque chose da parfattement ridicule, et c'est bien pour cela qu'il est en roie de disparitton. Depuis l'accession de Verwoerd au poutoir (I), il n'était plus l'instrument d'une politique, c'était derenu une poli-tique en soi... Nous roulons la coopération entre lous les groupes raciaux. C'est pourquoi nous rejet-tons la séparation forcée, au même titre que nous condamnons l'inté-gration forcée, lelle qu'elle est pratiquée aux Elats-Unis par

Plus pratique, M. Harry Schwarz, Plus praidue, M. Harry Schwarz, porte-parole de l'ancien parti réformateur, nous déclare : « Je place la politique de déségrégalton aoant la politique de désegrégalton aoant la politique de détente, parce qu'il n'y aura pas de réritable détente dans les rapports entre l'Afrique du Sud at le reste du monde, si la recherche de celle-ci et la poursuita de la déségrégation ne sont nos menées de grégation ne sont pas menées de pair. »

pair. »

Officiellement, la doctrine de M. J.B. Vorster et de ses amis du parri nationaliste, au pouvoir depuis un quart de siècle, reste très différente. Au cours d'un entretien qu'il nous a accordé à l'occasion de la dernière session parlementaire au Cap. le premier ministre nous a dit : o Les Noirs qui sont installés tans les cones blanches ne constituent pas un neunte en soi. Ils n'y jouissent peuple en soi. Ils n'y jouissent donc d'aucun droit. En revanche, chacun d'entre eux appartient, même lorsqu'il est installé en zone blanche depuis plusieurs généra-tions, à l'unc ou l'autre des na-

Le prix de l'expansion

Dans le monde du travall, l'ef-fritement de l'appartheld » est en accélération très sensible, au dépit de l'afflux récent de travailleurs portugais, réfugiés du Mozambique ou de l'Angola, qui ont permis aux employeurs blancs d'éviter dans certains cas de faire appel à de la main-d'œuvre noire. Certes, le Job Reservation Act (2) reste en vigueur, et. c'est toujours au ministre du travail qu'il revient de définir quels sont les emplois réservés à des groupes raciaux spécifiques dans les diverses zones. D'autre part, les syndlcats, qui constituent de véritables clubs o blancs, définissent, en accord avec le patronat, les pos-

Rhodésie LA CONFÉRENCE CONSTITUTIONNELLE SE RÉUNIRA AVANT LE 25 AOUT

Salisbury (Reuter).

conférence constitutionnelle sur l'avenir de la Rhodésia se reunira avant le 25 acût, annonce-t-on mardi 12 acût de source autorisée à Salisbury. Elle se déroulers dans un wagon de luxe des chemins de fer aud-africains, stationné sur le pont des chutes Victoria (Victo-ria-Falis), qui separe la Rhodésia de la Zambie. Les négociations seront dirigées, du cdté rhodésien. par M. Ian Smith, premier minis-tre et, du côté des nationalistes du tre et. du côté des nationalistes du Zimbabwe, par Mgr Muzorewa, par Mgr Muzorewa, président du Consell national africain (A.N.C.), qui regroupe les trois mouvements nationalistes. Le révèrend Sithole, ancien chef de l'Union nationale du Zimbabwe (ZANU), qui c'est axilà de Rhodésie, où il était menacé d'emprisonnement, participera aux discussions, ainsi que MM. Elliot Gabeilah. vice-président de l'A.N.C., ct Joshua N'Komo, auclen chef de Joshua N'Komo. ancien chef de l'Union populaire du Zimbabwe (ZAPUI. On prévoit que les délé-gués nationalistes résidaront en Zambie, à Livingstone.

[Les négociations botalcot depuis plusicors mois sor la questico de lieu de la conférence, les nationa-listes souhaitant, pour des raisons de sécurilé, qu'elle se tlenne à l'extérieur du territoire rhodésien. En acceptant que la conférence ait lleu en terrain ueutre, M. Ian Smith a, semble-t-il, cédé devant l'insistance de sou homologue eud-africain, avec leggel il s'est louguement entretenu pendant le Gernie ment entreten pennant it hernier week-end. D'après le qootidien bri-tannique o The Guardian v. M. Vors-ter aurait également fait pression eur M. Smith pour qu'il Oropote aux netiqualistes une cointiqu de

renus chercher du trorail à l'exté-rieur da leur homeland d'origine conservent la-bas l'integralité de conservent là-bas l'integralité de laurs droits de citoyens. D'ailleurs ils sont les premiers à considerer les chets des homeiands comme leurs leaders, tondis que ces dernièrs regardent ces tracailleurs migrants comme leurs sujets... » Etomante pour l'étranger de passage, cette « logiqua » spécifiquement nationaliste, ne parait pas moins stupéflanta aux l'ibéraux du cru. M. René de Villiers, qui est l'un des chets de l'ancien parti progressiste, nous dit à ce sujat : « C'est un peu comme si ma propre famille, originaire du Poilou, a C'est un peu comme s. ma pro-pre famille, originaire du Poilou, installée ici depuis qualre généra-tions élait tenue à l'écari de toule consultation: élactorale au Ccp. meis conservait le droit de vote à

Néanmoins, on peut se demander si le point de vue de M. Vorster ne reste pas celui de la majorité des électeurs sud-africains.

M. Van der Merre, ministre des affaires étrangères, résume ainsi la situation : : La communauté bionche comet que les autres communautés puissent, en fin de compte, avoir, un jour, le dernier compte, groir, un jour, le dernier mot pour lout cc qui concerne les affaires de leur propre communauté; mais uniquement pour ce qui les concerne elles-mêmes... "Certains changements intervenus au cours des derniers mois au cours des derniers mois au cours des derniers mois de certains changement. dé-

ont un caractère sirictement de-magogique, dans la mesure où leur portée pratique est nulle. Ainsi, la décision de laisser toutes les communautés raciales accèder au Nico Malan, opera de reputaau Nico Matan, opera de reputi-tion mondiale situé au Cao. Le prix élevé des places, l'éloigne-ment du théâtre par rapport aux banlleues périphériques où rési-dent les Noirs et les métis, le res-pect bumain également, font que les spectateurs de couleur restent fort rare Personne ne l'e trompe les spectateurs de couleur restent fort rares. Personne ne s'y trompe, et un médeclo du Cap Ironisalt à ce propos : « Depuis que la Nico Malan est ouvert à tous, fy suis resu deux jois. La première lois, il y avait un Noir. La deuxième fois, il y en avait deux. Sans doute, pour noire gouvernement, la dérègrégation avait-elle en quelques mois progressé de cent pour cent... »

D'autres mesures, apparemment secondalres, ont une plus grande portée, Ainsi, le 29 décembre 1974, a eu lieu à Johannesburg le pre-mier match opposant une équipe noire à une équipe blanche. L'événement ne fut pas seulement sportif, mais politique. Et. d'ores et déjà, la presse réclame impéra-tivement la constitution d'équipes sportives melant Blancs et non-

tes qui doivent être exclusivement réservés à des Blaues, et les moyens de maintenir les salaires à un haut niveau, an seul béné-fice de la communauté blanche, Cependant l'expansion économique du pars est si rapide que, là encore, la pratique evolue plus vite que les texies. Pour ne pas compromettre leur taux de croissance. les industriels sud-afri-cains ont dù faire de premières entorses à la législation du tra-vail. Ils ont d'abord opéré avec discrétion, pour ne pas provo-quer de réactions da la part du gouvernement ou des syndicats. Aujourd'bui, ils sont souvent à la pointe du combat pour la désé-régation dans le monde du travail, comme M. Harry Oppen-helmer, président da la toule-puissante Anglo American. Ce n'est, évidemment, pas sans rai-son sérieuse que beaucoup de chefs d'entreprise, sous le poids des nécessités économiques, financent les campagnes électorales du parti progressiste.

Les éléments blancs les plus libéraux ne s'estimant pourtant pas satisfaits. Uo professeur de droit objecte : « On o multiplié les exceptions aux lois, mois on ne les a pas jondamentolement modifiées par jondamentolement modifiées par les des pois en des pois en des parts minerales. D'autre part, le mouvement de façon des pois en de façon de f júes, sauf sur des points mineurs, comme l'abolition de la segrégation dans l'hôtellerie... > Quant nux Noirs eux mêmes, ils restent généralement sceptiques, lorsqu'ils na s'enfermant pas dans un mutisme complet

tisme complet,
Le directeur du World, quotidien noir de Johannesburg, nous
dit : « Mon peu plc est très sou pconneux et ne croit plus à la sincerité de l'homme blanc. 6 que ique parti que ce dernier appartienne...
D'ailleurs, s'il y a en des concessions certaines. la politique d'e opartheid » n'a pas été offectée dans son ensemble...»

Lorsqu'on s'elforce d'allar oudelà des apparences, on est tenté
de donner entièrement, raison aux
censeurs dans bien des cas. Ainsi,
aux termes du Populotiont Registration Act, promulgué en 1950,
tous les babitants da la République sont toujours enregistrés et
classifiés selon leur race, mentionnée sur leur carte d'identité, sous
forme de numéro. Il existe un
Race Classification Board,
comportant des bureaucrates

(11 Prédécesseur de M. Vorster au poste de premier ministre. (21 Aux tennes Guquel tous les emplois qualités sont reservés aux 131 L'ancien e fircinan 2 est devenu

coliman a.

(4) Un rand = 1 francs.

(5) Il existe quatre types d'unités
dans l'armée sud-africaine; blanche,
mátisse, indienne, noire, Jusqu'en
mai 1975, toutes étaient commandées par des officiers blancs.

Sud. Ces Noirs, qui sont donc a favorisé l'admission illégale de chantiers. Dans les transports ferroviaires, où l'accès à l'emploi ferroviaires, ou i accidé par sept est pourtant contrôlé par sept est pourtant deux sont aux syndicats, dont deux sont aux mains d'éléments réactionnaires des postes de plus en nius nom-breux ont, facte da candidats blancs, été ouverts à des candidats da couleur. Ainsi, alors qu'outrefois mécaniclens et chauffeurs de locomotives étalent obli-gatoirement blancs, actuellement le mecanicien, investi du commen dement. est blanc. mais le chan-feur est noir. Il est vrai qu'il a changé de dénomination et s'ap-pelle désormais soutier (3), ce qui permet notamment de lui donner une qualification moindre, donc un salaire plus faibla. En dépit de l'opposition des syndicats, les conducteurs d'autobus de Johannesburg, autrefois exclusivement olanes, comptent un nombre chaque jour accru de métis dans

leurs rangs. Dans les mines, dans la sidé-rurgie, dans le bâtiment, le système d'« apartheid » est quo-tidiannement mis en èchec. Mais, le pouvoir de décision reste entre les mains des Blancs, qui détien nent pratiquement tous les postes de responsabilité. Les possibilités de grève sont inexistantes pour le personnel noir, tenil à l'écart de syndicats, menacé de licenclemen ou d'arrestation en cas d'agitation. En revanche, les écarts de salaire entre travailleurs de rac différentes sont en vole de dimi-nution. L'un des « patrons » de l'industrie sucrière nous dit Les murailles de Jéricho son en train de s'écouler. Le 1e mai cicrnier, nous avons augmenté de 50 c les solaires de nos 150 000 travailleurs noirs. Nous avons consacré, cette année, 10 millions de rands (4) au développement de la culture de la canne à sucre chez les petits plonteurs noirs et indiens. » Dans l'armée, les sept premiers officiers métis ont été promis en mai dernier, Un amendement a été apporté au *Dejence Act*, avec prise d'effet immédiat, pour permettre cette innovation qui de-vrait, en principe, contraindre des militaires blancs à obéir à des getts de couleur. Il est vrai que M. Botha, ministre de la défense, M. Boths., ministre de la défense, nous précise : « Pour la première jois dan snotre histoire, des nou-Blancs deviendront officiers. Ils n'interviendront pas dans les autres corps de troupe, mais ils seront, au combat, traités de la même manière que les Blancs, et ces derniers leur devront le salut, marque enféreure de respect des

Enfin, des non-Blancs peuvent étre nommés, depuis janvier deretre nommes, depuis janvier dernier, dans les services diplomatiques ou consulaires à l'étranger.
On note chaque jour dans la
presse des changements ou des
annonces de changements prochains, ainsi que de sévères critiques contre le maintien d'un système reclai considéré comme tème racial considéré comme périmé par un nombre croissant d'individus. Dans ce pays où la Bible reste le livre de reference, un journaliste afrikaaner nous affirme de facon imagée : e Ou bien nous admettrons l'integration, ou bien, comme les zélotes juifs de Massada, nous serons tous occulés au suicide collectif > De même, dans leurs cooversations privées, la plupart des hommes politiques sud-africains admettent que l'abandon de l's spartheid » va de sol à plus ou moins long terme. Même dans certains débats publics, ils adoptent parlois une attitude analogue. Ainsi, lors du débat parlementaire d'avril le plumat, des mentaire d'avril, la plupart des députés parlaient de la discrimination comme si elle avait disparue alors que nul u'est encore en la faire effectivement disparaitre.

Comme les zélotes juits de Massada...

déségrégation avance de façoo très différente suivant les villes desegrégation avance de laboratives différente suivant les villes ou les régions considérées : de façon relativement satisfaisants dans quelquee grandes villes, dont Johannesburg et Pretoria, plus Johannesburg et Pretoria, plus ientement au Cap, plus lentement encore dans les agglomérations comme East-London ou Port-Eilzabeth; enfin, dans les villes comme Umtata, capitale du Transkei, l'on retrouva à peu près Intact le système d'« apartheid». A la bibliothèque municipale, qui est installée au rez-de-chaussée de la mairie de Durban, au-dessus de l'écriteau « Dogs not allowed » (« Interdit aux chiene »), figure la pancarie « Europeans only » (2 Blances uniquement »). On peut donc en conclure que, contrairement aux Blancs, ni Indiens, ni métis, ni Noira, ne peuvent consuiter ou emprunter ici le moindre ouvrage. De même les taxis restent séparés, Blancs at non-Blancs devant amprunter les résidueles devant amprunter. at non-Blanes devant amprinter les véhicules qui leur sont respec-tivement réservés; cela ne fait pas obstacle à ce qu'à l'occasion le chauffeur soit indien...

PHILIPPE DECRAENE

Prochain article:

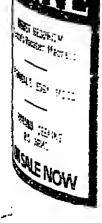
LA GRANDE IMPATIENCE DES COMMUNAUTÉS DE COULEUR

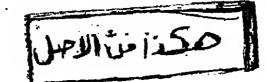
THE WEST AIRES REVENT SE g es du Cambade Tions acs conditions di

Thailand.



AVEC LA F





ine au point de non-retour a favorité l'admission deste chantiers. Dans les faites ferroviaires, ou l'acces l'adres est pourtant contrôle par syndicats, dont deux par mains d'éléments réservant des postes de plus en biancs, été o rest à des du dats de couleur à des ou qu'autreious mécantiques des pur la des ou qu'autreious mécantiques des qu'autreious mécantiques des pur le proposition de couleur à des ou qu'autreious mécantiques des purises de couleur à des ou qu'autreious mécantiques des promotes de couleurs des purises de couleurs des purises de couleurs des purises de couleurs de couleurs de couleurs de couleurs de couleurs des purises de couleurs de couleurs des purises de couleurs de couleu

dats de couleir à des disqu'autreious mécaniciers et des conqu'autreious mécaniciers et des gents de locomptives charm de
jeurs de locomptives charm de
jeurs de locomptives charm de
jeurs de locomptives charme de la comption de la comption

Dans les mines dans la la rurgie, dans le bas men système d'a abanheie : es challement mis en eche le pouvoir de déclarant me de la pouvoir de déclarant me de la pouvoir de déclarant me de la pouvoir de la Plante me de la plante

les mains des Bunca qu'es nent pratiquemen tous les

de greve sont may make the

cu d'arreader in in la tion. En repartir les

personnel non synd cats, men

salaire on't

Les mare, en train de dernier, no 50 ".

anone di 19 million

logger: "

Dar.; i :-

rivitte (.

Strait, C., P.

M B

244

the state of

ASSES.

Addition literature

oirs, qui sont donc er du trorcil à l'eric-homeland d'origine h-pas l'integratifs de le citogens. D'alleurs, memiers à considérer nemars a considerer
handis que ces dertentis que ces dertent des tracalleurs
ume leurs sujets.
on rétranger de pasour retranger de paslogique a specifiquelogique a specifiquelogique paraît paslimite aux libéraux du
le de Villers qui est
est de l'ancer pari
l'hous dit à ce sujet :
leu contage il ma proen comaire du Portou, depuis quatre genera-ente à l'eart de toute électorale au Cap, rait le droit de 1022 c

January - 1

si on peut se deman-int de vise de M. Vors-pes celui de la majolecteurs sud-africains, mierre, ministre des angères résume ainsi imet nia les entres de puissent, en fin de pir, an jour, la dernier out es qui concerne les leur propre commu-ters des demiers mois metire strictement de-

cachine strictement de-dants la mestire où pratique est mulle, ecisioni de laisser toutes pautés raciales, anyeler foinn, opéra de réputil-luie litur au Cup, se Les places. Tellique. Reture par rapport aux peripheriques ou resi-aire et les metre. è resthe Frakement font que Personne ne s'y momor. techi du Cap inonicati a numeral & tous. Its Russ a ross. La producte mus. on Morr. La descrient

DE BUILTE QUILDETTER regation front-elle en Property - Property - es the use saus grands e donestrevers in its on opposite the entry the except the first of the contract of the first part of the first of d litera terratura influerate evenim equition alverages and

BEARING ART AROUND THE COLUMN a fer Sauce of the the nivers an sec. bent-A SOUTH OF THE PARTY OF THE PAR dant leaguest.or. etcn-a pays to a rapide and West Market with the Lat.

the state of

THE SECOND STATE OF THE SE i to their at my ant debere water and PRINCE OF THE PR Angin American Ce

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH * progress:

Comme les rélates juis de Marsaca. Eginestia Clara Constitution of the policy o

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O SECURES THE SAME OF THE treater to word to Mon pean's The THE RESIDENCE OF SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

Marie Construction Comment of the Construction TO HER HARMAN gran antonio Calif GENERAL STATES ACT STREET THE

de Mine. Experience of the second of th

的情况 STATE STATE OF THE The second of th

The second secon

LA GRANDE IMPAIR DES COMMUNAVIE DE EDULEUR

Thailande

TANDIS QUE CERTAINS MILITAIRES RÉVENT DE REVANCHE

Les réfugiés du Cambodge vivent dans des conditions difficiles

De notre correspondant

Aranya - Prethet | Frontière cambodgienne) | --- | Nous sommes prêts à nous toneer dons la guérilla contre les Khmers rouges. Nous orons les hommes ; nos soldats ont laisse derrierreux des caches d'ormes. It jaudrait seulement que les Thaitandais jerment les youx. Les gens n'attendent que lo creation d'un autre mouvement. | Le général Sek Sam Iet, ancien gouverneur de la province de Batiambang qui nous reçolt dans la maison de bois qu'il a louée dans la ville frontière, semble optimiste meis èvasif : « Nous somntes en Thailande ; nous cherchons à enmoutler le mouvement et son chef. » de bois qu'il a louée dans la ville frontière, semble optimiste meis evasif: « Nous somntes en Thorlande; nous cherchons à camoutler le mouvement et son chef, » Nous lui demandons pour quoi il me part pas pour la France— qui lui a accordé un visar d'établissement définitif, comme a de oombreux hauts personnages républicains. Sa réponse ne dit pas nettement el c'est pour continuer d'attendre des parents ne dit pas nettement al c'est pour continuer d'attendre des parents restés de l'autre coté de la frontière ou pour se livrer e des activités clandestines.

Son voisin, le général In Taux ancien premier ministre républicain, qui s'était retiré de la politiere.

rique pour cultiver ses terres près de la frontière, est plus prudent a Nous ne pourons pos jaire des choses qui compromet-traient la politique thailandaise ». nous dit-il, assis sur une caisse dans la maison qu'il partage avec une trentaine de niembres de sa famille. Pourtant, des rumeurs ont couru sur les ectivités de ses aociens soldats. Deux d'entre eux arrivés en Thailende un mois eprès la fin de la guerre, prétendent qu'il leur e failu tout ce temps là pour franchir les quelques kilomètres qui les sépn-raient de la frontière. Se buttentils contre les vainqueurs? Ils affirment que non, mais ajou-tent que « le groupe de sécurité du général o été obligé de comdu general o ete oblige de l'om-battre s. Ces soldats, que le ge-neral Il Tam évalue s' environ trois cents, ont été hébergés jus-qu'au 31 juillet par de militaires thallandais; selon cert a in es thollandais; selon cert a in es touché environ 3 francs par jour. Enfin, des rélugies ont pré-tendu avoir été dépouilles avant

de passer la frontière par des hommes eo armes se prétendant « des soldais d'In Tam ». Certains de ceux qui ont subi la débacie d'avril reveot de recommencer à se battre. L'arrivée de quelques milliers de réfugiés — moins de 0.1 7 de la population khmère — et les récits qu'ils rapportent d'un Cambodge secoué par la révolution, leur redonnent pays naval abandonne dans la panique, et croient à l'impossible. Il o'est pas non plus exclu qu'is bénéficient de la sympathie pas-sive ou active de milieux militaires siamois opposés à la politique d'ouverture du ministre des affaires étrangères, le général Chait-chai. Certains des subordonnes de ce dernier ont même laissé entendre que les Etats-Unis ne seraient pas étrangers à plusieurs incideots aux frontlères du

L'attente du visa

Croyant irouver le bonheur du côté thallandeis de la frontière, de nombreux réfugiés — ceux dont les moyens sont modestes doivent vite déchanter. La haine doivent vite déchanter. La haine ancestrale du Siamois resurgit vite parmi les 1800 personnes entassées au camp de Wet-Poul-Les Thais sont cruels, ils nous gillent pour une peccadille «, gèmit un instituteur. Même son de cloche au camp de Khlong-Yai, sur le bord de la mer. La toutefois il semble que le sort des fois, il semble que le sort des Vietnamiens soit encore moins enviable. Deux jours avent notre passage, nous a-t-on dit, une grenade e été lancée contre les barraques dans lesquelles ils sont regroupés. Deux personnes eu-raient été blessées. On ne s'éton-nera pas que le plupart souheltent partir è l'étranger en France ou eux Etals-Unis. Ne reçoit pas un vise qui veu?. Le camp de Aranye Prathet étant trop exigu, le moltré des réfugiés vit é même le sol, alors



par line agence américaine. Toul le monde vit dans l'attente du visa, de la lettre de France ou de Bangkok, s'sceroche à l'élranger de passuge pour savoir quelque

On ravonte aussi les difficultés qui ont causé la fulte. « Nous n'avions rien o manger, seule-ment une boile de lait condensé ment une boite de lait condensé remplie de riz par jour, » (C'est le ration a Aranya Prethet.).

Il est clair que les problèmes alimentaire sont aigus dans un pays où, jusqu'en avril, la moitié de le population réfugiée dans les villes pour fuir les bombardements américains de 1970 è 1973, vivait dans des conditions catastrophiques, nourrie presque exclusivement à l'aide de riz importé des Etats-Unis. Ces livraisons potoje Etats-Unis. Ces livraisons, notoi-rement insuffisantes à l'époque permeltaient de vendre ou de donner à certains rélugiés 150 grammes de riz par jour contre plus de 100 sous le prince Sihanouk, Elles ont cesse à la mi-avrii. Ce n'est pss en quelques mois que quelques rizières, en friche, feute de bras, ou dévas-tées par les bombes, redeviendront productives. Il ne faut pas oublier noo plus, comme on le fait si facilement à Washington, que c'est l'intervention américaine qui a fait du Cambodge, exporta-teur de riz avant 1970, un pays

ou i'on a feim. PATRICE DE BEER.

Buenos-Aires ((A.F.P., Reuter).

Mme Isabel Peron, chef de l'Etat argentin, a forme le lundi il sout un nouveau gouvernement

à la suite de la démission collec-

a la sinte de la demission collec-tive du cabinet, présentée dans le journée. Seuls deux membres de la précedente formation. MM. Jorge Garrido. défense, et Ernesto Corvelan Manclares, jus-

tice, conservent leurs porte-feuilles M. Mancieres assure en

outre l'interim de l'économie, le titulaire de ce poste. M. Pedro Bonnani, ayant été limogé. C'était

Bonnani, ayant ete lumogé. C'était un des amis de l'ancien conseiller privé de la présidente. M. Jose Lopez Rega. ectuellement réfugié à Madrid.

Le nouveau gouvernement illus-tre d'ailleurs la mise à l'écart du clan Lopez Rega et le pression accrue des militaires sur le pou-voir exècutif. Mme Label Peron

oir executif. Mille Babel Peron a peside la cérémonle de presta-tion de serment. Le colonel Vicente Damasco, quarante-huit ans, obtient le portafeuille de l'intérieur. C'est le premier mili-

taire è entrer au gouvernemeol

depuis que l'armée a renoncé à exercer directement le pouvoir, le

Le colonel Damasco, dont la

nomination a été vivement ap-plaudie par les fonctionnaires présents è la cérémonie, a sussi-tôt limogé le chef de le police fédérale. M. Luis Margaride. un proche de M. Jose Lopez Rega.

Bien qu'inquiètes de le situa-tron actuelle du pays et de le dégradation de la situation éco-

nomique, sociale et politique, les forces armées s'étaient gerdées, tout au long de le crise, de se mèler directement des affeires de l'Etat. Cela n'a pas empeché les chefs militaires de faire consiste deur noibt de vue

naître leur point de vue à Mme Peron, au cours de nombreux contacts directs ou par l'intermé-diaire du ministre de la défense.

La nomination du colonel De-

dans la rue si la situation eociale et économique continuait à se

Les réserves monétaires sont en effet tombées à moins de 400 mil-

dégrader.

25 mai 1973.

Réunion dans la crise

II. - « Dans le cadre de la République... »

De notre envoyé spécial

Departement français de la crisa mondiste comme una aggravolion dramatiqua de sa

situation economique propre.

daje dififcile (- le Monde - du 12 sout). En revanche, le climat

politique pareit plus serein, Il n'y a Das si longtemps la violence etail un des étéments de la politiqua réunionnaise. Violence de sentiment, violence de gropos violence tout court C'était une vérirable haine que nouirissalent certains partisans du statut départe mental à l'endioit des autonomistes et, en particulier, des communistes De réelles menaces de mon que proféreient - y compris dans les colonnes de leurs publications certains combattants avancés de l'inaccusations sans nom que leur senvoyalent leurs adversaires politiques. Oe vrais coups qui s'échanqeaient les jours de scrutin, de vrsis blessés

A eela s'ajoutail une aulre sone de viotence, contre le vérilé, la volonté des citoyens el la démo-

que l'on ramassait le matin, partore,

sur quelque grêve; et même, il y

a quelques ennées de vrats morts

que l'on comptait au terme d'une

cralie : la traude électorele. Certes, nul ne prélendra qu'aujourd'hui on ne hiche plus à la Réunion, mais ce qu'il faul constater c'est qu'en ce domaine une pege semble bal el bien lournée.

Est-ce una impression? || n'v a pas que les mœurs électorales qui semblent avoir subi une évolution, Le climsi politique dans son ensemble aussi. Moins d'insultes, moins de halnes, un peu moins de passion,

Un seul débat dominait euparevant la vie politique de l'île : celui du statul. Il est loujours en cours, bien sur, et pose le question londementale qui conditionne l'avents du pays, Mais il n'a plus toul à lait

On se définit loujours, à la Réunion, en fonction du stelul qui,

Argentine

AVEC LA FORMATION D'UN NOUVEAU GOUVERNEMENT

vraient être rembourses pendant le secood semestre de 1975. L'augmentation récente des sa-

laires, à la suite d'une forte pression syndicale, a piacé la majorité des industries en état de cessation de palements. Faute de prêts bancaires adéquats, elles

ne pourront payer les ouvriers à le l'in du mois.

Les prix connaissent également des hausses vertigineuses : 300 °, dans certains secteurs, et le peso a été dévalue quatre fois au

cours des cinq derniers mois. Il contatt, en fevrier dernier, 0.46 F, il en vaut aujourd'hui 0.10 F.

en 1946, a Jail de l'îte un départemeni Irançaia Mais tout se passe comme si les extrémismes avaient elė gommes. On parile moins d' - indépendantistes - et de - sécessignnistes . d'une pert, d'. intégraionnistes - et de -fascistes - de

Dens le camp des départementalistes d'abord (on dil aussi les - nationaux -), on semble s'être un psu calme. On a compris enlin qu'il n'étail pas utile de - coller aveuglément au pouvoir et à ses Reunionnais. Micux même, on s'est pris à souhaîter une fulette plus souple, une autonomie d'action un peu plus grande. Bret, on a jeté -- pas trop loin -- sa gourme d'ancien colonise neuseux et t'on a commence d'exister.

Chez les autonomistes aussi, une cenaine modération est apparue. Et en premier lieu chez M. Daul Vernés Il n'y a pas sr tongtemps encore, le secrétaire général du perti communiste réunionnala, bêle noire des - nationaux -. étalt considéré comme un indépendantiste a peine cemouliò. Il ne le démentait pas. Son gauche.

ment plus modérée. Ne l'e-t-on pas enlendu, le 4 juillet dernier, repro-cher à M. Silm, secrétaire d'État, d'avoir classe les communistes permi ceux qui souhaitalent rompre avec la France ? Et le secrétaire général du P.C.R. d'expliquer aux journalisies que l'autonomie se concevait. pour l'opposition réunionnaire, - dans la cadre de la République Irançaise . Sans doute M. Verges n'aveit-il jamais di! le contraire, mais il n'avait jamais non plus apporté de lelles précisions.

argumenration est aujourd'hui nene-

t reste que ces considérations n'empêchant pas le lesder communiste d'envisager une « autonomie démostatique et populaire ., procédant d'une essemblee délibérative réunionnaise et d'un exécutit loca Dans re schéma, une - structure de concertation - assurerait les repports avec is France, qui garderail aulorilé eui les questions de défense, de potitique étrangere, etc. Les perepestives d'une autonomie dens le cadre de le régionalisation légale exercent d'eutre part quelques leniatione, même dans le camp de la

La détente

Enlin Iroisième élément de détente, la mutation de l'administration elle même. Un certein jour de juin 1972. des journalistes métropolitains, un peu elonnès que l'on fasse tant de bruil pour un événement eussi nor-mel, assistèrent, a Seint-Dents, à ja première contérence de presse d'un ministre des DOM-TOM à Isquelle étaient conviés les collaborateurs des publications d'opposition, en particulier communistes. M. Bernard Stasi, le ministre, - catasiropha - le prélet de l'époque en cerrant publiquement la mein de Mme Paul Vergés à la fin de cette réunion. Il n'svait pu, au cours de ce voyege, recevoir officiellement les représenlants du P.C.R., des consignes stricles, reçues avant son dépert, le lui Interdissient. Et ses tentatives d'ou-

Volci la composition du nou-

voici la composition du nou-veau gouvernement : intérieur ; colonel Vicente Damasco ; alfai-res étrangères : M. Angel Fede-rico Robledo ; travall : M. Carlos Federico Ruckauf ; blen-être so-ciol : M. Carlos Emery ; éduca-tion et culture : M. Pedro Arri-ghi ; défense : M. Jorge Garrido; justice : M. Ernesto Corvalon

justice : M. Ernesto Corvalan

puissant syndicat des assurances, qui fut un des plus combatifs dans la lutte de la C.G.T. contre

le gouvernement précédent. MM Carlos Emery et Pedro Arrighi. ministres du bieo-être

social et de l'éducation, sont, evant tout, des techniciens, péro-nistes de longue date, mais fonc-

tionnaires plus que politiciens,

AMÉRIQUES

verture et de - décrispelion - (avant la lettraj lui valurent d'être durablemeni suspect aux yeux des déparinmentalistes de lous les DOM el même d'une partre de l'administration de l'époque.

Cette époque esi blen révolue A checune de ses viailes, le secrelaire d'Elai aux DOM-TOM donne désormals audience à jous les représentents de l'opposition, M. Paul Vergès et lee journalistes du quotidien communiste 7émoignages ne sont plus interdits à le préfecture. Il ne déplait d'ailleurs pas au leader communiste, bon Iribun, lin dislecticien, homme de contect et de grande popularité, d'apparairre comme l'unique porte-parole de l'opposition lace aux pouvoirs publics; é ses alliès de s'en erranger.

La nouvelle administration préleclorale, de son côlé, semble concevoir son rôle plus dans un esprit de conciliation qu'en vertu d'une vision des choses datant de l'empire Irançale d'outre-mer. Ce ne lut pas Délenie, donc, Pour quelles rai-

sons ? L'essainissement du climat électoral vient sans doute eu premier rang des explications. La gauche y a trouvé des sujets de satisfacilon dans la mesure où des espoir. A travers ces histoires mille fois ressassées, ils se forment une image caricaturale du Les militaires éliminent les derniers partisans de M. Lopez Rega influence était plus grande que ne le diseient les anciens chiffres. La propression des voix du parti communisie entre 1968 et 1973 esi poui une lerge parl è metire au profil de cot essainissement, de même que ses victoires arix élections municipeles du Port el de La Possassion Les résultets de l'élection présidentielle ont lait des heureux dans

les deux cemps : à gauche, parce que M. Frencole Mitterrend - auquel M. Paul Vergés aveit spporté son justice: M. Ernesto Corvalan Nanciares.

MM. Angel Federico Robledo, u o u v e s u ministre des affaires ètrangères, ministre de la défense du gouvernement de M. Hector Campora, jouissant de lestime des militaires, avait été écarté par M. Lopez Rega.

M. Carlos Federico Ruckauf, ministre du travail, appartient eu puissant syndicat des assurances. soutien - oblimi la majorité absolue des euttrages exprimés au eccond tour : chez les dépertementellales, perce que, d'une part, le candidal ds la gauche n'avalt pes leit cempagne dans les OOM sur le thème de le séparation et perce que, d'eutre part, le nombra important des modérès l'enclens socialistes, régionalistes centristes d'opposition) hostiles l'autonomie qui everent vote pour M. Mitterrend témojoneit que les opi nione purament eutonomietea n'éteien pes mejoritaires. C'est d'ailleur l'anelyse de ces résultets qui e dû conduira le P.C.R. à l'évolution évo quée plus heul,

Le perti communiste réunionnale n'est pes seul à geuche. Gravitent autour de lui un certein nombre d'organisations doni les animetaura son membres de sa direction : te Front des jeuneese autonomietes et l'Union des femmes réunionnaises par exemple (sans oublier, bien sûr, la pulssanie C.G.T.R., dirigée per M. Bruny Payel). Sont proches de tul des - groupes - comme Témoignage chrélien de la Reunion, qui prennen part à toutes ees campegnes el contresignent le plupert de ses décla-

It y a aussi tes socielistes. Ce n'es pas sans mal qu'une tédération du P.S. a pu èlre remise sur pied en 1974 per M. Alein Vivien, dépulé de Selne-et-Meme, envoyé de M. Mitterrand. (La césura départementalisteeutocomiste passail dans les rangs dee socielistee et le division étalt consommée.) Une Iraction a refusé l'allience evec le P.C. el le choix autonomiste, l'autre s'est regroupée eulour de M. Willrid Bertile, Isvoreble é l'union de la gauche.

Enfin, lentelive de Imisième voie, embryon de formation nouvelle, un eutre mouvement tente de se faire jour : le Comité du progrès. Il prend acte du - climat politique plus libéral e, prône la concertation et l'ins-

milite pour la • décolonisation de la Réunion au sein de le nation fren eause - et veut ammouvoir - une manière réunio csis ..

Pourtant si la question du stetut et des torces qu'ette met en présence est primordiale pour la Réunion, elle n'est plus le seule du moins en ce moment resser l'opinion. On parle beaucoup. depuis quelques semaines, des - zizanies - eu sem de la majorité et, en particulier, du différend qu opposs les deux chels de file des - nationaux - : MM. Michel Oebre et Pierre Lagourgue. Le premier est, qu'nn te veuttte ou non, cetul par leguel une autre époque a commence à la Réunion. Il n'a pae ménagé ses elloris ni son influence, du temps ou il élait puissant à Peris. L'île est semée des réalisations qui lui sont

Mars M. Oebré appartient un peu à un passe où l'autorité, les élus de la mejorité et le bon d'mit ne faisaient qu'un, où être de l'opposition equivalail à se ranger parmi ennsmis du peuple, où l'U.O.R. était mailresse du Jeu, M. Oebré compte une louie d'amia et de pertisans à la Réunion, il y compte auesi beaucoup d'edveraeires acharnes. El tous ne soni pas dans l'op-

Oepuis que, en optant pour M. Veléry Giscerd d'Esteing, il s'est place rmir 'es premiers) dens le camp des veinqueurs, M. Plerre Lagourque, président du conseil général, chel de lile des républicains indépendants, est bel et blen l'un de ses principeux adversaires.

Le créstion d'une quetrième circonscription législetive (elle se juslilleralt compte lenu du nombre d'hebitants) permettrail eu président du consell général de briguer avec quelque chance de succès un mandat de député, mais cette échéancelà est lointaine et, en attendant, les hostifiés continuent [1]. La Réunion ne peut vivre sans

la France sans doute parce qu'elle ne dispose pas de ressources sullisantes. Surtout perce qu'elle est une ancienne colonie, vicilme d'un processus d'sliémetlon qui n'a pas seulement touché les etructures économiques meis aussi les mentalités. Dans l'ancienne île Bourbon. on souffre, comme aux Antifles, comme en Guysne, d'un défaul d'identilé, d'un trouble culturel qui soni peul-être les plue graves séquelles de la colonisation française - assimilationniste -.

Ouel que puisse être l'svenir vere requel s'oriente la Réunion, autonomle. régionslisation véritable ou sielu quo, le fsit que l'apparte-nance à le République trençaise ne soll plus, à court terme, remise en question contribue à créer un climal politique plus levorable à une reletive normalieation de le vie économique. Mele II restera à ceux qui présidemnt demain aux destinées de ce peys à prouver qu'il est possible de passer sans heurt de l'assistence à la coopération. Cans le cedre

NOEL-JEAN BERGEROUX.

(1) Tous les gariementaires de l'ile appartiennent à la majorité; ce sont MM. Michel Debré [U.D.R.i. Jean Fontaine ingo inscrit) et Marcel Cerusau (non inscrit), députés ; et MM. Georges Repiquet (U.D.R.) et Louis Virapoutié (non inscrit), sénateurs.

M. STIRN: Il ne sera pas fait appel aux réfugiés sud-vietnamiens en Guvane.

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'ouire-mer, eonfirme dans un eommoniqué oublié le 11 août que, « coolrairement à des informations erronées et régétées, il n'est oas question d'invîter des réfugiés sud-vietnamiens à se rendre en Guyane. Le penptement de ce département d'ontre-mer, ajoute-t-u, sera assoré par des Français venant de métropote, des Antilles on de la Rénnton. » Agrès avetr précisé que » des candidotures multiples sont actuellement étudiées oar nn bureau comoé-teut », %1. Olivier Stirn précise que « le capitol des cotreprises papetières qui s'installeront en Guyone sera à

mojorité française a.

La noovetle mise au point de M. Stirn (a le Moode e du 5 août) répond anx rumeurs qui courent à Coyenne concernant l'installation en Gnyane de la firme multinationale Parsons et Whitamore pour cons-truire son usine de pâte à paoier en employant du personnel and-victua-mien. L'Union des étudiants guyanais de Paris a, de son enté, condamné, le 4 août, a tes projets d'installation d'ooe main d'œnvre vietnamienne réactionnaire (querante mille per-sonnes), exilée de son orogre pays our to victoire des masses populaires our in victoire des masses populaires sur l'impérialisme américain ». M. Stiro avait déjà démeoti ees

romeurs en présentant à Cayenne un ptan global de mise en valent de la Guyane, qui représentera d'ici a 1976 de 69 millions à 70 millions Isuration d'un pouvoir régional. Il de france d'investigsements publics.

il en vaut aujourd'hul 0,10 F. L'économie semble semi-paralysée, et cela suscite un chômage elarmant. Le gouverneur de Buenos-Aires. M. Victor Calabro, e précisé que la capitale et sa grande banlleue ont déjà été frappées par le suppression d'un million d'emplois. Cette situatiou risque de conduire l'Argentine è la violence sociale, alors que les orgenisations extrémistes de droite ou de gauche ensangiantent le

M. EDUARDO FREI RÉCLAME EN VAIN UNE ENQUÊTE SUR 118 MILITANTS DE GAUCHE « DISPARUS »

lions de dollars, tandis que la pays : en uo mois, le terrorisme dette extérieure s'élève à quelque a fait 42 morts.

10 milliards de dollars, dont 3 milliards et demi environ de-

Sen Uego-du-Chili (A.F.P.), — M. Eduardo Prei, ancien président de la République et dirigeent démocrate chrétien, e demandé sans succès à la Cour suprème chillenne que la justice enquête sur le sorl des cent dix-neuf mili-tants de gauche présumés morts a l'etranger, a-t-on appris le lundi

a l'estanger, 2-1-on apprès le totoi 11 soût è Santlago.

Selon le presse chilienne, ces militants de gauche seralent morts ces derniers mois, au cours d'effrontements avec les policiers orgentins ou dans des « purges internes ». Mais cette version s été mise en doute à l'étranger et

La nomination du colonel De-masco permet aux forces armées d'être directement associées aux décisions prises en matière de sécurité intérieure et de lutre contre les mouvements clandes-tins d'extrême gauche. Les forces armées contrôleront ainst, par personne interposée, la police et les forces de sécurité, et c'est è elles qu'i incombera, par voie de conséquence, de mainténir l'ordre dans la rue si la situation sociale par l'Eglise chilienne. M. Frei s'est entretenu avec le président de la Cour suprème, M José Maria Syzaguirre, et lui a demandé que la justice charge un magistrat d'enquêter sur ces disparitions de militants. Malgré le vote favorable de son président, ia Cour suprême a rejeté cette

sition semblable qui lui avait été présentée par le Comité pour le paix des Eglises chiliennes, eu nom de proches parents des disperus. Le comité evait révélé que la

plupart des militants concernés figuraient sur les registres de la cour d'appel de Santiago, et avait demandé des précisions sur les circonstances de ces morts, ainsi que sur les lleux de sépulture.

• M. Jorge Errazuriz, evocat et ancien parlementaire, e été designe comme nouvel ambases deur du Chili en France, et neur du chini en France et rejoindra son poste en septembre prochain. a-t-on annoncé lundi il août à Santiago. M. Errazuriz a été précédemment ambassadeur du Chili au Péron. Le nouvel ambassadeur succèdera à M. Fer demande par sept voix contre nando Duran, qui a regagné la cinq. Le 11 juillet dernier, la capitale chilienne en avril dercour avait déja rejelé une propo-nier. — (A.F.P.)

AMITINAL DECEMB

Chili

Suicide social et psychologie de l'accident

turnes, somnambulisme, inuresie. insomnies ; lee troubles du sommeil chez l'unfant sont fréquents at déroutants, souvent explicables, parfois corrigibles s'ils un disparaissent pas spontanement au fil de la maturation cérébrale. Lors du congrès de l'association des pediatres de langue françaisa qui s'est tenu récemment è Paris, divers neurophysiologistes, hiologistes, pedopsychia-tres et pharmacologues se sont penchés sur ces problèmes aux causes externes et internes qui mettent à l'épreuve nombre de familles. Celles-ci par leur rythme infernal, leur via désordonnée, leur environnement perturbé cont souvent responsables, eu moins en partie, des troubles de l'anfant et y apportent, sans rechercher les ceuses réelles, des solutions thérapeutiques excessives on mal adaptèes. La période des vavances, propice à la détente, peut être un moment favorable pour redresser des situations génératrices d'insomnies ou d'agitation nocturne.

A l'age d'un mois, un enfant dort en plusieurs fois près des deux tiers du temps. A trois ans, un peu pius de la moitié en deux ou trois fols. A quatorze ans, le sommell se limite au tiers de l'existence, concentré sur une seule periode : la nuit. Selon le pro-fesseur Léon Michaux, cette ré-duction avec l'âge, du temps de sommell n'est pas un hasard, elle est progressive et « proportion-nelle au développement moteur, affectif, intellectuel et physique ». Elle apparaît à la fois comme une « consequence et un élément du processus de maturation et l'on peut sans doute tenir l'accèléro-tion bien élablie de la maturation contemporaine pour respansable en grande partie du fait que les enfant d'aujourd'hui dorment moins que ceux de fadis ».

Si des moyennes peuvent être statistiquement établies, il ne faut pas, pour autant, négliger que le sommell est « personnalise » et que la durée du sommeil connsit des variations importantes. Soit chez un même enfant d'une nuit l'autre, même si la quantité hebdomadaire tend it la constance ; soit d'un enfant à l'autre, au gre de facteurs mutiples : generalies (il est des familles plus ou moins dormeuses), physiologiques (no-tamment alimentaires), psycho-logiques (l'affectivité, l'émotivité peuvent perturber fortement le sommeil ; le degre de l'intelligence semble pour certains anteurs, démentis par d'autres, inversement proportionnel à la durée du som-

SPORTS

des Enfants-Maiades), ces variations peuvent être d'une grande
amplitude puisqu'un nouveau-nè
peut dormir de onze à vingt-trois
heures par jour et un enfant de
deux ans et demt de hult à dixsept heures par jour, « ce qui
rend impossible a priori de fixer
un temps optimal de sommeil
pour un enfant donné, le meilleur
quide demeurant le comportement guide demeurant le comportement

Comme l'adulte, l'enfant connaît Comme l'adulte, l'enfant connaît toutes les phases de l'endormissement et du sommeil : veille, sommeil lèger, agité avec mouvements oculaires, puis sommeil danne, profond, sommeil paradoxal avec rêves et mouvements oculaires. Ce qui le différencle de ceiui de l'adulte, c'est la part respective de ces différentes phases, et notamment la part des rêves. L'enregistrement électro-encéphapective de ces inferences phases, et notamment la part des rêves. L'enregistrement électro-encépha-lographique de la période de som-meil montre que 50 % du sommeil est paradoxal à la naissance, pour passer à 30 % environ à l'âge

Le taux de mortalité dû

aux accidents d'enfants a double depuis 1950 et ne cesse

d'augmenter: il est passé, zelon le docteur Roumeau-Rauquette (INSERM) de 49

à 119 pour 100 000 dans le cas du novrrissom et de 47 à 97 pour les adolescents de quinze à dix-neuf ans. Si les

accidents de la circulation en

accidents de la creditation en sont une cause importante, surtout pour les cyclistes d'âge scolaire et les très jeunes piétons ou passagers, ce n'est pas la seule; on peut

enregistrer autant d'intorica-tions, de chutes, de noyades et

de brusques « suffocations ».

Lors d'une «table ronde»

Lors d'une «table ronae» cansacrée à la prévention des accidents de l'enfant, qui vient de se tenir à Paris, divers pédiatres ont attre l'attention sur ce qui, selon le projessent Robert Debré, devient un réfliable « suicide servel. Exerce la viel rous

social ». Encore faut-il, pour empecher ces accidents, pou-

S'interrogeant sur la «ten-tation de l'accident », qui procède chez l'enfant d'une éclipse psychologique de la viguance, le docteur Amado

ainsi décrit ce comporte-

Cauchemars, terreurs no curace, somnambulisme, nnuurace, insomnies : lee troubles
lu sommeil chez l'anfant sont
réquents nt déroutants, sourent explicables, parfois corriribles s'ils nn disparaissent pas
lu somne si la vigilance était
con me si la vigilance était
con me si la vigilance était
con est parallèle à l'éveil du
monde environnant. « On peut
tude des éducateurs).

Selon le docteur Huon thôpital
des Enfants-Maiades), ces variations peuvent être d'une grande veloppemeni du sysième nerveux central, et qui est remplace pro-gressivemeni par les stimulations venant de l'environnemeni au cours de la veille.

La nuit complète du sommeil est acquise pour 90 % des enfants d'un an mais l'a été à un âge variable et après une période difficile d'adapte tion aux rythmes sociaux. Les réveils nocturnes demeurent malgré tout fréquents après un an, et les « pseudo-insomnies » de la petite enfonce doivent, semble-t-ill être acceptées comme physiologietre acceptées comme physiologiques et non comme pathologiques, et sibles par les familles comme telles, sans que, par anxiété, elles n'en entretiennent artificiellement le principe,

Se penchant sur les aspects psychanalytiques du sommeil de l'enfant, le docteur Widocher thôpital de la Salpëtrlère) dis-tingue les difficultés de l'endor-

ment d'échec qui repose sur l'apprentissage de la désobéis-sonce : dès la deuxième année,

sonce: des la deuxième annee, et juste ovant l'acquisition du langage, une appéience natu-relle peut conduire à l'intoxi-cation: plus tard, c'est l'in-sécurité affective que l'enfant-compense par une a démons-tration d'intrépidité ». De sur-croit, ce dernier est la rictime

privilégiée afferte aux nom-breuses conduites agressives

des parents, le plus souvent dissimulées ou inconscientes. Certaines phobies de la ma-

certaines phobles de la ma-ternité, réactivées aujourd'hui, communiquent à l'enfant une anxiété qu'il transforme pour son compte en auto-punition : c'est lui, alors, qui provo-querait l'accident comme un «suicide camoullés. A côté de l'a scridont, suicide ».

de l'« accident - suicide».
L'accident criminel: ce sont les sévices parfois mortels qu'infligent, selon le docteur Straus, certaines familles, no-

tamment dans le sous-prolé-tariat. De tels sérices, rare-

ment avoues, dovent etre soupconnés chaque fois que l' « accident » a lieu au cours de la première année. Depuis 1963, on a relevé deux cent soixante-cinq cas manifestes de brutalités à Paris et, pormieur curs accèdents.

eur, onze décès.

missement — dont certaines peu-rent être mises sur le compte de l'a angoisse de separation » et d'autres sur des erreurs d'hygiène physique ou meniale (latigue tension excessive avant le cou-rhei) — et les troubles du sommeil proprement dit et leur « lien avec le rere». Trouvant des ex-plications pour les cauchemers constructions imaginalres) dont l'enfant se rappelle, pour les terreurs nocturnes, dont l'enfant ne se souvient jamais, ou pour le somnambulisme (insuffisance dans ces deux cas de constructions dans ces deux cas de constructions imaginaires), le docteur Widlocher précise notamment, à propos du nourrisson, que, si les interactions entre la mère et l'enfant sont manifestes, le ur étude ne doit pas conduire au dilemme « trop simple » : mère pathologique, enfant anormal.

L'abus des sirons calmants

Eprouvants pour l'enfant et pour son-entourage, les troubles du som-meil méritent d'être corrigés, mais pédiatres et neurologues sont formels sur ce point — pas seu-lement à l'aide de médications symptomatiques qui, en quelque sorte, « endorment » le problème sous-facent. Le corps médical tente de faire la guerre à l'admi-nistration trop systématique, au coucher, par les mères de famille, de « sirops calmants » vendus sans ordonnance. Ils estiment que ce sont des changements d'habitudes, et non la suppression mo-mentanée, par le chimie, des effete néfastes des mauveises habitudes qui doivent être déci-des. Pour le docteur Schuller : a Mieux vaut en tègle générale modifier le comportement des vingt-quaire heures qu'ogir sur le sommeil lui-même par un hypnotique. L'immense majorité des insomnies relevent en effet d'un trouble global du comportement (anxieux, depressif, etc.) et leur correction est plus vite acquise et plus durable en agissant sur les facteurs déclenchants que sur l'insomnie elle-même. Un hypnotique seul ne fait qu'anesthésier tempo-

rairement le patient, » Comme le rappelait pour les adultes le professeur Jouvet, de Lyon, lors du dixième anniversaire de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), l'insomnie ne se soigne pas au coucher mais dès le lever. (Le Monde du 22 janvier.)

Restent les cas plus romplexes pour lesquels des thérapeutiques (psychatropes) peuvent être envi-sagues et des règles pratiques FAITS DIVERS données :

- Le plus efficace est d'assurer le sommeil lent et de diminuer le sommeil paradoxal (pendant lequel l'enfant rève);

Ne jamais commencer ni in-terrompre brusquement un tral-tement, mais toulours agir par

- Faire admettre que. molgre toutes les precautions, un « re-bond » de sommeil paradoxal est toujaurs possible et prévenir en conséquence le jeune patient et son entourage afin que l'accrois-sement des rèves, et surtout des cauchemars, ne soit pas interprété comme une eggravation des

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

ATHLÉTISME

LE RECORD DU MONDE DU DÉCATHLON

Un Américain bien tranquille

L'Allemand Bendlin (8 319 pts) avait una puissance fouqueuse, l'Américain Toomey (8 417 pts) une opiniétreté indélectible, le Soviétique Avilov (8 454 pts) une élégence racée : Bruce Jenner, lui, n'a rien de distinctif, Du moine en apparence. Car il taut croire qu'une déterminetion profonde anime cet Américain bien iranquille qui, avec un toisi de 8 524 points, vient d'ajouter son nom au bes de le liste des recordmen du monde du

décathion (le Monde du 12 eoût). Son histoire ressemble à celle de milliers d'eutres athlètes des Etats-Unis. Il a guinze ana iorsque, passant devant le etade de sa petite ville du Conneclicut, l'envie lui prend d'imiter deux sauteurs à le perche qui a'exercent soue ses yeux. il commencere donc par taire des bonda en hauteur, evec ou cans perche. Puis c'est l'université et l'obligation, pour ce garçon qui a déjà bella ellura (il mequi a deja bella ellura (il me-sure 1,88 mètre et pése 78 k.) el possède quelques dons écluc-tiques, de preliquer plusieure epécialités afin de procurer des points à son équipe (1). L'orientation vers le décathion est

6 991 points. Encourageant i Plue tard, il émigrera en direction de la Cetifornia, ca pôle d'attraction des athlètes américains, où es profession d'egent d'as surances lui permettra de satislaire son goût de la sécurité et sa passion du décethion. Le sélectionné olympique, ans eprès ses débuts (it Coux ans eprès ses débuts (it se classère dixième à Munich

avec 7722 pis). Brülant les étapes, il devient le mellleur ethiète complet de l'ennée en

1974 (8 308 pts). Lors de son récent exploit, ii a accompil des performances supérieures à celles d'Avilov dans cinq éprauves, dont les trols tancera (2). Fere-t-on remar-quer qu'il bénéficie, dans les deux coursee de sprint, d'un chronomètrage manuel evantageux ? Ajoutera-t-on que, lorsqu'il établit son record aux Jeux olympiques de Muoich, le Soviétique fut en quelque sorte pénalisé par le chronométrage électronique ? il serait elors possible d'estimer le geln ainsi retiré par Jenner à 70 points (50 pis pour le 100 mètres et 20 pis pour le 110 mètres haies). c'est précisément l'écart qui eépare le nouveau record de

Se souciant peu de ces linesses, les statisticiens retiendront qu'il tallui, en se référant à le même table de cotation, vingt-deux ans pour progresser de plus de 7 000 points à plus de 7 500 points, dix-huit années eupplémentaires pour dépasser te cap des 8 000 points, et, ensuite, quinze ans pour doubler cetul des 8,500 points. On n'arrèle pas le progrès athié-

RAYMOND POINTU.

dis Aux Etata-Huia, les parenta déterminent leur choix d'une université pour leurs enfants autant en fonction des résultaits sportils de l'établissement que de la qualité des études proposées.

[2] Polds, diaque, javelot, saut à la perche of 100 mètres.

VOILE

UN TEMPS RECORD DANS LE FASTNET?

Parlis de Comes, les deux cent soizante voillers qui disputent le Fastnet doivent d'abord parcourir 354 milles pour virer au sud de 354 milles pour virer au sud de l'Irlande le rocher qui donne son nom à l'épreuve, avant de gugner Plymouth (251 milles). A l'aller, le plus ropide à été Kialoa, le bateou américain de 24 mètres, trop grand pour participer à IrAdmiral's Cup. Celle-ci est réservée aux unités faugeant de 30 à 41 pieds, c'est-à-dire mesurant de 12 à 18 mètres environ. Toutefois. Kialoa (qui derançait de deux heurs la Pen-Duick d'Eric Tabarly) attire l'attention car il pourrait battre le record de la course, établi en 1971 pur American Eagle, en trois jours, sept heures, once minutes. Cet oncien 12 mètres de la Coupe de l'America était olors mené par

oncien 12 mètres de la Coupe de l'America était olors mené par Ted Turner, oujourd'hui chef de bord sur Tenacious, l'un des trois baieaux de l'équipe oméricome. Parmi les concurrents de l'Admiral's Cup, c'est l'Australien Bumblebee qui a atteint le premier le Fastnet, précédant de peu l'Américain Charisma. L'un et l'autre jaugent 415 pieds c'igurent d'allieurs purmi les plus grands voiliers enpagés dons la coupe, qui est, on le sait, disputée en temps compensés. L'équipe anglaisa, qui dispase de quaranteglaise, qui dispase de quarante-sepi points d'avonce sur celle des Etats-Unis, devrait, normalement, conserver l'avantage final à Ply-

D'UN SPORT A L'AUTRE...

TENNIS. - L'Espagnol Manuel Orantès a remporie, lundi 11 cont. la Jinale du chompion-nat des Etats-Unis sur terre battue, en écrasant l'Américam Arthur Ashe 6-2, 6-2. Ce dernienut Ashe 6-3, 6-2. Ce der-nier, recent vainqueur du tournoi de Wimbledon, n'a pas eu la même réussite sur une surface qui lui convient moins bien que le gazon.

RAPATRIÉS

Après l'intervention

du préfet du Lot-et-Garonne FIN DE L'OCCUPATION

DU CAMP DE BIAS

Les locaux administratifs du camp des anciens harkis de Bias (Lot-et-Caronne) occupés depuis la matinée du lundi 11 août par un groupe de repatriés musulmans, armés de fusils de chasse, ont été évacués, ce mardi matin à l'aube, oprès l'intervention de M. Paul Feullioley, préfet du Lot-et-Caronne. Celui-ci s'était rendu, à 5 heures du matin, au camp de Blas, encerclé par des forces de police quelques heures auparavant. Seul, le préfet est allé audevant des membres du commendo qu'u ont finalement ercepté de quitter les lieux. M. Feuilloley s'était engagé à recevoir les occu-Les locaux administratus du s'était engagé à recevoir les occu-pants dans la matinée à la pré-lecture et à se rendre à Paris pour exposer au ministère de tutelle leurs revendications.

Avant d'évacuer les locoux, les contestataires ont abandonné les huit fusils de chasse qu'ils détenaient ainsi que les engins incendiaires dont ils étaient également

D'autre part, les Françale mu-sulmans pourront désormais faire inhumer les leurs dans des cime-tières aménogés à leur intention. L'un de ces cimetières sereit ins-tauté dans la région parisienne et quatre autres dans diverses régions de France. Il resterait à résondre les difficultés d'acharésoudre les difficultés d'achat des terrains qui, pour éviter des prix trop onéreux, ne pourraient être situés qu'en debors des agglo-mérations importantes.

JEUNESSE

SUR LA DALLE DE NOTRE-DAME DE PARIS

Les marginaux du parvis

Dis dont, Anmed, arrête ton cinéme, sinon on le lait monter dans le cal... - La policier monire les menoites ettachées à son celniuron. Il est 10 heures du soir sur le parvis de Notre-Dame. Un jeune Maghrebin, torse nu, execule une sorte de danse du ventre pour la plus grande joie d'un groupe de jeunes assis en cercle autour de lui et trappant dens feurs mains. Le danseur s'exécule avec une précipitation volontairement bouttonne. La même scène, ou presque, se reproduit plusieurs lois chaque soir.

Depuis qu'a été aménegée la delle qui resouvre le parking situe sous le parvis, nombreux sont les l'aneurs - margineux qui l'envahissent le soir venu. Il y a longtemps que les - aires -, jaunies el piètinées, sont devenues des aires à poussière, mais las degrés prevus par les paysagistes pour rompre la monolonie de la datte lon: office de bancs, L'endroit eppertient dans la jour nee aux touristes élirangers, qui s'y livrent a de savantes marches à reculons pour faira tenir la totalité de la laçade de Notre-Dame dans l'objectif de leur eopareil photo.

Les usagere du soir appartiennent à une autre internationale : celle du jeen, du sac de couchage, de la guitare, de la liute douce... Des globe-irojters americains y amenent lour saxophone, des Maghrébins leu derbouka, des Africains leurs

Régulièrement, trois ou quatre groupes se forment. Des musiciens, qui ne ee connaissalent pas une houre auparavant, improvisent ensemble, et l'on peut enlendre de Irès curieux et parfols très beaux mélanges de thèmes de Jazz et de musique araba. Toui aussi régulièrement la police vient

If y a quelques jours, on

neus laissait tranquille. Il parait ou'on e donné des ordres : est-ce notre faute, à nous, si Carlos s'est échappé et si les policiers se tirent les uns sur les autres ? -. remerque avec amertume un ieune mueiclen.

Unissions aux

wee MATH

4 4 5 2 1 4 6

And the Land of the Land

Seemi varie ta State of the Contract

mattered on size.

ME TO NEBELLE

Autoritate un line

Les policiers invoquent d'eutres raisons : la proximité de l'Hôlel-Dieu dont les melades serelan: génés par le bruit, la circulation de clgerettes de haschisch derrière la monum tele et très « kitch » statue de - Charlemagne et ses leudes -.

Pourtant, le parvis de Notre-Dame esi le théâtre d'un phénomène que les urbenistes essalent casespérément de recréer dans les - villes nouvelles - : un lorum un lieu de contect pour les étrangers, un endroit où l'on parole à un inconnu, un espace qui n'est soumis à aucun Imperatil mercantile, où la musique eppartient à lout le monde...

Situé symboliquement au cœur de la cité, le parvie de Notre-Dame joue éguiement un curieux rôle thérapeutique : toutes les névroses de la ville viennent s'y exprimer. Ici, un clochard, colffe une bouteille de vin et lient des crocos philosophiques incohérents à un groupe de Hollandals, aux visages de Christ, qui sourient sans comprendre... Plus Join, un tégionnaire raconte ses campagnes, mélange les detes et retall l'histoire.

La nuil s'avance. Les policiers secouent les dormeurs : . Vous n'avez pas le droit de vous allonger. . Il taut chercher un gile : certains se dirigent vers le square du Vert-Galant, à l'eutra pointe de la Cité. - Là, eu moins, il resie de l'herbe. D'autres vont - faire la manche à la sortie des cinémes. Sur la dalle, face à Notre-Dame Illuminée, quelques groupes épars toutes les langues du monde...

DOMINIQUE DHOMBRES.

DEPUIS LE 1º MAI

Cinquante-sept morts dans les massifs de l'Oisans et du Mont-Blanc

Moins de quarante-hult beures après leur disparition, deux entants, Pullippe Marguerel, quatorze ans, et son Irere, François, dix ans, ont ele retronrès, morts, luudi li noût, sur les penies d'une montagne proche de Thones (Hauje-Savale), où its étaient en vacances n'ec tenra parents. Partis en promenade samedi apres-midi. les deux garçons ont élé vraisemblablement surpris par un vluieni nrage.

Ces deux viettmes s'ajoutent oux riogt quatre personnes qui ont frouve la mort en montagne, du te-au 8 août inclus, dans les Alpes françaises; Gepuls te 1er mat, le bitao, pour les seuls massifs du Mnnt-Biane et de l'Ojsans, s'élère à cinquante - sept morts et solzante-oix-buit blesses, En 1874, an Genombrait cinquaute-deux morts pour la

même période.

Seton le guide Philippe Martinetil,
qui dirize l'Office de baute montatue de Chamonix, l'augmentation de
la fréquentation de in montague est d'environ 20 % par an : depuis le débot ou mote de juttet, l'Office a

en effet, reçu six mille demandes de consells, et, pour la seule journée au 8 zout, par exempte, deux cent soixante candidats alpinistes sont teaus se renseigner à l'Office. Le Centre de goenmentation et d'information de l'assurance (1) rap-

pelie que, en debors des garanties souscrites apprès de la Pédération de la montagne, les contrats de respon-sabilité elvile « chef de famille » Iqui Indemnise les victimes Gaccidents provoqués par l'assuré) et u individuet aceldents n (qui indem-nise l'assuré victimo d'accident) louent, à condition que l'alploisme et l'escatade ne figurent pas dans les exclusions.

Poor ee qui concerne les frais de reeberche et de secours, la Fédération de la montagne garantit aus membree de ses associations — et à conentrence d'uoo somme limitée le remboursement des frais de recherche et de saovetage en hante moniazne.

La découverle en France d'un repaire du groupe Baader-Meinhof

LA D.S.T. REGRETTE LES RÉVÉLATIONS D'UN HEBDOMADAIRE ALLEMAND

Le parquet de Stutigart et l'Office fédéral de la police criminelle allemande out confirmé, tundt 11 août, la découverte révèlée par l'hebdomadaire Der Spiegel ile Monde du 12 août! — d'une ferme de Saint-Jean-de-Buéges (Hérault) qui ourait servi de repaire au groupe Bander-Melnhof. Achetée il y a quelques années par un ancien avocat du groupe. M° Slegfried Raag, passé à la clandestinité après l'attentat — contre l'embassade de la Répucontre l'ambassade de la Répu-blique fédérale allemande à Stockholm, le 24 avril dernier, la ferme est actuellement hebitée par Mme Hang, en vacances avec ses deux enfants.

Celte ferme est signalée dans un rapport sur le terrorisme international, qui dott être examiné, le 22 eoût prochain, lors de la rencontre de M. Michel Ponlatowski et du ministre de l'intérieur de la République fédérale d'Allemagne, M. Werner Malhofer. A le Direction de la surveil-

lance du territoire (D.S.T.) à Paris, on se plaint de ces révé-lations. On précise que « les informations publiées en Allemainformations publiées en Allema-gne ne sont que partiellement e x a c l es », tout en estimant « regrettable qu'une piste, si mince soit-elle, ait ainsi été révélée au public, car maintenant on ne peut plus rien ottendre de ce côté ».

Trafic de voitures volées : ireize orrestations dans le Midi—Hult ressortissants yongoslaves, appréhendés, dimanche 10 août, à bord de voitures volées, par les policiers de Toulon, ont été inculpés de faux, d'usage de faux et d'entrée irrégulière sur le territoire français e ve n't d'être écroués à la prison de Toulon. D'autre part, cinq autres personnes, impliquées également dans ce trafic, ont été appréhendées, lund] 11 août, à Marignane (Bouches-du-Rhône). L'Identité des treize personnes arrêtées n'a pas été révélée.

eriginalis in de la compansión de la compa La compansión de la compa

A DALLE DE NOTRE-DAME DE PARK

marginaux du parvis

mes le come le fois son caloturon. Il est the tolk sur to parvis -Deme Un teune Materme no, solicute une darige du sentre pour made joie d'un groupe passe en carcle autour it frappant dans teure e precipitation volonbouffcone La mame

H presque, se reproduit lois chaque soit. ne de aminagée la recourse le parking Charles a marginaux eglampe que les - aires as « Jaunies et piéti-es dévelues des aires à nt elline de banca L'en-paratient dans la jour-logristés étrangers, qui jej & de eavening marrecoligie pour faire letter tile de la leçade de

des Tobjectif de perell photo PACE NOP OF AMORE wie wie mierza :elle du jeen du sac de ge, de 18 guitere de in recent Des piete 'raone, des Maginthins. T. AR des Africairs leurs Chrestent treis on que.

per se tormen. Des Subset as torrown Oes DER TITE NOWE SUBTA-Inspervisions grandite. Ct peut estendre de tres THE DESCRIPTION OF SPRIN per un thimas on jazz et winter style Tout sunt PER CALEGO SE SERVER

y a grandet pers. 27

ROUS (2) SSA : Train Table if page ter ou a couse des cittes esi-de notre facte a nous.
Carlos s'est et table et s'es

carios sea et ados et s'el policiers se l'est les une si les autres n'emergue ac-amertume un joure musicial Les pois en a myoques d'autres raisins la product l'Hôte) Diam données maleis seraient génét des les maleis circulation de signification à haschisch demorale monune take et très - kitte Sièbe p

- Charlemagne et ses leudes. Pourtant, le partir de Nobe Dame est le meatre d'un paig. mene que les arcanistes esses désespérément de renter des les evilles nablelles. lettim, un teu de contac por ies étrangers, un engros ou fa Den; equesse: 1942 Che i parole à un incornu, un esta dry u.sz. zcowy a scon with ratif mentance of la mise משתרת פי ובנו ב ירם הבככם Situé symbol plament as one cie la cila, e paries de lien.

niavaz ita

An (71)

Diautro: viri

4 ta 57" * "

2 2 11 2 1

laume send of the

matte, fart in fit telling

pourse services in the service to

DOMINIQUE DHINES

GEOGRAPHIE (hommes):

MM. Arnal (40°); Band (22°);
Baland (9°); Beylacq (44°); Brorini (48°); Charton [14°); Chaumet (18°); Charton [14°); Chaumet (18°); Churton [14°); Chaumet (18°); Chinad [27°); Desplanques
(11°); Poetti (38°); Fremien (33°);
Gerband Alsin (42°); Gielen (35°);
Oinestet (50°) Ginioux (37°); Guittard (45°); Harmand [22°); Hartard (45°); Harmand [22°); Labourte
Jacques (17°) Krebs (12°); Labourte
Jacques (17°) Krebs (12°); Labourte
Jacques (18°); Lamartinel (41°);
Lepinay (28°); Lesourd (4°); Lextreyt (19°); Lousuit (45°); Marchand Pascal (31°); Marnezy (14°);
Mathieu Jean (8°); Marnezy (14°);
Mathieu Jean (8°); Marnezy (14°);
Mathieu Jean (8°); Marnezy (14°);
Mespiler (5°); Mietton (3°); Mouront (38°); Nil (22°1; Flota (27°1)
Poletto (19°); Quintin (1°); Richard Jacky (25°); Sabien (50°);
Salomon Jean-Marie (8°); Thomas
Didler (43°); Trock (39°); Vauehy
[53°); Vauelare (52°1; Vié (55°);
Welssberg Baniel (33°1; Welssberg
Gabriel (48°). Dame (and 12 teuter to ente tole speciales the form #EV:2535 10 3 / 5 .550.56 } examine. Cind pipes, donne dans pe und brufe . p. to . . pt bent m E-0003 52 1200 7-01 907 ferts a un groute de hydrox Burk Missipes of Chief table ren! san: :: :: :: :: :: :: form, un int the trains things La fait () in letting casculate it with a rig HISTOIRE (hommes) :

2010 19 3

17.75

1.1

MM. Baldner 165° ex), Dominique Barthelsmy (2°), Belhests (50°), Mi-chel Blain (67°), Bohringer (30°), Jean Bonneville (21°), Bischeff (60°), Bosetti (25°), Bougeard (47°), Burdy

GEOGRAPHIE (hommes) :

50 heures de MATH

du 1^{er} au 12 septembre de la 5° aux 1 . C. et D. Ouvert toute l'onnée COURS PRIVÉ MINERVA Château de l'Epine, 36 - CIRON

EDUCATION Admissions aux agrégations

(10° cm. Braunsiein 156° cx). Cain (5°). Cansard (10°). Chouvet (2°). Courault (10° cx). Dalasselo (12° cx). Balarun (14°). Chouvet (2°). Courault (10° cx). Balarun (14°). Chouvet (10° cx). Balarun (14°). Dardenneo (61° cx). Belasselo (12° cx). Maurica Delorme (55° cx). De-pretio (10° cx). Derine (15° cx). Desquesnea (8° cx). Hinet (10° cx). Desquesnea (8° cx). Hinet (10° cx). Cloude Ferry (32°). Fovrier (70°). Proy (22° cx). Garrigou (27°). Palvick (Goutter (40° cx). Gelly (72° cx). Geomin (29°). Geoffroy Saint-Hilaire (61° cx). Gere (22° cx). Glovannangel) (8° cx). Gorel (25° cx). Franiz Grenet (5°). Geoffroy Saint-Hilaire (61° cx). Gere (22° cx). Houy (24°); MM. Jauffrot (48° cx). Joubaud (13° cx). Geoffroy Saint-Hilaire (16° cx). Hander (18° cx). Jouhaud (18° cx). Lapasset (51°). Jennick Lafond (18° cx). Lapasset (51°). Jennick (18°). Machu (30° cx). Melizae (18°). Machu (30° cx). Melizae (18°). Machu (30° cx). Melizae (18°). Machu (30° cx). Noiriel (18°). Nourrisson (18°). Ory (18°). Pessis (14°). Pion (10° cx). Michel Roche (19°). Rogues (33° cx). Roult (33° cx). Saint-Denis (12° cx). Saliman (8°). Saint-Denis (12° cx). Stevenin (40° cx). Talloo (17°). Thoravai (18°). Zuber dit Laxague (75°).

(hommes):

MM. Ajac (11°). Bem)nster (57°).
Bettane (21°). Michel Biondeau (22°).
Sylvain Bonnet (22°). Canerot (22°).
Carbnecia (61°). Cherqui (38°). Hauvin (20°). de Voyer d'Argenson (27°).
Dechezleprétre (65°). eas Courtils (28°). Bernard Dufour (50°). Dugono (35°). Empereur (50°). Dugono (35°). Empereur (50°). Dusoutoir (4°). Empereur (50°). Plannand (30°).
Georges Forestier (16°). Gamen (49°). Gandelot (9°). Garnauit (10°).
Georges Forestier (16°). Gamen (49°). Gandelot (9°). Garnauit (10°).
Georges Forestier (16°). Hongulet (43°). Hollippe Hoffmann (10°). Hongulet (43°). Holber (53°). Jeanneret (7°). Lucien Lacour (15°). Lafay (2°). Le Prade (55°). Siéphane Legrand (51°). Male (57°). Régle Martin (23°). Mattei (6°). Mayet (17°). Edmono Michel (48°). Milhau (28°). Arthur Muller (5°). Mayet (17°). Edmono (40°). Paulhan (36°). Prançois Picaro (40°). Paulhan (36°). Prançois Picaro (40°). Pradis (47°). Primi (31°). Philippe Regnler (49°). Primi (31°). Philippe Regnler (49°). Primi (31°). Philippe Regnler (49°). Primi (31°). Salamon (12°). Saury (13°). Saureau (49°). Saureau (38°). Tapponnier (54°). Thollard (35°). Vivens (41°). RECTIFICATIF. — A la suite d'une erreur de transcription, le nom de M. Régis Carin a 616 omis dans la M. Régis Carin a été omis dans la liste des admis à l'agrégation oc physique (ept)on physique).

JUSTICE

 Deux mineurs condomné pour tentative de meurtre. — Deux garçons, âgés l'un et l'au-tre de quatorze ans et demi, ont été condamnés, samedi 9 août, par le tribunal pour enfants de Nancy, à dix et huit ans de prison pour avoir attaqué un chauf-feur de taxi et tenté de l'étrangler, dans la nuit du 17 au 18

Rattrapés quelques jours plus tard, les deux enfants ont avaué aux policiers qu'ils avaient eu l'intention de tuer le chauffeur de taxi, M. Michel Barras, cin-quante-deux ans, afin de lui voler sa volture et la recette de la jour-

Mominations à la caur d'appe de Puris. — Par decret paru au Journal officiel du 12 août. M. Pierre Boudan, canseiller à la cour d'appel de Paris, est nomme président de chambre à cette cou président de chambre à cette cour en remplacement de M. André Braunschweig, nommé conseiller à la Cour de cassation. D'autre part, trois conseillers à la cour d'appel de Paris ont été nommés présidents de chambre à cette cour (postes crées) : MM. Hervé Synvet, Georges Bedicam et Jean Bornay.

- M. et Mme Jean-Jacques Pascal, René, Anne-Marie et Manuel, ont la joie 0'onnoncer la naissance de

Jnilan. Nicc, le 7 août 1975. 65. promenade des Anglais.

Justine. Villebon, lo 7 noût 1975.

- François et Marie-France Ronchard, nee Hau, ont la joie o'annencer la naissance do Valentine. 4. ruo Pierro-Picard, 75016 Paris.

Mariages

Mme la générale Lagarde, Mme Roger Le Tourneau, font part du mariage de leur petit-fils et fils Jean-Noël Le Tourneen

Martine Peyrard
qui a cu lleu le 2 août 1975 à
Avignon.
75005 Paris, 7, ellé CardinalLemeloe.

Pierre LAFUE

Nous apprecons la mort, le 6 aeût 1975, à l'âge de soixante-treize ans, M. Pierre LAFUE, bemme de lettres, survenue à la cuite d'un accident

hemme de lettree,
survenue is la euite d'un ace)dent
de volture.

Les obséques auront lieu le merredi 13 août 1975, à 14 heures, au
elmellère Minisparnasse.

INé le 18 septembre 1902 à Pont-deMontvort (Lorèra), M. Pierre Lafue, oprès
des études de germaniste à Heidelberg,
commence une carrière de professeur, de
1932 à 1939, evant de se consacrer au
journalisma et aux lettres. Correspondani
de Journaux en Atiemagne et en Pologne,
membre du cabinet de Georges Mandei
de 1935 à 1940, il fut ensuite directeur
de collections hisloriques, erilique littéraire
à la « Revue hebdomedaire « et à la
« Revue universelle », historien lui-même
et romancier. On jui doit, entre eutres
ouvrages historiques, une « Histoire de
l'Allemagne «, « Une histoire du peuple
irancele «, plusieurs romens, dont « la
Plongée «, « l'Eté du siècle » (en 4 volumes), des essais ; « le Vie da Lénine «,
« Journal d'un témoin «, el des pièces de
ihéâtre radiophonique. Il préparait ses
« Mémolires «, Sa rencontre avec Lénine
etvait faira l'objet d'une publication dans
« la Revue des Deux Mondes «,

11 étals charelles de la écien d'hon-

« la Revue des Deux Mondes «, Il était cheveller de la Légion d'hon

M. et Mms Jacques Boinet et — M. et Mms Jacques Boinet et laur famille.
ent la deuleur de faire part du décès de
Mme venve Xves BOINET,
leur mère et parente,
survenu le 11 août 1975 à ViryChâtillon, à l'âge de quatre-vingtdeux ans,
Priez pour elle.
La éérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 14 août 1875, à 8 h. 30,

en la basilique Notre-Dame de Paris, sulvio de l'inhumation dans le caveau de familie, au eimetière de Caen (Veuxcelles), vers 15 heures. Prière de n'apporter ni fleure ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-pa: i, qual aux Fleurs, 75004 Parls, 32, rue du Général-Giraud, 14000 Caen.

— Le comte et la comtesse d rancqueville, Emmanuel et Dominique, ent la douleur de faire part de

secidentelle de Brune CAMEL Brune CAMEL,
ingénieur des arts et manufactures
survenue le 1er août, dans sa vingtsoptième année.
Les obsèques ent en lieu dans

- La Ligue française des droits de l'homme 3 la tristesse d'anneuer le décès de Mme Summoe COLLETTE-KAHN, vice-présidente de la ligue, enchune secrétaire générale de la Fódération internationale des droits de l'homme Ses obsèques auront heu au elme-tièro Montmartre, evenue Rachel, mercredi 13 août, à 16 h. 30. 27, rue Jean-Dolent, Paris-14*.

- On annouse is mort de Mms Emile KAHN née Suranne Colletie agrégée de l'Université, vice-présidente de la Ligue française des droits de l'homme, ancienne secrétaire générale de la Pédération internationale des droits de l'homme, survenue en son domicile le 6 août 1975.

De la part de Mme Annette Bernas et ses filles Claude et Marianne, M. Georges Prevot.

Mme Jeanue Galxy-Baraduc, mme Renée Kahn et ses enfants, L'inhumation sura lieu en cimetière de Montmartre, avenue Rachel, mercredi 13 août, à 16 h. 30.

17. avenne du Colonal-Bonnet, 75016 Paris,

— Mme Cuy Levy-Soussan,
Serge, Christophe et Guy-Thomas,
Mme Max Levy-Soussan, M. et Mme
Albert Levy-Soussan et leurs anfants,
M. et Mme Jean Levy-Soussan, M. et
Mme Bernard Levy-Soussan et leurs
enfants, M. et Mme Charles-Denis
Levy-Soussan, Mme Jean Grillo, la
famille, les parents et alliés, ont la
douleur de faire part de la perte
cruelle qu'ils viennent d'éprouver en
la personne de
M. Guy LEVY-SOUSSAN. M. Guy LEVY-SOUSSAN.
Les obséques ont été célébrées
l'Intimité à Menaco, le 8 août. es dan

enfants, M. et Mme Jacques Manen at leurs M. et Mme Bertrand Manen et laurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès du deces on pasteur Henri MANEN, eprès une brève maladie. 17190 Saint-Sauveur - de - Montagut, La Pervenche, St-Julien-du-Gus,

enfants. M. et Mme Claude Moussafir et leurs enfants. leurs enfants, out la grande douleur de faire part du décès de

du décès de M. Jecques MOUSSAFIR.
L'hahmation sura lieu au eime-tière du Pére-Lachaise, mercredi 13 août 1975, à 9 heures.
Cet avis tient lieu de faire-par;
Ni fieurs ni couronnes.

- M. et Mme Louis-George Neviant et leurs enfants, Mme le docteur Tronne Noviant et ses enfants, et ses eniants, Le docieur et Mime Paul Sadoni et leurs enfants, Toute la famille et les amis, ent la douleur Ce faire part du décès de es de M. Nicolas-Aimé NOVIANT,

M. Nicolas-Aimé NOVIANT, chevalier de la Légion d'honneur. Les obsèques ont en lieu en l'égise Saint-Melaine. à Vandœuvre-lès-Nancy, le 6 août 1975.

16, rue de Pomereu.

75116 Paris.

18, rue de la Ginclère, 75013 Paris.

22, rue Fasteur,

54500 Vandœuvre.

Le présent évis tient lieu de faire-pari.

-- La Société meusienne de constructions mécaniques a le regret de faire part du décès, survenu le 6 soût 1975, et dans sa quatre-ringt-septième année, de M. Paul Savanne, son ancien et très estimé directeur au cours de solvante-cinq années de fidèle collaboration.

La cérémonie religieuse a eu lieu lo vendredi à août en l'église d'Ancerville (Meuse), son pays natal.

- Mile Danièle Scémams, Les familles Zédet, Paviot, Scé-mama, parents et alliés, ent la deuleur de faire part de la perte très cruelle qu'ils viennent perte très cruent d'éprouver en la personne de M. Robert SCRMAMA, an droit.

M. Robert SCHMAMA, docteur en droit, svocat à la cour, chevalier de la Légion d'henneur, leur père, bean-père, cousin, parent et allié, survenue le samedi 8 août 1975 à Paris.
Priez pour lui.
On se rémira rue Vanneau, impasse Oudinot, le 13 août 1975 à 13 heures. passe Oudinot, le 13 août 1975 à 13 heures. L'inhumation aura lieu au cime

tière aneien d'Asnières, daue la sépulture de famille, le 13 soût 1975, à 14 heures. 14, rue dn Four, 75006 Paris. — M. et Mma Robert Villers, Mile Hélène Villers, M. et Mme Hervé Le Bras et leurs

M. et Mme Daniel Villers et leur M. et Mme Bernard Villers, Leurs enfants et petits-enfants, Les families Villers, Maes, Fayau, ent la deuleur de faire part du

ent)a deuleur de faire part du décès de Mme Daniel VILLERS, née Louise Maes, rappolée à Deu le 6 août 1975 à l'âge de quetre-vingt-huit ans.
Les obséques ont eu lieu à Nantes (Loire-Atlantique), dans la stricte intimité.
13, rue du Maréchal-Galliéni, 78000 Versailles.
12, allée Turenne, 44200 Nantes.

Dom Paul-Marie Grammont, abbé du Bec, Mère Hugues-Marie Dufoureq, prieure des moniales-oblates du Bec, Les moines at les moniales-oblates

vous demandent de vous unir à leur prière pour la révérende mère Marie-Elisabeth de WAVRECHIN, nés Jehane, Françoise, Alix Feray, fondatrice du monastère Sainte-Françoise-Romaine, entrie dans la paix de son Seigneur le dimanche 10 août 1975.

La célébration des funérailles aura lien la jeudi 14 août, à 16 heures, à l'abbaye du Bec. J'abbayo du Bec. Cet avis tient lieu de faire-part

Les familles Pujol et Pignot, teurs parents et leurs alliée, très teuchés par les marques de symps-thie qui leur ont été témoignées lors du décès de Jean-François FIJOL prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine de trou-ver ic) l'expression de leurs sincères ver ic) l'express remerciements.

Anniversaires

Pour le deuxième anniversaire ou retour à Dien de M. Abel GOURION, son épouse, ses enfants, su famille et ses amis demandent à tous ceux qui l'ont simé une pensée et une prière.

M. Albert Lav x,
assureur consell,
croix de guerre 1914-1918,
mort le 13 août 1955
et en sonvanir de son fils
Gilbert,

Gilbert,
évadé da France par l'Espagne,
ancien du les bataillon de choc
1943-1945,
mort 1s 25 août 1955 à l'âge de
quarante-trois ans.

Bienfaisance

spectacie. La foderation de Paris di Secoura populaire français souligne que estte manifestation est destinée à rompre la solitude des vieux dans Paris déserté par la plupart de ses habitants, et rappelle que aquaire personnes agées de plus de soixante-dix ans sur cinq ne parient pas en vacances ».

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemon.

ITS DIVERS

DEPUIS LE T' MA.

wants sept morts dans les mis de l'Oisens et du Mont-Blass

de l'implement deux destants, de contre de l'implementé de la contre del la contre de la contre de la contre del Partie de grant parte jamen! de les deux mercus vet etc. It is A CONTRACTOR OF SECULO the specimen s'appearant and days Court of montages of 1

man technical districts of the protect the service of the state of the service of product that the control of the cont de Phinape Marie Meriel to the parties and the property of the parties of t Chambel farthernists to

ALTER BASE AND SERVED OF

La découverte en France

Tun repaire du groupe Basos. Mainhoi

LA D.S.I. DEGRETTE LES REVELATIONS

D'UN HEBOOMADAIRE AMENAND ettent de Etninger e eterni de a passo allemande all 11 aust a servici habita de la companya della companya della companya de la companya de la companya della companya

Service de Sau and property Manufact II of the Property 10 A 1210 TAGSTA B- E-S

The state of the s

le beau Solignac

Paris, automne 1809. — Membres des Philadelphes — une conjuration d'officiers dizigée contre l'Empire - le commandant Rivière est accusé par le chef de complot d'aveir detourne les fonds de l'association. Il est provoque en duel.

VEILLÉE FUNÈBRE

E brouillard s'était sans doute dissipé. Maintenant, dans la découpure formée par les hautes murailles du passage de la Reine-de-Hongrie, ausage de la keine-de-Hongrie, au-dessus des maisons, le ciel pâle apparaissait, éclairei. Rivière distinguait en face de lui les éclairs que jetalent sous leurs rudes arcades sourcillères.

les yeux noirs du maigre et sé-vère colonel Thévendt. En tendant le fer, il rencontra l'épée du colonel, qui se tenait en garde selon les principes, les pleds comme plantès en terre, décide à ne pas rompre.

Laurent Malardier et Pierre Hermann, silencieux, regardaient, Leur attitude n'était pas celle des témoins d'un duel; on les ett pris plutôt pour les compar-ses d'une exécution.

Energique, le bras replié, le poignet de fer, Bernard Thévenot demeura un moment en face de Riviere attendant que le com mandant portât un conp ou fit une feinte.

Rivière demeurait immobile, la garde régulière, la poitrine cou-Thévenot risque alors quelques feintes sans que le commandant

y répondit. Ne voulez-vous donc pas vous défendre ? dit Vurus d'un ton de colère. - Votre conscience vous dicte

votre devoir, répondit Claude. La mienne fait de même ! Ah i prenez garde, reprit le colonei. Défendez-vous !... Il allongea à depi le bras vers la poitrine de Rivière et, par un mouvement instinctif, le commandant opposa son fer à celui

Enfin I. à la bonne heure l... Il semblait que Bernard Thève-net n'eût attendu que ce mouve-

ment de Claude pour donner a cet étrange duel l'allure terrible que souhaitait le colonel. Rivière ne se défendant point, il répu-gnait à Varus de combattre. Le saldat voulait bien punir, il ne voulait pas egorger. Aux premières parades, presque involontaires de Rivière, Bernard Thévendt avait aussitôt serré ses

mouvements et, tenant son épèc engagée en tierce, il restait la, admirable sous les armes, son grand eorps maigre ramassé, et ses yeux cherchant dans l'ombre les prunelles de son adversaire. Puis, tout à coup, dégageant rapidement son fer, il poussa droit avec une vivacité foudroyante et son hras s'allongeant, en même temps que son corps tout entier se tendait d'un mou-

vement prompt, il enfonça son épée dans la poltrine de Claude Rivière. Le commandant chancels et, portant sa main gauche à son côté, demeura un moment debout, s'appuyant du bras droit sur son épèe qui pilait. Bernard Thèvenot avait jeté lein de lui son fer rouge de sang et il reprenait des mains de Pierre Hermann son chapeau aux

larges bords.
Pas un mot, d'ailleurs, entre ces
hommes. Un silence lugubre. On
sentait que la mort planait. Claude Rivière revit, comme dans un éclair, toute sa vie, son existence entière, les visages disparus ou attristés qu'il avait 21-més. Et tournoyant sur lui-même, il tomba lourdement sur le pave. sa dernière pensée s'envolant vers les trois êtres qui incar-naient pour lui la famille, l'ami-tié et l'amour : Jean Rivière, Sidignac et Thérèse. Le commandant Claude Rivière avait cassé de vivre

Bernard Thévendt et ses com-pagnons s'étalent éloignés, comme les justiclers qui viennent d'ac-complir leur œuvre. Après avoir remonté un moment la rue Mon-

avait cessé de vivre.

torgueil vers le boulevard, les trois officiers se séparèrent. Ils avaient simplement échangé une polgnée de main; mais pas un mot n'était tombé de leurs lèvres. émation profonde. Le colonel Thévenot prit le chemin de son logis de la rue Paradis-Poisson-nière : les autres s'enfoncèrent dans les rues de ce grand Paris endormi, et leurs pas, qui son-naient sur le pavé sec, se perdi-rent dans l'éloignement.

Le cadavre de Claude Rivière était demeuré couché dans le passage de la Reine-de-Hongrie. Pierre Hermann avait jeté sur lui le manteau qu'il portait, à demi plié, sur son bras.

A peine Varus et ses amis eurent-ils disparti qu'une petite lucarne s'ouvrit, au-dessus d'une misérable boutique où se lisaient ces mats : Cambournus, charbounier, et un homme à demi vêtu descendit bientôt dans le vetil descendit dientot dans le pessage, tenant à la main une de ses longues mèches enroulées et enduites de suif qu'on appelle des rats-de-cave.

L'homme se dirigea, avec un air un peu hésitant, presque tremblant, vers l'endroit où, dans tremblant, vers l'endroit où dans le sang gisait le corps du com-mandant Rivière. Il éclaira, de sa lumière, que secouait le vent de la nuit, le visage du soldat, et il ne put s'empêcher de pousser une exclamation de surprise et presque d'admiration. Un sou-rire de foi, d'espérance, mieux que cela, de certitude, soulevait encore les lèvres de Rivière, rendu pour ainsi dire, masnifi-

rendu, pour ainsi dire, magnifi-que par la mort. Le commandant était, depuis son arrestation, fort connu dans Paris et plus encore dans le quar-tier Montmartre. Le charbonnier avait passé bien souvent sous les fenêtres closes de Rivière. La première pensée de Cambournes fut : « Il faut transporter cet homme-là chez lui l »

Le portier de la maison poussa les hauts cris en apercevant ce cadavre. Il y avait si peu de temps qu'il avait vu Claude Ri-vière, qu'il lui avait parlé! - Est-ce possible ? Ce que c'est

père Jean, accourant, en bonnet de coton. — Il y a, monsieur, il y a...
Le portier n'osait parler, mais,
à regarder le visage de cet
homme, Jean Rivière prévit un

malheur.

- Mon fils? dit-il. Qu'y 2-t-il?
Blessé? Mort, peut-èire? Il est
mort? C'est cela; mais répondez-moi donc, il est mort? Ah i -- Et où est-il? Chez lui? Eh hen i je veux le voir! Allons? dit-il, avec une énergie singu-lière. Le viell'ard faisait peine à voir.

Il marcha sans chanceler jus-qu'à la rue Montmartre. Le por-tier lui offrait parfois le bras, mais le bonhomme le repoussait. Il alloit tête nue, quoique la nuit fût froide.

Il y avait foule devant la mai-son de la rue Montmartre, blen que la nuit fût profonde. Mais les nouvelles terribles se répandent vite et mettent rapidement les gens sur pied. Les propos cessè-rent et chacun s'écarta, lorsqu'on aperçut Jean Rivière. Le panvre homme entendait chuchoter tout bas ces mois : « C'est le père l ». On le regardait avec ce respect plein de pitié qu'impose le

Quand il vit ce corps étendu sur son lit, tout vêtu, pâle, déjà rigide, le père Rivière recula, de-vint livide, balbutia : « C'est donc vrai la Puis un affreux sanglot lui souleva la poitrine, il se pré-cipita sur la main de Claude, allongée et collée contre le corps il la prit, la baisa et se mit à

Sa première idée fut que le commandant avait été assassiné :

— Ndn. dit tout bas Cambournas, mais tué en duel I

— Comment I Vous savez donc?

— Chut ! Plus tard l Ja dirai avec une sorte de majesté qu'on n'eut pas soupçonnée en lui, ses mains sur les paupières du mort et les abaissa lentement.

— C'était pourtant toi, Claude, ut-il, qui me devais cela ! Qu'y a-t-il? demanda le

yeux secs. yeux secs.

— Que l'un de vous, dit-il avec autorité, aille rue de Bretagne, chez Mile de La Rigaudie, et demande Mme Thérèse Rivière. Il fant qu'elle arrive ici promptement Et qu'un autre coure rue des Boetes et rundes M Sulvein. dea Postes et ramène M. Sylvain

- Qu'on me laisse seul, ajouta-

t-il brusquement.

Il demeura ainsi face à face Il demeura ainsi face à face avec le cadavre, pendant plus d'une heure, effaré parfois et plein d'un soudain espoir lorsqu'à la vacillante lumière des bougies il croyait avoir vu s'agiter Claude Rivière, plus désolé ensuite lorsqu'en se précipitant vers son fils il le retrouvait raidi et glacé! Tout à coup, la parte s'ouvrit. Brusquement, l'air égaré, Thérèse, celle qui s'appelait Rivière, se précipita pluidt qu'elle n'entra, dans la chambre. Cambournas la

suivait. Elle était effroyablement pâle, ravagée. En apercevant le cadavre. Theen apercevent le cadavre, Thé-rèse se jeta à genoux, étendant ses mains qui tremblaient et répétant avec des sanglots le même mot déchiré par des hoquets de douleur :

- Pardon i Pardon i Elle voulut voir la blessure faite au cœur de Claude. Ecartant alors les vêtements, elle recula avec effroi lorsqu'elle en retira une ceinture blanche, une cein-ture de soie, toute tachée de sang et traversée par l'épée.

 Ma ceinture! dit-elle avec me expression sinistre d'hébé-tude, fixant ses yeux hagards sur ce large ruban maculé de rouge. - J'ai aussi ramassé ça, ma-dame, dit Cambournas en

— Pour le dixième anniversaire de leur décès, une peusée est demandée en sonvenir de M. Albert LEVY,

— Cala de variétés pour le trol-sième âge, le 15 août à Paris. Le Secours populaire français er-ganise vendredi 15 soût. à 15 heures, salis Wagram, 39, avenue de Wagram à Paris (17°), un gala de variétés à l'intention des personnes âgées. Le programme, auque) partielperont oes chanteurs, des fantaisistes et l'illi-sionniste Jean Valton, est présenté gratuitement par l'Union social du spectacle. La fédération de Paris du Secours populaire français soullene

FEUILLETON

CLARETIE de l'Académie

a'avançant. Ce médaillen est tombé de la poche du com-mandant! Et li tendit un médaillon à

Thérèse.

C'était une miniature faite par J.-B. Isabey, d'après Thérèse, jeune fille. Ce médaillon n'avait jamais quitté Claude Rivière depuis qu'elle le lui avait donné. - Mon portrait i fit-elle encore du même ton d'hébétement, - Oui, dit Jean Rivière. Oh!

il vous aimait, madame l Co n'est pas lui qui vous a jamais coûté une seule larme ! Thérèse se tordait les mains. - Grace I., dit-elle. Ah I par pitié! si vous saviez comme vous me faites souffrir l

— Ce n'est pourtant pas la des-tinée des femmes, dit une voix fronique derrière elle; ce sont elles, au contraire, qui brisent tout et font des hommes ce que Rivière est devenu : des cada-Thérèse se retourna Sylvain Chambarand, debout et tête nue, la regardait, impla-

Il s'avança vers Jean Rivière qui se tenait assis, et le souleva pour le serrer dans ses bras. - Eh bien I dit l'ancien drapier en montrant d'un geste farouche le corps de son fils, voilà l'œuvre de la politique I On me l'a tué !

— Qui cela ? dit Sylvain Cham-Cambournas a'avança, un peu hésitant à l'apparence, résolu à parler cependant. Il avait connu Chambaraud, li l'avait vu monter à la tribune, jadis ; il l'avait applaudi peut-être.

— Citoyen, fit-il, j'ai tont en-tendu, j'ai tout vu. Ce qui s'est passe, je vais vous le dire l Et alors il conta le duel terrible du passage de la Reine-de-Hongrie, l'accusation formulée Rongrie, l'accusation formulée contre Rivière, la façon dont on avait contraint le commandant à croiser l'épée, et le coup fon-droyant qui avait jeté à terre Claude mourant.

(A suipre.) Copyright le Monde.

L'opinion est alertée. On de-mande eu pouvoir d'intervenir. Il y a une crise de la presse frany a une crise de la parace, ayons le courage de dénoncer une inexactitude et un extrain nombre d'équivoques, de contradictions, — et aussi, disons-le, — d'hypocristes.

D'e burd l'inexactitude. C'est

D'e burd l'inexactitude. C'est vrzi, la presse dans son ensemble traverse une période difficile.

Mais la crise, la crise alguë, celle que le public connaît et subit, se limite à quatre des cinq grands quotidiens parisiens d'information: le Parisien libéré, le Figaro, l'Aurore, France-Soir. Un seul y échappe: le Monde. Son cas exemplaire mériterait un long complaire mériterait un long com-mentaire. Nous y reviendrons

La crise ramenée à ses justes proportions, abordons les contra-dictions et les équivoques qui sont

dictions et les équivoques qui sont autremeut graves. La censure imposée par un gou-vernement est odieuse. Plus en-core, la censure dictée par une minorité. Leur conséquence natu-relle : l'autocensure n'est pas moins redoutable. C'est celle que mons redoutable. C'est celle due s'est appliqué en l'avouant publi-quement le directeur d'un journal du matin à propos du conflit du Parisien libéré. Qu'il se soit exa-géré une éventuelle réaction syndicale et son ultime conséquence : la grève, c'est possible. La confi-dence n'en est pas moins signifi-

cative.

Autre équivoque, autre contradiction. On peut le déplorer on s'en réjouir, nous vivons au sein d'une société capitaliste où presque toutes les entreprises, y compris celles de la presse, sont des entreprises capitalistes.

Propriété d'un seul ou de plusieurs, un journal d'information ne peut vivre, prospèrer, réaliser des profits — g a r a n t s de son indépendance — sans se soumettre aux règles de gestion capitalistes. Une responsabilité nominale, légalement établie on déléguée, doit assumer un certain nombre de assumer un certain nombre de

pouvoirs essentiels.
Or, ces pouvoirs, des journalistes les contestent et les tiennent en échec, comme le Syndicat du Livre met en question la liberté de la presse. Pour quelle raison? Le pouvoir

capitaliste, affirment-ils, risque d'entraver leur droit d'expression.

Ici, derrière l'équivoque et la contradiction, disons-le avec fran-chise blen qu'avec indulgence, ap-

Pour que l'argument invoqué alt la moindre valeur, il faudralt admettre que dans chaque jour-nal, sur tout événement important les collaborateurs aient une upinion identique et que celle-ci s'exprime confurmément au souhait personnel de chacun, devenu le droit de chacun.

A-t-on jamais vu une rédaction unanime. Ce n'est ni possible ni souhaitable. Ce n'est le cas, je le suppose, ni au Monde, ni ai garo, ni même à l'Humanité, dout la rédaction fut déchirée plus d'une fois lorsqu'il fallut parler du pacte germano-soviétique, de Bu-dapest et de Prague, ou ehoisir entre Staline et Khrouchtchev.

Un journal se crée. Ou un jour-nal existe déjà. Dans les deux cas le journaliste engagé ne peut ignorer ce que sera on ce qu'est la ligne de ce journal. Il accepte de la respecter, et le contrat est réciproque. On ne lui demande pas de renoncer à ses convictions pas de renoncer à ses convictions ou de les trahir. Il est seulement entendu qu'il les taira ou les voi-lera lorsqu'elles ne seront pas eu accord avec la ligne du journal. La totale objectivité est irréali-sable, mais une équipe peut se mettre à l'unisson dans sa volonté d'objectivité.

Dans le *Paris-soir* de Jean Prouvost, celui de 1936, l'année du Front populaire, de la guerre d'Espagne, de la menace hitlérienne sans cesse grandissante, jamais les envoyés spéciaux, les grands reporters, n'ont aussi lar-gement déployé l'éventail. Il allait des frères Tharaud, académiciens et disciples de Maurice Barrès, à Stéphane Manier, communiste, qui n'est pas revenu des camps de déportation, en passant par Louis Gillet, Henri de Monfreid, Bertrand de Jouvenel, Antoine de Saint - Exupéry, Louis Delaprée, mort en Espagne. Il n'y eu jamais, à cette époque, le plus

léger conflit. Un dissentiment fondamental eût d'ailleurs été réglé par la loi. Il convient, en effet, de rappeler qu'une loi, votée en 1935, accorde au journaliste un moyen de sauve-garder son indépendance. Que son journal change de cap ou vire de bord, il a le droit de faire jouer la clause de conscience. Le contrat est rompu et il perçoit des indem-nités qui n'ont pes leur équivalent dans d'autres professions.

On peut contester sur plus d'un pian l'action des sociétés de rédacphan l'actine des processions de la caractère particulier de leur profession et ancré dans l'esprit d'un propriétaire ou d'un acquéreur éventuel, la notion qu'un journal n'est pas une entreprise comme une autre. L'hypocrisie, que nous dénon-cons et sommes sussitôt prêts à excuser, la void : ces nobles prin-cipes cachent, le plus souvent, en vérité, une crainte collective du licenciement et du chômage. Angoisse humaine et compréhen-sible, mais qui risque de faire oublier que la meilleure garantie

de l'emploi et de l'embauche est la prospérité d'une eutreprise bien gérée.

par HERVÉ MILLE (*)

Après avoir considéré cette crise dans son contexte, venons-eu à ses causes profondes. Elle est due, selon nous, d'uue Elle est due, selon nous, d'uue part à une mauvaise gestion; d'autre part à une conception erronée de ce que doit être un grand quotidien parisien à vocation nationale.

Au chapitre de la gestion, laissons de côté les problèmes cuvriers tels mills se posent dans les

tels qu'ils se posent dans les imprimerles parisiennes pour ne considérer la question que sous l'angle du journalisme et des jour-

En 1940, à la veille de l'entrée

des Allemands à Paris, les jour-naux du groupe Paris-soir ont quitte la capitale. Paris-soir avait quitté la capitale. Paris-soir avait un tirage normal de 1 800 000 exemplaires (il était monté à plus de 2 millions et denni pendant la «drôle de guerre») avec des éditions de lour et de nuit et de nombreux bureaux à l'étranger. Paris-Midi tirait à 150 000 exemplaires avec les rubriques les plus variées. Match tirait à 1 800 000 exemplaires et Marie - Claire à 1 050 000 exemplaires, sans oublier le modeste Pour Vous consacré au cinéma. Or, à ectre date, cette vaste entreprise employait exactement cent soixante - sept titulaires de la carte professionnelle de journaliste, y compris les sténos de presse. Pas un de plus Les « pigistes » étaient rares. Combien sont-ils aujourd'hui au seul Figaro, au seul France-Soir?

seul Figaro, au seul France-Soir?

Abordons l'autre cause et sans doute la plus importante de la crise actuelle en essayant de répondre à cette question : que doit être un graud quotidien paristen? paristen?

Nul ne conteste que les régionaux et départementaux soient d'excellents journaux. Mais on pouvait en dire autant de beaupouvait en dire autant de beaucoup d'entre eux avant la guerre.
Et cependant la presse parisienne
rayomait sur la France entière.
Pour deux raisons essentielles.
Elle était d'une qualité axceptionnelle. Et surtout elle était complémentaire. Qualité exceptionnelle,
celle de l'écriture. Qualité non
moins remarquable de la photographie, qui faisait de Puris-soir
un magazine quotidien illustré.
Et qu'il s'agisse d'informations,

Et qu'il s'agisse d'informations de reportages écrits ou de photos, le lecteur assistait à un effort permanent, ostensible, pour que les grands événements du jour solent traités avec une ampleur, une intensité qui n'étaient ni dans l'ambition, ni dans les moyens de la presse provinciale. Deux exemples : pour le eouron-nement du roi George V, dix-neul eollaborateurs — journalistes écrivains, reporters, reporters-photographes, sténos de presse, secrétaires, spécialistes des transsecretaires, specialistes des trans-missions téléphotographiques, etc. — se sont déplacés de Paris à Londres. La photo de l'assassinat du roi Alexandre de Yougoslevie a été vendue dans les rues de Paris, sur la «une» de Parissoir, quarante-cinq minutes après

La presse parisienne était com-plémentaire parce qu'elle était aussi une presse de réflexion, de commentaire, de mise en perspecen un mot de signification. Le province ne pouvait ni ne voulait lui disputer ce privilège. Cette dernière mission du quotidien parisien, telle que je viens de la décrire, le Monde l'accomplit aujourd'hui. Il lui doit president presentées et presentées

tige at prospérité. Sur les trois premiers points que nous avons tenté de définir, aucun quotidien parisien n'a, de-puis la libération, pris la relève

de *Phris-soir*.

Pour réussir la reconquête par m quotidien parisien et de Paris et de la province, il ne suffit pas cependant d'une conception et de moyens financiers. Il y faut aussi l'art de constituer et d'animer unu équipe.

Cette fierté ne saurait se créer artificiellement. Elle naît, le plus souvent, de la présence d'un homme et, autour de cet homme, de quelques hommes. Restons en France dans l'époque actuelle et reconnaissons cette qualité à Hu-bert Beuve-Méry, à Pierre Bris-son, à mon compagnon Pierre Lezareff, à leur ainé, toujours en activite. Jean Prouvost. Je cite cet homne avec admiration mais aussi en toute liberté, car, après des années d'étroite collaboration, nous nous sommes séparation définitire mais qui ne fut provoquée, je tiens à le présisse avec aussi de l'estrate de présisse avec aussi de l'estrate d'estrate d'estrate d'estrate d'estrate de l'estrate de l'estrate de la legisle de le les de le les de le présisse de la legisle de le les de les de le les de les

eiser, par aucune divergence pro-fessionnelle ou politique.

Jean Prouvost, figure centrale de la crise à peinu dénouée du Figuro, a été récusé par certains collaborateurs de ce journal comme l'incarnation du capitalisme et de ses dangers. Ils ont été victimes d'une regrettable confusion. Si Jean Prouvost représente la presse capitaliste mais répétons-le, il n'en existe pas d'autre dans notre pays, — il est l'inverse du capitalisme dans

la presse. Pas un seni de ses col-

laborateurs nu peut dire que jamais, à aucune époque, le pou-voir de ses journaux a été mis au service de ses intérêts privés dans l'industrie lainière, pas plus

dans l'industrie laimere, pes pius qu'à ceux de ses associés Béghin dans le sucre et le papier. Un membre éminent du conseil du Figaro lui dit un jour : « Ce n'est pas le capitaliste qu'ils cruignent. C'est bien plutôt le journaliste, le bon fournaliste qui pourrait tirer les conséquences de l'incapacité professionnelle de certains d'entre eux. » Le paternal'incopacité projessionnelle de cer-tains d'entre eux. » Le paterna-lisme est à notre époque condam-nable. On peut parfuis s'en féliciter. Jean Prouvost a toujours considéré comme un échec per-sonnel les licenciements. Il est satisfait si, sous son impulsion, une entreprise prospère est en mesure de faire vivre tous ceux qui sont utiles — et aussi ceux qui le sont moins.

Voilà pour le capitaliste. Quant au journaliste, il a, pendant dinquante ans consacre 90 % de son actività à ses jour-naux et 90 % des heures passées dans ses journaux à ce qu'il considère comme leur ceuvre vive les rédactions.

S'il est vrai, depuis Victor Hugo, que de toutes les figures de rhétorique la préférée des journalistes est l'antithèse, ils peuvent saluer le doyen de leur profession, antithèse vivante, contraste permanent, association de ces apparament, contraites qui sont apparemment contraires qui sont souvent l'explication des réussites exceptionnelles.

Rarement la rapidité du réflere s'est accompagnée de tant de réflerion. Son imagination est vive, sa décision longuement pesée. Econome dans la conduite de ses affaires, il est prodigue des que la bonne marche ou le prestige de la bonne marche ou le prestige de ses journaux est en cause. Orgueilleux, sa modestie l'iucite à craindre les plus improbables concurrences. Issu d'une puissaute dynastie bourgeoise, il est affranchi des préjugés. On peut même sourire ai ce grand industriel se réveille, en toute bonne foi un matin paysan et l'autre. fol, un matin paysan et l'autre ouvrier, Autoritaire, nul n'est plus en proje à l'hésitation, enclin à la concertation. Viril dans l'action, il à une intuition féminine et il est sans cesse étonné comme un enfant.

Tous les journalistes français devraient lui être reconnaissants. Il a prouvé qu'on pouvait faire fortune dans noire métier à partir de rien ou presque, puisque — à l'exception du Figaro — tous les journaux qu'il a dirigés lui ont été « donnés a pour rien, ou pour si peu que cela revient eu même : Parts - Midi, Paris - sotr, Télé 7 Jours. A partir de ces pistes-formes, il lui fot facile de lancer ou de relancer Match, Morie-Claire, le 7 Jours de notre exil lyounals, Paris-Motch, etc.

Il a rendu sa dignité à la presse française en mettant un terme, dans les années 30, à un système malhonnéte fondé sur des orivilèges abusifs et out la discrétaient aux yeux du monde entier Il a impose une notion nouvelle qui n'existait pas avant lui, si sin-guller que cela paraisse aujour-d'hui : les lecteurs d'un journal et, a fortion, ses collaborateurs, delvent connaître l'origine de ses capitaux et la source de recettes.

Il a consolidé, accru la dignité des journalistes eux-mêmes par la reconnaissance du talent et le respect de la liberté d'opinion, par de hauts salaires et, pour certains d'entre eux, par de justes participations aux profits.

Volci, esquissé, le portrait d'un des grands journalistes de son époque. Les journalistes du Figaro n'ont pas voulu admettre qu'il

etait un journaliste.

Pour terminer, j'exprimerai une conviction. Une chance s'offre et elle est d'autant plus grande que cette crise existe et qu'on peut en mesurer les causea, — una chance s'offre à ceux qui sauraient réagir pour survivre ou auraient l'audace de naître.

Jean Prouvost a fondé et assuré la prospérité de ses journaux avec des mises de fonds insignifiantes. Qu'on ne dise pas que les temps ont changé. Jean-Jacques Servan-Schreiber, dans un genre, Daniel Filipacchi, dans un tout autre genre, ont fondé sans grands capi-taux des entreprises prospères. Le Monde, enfin, 2 démarré, en 1944, avec les très modestes moyens mis, dans une mesure égale, à la disposition de tous les quotidiens français créés un res-

Une équipe restreinte qui allie l'expérience su talent et à l'en-thousiasme ; des structures administratives légères; des moyens d'impression rapides, moins onéreux et qui échappent aux abus des syndicats, volts surement réunies les conditions qui permettralent de combler le vide avec succès.

Paris redeviendrait ainsi le capitale du la presse française.

● A l' « Observer », les négociations qui se sont déroulées toute la nuit de lundi à mardimente la direction et les syndicats d'imprimeurs, sur le conflit qui a empêché la parution du dernier nu méru de l'hebdomadaire (le Monde du 12 août), n'ont pes about. Aucuna nouvelle date de rencontre n'a été fixée. — (A.F.P.)

AUJOURD'HUI

Les services du 15 août

PRESSE. - Les quotidiens paraltroot normalement le vendred! 15 août.

GRANDS MAGASINS. - He seront tons fermés le rendredi 15 sout tonte la journée et

mées du jeudi 14 202t à 12 heu-res au landi 18 août au matin. SECURITE SUCIALE. — Les guichets seront fermés du jeudi 14 août à 15 h. 30 au jundi 18 août au malin.

- Les guichets de la caisse d'allocations familiales de la région parisienne seroot fermés du jeudi 14 août à 12 heures au landi 18 sout su matin. Resterout eependant unverts le 14 août après-midi les ceutres de

R.A.T.P. - Service redolt des dimanches et jours ferles.

P.T.T. - Le hureaux de poste seront fermes le vendredi 15 août. À l'exception de cena qui sont habituellement ouverts le dimanche et qui assurerout les services télépoouique et télégra-phique, la veute des timbresporte an détail, ainsi que, jus-qu'à 11 heures, la distribution an miches des objets de corres-

S.D.S. DENTISTE (24, areque Léon - Gambetta, \$2 Montrouge, tél : 253-76-53 et 735-10-88)

MUSEES. - Les musées natio-

ouverts le samedi 16 août aux heures habituelles. BANQUES. - Eller serout fer-

ALLECATIONS FAMILIALES.

diagnostic et de soins.

S.N.C.P. - Service redult des dimanches et jeurs fériés les rendreds 15 et samedi 16 août.

ses soit poste restante, soit aux abonnés de bolles postales.

fonetionners vingt-quatre henres

sur ringt-quatre le rendred! là août, ainsi que tout le reste du mois d'août.

naux sulvants seront ouverte le 15 auût toute la jouroée : musée national de Cluny et des Thermes, musée Rodin, Musée national d'art moderne. Musée uational des monuments français, musée national du rhiteau de Versailles, musée national du château de Fontainebleau, musée national du rhâteau de Complègne, musée national do château de Bléranroort, musée national du château de Malmaisou et musée national du château de Pau Les aufres musées nationaux seront fermés. Les expositions Max Ernst ao Grand Palais, Commage à Corot à l'Orangerie des Tulleries, Matisse, dessins et sculptures au Mueée national d'art moderne,

15 août. La Bibliothèque natlo-nale sera fermée trois jours : les 15, 16 et 17 août (exposition Max Ernst). Le musée Marmottan, qui préseote actuellement une exposi-tion de Chirico, sera ourert le

rendredi 15 août, de 10 beutes

à 18 heures.

serout ourertes le veudredi

Le Musée des arts décotatifs sera fermé le vendredi 15 août. SPECTACLES. - Volt a le Munde » date 14 aont.

n Théatres et excursions " : Office de renseignamente eur les distractions parisiennes, vente de Oillets d'exensions et réservation de places pour tous les spectacles, 14, boulevard de la Madeleine, (cl. ; 073-66-31 (ou-vert de 9 Oeures à 21 heures sans lulerruption).

Visites et conférences MERCREDI 13 AOUT

MERCREDI 13 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMSNADES, — Calsse nationale des
monuments historiques. — 15 b.,
façade, portait gauche, Mime Legregeols : « Notre-Dame de Paris. —
15 h., 277 bis, rue Saint-Jacques,
Mime Saiot-Girons : « Le Val-deGrâce a. — 15 h., mêtro Louvre,
Mime Thibaut : « Le Louvre sous
Heori IV ». — 15 h., ectré,
Mime Vermersch : « La Sorbonne et
université ». — 15 h., ectré,
antoine, Mime Zujovic : « Hôtel de
Sulty ». — 15 h. 30, hall gauche du

château, Mme Pennec : « Le château de Maisons-Laiffite »,

de Malsons-Laifitte 2,

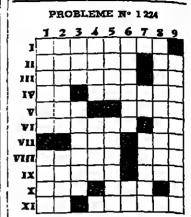
15 h., 158, boulerard Hausemano ;

1 Les trisors du Musée JacquemartAudré 2 (Association française des
arts), — 14 h. 45, métro Chambredes-Députés : « Le Palais-Bourbon ;

(A travars Paris), — 14 h. 20, 42, ar.
des Gobelins : « Manufacture des
Gobelins : « Manufacture des
Gobelins : « Mine Barbier), — 15 h.,
28, rue des Tournelles : « Hôtel
Mansart de Sagonne » (Mine Ferrand), — 15 h. 2. place DeufertRochereau : « Les calacombés ;

(Paris et soo histoire).

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

LANCER

d'une vie

-Ti hit ut on thermigne

*** *** **** ****

.

The speed distance of

The second second

. 4 2 mile sent di

- 71 (Mother selfal

Com to receive 4 M. ...

201 AN . 18 . 18

I. Ne font pas du tout rire quand elles sont impayables. — II. Mot de passe : Préfixe. — III. Pau ardues : Conjonction. — IV.
Abréviation : Très propres. —
V. Démonstratif : Prononcé par
Pilate. — VI. Euphorbes : Vit une
importante migration. — VII. Uo point dans l'eau ; Vient d'alier.

VIII. Change de couleur; Monnaies étrangères. — IX. Il en a gros sur le cœur! : Orientation. — X Possessif : Plutôt conservateur que libéral. — XI. Article étranger : Se déplace pratiquement ventre à terre.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Un garçon qui promet :
L'ami du peuple. — 2. Vraiment
désolées : Figure biblique. — 3,
Sort de l'eau : On ne désire pas
les recevoir. — 4. Possessif : Violées par ceux qui ne les respectent pas. — 5. N'est plus utile ;
Fera confiance à une boiteuse
allégorie. — 6. Dans la bière ;
D'un auxiliaire. — 7. En activité;
Petits territoires. — 3. Postes recherchès. — 9. Risqueraient peutétre gros.

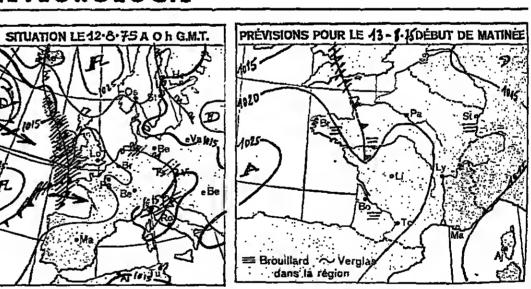
Sulutiou du problème uº 1 223 Horizontalement

I. Tronc. — II. Ruminants. —
II. Os : Lisses. — IV. Usé :
Dièse. — V. Délit. — VI. Osai ;
Egal. — VII. Sel : Nie. — VIII.
Anes : Fête. — IX. Sûretês. —
X. Rin : Os. — XI. Retardée. Verticalement

1. Trou ; Otas. — 2. Russes ; Nuée. — 3. Om ; Aser. — 4. Nil; Dièsera. — 5. Cnide ; Tir. — 6. Asile ; Fend. — 7. Enseignes. — 8. Testait ; De. — 9. Ussé ; Leeds. GUY BROUY.

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie nu neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid AAA Front occlus

Modifiant le décret nº 65-379

du 19 mai 1985 portant règlement d'administration publique relatif aux droits de plaidoirie.

Relatif à la majoration des sommes à répartir, en 1975, à titre de régularisation du verse-ment représentatif de la part locale du la taxe sur les salaires pour 1974

Des établissements publics ou privés dont la fréquentation ouvre droit à l'allocation d'édu-cation spécialisée.

UN ARRETE

UNE LISTE

Sont publiés au Journal officiel des 11 et 12 août 1975 : UN DECRET

Evolution probable du lemps en France entre le mardi 12 août à 0 heure et lo mercredi 13 août à 164.7 millimètres de mercure. Températures 11e premier chiftre ludque le maainum enregistre au cours de la journée du 11 août; le second le minimum de la uuit du 11 au 121 : Ajacco, 29 et 18 degrés; Blaritz, 24 et 16: Bordeaux, 25 et 11: Beret, 19 et 13; Caen, 22 et 13: Grenoole, 24 et 13: Caen, 22 et 13: Grenoole, 24 et 13: Caen, 22 et 13: Grenoole, 24 et 13: Caen, 22 et 13: Lille, 22 et 14: Lyou, 23 et 12; Marselle, 29 et 19: Nancy, 22 et 15; Lille, 29 et 19: Nancy, 22 et 15; Lille, 29 et 19: Nancy, 22 et 15; Nancy, 22 et 15; Tours, 24 et 13: Parisandid dans les régions de l'intériour, surtout en montagne. Les vents, faibles, soutifieront de l'unest en Bretagne, en Normandie et en Flandre; du nord dans le vellée du Rhôos ot près de la Méditerranée.

Les températures maximales s'éléverneur un peu.

Mardí 12 août, à 7 baures, la pression atmosphérique réduite au nireau de la mer était, à Paris—Le

Sont publiés au Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel

Course de 1019.5 millimètres de mercure.

Températures ile premier chiftre includque le maainum enregistre au cours de la journée du 11 août; le second le minimum de la nuit du 11 au 121: Ajacco, 29 et 18 incest, 21 et 16: Bordeaux, 25 et 13: Caen, 22 et 13: Lyou, 23 et 13: Lille, 22 et 15: Marcelle, 29 et 15: Marcelle, 29 et 16: Marcelle, 29 et 19: Noceou, 10 et 3: Nev-York, 27 et 23: Palmade-Halle, 29 et 12: Rome, 31 et 23: Stockholm, 30 et 18: Alger, 32 et 23: S

Vie quotidienne

• LES BILLETS DE DIX FRANCS — M. Pierre-Char-les Krieg, député U.D.R. de Pa-ris, vient d'attirer l'attention de M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des ministre de l'économie et des l'inences, dans une question écrite, a sur la mauvaise qualité du pupier utilisé pour l'impression des nouveaux billets de dix francs ». Il ajoute : « A voir l'état dans lequel se trouvent déjà les exemplaires en circulation, un se demande ce qu'il en ressera au bont de deux nu trois années. »

et 20; Tunis, 35 et 23; Casablanca, 27 et 16; Barcelone, 29 et 22; Dakar, 29 et 28; Ellato, 35 et 28.

Le Monde Service des Abounements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 5 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (seuf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

115 F 210 F 307 F 490 F IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Les ubonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre se chèque à leur demande Chougements d'adresse dell'ultifs ou provisoiras (dans

semaines ou pius), nos abonnés sont invités à lummier leur demande une semaine au moins avant leur départ Joindre la deruière hande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'ubligemes de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

مكذا مة الاصل

DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

L'EXPLORATION DE MARS

Jeudi prochain 14 eout une puissante fusos Titan III Contaure doit lancer en direction de la planète Mars la sonde interplanètaire Viking. Le départ, qui étali initialement pravu pour le lundi 11 soût e dû êtro reporté de quelques jours en raison d'une défaillance d'une valve d'alimentation du moteor.

Un second engin Viking dolt être lancé le 22 août. Ce n'est pas le première fois que la NASA lance des soudes vers Mars. Pourtant, le programme Viking est sans doute le plus important projet américain jamais réalisé, mis à part le débarquement sur la Lune, Les sondes Viking, extrêmement

complexes, sont de vrais laboratoires automatiques qui iront atterrir en douceur sur la planeto pour y eccomplir une mission d'une portee scientifique et historique extraordinaire : découvrir s'il existe, ou

DOMINIQUE YERGUÈSE.

LANCÉE JEUDI A CAP-KENNEDY

La sonde Viking révélera-t-elle l'existence de longue haleine d'une vie extra-terrestre?

-- AISONS un saut dene le temps Nous sommes à le tin du mois da juin 1976. La première sonda Viking a déjà parcouru 736 mil-Nons de kilomètres et se trouve désormals tout près de la planéie Mars, é environ 330 millione de kilomètres de la Terre. Veyegeant à la vitesse de la lumière, 300 000 kilomètres à la seconde, ses signaux mettent vingt minutes pour pervenir à a Terra.

heures, quinze minutes exactement après avoir été lancée, le sonde Viking met son moteur é tou. Ce demior ve brûler plus de 1 tonne de cerburent, pendent quarante minutes, pour treiner le sonde ot lo placer sur orbite eutour de Mars. entre 1 500 et 32 600 kilométres d'eltillude, Viking commenco elors ses observations et ses photographies de la planète, comma le fit eussi le sonde américaine Meriner-9 qui ae plaça sur orbite eutour de la planéte on mal 1971 sans tenter l'atterris-

Mais, en arrivant près de Mors, Mariner-9 n'observa rien pendani un bon mois, Une tempéta da sable masqualt toute la planète. Il fallut ettendre que l'etmesphère s'écleircft pour que la sonde pui enfin prendre de bone clichés.

Instruite par l'expérience, la NASA veut laisser Viking au meine une dipasser è l'actien, même si la planète esi blen visible, et daventage ei le tempéte sévit. Elle souhailo que le sonde photographie tout é leisir la zono eŭ elle va etterrir, par 19,5 dede lengitude ouest, evant de franchir d'atterrissage repéré, la sonde se l'heure.

SI l'atterrissage se pesse blen, Il

se met immédiatement eu traveil,

oriente son antenne vors la Terre,

prend des clichés du sol, sort un

bras da 3 mètres de long muni d'une

pelle, creuse le sol et prélève un

échantillon. Celui-ci est placé dans

une chambre et, si la vie existe eur

Mars, alle devrait normalement Atro

mise en évidence au bout de quoi

continue ses phetographies et d'au-

tres mesures. L'expérionce dure eu

moine trois mots, ot les analyses

d'échantillons de sol seront répélées

Il est difficile d'imaginer les répor-

cussions qu'eurait le découverto de

le vie eur uno ptanète eutre que le

Terre. Pour les scientiliques, elle

eurelt una signification immédiete.

S'il était certein que la vie n'est pas

une forme de contamination artiti-

soviétiques qui onl tenté sans auccès

un otterrissage en douceur en 1973,

o été très solgneusement stérilisé, -

parelle découverte serait le preuve

que l'hypothèse de l'origine et de

l'évolution chimique des êtres vivants

est cans doute lo bonne. Les epécia-

listes estiment en effot que sur Terre

les acides aminés, puis les protéines

et les acides nuclélaues ant dû 68

former é partir d'un mélange d'eau.

niaquo, grace è un epport d'énergie

soleire (rayons ultraviolets) ou ter-

lules très simples, des micro-organis-

mes sont apperus. Il n'ost guère de

raison pour que pareil phénomène

na se solt pas produit eilleurs. Les

radio-estronomes ont d'ailleurs décou-

vert des melécules organiques com-

plexes dens les nueges interetelletres,

et des ecidee aminés aur doux

Pour les terriene, la découverte de

la vie sur Mare sereit le quasi-cer-

vie dans d'autres systèmes elelleires.

peut-être même d'eutres êtres vivanis.

La poursulle de l'exploration de l'uni-

En se référant aux critères lerres-

Ires, le vie n'a cepandant guore de

chance d'exister sur Mers. La ple-

vere deviendrait inélucteble.

météorites.

plusieurs fois.

Une évolution thermique

sépore elors an deux pertios, l'une Mers qu'ils imaginant, non plus des restent aur orbite ol l'autro tentant un atterrissage en deuceur. Protégéo zaine de leurs sur erbita avant de par une capsule qui l'abrile lout enbere, cette demière aborde l'almo- beauceup de glace sous le ceuche aphére ténue da Mars é le vitesse de gelée de gaz carbonique. Ce qui ne 16 000 kilométreo é l'houre, un parechuto se déplole à l'altitude de 5 700 mètres, puis est largué et des rétro-

atmosphère très lénue est composée

que. La preseion y est de quelques millibers. Les températuros y sont

oxtrêmas, enire moins 100 et plus

70 dogrés. Mers est exposée en per-

manence aux rayons ultraviolsts du

Soleil, tandis que le Terra ast pro-

tégée per son elmosphére et une

couche d'ezona. De plus, des vonts

de 300 kilométres é l'haure balefont

le eurlace de Mers (meis l'etmosphére

est ei rarélièe qu'ils sont équivalents

è des vents de 20-30 kilomètres sur

Torre). Surteul, Mars n'a ni azete, ni

eau, ni oxygeno, trois éléments

essentiels à la vie terreatre. Le pres-

elon est même si felble eur Mars que

l'eau n'o de chance d'exister é l'état

liquide qu'à quolques endroits è la

La première sonde américaine

Mariner-4, puis les engins Meriner-6

et 7 qui evalent aimplement survolé

le planéte en 1964 el en 1969, ne

leissalent quere d'espoir eux exo-

biologietes. Les découvertes de Mari-

ner-9 en 1971 leissèrent cependant

les epécialistes surorts et perplexes.

Mers possède de grands volcens, une

ectivité tectonique puisqu'un large

canyon court le long de l'équateur

aur 3 600 kilométres, el surfout des

vallées sinueusee qui ne s'expliquent

guère que comme d'anciens lits de

rivière. Mers possède aussi des nua-

ges intermittents, une couche d'eéro-

sels dens sa haute etmoephére vers

les pôles et des calottes polaires qui

s'étalent puis rétréclesent au lit des

Se pourrall-il que Mara eit eu

autretols assez d'eau pour eutoriser

l'apporition de la vie ? Se pourreit-il

que les calottes polaires, sans doule

du gaz carbonique gelé, conliennent

aussi de l'eau ? Et el ces calottes

fondaloni tous les treis millions d'en-

nées, lorsque l'axe de rotation do le

plenète Mera so redresse sur le

plan do l'écilplique et es rapproche

du Soleil ? Les volcens ent-ils été

en activité récemment et crechent-lis

alers beeucoup do vapeur d'eau 7

saisons.

surface de la blanète.

e uniquoment de gaz cerboni-

canaux, comme Schlaparalli. mais de l'eau geléa sous le sol, ou encore des caletlas polaires contenant profondeur si toute cette glace qe sit. Mais elers le pr tres d'altitude. L'engin se pese é la sphérique peurrait attaindre celle vilesse d'environ 9 kilemètres é régnant sur le Terre, ot l'eau pourrait former des rivières.

Les plus optimistes aieutent alors que sur la Terre, une des caracléristiies de la vie est son ebsence da nète est peu hospitallère, ot la vie tragilité, sa taçon de s'edepter et de subsister dans des conditions torrestre n'y survivralt pas. Son extrêmes de sécheresse, de froid, ou à l'abri de toute lumière al sous uno pression énorma su fond de l'océan. Sur Mars, les conditions sont encore plus variées que sur Peut-èire la vie exiete-t-elle elors

sur Mars, mais dens certaines régiona seulement. Les altes d'atterrissage cholsis pour choque sende sont en certaines tormes de via. Le sita du premier Viking, dénommé Chryse, eet eliué à l'extrémilé nerd-est du grand canyen de Mare, en bas d'une vallée située à 4800 mètres en dessous du niveau moyen de Mars et d'où somblent e'éloigner des lignes sinueusos. Si eutrefois l'eau e raviné les élévetiens voisines, oils e dû entrainer des matérieux qui se cont accumulés sous forme de sédiments au départ.

dans la vallée. Le aite du second Viking, Cydonia, pourrait être encore plus intéressant puisqu'il est eltué en bordure de lo calotte poleire nord et 600 mètres plus bes que Chryse le pression est alors juate sufficante pour que l'eau existe sous formo

Même dans des régiens judicisuse ment aélectionnées, les exobiologis-tes ont de le peine è imaginer qu'il existe autre chose que des bectértes, des micro-organismes ou des lichens. SI de tsiles formes de vio existent, Viking devrait les détactar. Grace à ses caméras d'abord, ei une quel-conque végétation est installée sur le soi. Mais, aurtout, grâca à un laboreleire automatique, d'un milliard to NASA n'est pas sûre qu'il mar-chera bisn, tani il a été difficile à

L'appareil est conçu pour découvris eusai bien uno forme de vie animale que végétale de trois manières existent sur Mars, its delivent respirer et rejater du gaz carbenique. Un échantillen du soi sera plocé dens ces nutritives sucrées et de l'asu : un délecteur charchers à déceuvrir si l'etmosphère de la chambre où est plecé l'échanillen es medifie, et si notamment du méthane et du gaz carbeniquo apparaissent. Le secende mélhede da délaction de microorganismes est londée nen plus sur la respiration male aur le métabo-lisme des micro-orgenismes. Placé dans uno chambre contenent des substances nutritives marquées au urbane 14. male n l'échentillen de sol y est lalasé plusieurs joure, en attendent que les micro-organismes rejettent des gaz marqués au carbene 14. La troisième méthode est plutôt utilisée pour délecter le présence d'une vio végé-tale, grâce au phénemène do Photosynthèse. L'échaniillon de soi est plecé dans une chembre où est raprodulle l'atmosphère martienne, y compris la lumière du Solell qui pervient Jusqu'à le planéte. On e ein plement morqué le gaz carbonique eu carbone 14. Aurès plusieurs jours d'Incubetion, l'échantillen est cheuffé usqu'é 600 degrés et lee gaz ana lysés, pour y découvrir des molé cules organiques.

A ce leberatoire viannont s'aleute une série d'eutres apparells de mesure, notamment un epectromètr qui séparers ot identifiers les gaz issue d'un échantillon de aol cheuffé vers 200 degrés, et qui peut, lui aussi mettre en évidence les molécule organiques. Un outre eppareil mes rera la quantité de vapeur d'ea dans l'etmosphère, un eutre encore le composition minérale du sol.. A total, l'engin pèse 1 118 kilogrammes

La peur des fausses réponses

La crainte de le NASA est que certeine de ces apparelle ne don de leusses réponses, ou ancere des réponses ambigués. Il y e un en ou deux encore, certains cherchaurs critiqualent ouvertement la NASA pour avoir choisi des expériences é mener è bien. Le leboratoire automatique est composé de quarante mille pièces dont plusieurs millers sont en mouvement. Pour tes besoins de la stérilisation, l'engin est restè vingt heures à 112 degrés et voyagara près d'un an dans l'espece avant de se retrouver aur Mers.

Même si les résultets sont négatife, même si la vie n'existe pes sur Mars, l'expérience sera loin d'être inintéressanta. Viking révélere peut-étis que, malgrè la présence d'una certains quantile d'asu, présente ou passée. la vie n'exiata pes ou n'e pas existé. Alers, il faudre probablement en conclure que la vie, pour apparsible ou pour subsister, ne peut se cenientor da ce qui axisie ou a existò aur Mers. La vie dena l'unianxieux de découvrir la vie sur mêne fréquent, mêma si des acides sont indispensables

aminés sont alsément créés dans les nuages interstelleiras.

Encore la sonde Viking avec l'ongin qui reete sur orbite et ses trois appereilo da mesure, et avec l'engin qui afferrit ovec onze apparello, nous cerecteristiques physiques dans l'atmosphére ot è la suriece de Mare. partir des engins Mariner précédent qui survolaient les planètes et dec engine Surveyor qui allelent se pose on deuceur sur le Lune.

Pour la NASA, le programm Viking, qui a coûté un millierd de dollars (onviron 5 millierds de francs n'est qu'un début. Les cinq mill techniciane el Ingénieure et les solvente-dix responsables scientiti ques qui y travaillent depuie elx à sept ans en attendent moins des réponses définitives que des éléments d'appréciation sur les possibilités réclies d'existence de la vie ellieurs que sur la Terre. Les chercheure vou dralont peu à peu préciser les conditione dana lesquelles te vie n'exiete Cartains exoblelogistes soni al vers n'est peut-être pas un phêno- pas el miaux cerner celles qui lui

Une recherche

Le Dr Ichtieque Rasool vient d'être nommé directeur adjoint du bureeu des sciancos spatialos à la NASA, après avoir dirigé le programme scientifique plenétaire de l'egence. Il s'occupe donc meliterant de le totalité du programme scientifiquo de la NASA, et vient aussi de torminer une étude d'un an sur les futures orientotions du programme spatial ecientifique eméricain. Nous ful avons domande de bien vouloir récondre é nos questiono.

vous donner les raisons pour lesquelles la NASA poursuit l'exploration des planètes du système solaire?

Je pense qu'il y a deux raisons fondamentales. En premier lieu, l'esprit pionnier, typiquement américain, nous a ponssés vers l'exploration de l'incomnu. L'ettrait de l'exploration des planètes est, dans ce pays, plus grand quo l'intérêt pour l'astronomie stellaire par exemple, car les gens s'intéressent plus à une photo identifiable de la surface de le Lune, de Mars eu de Mercure, qu'à l'image d'une étoile très leintaine. Le Congrès américain reste très favorable à l'exploration des planètes, ce qui peut sembler étonnant en cette période de difficultés budgétaires.

» La seconde raison est la pour-

» La seconde raison est la poursuite de la recherche pour percer l'énigme de l'erigine de la vie. La Terre est-elle vraiment la seule planète où la vie exista ? Dans notre pays, les gens sont passiconés par la possibilité

Docteur Rasool, pourez-ous donner les raisons pour restre. Tout le monde connaît les exploration des planètes du croyance populaire en l'oxistence croyance populaire en l'oxistence d'une vie martienne a aidé le programme de la NASA. Il s'est trouvé, par une pure coincidence, quo Mars était, après la Lune, la planéte dont l'exploration était la plus logique et la plus rationnelle. Venus est une planéte trep brûlante pour que la vie ait quelque probabilité d'y exister, Mercure est assez semblablo à la Lune.

3 Le survol do Mars par la

Lune.

De survol do Mars par la sondo Mariner 4, en 1964, fut une déceptien, et les vels de Mariner 6 et do Mariner 7 tendirent à confirmer que Mars était une planéto assez désolée, peu propice à la vie. Mais le vol de Mariner 9, en 1971, a soudain révèlé la présence de volcans, de vallées ressemblant beancoup à des lits de rivière, et l'intérêt pour la planète Mars a rebondi. Viking va précisément permetire de poursuivre la découverte de de poursuivre la découverte de cette planéte et d'y chercher maintenant la vie.

La première étape d'un programme

● La quête de la vie extru-terrestre s'arrêtera-t-elle avec Viking ? Ou bien la NASA cherchera-t-elle à poursuivre ce programme?

 J'espère que la missien des deux sondes Viking ne sera qu'une toute première étape d'un pro-gramme beaucoup plus vaste. L'énigme qu'est l'origine de la vie est trop compliquée pour qu'on puisse y apporter une réponse simple ot instantanée. Il faudra recueillir un maximum d'inferma tions et poursuivre un programme systématique pour réunir des élé-ments de la réponse, sans doute pendant plusisurs années.

• Quels devraient être, à votre avis, les éléments do ce programme de longue haleine?

Si la vie est apparue sur la Terre après une évolutien chimique, comme nous le croyons aujourd'hui, et si son développement s'est aussi déroulé grace à une série de réactions chimiques, ce programme devrait chercher la réponse à cinq interrogations fendamentales :

» a) Oue s'est-il passé sur la Terre, il y a trois ou quaire mil-liards d'années? Quello était la compositien do l'atmosphère terrestre à cette époque ? La lumino-sité de soleil ? Quelles étaient donc les conditions qui furent favora-bles à l'emergence do la vie ? Des éléments de réponse peuvent être apportés de deux manières, grace l'étude des fossiles et des pierres, des gaz voicaniques, et aussi par des expériences de laboratoires comme en ont fait Miller. Oro, Fox. Ponamperuma. depuis

» b) Si la vie est apperue grace à une évolution chimique dans les océans, la même évolution a-t-elle pu se produire sur d'au-tres planètes ? Nous avons découvert des acides aminés même dans les météorites. Nous devons maintenant aller sur d'autres planètes pour voir jusqu'où l'évotution physique et chimique s'est pour-suivie et voir si cette évolution a permis eu non à la vie d'emer ger. Ainsi, l'exploration des pla-nètes devrait permettre de nous aider à découvrir peu à peu quelles sont les conditions torisent.

» c) La vie doit-elle être nèces-sairement précèdée par la syn-thèse des molécules organiques our la surface ou dons l'etmosphère d'une planète ? Sur la Terre, nous pensons que les molécules organiques ent été synthétisées à partir d'eau, de gaz carbonique, de méthane et de l'ammoniac. Or. mide (H3CNO), le cyanoacéty-lène (HC3N), existalent dans l'espace. Jusqu'où peut se poursuivre cette evolution organique

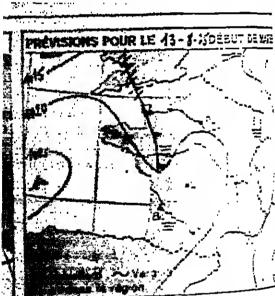
dans les nuages interstellaires ? Se pourrait-il que les melécules organiques venues de l'espace soient arrivées sur la Terre, enfermées dans les météorites ou des cemetes, et s'y soient dévelop-pees ? Il est nécessaire de pour-suivre ces études du miliou intercette onestion

o d) Existe-t-il d'autres planètes dans l'univers 7 Nous tenens pour acquis une réponso positivo à cette question, mais nous n'avons jamais apporté la preuve expérimentale de l'oxisence d'autres planétes. Pour cela il faudra essayer d'ntiliser de grands téléscopes sur erbite grands telescope pes sur eroue comme cela est prévu avec le grand teléscope spatial (Large Space Telescope) do 2,4 mètres do diamètre qui sera à bord de la navette. Il faut aussi étudier des étolles de netre galaxie en lumière infra-rouge car les pla-nètes, chauffées par les étolles proches, doivent émettre asser de radiations infra-rouges pour ne pas être noyées dans la jumière infrarouge de leur étoile. La décou-verte do planétes est évidommont essentiello avant que nous puissions découvrir des formes de vie extra-terrestre dans d'antres systèmes solaires.

» o) Existe-t-il enjin uns vie intelligente affleurs dans l'uni-vers? Il est important de poursuivre lo programme d'écouto du milieu interstellaire pour décou-vrir si, par hasard, on ne capte pas des ondes dont l'origine soit différente des ondes radie émises epontanémont par les nuages interstellaires, les étoiles ou les galaxies. Le radio - télescope d'Arecibo peut maintenant détecter toute une émission qui auralt son origine dans notre galaxie et dont la puissance eerait équi-valente à la puissance d'émission prejet. Cyclepe sous étude qui prévolt l'installation de multiples antennes d'émission et de récop-tion sur 15 kilomètres carrés.

■ Est-il d'autres raisons pour continuer à explorer les planètes que la quete de la rie extru-terestre?

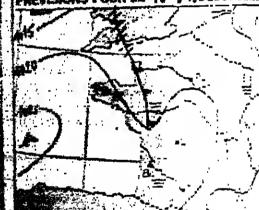
- Oui, bien sûr. Nous cherchons à découvrir comment vivent et meurent les planétes, comment l'etmosphère évolue, qu'est-ce qui détermine le climat, pourquoi les planètes peuvent aveir un noyau liquide, un champ magnétique et des plaques tectoniques. La Terre ne nous donne qu'un exem-ple. Nous aimerions déterminer notamment quels sont les facteurs qui provoquent les forna-des eu les tremblements de terre. L'étude des autres planètes où les mêmes phènemenes se déroulent mais avec une inten-sité et une fréquence différentes, peut neus sider à mieux comprendre par comparaison les phenomènes terrestres. »



Front frod mana Front collect

de les succiones succiones de la constante de The Part of the Pa Management of the second of th

BELLETE DE DIN AND AND LOR OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PA dates de Preman - C district de l'acceptant de la company de la



MOTS CROW

HORIZONTALDEN

HORIZONTALEMENT
I. Ne font pas du tat.
quand elles sont imposable
H. Met de passe: Pretra
Peu ardues Componente
V. Démonstrati prope
Pilate.— VI. Euphories: W
importante migration. W
point dans lead : Vient
Vient Change de couleur,
naies étrangeres. Ex el
gros sur le (com content en
vateur que libert. Punt et
otranger : Se deplace filment ventre à latte.

VERTICALEMEN

VERTICALEVEN

L'ami du person que proL'ami du person que prodésolées : Forte interneSort de les l'On se des
les rocevoir — Pour l'alient
tent protent proallegore. — Dina 1 %
D'un auxiliari — Pour 1 %
Petris territoria — Procherches — Roce en
cherches — Roce en
cherches — Roce en
cherches — Roce en

Solution du proclone : le

petre le rendredi à que tout le reste

Las musica natio-servat enverts le ja junguée : music Cingy et des Ther-

ent, Musée parto-

ani di chizeku de parie pational du fortalistikati du du chizeku de parie mailantal du

munde mittomal du Micratecourt, musice chiltens de Malmal-hanne mattomal du Fran Les aittres mung seront farmés, miss Max Brant au e. Hommunge à Carut et seule ures au muid d'art moderne, s'y four le vendrelle.

Strikethique mario-

relization (expention

Carmattan, qui pré-lepate une experi-des, une ouver le zoit, de la heures

THE WALK IS

et greunione » insighenoteu fur les parislemes, vente exceptions et sisse

States pour tour les.

ine Proper : E Le château L'agrille é. L'agrillement Hausemann

E Bergierari Hausertann pu di Minary Jacquesa (r. 18 d. metho Chunkre-18 d. metho Chunkre-19 d. method a Maria (r. 18 d. 18

66 15 468t.

mis français,

aout

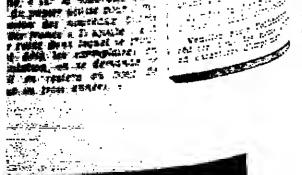
the estes en militars fie ma characteristics Sens of a ma tre sent

Service to commit OPEN ADD NOMESTA 17 ear Carlotte Control of the Ca TOTAL THE TRANSPORT E-1178/115 P-27-127-128-74

g - restrict of

THE R. LEWIS CO.

Mr. L.D.R. Ce Tu-



Pasteurisation, stérilisation et canicule

RATTER la lait est une nécessité. Le lait est un produit dans lequel des micro-organismes se développent rapidement. Cette proliferation est apparenta
quand le lair fourne, mais elle peut aussi
se produiro sans que le consommateur s'en
aperçoive. Comment se protèger?
En achetant des produits qui ont âté

traités d'une manière convenable. c'est-àdire des laits pasteurisés on stérilisés. Si ces derniers sont assurés de ne pas tourner.

ile ont toutefois l'inconvenient d'avoir un goût legerement différent du lait cru. Les laits stèrilisés modernes se rapprochent cependent de plus en plus du lait pasteu-

Quoi qu'il en soit, la qualité finale du produit, lel qu'il est commercialisé, dapend beeucoup de celle du lait cru fourni par les producteurs. Ce dernier est-il fortemant sonille de bacièries? Il fandra, pour le rendre propre à la commercialisation, le traiter

plus vigoureusement que s'il était initiale. ment propre. Or ce traitement, quelque perfectionne qu'il soit, ne peut qu'altérer les qualités gustatives.

Dans l'article que l'on pourra lire ci-des. Dans l'arricle que l'on pourra ure ci-des-sous, M. Jean Hermier, directeur de recher-ches à l'INRA (Institut national de la recher-che agronomique), précise les conditions dans lesquellas ont lieu les traitements thermiques du lait et les perfectionnements que l'on pourra y apporter dans l'avenir.

autoclave chauffé par de la

vapeur sous pression. Primitive. ment, on utilisait des boutelles

en verre, dont la faible résistance

aux variations rapides de température et l'inertie de la paroi au

transfert de chaleur entrainaient

une montée et une descente en

température très progressives, la température maximale atteinte

étant de l'ordre de 115 °C. Le rem-

objectifs. Tout d'abord il dolt assurer la destruction des micro-organismes pathogènes pour l'homme. Bien que la reglementation soit très sévére en ce

domaine, on ne peut, en effet, exclure complètement le risque de contamination du lait par ces micro-organismes dans la mamelle de la vache ou au cours des manipulations ultérieures. D'autre part le lait contient tous les éléments necessaires pour une croissance rapide de micro-organismes banaux, croissance qui rend le lait impropre à la consommation. En effet, une partie des pro-teines du lait, les caseines, sont à l'état d'agrégats de molécules les micelles - oul forment une

Traitements équivalents

Dans la pratique, du fait que le lait est contaminé pendant la traite et au cours des opérations de transvasement et de transport par des micro-organismes très variés, les deux types d'action ont lien simultanement. Le maintien du lait à basse température ralentit mais n'arrête pas leur croissance, et la stabilité de la suspension des micelles décroit progressivement avec le temps. L'Instabilité est augmentée quand on sugmente le température du lait : le lait apparemment normal à température ambiante « tourne » quand on le chauffe. Plus la contamination du lait en microorganismes sera importante, plus l'instabilité du lait se manifestera rapidement. D'où l'Idée de tuer la plus grande partle de ces microorganismes on même de les éliminer totalement, et cela grace à un traitement thermique

approprié. La destruction des micro-organismes par la chaleur n'est pas un phénomène du tout ou rien. Si on chauffe du lait à temperature constante, par exemple 70 °C, on constate que le nombre de micro-organismes survivants de-croît progressivement an fur et à mesure que le chauffage se poursuit. Il s'ensuit qu'un traite-

lait a comme objectif primaire la

destruction de la totalité des micro-organismes pathogènes qui pourraient se trouver accidentellement dans le lait. Des recherches approfondies ont montre qu'un chauffage à 72-75 °C pendant quinze secondes - ou tout autre traitement équivalent - permet

suspension stable dans la phase aqueuse. Certaines bactéries sont capables de transformer le lactose du lait en acide lactique : quand une quantité d'acide suffisante a été produite, les micelles se rassemblent et constituent rapidement un réseau, et le leit se prend en masse, il « caille ». D'autres bactéries sécrètent des enzymes protéolytiques qui dé-coupent les molécules de caséine

et les micelles se regroupent en

amas qui grossissent pour devenir

des flocons visibles à l'œil nu. Le

lait e tourne s.

ment thermique d'une durée donnée a une efficacité caractérisée par le rapport de la concentration en micro-organismes avant chauffage à celle après chauffage. Comme cette efficacité s'accroit quand on augmente la temperature, il s'ensuit que l'on peut definir une gamme de traitements thermiques de même efficacité, caractérisés par un couple de valeurs temps-température. Ces traitement sont dits équivalents.

Au cas où l'on dispose de deux on plusieurs traitements équivalents, il est recommandé de choisir celui qui met en cenvre la température maximale la plus élevée. En effet, le chauffage a aussi une influence sur les constituants du lait : destruction de certaines vitamines du groupe B, formation de composés qui colorent le lait en brun et donnent un goût de cuit. Or la vitesse des réactions chimiques impliquées dans ces phénomènes augmente nette-ment moins vite avec la température que celle des réactions entrainant la mort des micro-organismes. D'où la préférence à donner aux traitements à tempé-

La nécessité d'une politique énergique

La pasteurisation appliquée au d'atteindre cet objectif sans effet notable sur le lait (en particulier sur sa teneur en vitamines (1). Le deuxième objectif de la pasteurisation est la destruction d'une partie des micro-organismes non pathogènes. La durée de conservation du lait pasteurisé va dépendre de deux facteurs : d'une

part, la concentration en micro-

par JEAN HERMIER

DU LAIT QUI NE TOURNE PLUS

organismes survivant à la pasteurisation, laquelle concentration est fonction de la concentration en micro-organismes du lait cru, d'autre part l'importance des recontaminations qui se produisent inévitablement pendent le remplissage en embaliages plastique ou carton (21. C'est un fait blen connu que la qualité du lait pasteurisé est médiocre en France, par comparaison avec d'autres pays, en particulier les Etats-Unis. Certes, on ne peut nier que des progrès aient été enregistrés ces dernières années: cependant, une amelioration rapide ne pourra être obtenue qu'au prix d'une politique energique d'incitation à le qualité, portant non seulement sur la production du lait cru, mais aussi, et on a trop tendance à l'oublier, sur la mise en œuvre correcte des techniques de sto- manifest ckage et de transport du luit dement.

associée une autre opération, l'homogénéisation qui contribue à la stabilité définitive du produit. Comme chacun a pu l'observer, les globules de matière grasse qui sont en émulsion dans le lait remontent vers la surface pour former une couche de crème. Dans le cas des longues durées de conservation, cette couche de crème darcit et ne peut plus être dissoclée au moment de l'emplo! du lait. Pour empêcher cette remontée, les globules de matière grasse, de 5 à 6 microns de diamètre moyen sont fragmentés en globules de I à 2 microns de diamètre moyen. Cette opération est réalisée en projetant le lait sous pression contre un clapet maintenu fermé par un ressort; quand le clapet s'ouvre, la pression s'abaisse brutalement et la détente provoque l'éclatement des globules

gras en giobules plus petits. Le chauffage de stériliss est bien plus intense que celui que l'on pourrait extrapoler à partir dounées obtennes pour la des pasteurisation. En effet, une faible fraction (0.1 & 0.001 %) de la population de micro-organismes du bactèries sous la forme de spores qui présentent la parboularité d'être très résistantes à la chaleur. Aussi, maigré le faible nombre

cru ainsi que de pasteurisa-

Les bases de cette politique existent dejà, et l'INRA (Institut national de la recherche agronomique) a eo un rôle déterminant dans leur mise en place : le paiement du lait en fonction de sa teneur en micro-organismes et la reconnaissance officielle du elait pasteurisé de haute qualité ».

Après le traitement de stérilisation, le lait ne contient plus aucun micro-organisme pathogene ou non, capable de se multiplier dans le lait, et peut donc être maintenu à la température amblante. Sa durée de conservation (de plus d'un mols à plusieurs mols) n'est plus limitée que par les modifications dans la saveur et la stabilité qui peuvent se manifester plus ou moins rapi-

Un produit stable

A la stérilisation est toujours de spores présentes dans le lait cru, est-il nécessaire d'augmenter considérablement la température (toujours supérieure à 100 °C) dn chauffage, avec les consequences inévitables sur les constituants du lait. C'est donc dens le domaine de la stérilisation que la recherche des traitements thermiques équivalant à la température maximale la plus élevée possible prend tonte son importance pour réduire les effets sur le lait. Or. plus la température maximale sera élevée, plus le temps nécessaire pour l'atteindre et pour redescendre sera loog et le séjour prolongé aux températures intermédiaires en-nulera partiellement le bénéfice obtenu en relevant la température maximale. Les progrès dans la technologie de la stárilisation ont consisté à accèlèrer l'accès à la température maximale de tral-

On pourrait penser que la stèles problèmes posés par la qua-lité médiocre du lait cru, puisqu'on a la possibilité de détruire tous les micro-organismes du lait cru. En falt, il n'en est rien, bien au contraire : l'instabilité de la lait cru est constituée par des suspension des micelles ne caseine du lait, consécutive à la croissance des micro-organismes. augmente avec la température et peut donc se manifester aux tem- tant qu'elle doit être compatible

peratures de stérilisation sous la forme de précipités dans l'appa-reil de stérilisation ou ultérieurement dans le bouteille. En fait, ce sont souvent les meilleurs laits crus qui sont réservés à la stéri-

La première méthode de stérilisation dérive directement de le technologie de la conserve. Les bouteilles sent remplies à cheud. fermées et introdultes dans un

Direct ou indirect

Si l'on veut atteindre des tem- avec des cadences élevées de rempératures plus élevées, il faut abandonner le chauffage en réciplents et passer au chauffage en flux continu. Le lait progresse dans un tube ou entre deux plaques et de la vapeur sous pression circule de l'autre côté de la paroi du tube ou des plaques. Ce système, dit à chauffage indirect. permet d'atteinure 135 °C pendant quinze à vingt secondes. Pour eccélèrer encore les échanges thermiques, on peut supprimer la paroi et mélanger directement le lait et la vapeur sous pression. la montée en température étant alors instantanée. Dans ce procédé, dit à chauffage direct. le lait est chauffé à 145-150 °C pendant quelques secondes. Dans ce cas, il est bien évidemment oèces-Cela ne signifie nullement que le saire de retirer du mélange une lait pasteurisé est destiné à dis-paraître à court terme. Il n'en quantité d'eau égale à celle introduite par suite de la condensation reste pas moins que l'évolution est de la vapeur d'eau. Pour cela, le difficile à prévoir, car elle dépend mélange lait-vapeur passe dans en grande partie des progrès faune enceinte sous vide partiel : turs soit d'ordre pratique pour le lait pasteurisé, soit d'ordre technila détente assure à la fois l'évaporation de l'eau et le refroldisque pour le lait stérilisé.

pérature » ou encore de a stérilisation U.H.T. r. La technologie de la stérilisation U.H.T. s'est développée . .-rallèlement à celle de la stérilisation en bouteilles, car la premere est, en general, utilisée bour le trailement prélimineire du lait destiné à la seconde. Mais la stérilisation U.H.T. n'a pris tout son intérêt que le jour où l'on a envisagé de répartir ce lait dans des récipients stériles, en interdisant toute possibilité de recontamination. Cette opération de condi-

sement rapide. Les deux procédés

de stérilisation, indirect et direct.

sont designés sous le terme de a stérilisation à ultra-haute tem-

tlonnement aseptique pose de sé-

rieux problèmes techniques, d'au-

placement du verre par le niastique (polyéthylene) et la améliorations apportées dans le fonctionnement des antoclaves en continu permettent maintenant de dépasser la température de plissage (3 000 à 5 000 unité è l'henre). Il s'agit là d'un secteur technique en pleine évolution auquel s'intéressent en particulier les constructeurs français de ma-

tériel, en collaboration avec ITNRA. La seule formule qui ait reussi à s'imposer de façon durable est le conditionnement en carton stérilisé au préalable par de l'eau oxygènée qui est évapores par chauffage. Mais se développent aciuellement des procéd mettant en œuvre des boutelles en plastique (polyéthylène). La part du leit stérilisé dans le lait de consommation est en progression : 12 % en 1967, plus de 25 % en 1974 grace ao developpement du lait stérilisé U.H.T.

(i) A l'exception de la vitamins C qui, de toute façon, est partiellement cétruite au cours des manipulations du lait. 12) La température de croisance

(2) La temperature de consegue des micro-orsanismes à aussi son importance : le lait pasteurisé étant après pasteurisation maintenn à mus température inférieure à 19 °C, c'est le fraction de la population microbleone capable de se multiplier apidenent à ces basses températura qui aura le rôle décisif dans la durés de conservation.



EN TOUTE LOGIQUE -

Miroirs

Si je mesure 1,70 mèire, de quelle hauteur de miroir al-le besoin pour me voir en entier, sans bouger la tête, debout devant un miroir ver-

(Solution ci-dessous, à

85 cenilmètres. que is moille de 1,70 mèlre, cort Au lotal, le n'utilise du miroit rspejď eam

mi-hauteur, enire mes yeux et à mes pieds coupe le miroir à - le rayon ellent de mes yeux ; temmos nom mi-hauteur antre mes yeux et

nilleu de son parcours, donc è

מפ נווסט כנפעם כפחם ופ שונפונ אמ wee yeux au somme! de l'imege - le reyon lumineux ellant de regard devant un miroir vertical

nom eb sustued al flos eup is nauteur de mes yeux. Quelle re results ne depend pas de

Je suls un point devant daux miroirs pivolant autour d'un axe vertical, citue dana le plan bis-

Selon l'angle des miroirs. combien puis-je voir d'imeges de mol-même? (Solutions dens le prochein

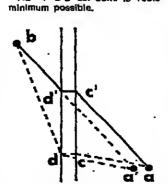
Solution du problème nº 50 Quelle est la route le plus courte entre deux villes eituées de part ei d'eulre d'un canai? En a'Inspirani de le soluilon du premier problème, on peul imaginer une anglogie optique

une viire, et la route un rayon lumineux, les rayons entrant et sortent seraient perallèles (male le rayon interne ne serail évidemment pas perpendiculaire). Essayons donc des routes AC el DB parallèles. Pour cela, faisons une transletion AA' ègale CD, ei lotgnons A'B, qui coupe is second bord en O'. La solution pourrail être la roule AC' (paralléle à A'D') + C'O' + D'B.

On confirme cette solution en le comparant à une route queiconque ACDB.

AC" + 0'B = A'O' + 0'B' = AC + DB = A'D + OB.

Cette demière somme est toujours supérieure à A'B. AC' + D'B est donc la route



Notons, enfin, que l'analogie optique n'est pas iortuile : le principe de Fermet n'implique-t-ii pee que le lumière emprunte pour aller d'un point à un autre, un chemin de longueur extremum

(icl. minlmum) ? PIERRE BERLOQUIN.

SYSTÈME D'APPEL DE PERSONNES EN DÉPLACEMENT

Eurosignal sera mis en service en France à la fin de l'année

La communication à distance entre postes téléphoniques mobiles, par le systèmo du radio téléphone, demande des équipements coûteux. Il est plus simple de se contenter d'un appel unilateral. A partir d'un poste téléphonique quelconque, on alerse la personne en déplacement, qui dispose d'un réceptent mobile, pour lui demander de se metire en rapport avec un interlocuteur eelon dee modalités prévues.

Des expériences menées en Suisse, en Belgique et aux Pays-Bas ont permis à le Coofèreoce euro-

pésaze des Postes et Télécommunications de définir un système unique pour toute l'Europe occidentale, haptisé Enrosignal. Ouvert au public en 1974 sur une partie de la République fédérele d'Allemagne. Eurosignal sera mis en service dans le nord de la France eu cours des prochains mois. En 1978, il sera possible, à partir de n'importe quel poste téléphonique relié an réseau normal, de transmettre un appel à 100 000 postes mobiles, n'importe où sur le territoire français.

Le téléphone dans la poche

DOUR utiliser Eurosignal. Il suffit de composer au cadran d'un poste téléphonique un numéro de 10 chiffres. D'abord, le 15, ou le 16. Ensuite trois chiffres constituant l'indicatif d'Eurosignal, précisant en particulier e'il s'agit d'un numéro de poste rècepteur mobile à statut international (c'est-à-dire ou'on peut coder les cina chiffres du numéro de poste rèception. tional (c'est-à-dire qu'on peut appeler n'importe où en Europe) et indiquant la zone géographique dans laquelle on suppose que se trouve le récepteur (il y aura sept zones en France). Enfin, les cinq derniers chiffres remetant de

zones en France!. Enfin, les cinq derniers chiffres permettent de coder 100 000 numéros différents do postes mobiles.

Le central oppelé, après avoir vèrifie si la numérotation est correcte — ou du moins plausible signale à l'appelant que sa demande est enregistrée. Il n'y a plus qu'à raccrocher.

Le signal d'appel est émis sur une fréquence choisle parmi 4 valeurs réservées en Enrope à Eurosignal 187340; 87365; 87390 et 87415 Megabertzi. Une même fréquence sera donc utilisée dans plusieurs zone a gèographiques. celles-cl étant choisles de façon à être disjointes.

être disjointes. En France, chacune des sept zones sera couverte par cinq à sept émetteurs. Ceux-ci émettent sur la fréquence correspondant à la

coder les cinq chiffres du numéro appelé. Ils sont émis successive-ment à raison de un dixième de seconde par chiffre, chacun étant code en modulant de façon dif-ferente l'amplitude du signal porteur Un code d'intervalle sépare l'emission de deux numéros de cinq chiffres, de sorte qu'un nou-veau numéro peut être appelé tous les huit dixièmes de seconde,

Les postes récepteurs, lorsqu'ils sont en marche, recoivent en per-manence tous les numeros émis, et les comparent avec leur propre numero. En cas de concordance, un indicateur optique s'allume, et un avertisseur sonore se fait entendre peodant quelques secondes. Le porteur du récepteur sait alore qu'il doit appeler son bureau sur une ligne téléphonique normale.

Pour pouvoir trensmettre un message un peu plus éleboré, bico qu'il demeure évidemment rudimentaire. Il est prévu de pouvoir doter chaque récepteur des cir-cuits correspondant à quetre nu-

méros différents, avec chaçun un témoin lumineux.

Les postes récepteurs fonction-nant sur batterie rechargeable sont concus pour se glisser dans une poche ou dans un sac, et peuvent égalemeot être montés sur automobile.

La réalisation des matériels a été conflée à la société T.R.T. pour les stations d'émission, à Thomson-C.S.F. et à l'Electroni-que Marcel Dassauit pour les pos-

de Marcel Dassauit pour les pos-tes récepteurs mobiles.

La mise en service sur la zone
Nord de la Frence, c'est-à-dire
essentiellement les nxes de dé-placement Paris-Lullo et ParisRouen, est escomptée pour le mois
de novembre 1975. Les conditions
d'abonnement, oui per cont d'abonnement, qui ne sont pas encore définitivement fixées, seencore definitivement fixées, se-ront de l'ordre de 35 francs par mols pour l'abonnement au ser-vice, et de 150 à 170 francs par mois thors taxes pour la loca-tion des récepteurs, prix variant en fonction du nombre de numé-ros différents affectés à un seui poste. L'étude de marché effectuée laisse espérer, sprès une période de lancement de ce nouveau serde lencement de ce nouvean ser-vice, un taux d'équipement de l'ordre de 1000 récepteurs par

JEAN-MARC CHABANAS.

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos tecteurs en villégia-ture en France ou à l'étranger puissent trouper leur journal ches les dépositaires.

Mais pous permettre à cette d'entre eux trop étounes d'ente opplomération d'etre assurés de tire le Monde, nous acceptons des abonnements de monacost d'one durée minimum de deux cements des conditions suivantes.

Dances .		
FRANCE :		
Qoinze jours	ZE	•
ETRANGER (vois ordinaire) Quique jours Trois semaioes Uo mois	; 27 38	ï
El-Ribit (aviet) :	43	P

Ue their Dans ces tarifs sont compris
les trats tites d'installation d'un
abonnement, le montant des
numéros demandes, et l'alfrantion des abonnements, nous prons
nos lecteurs de bien routou aous
les tronsmettre accompagnes de
reglement correspondant un e
remotine au monts apant leur
iépart, en rédigeant les nous et
utresses en lettres majuscules

WHERE - PARIS

bir internatio

NGENIEURS

emplois regio

TELETINA SAF I NGÉNIEURS

PUPITREURS

では、イナーの、一番製造物機 icasta.

THE REPORT OF ٠ - ١٠ - ١٠٠٠

plus vigoureusement que ral etair ment propre. Or ce mailement me perfectionne qu'il soit, ne peut bet les qualités gustatives.

Dans l'article que l'on pourre lie cous. M. Jean Hermier, directeur de la ches à l'INHA (Institut mational de la lecture de la cous.) précise les cous.

en verre, dont la dune para aux variations raphies de la constant de la monte de la monte

rature et mercie de la Rr

etant de l'ordre de 115 % le

placement du erra Re plastique (polyethylene, Re

practique apporter to

fonctionnemen des autorin.

continu permeter: make.

de depaster a capation

dnet z. u. e. e. e. e. e. bear

les constructe de l'angel

tie est le con l'anneren et ton stellet l'antière ron stellet l'antière reau longer le le co par l'hauffie litte 9 &

en particles programme

Cell the a t

Teate That it

en 37474.

440 5 5

last massiste

and terrang

1:2

. . .

VATELAL OF HAVE AND THE

T D 岩州

CT: C: 1.5! C4=11

Don't is verile dep.

MEILLEURESUTES

CAPELOU

ABONATIVENTS OF WIR

Control of the second

بالمساخ

autoclave chauffe par e vapeur sous pression proc ment, on utilisant des book en verre, dont la fable par variations rapides many

transfert de intieur entre de la pri-une montée : une destat lemperature l'es properations de l'ordre de 15 m annual entre lemperature de 15 m annual entre principles dans l'appa-ilitation ou ulterieureis boutettle. En fait. went les meilleurs laits nt réservés à la steri-

tère methode de sterisive directement de la de la conserve. Les sont reciplies i chaud,

Direct ou indirect

rent atteindre des templus des leures des cadences eleves en
plus des leures en leu de la vapeur sous presde la vapeur sous pres-de la vapeur sous pres-de la vapeur sous pres-de la l'INPA. La legle de l'INPA de l'Alle d tele on des plaques. Ce ut a chanflage indirect, vingt secondes Pour encore les échanges se on best supprimer 9 550: melanger directement le metrant en 2 175 au be L'yapetir sous pression. on temperature stant tentante. Dans er pre-

is lated on the man a chauffage direct. le hauffé & 143-150 °C pen-Inuas secondes, Dams ce tion evidenment more: retirer do melange une Come equie a celle latersuite de la condensation peur dess. Pour cela in lait-vapeur passe dans einte sous vide partiel te assure à la fois l'évade l'enu et le referitiempide Les deux promise wathan, indirect at direct

Laures dess te comin de intion o witer-haute ter. were encore de e rienichnalogue de la ciética-

AT FOR developee ent à rele de la Merilithe Benefit and the train ment preminiate en lat à la sectede birts la chithe fer line to less some one entrucie es la lare del the attention on introducant contaits de recontam nathis ownerships it could. wat naptique per en en rediction sections. 2000. telle don elle minimite

ÉPLACEMENT

service l'année

peur toute l'Europe serigoal Ogenet en public en le le Republique tederale d tore mis en survice dans a cream des prochams most bin. & partie de s'emporte PROFEST ACTOR at a 184 per porter mebiles. ertifates français.

前門的城區 首都 功利率 四

i jupitire as

CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR

A PARTIE OF THE PROPERTY OF THE PARTIES OF THE PART

MAN MARC CHARAMAS

 $\mathcal{N}_{\mathcal{F}, \mathbf{Y}}$

 $\frac{1}{2}\frac{1}{2}(\frac{1}{2}\frac{1}{2$

OFFRES O'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI

La ligge La ligge T.C. 34.00 39,70 Offres d'emploi "Placards encadres" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 7,00 8.03 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65.00 75.89

ANNONCES CLASSEES

Pour diriger bureau Métrés, IMPORTANTE ENTREPRISE

pour son siège proche banlieue PARIS

ayant autorité sur personnel, sens de

Adresser C.V. détaillé + photo + préten-

tions à No 17866, CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris

CHEF METREUR

ou INGENIEUR

Cedex O1, qui transmettra.

SOCIÉTÉ FROMAGÈRE

jeune en pleine expansion

recherche d'urgence

DIRECTEUR D'USINE

capable de concevoir et de contrôler l'évolution technique de l'usine; capable d'animer une équipe de cadres et d'ouvriers, syant l'espérience. l'habitude des hommes et les qualités morales correspondant

Formation laitière et technique indispensable, Maison individuelle 2 disposition.

LIBRE DE TOUT ENGAGEMENT

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions à S.A. RAMBOL

16, sue de la Fosse-aux-Chevaux, 78730 SAINT-ARNOULT.

SOCIETE IMMOBILIERE

recherche

1 RESPONSABLE COMMERCIAL

Paris on Régioo Parisienne ayant l'expérience de la vente. Paste évalutif. Fixe + lotéressement au développement.

Envoyer votre curriculum vitae ; SPADE ARCKER, 139, fg SI-Honoré, PARIS (2").

expérimente

L'organisation.

BATIMENT

L'IMMOBILIER Achat-Venie-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA OU MONDE (chaque vendredi)

La ligne La ligne T.C. 25.00 29, 19 30,00 35,03 26.85 23.00

chaque année.

Nous recherchons des

sous référence G1 au :

demandes

d'emploi

N. 23 ans, cadre E.S.C., licence Sciences Eco parl, angl., ch. pl. dans serv. financ, ou tresoretre de gde enfreorise ou de banque. Etudier, toutes proposil, Ecrire à nº 17.77s, CONTESSE PUBL., 28, av. de l'Opéra, Paris-ter, q.I.

a nº 17.778, CONTESSE PUBL.,
20, av. de l'Opéra, Paris-t-r, q.1.
Homme ieune, 37 a. célibataire,
cherche sardennabe, petit en
reellen lardinage maison bourecolse. à Cannes, Faire offre,
ecr. é 7.2280, REGGE-PRESSE,
85 bis, r. Réaumur, Paris-2*, q.1.
Homme quarantaine, connaissance approtondle électricilé,
menuiserie, serrorerie, plomberie, chauffage et diverses spéciailles, éclairagisme, sonorisallon, scénographie, etc., ch. pl.
st. chof serv. mailmenance rés,
PARIS MIOI, évent, étranger,
Ecrire n° 874,531, Réale-Presse,
85 bis, r. Résumur, Paris-2*, q.1.
J.H. 30 a., ilc. écographie, angl.
et ltat, cour., 4 a. enselon, et
Alriq, noiro, étud, the prooca,
en particul, pr étranger, Libre
imm, Ecr. G. Mannaz, Conux,
7330 CHNDRAEUX.

J.H. dépage O.M., assistant son

J.H. dépage O.M., exsistent son, cherche emploi. Libre de suite. Ecr. nº 3924, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75-07 Paris-9°,

H.E.C. Dotion AGRO-ALIM.

25 ans, Ilbéré O.M., expérience études écanomiq, et financ, secteur aero-elim, ch. situation en rapport, Préférence résion S.-E., Ecrire HAVAS AVIGNON, 2.618. CONOUCT, DE TRAVX 37 ans, (J.C., T.P. běhim., 15 a. de prallque, ch. sit. Frence, étranger. Ecr. nº 18.250, Contesse Publ., 20. av. de Popéra, Paris-is, cl.

20, av. de l'Opéra, Paris-le, q.J.
J.H. 26 ans, licencié en anglais
lei lihéoi, niv. 2º année doct.),
dipitomé univ. américa, allemand
parlé. I an enseien, univ, américa conn, mélh audiovis., chi
ravail traductions, INTERPRETARIAT presse, enseign, privé.
Ecrire nº 13.813, Régie-Presse,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2º.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

DIGITAL vous connaissez?

Si vous vendez des systèmes INFORMATIQUE

DE GESTION, vous nous avez déjà rencontrès. Nous sommes le nº 1 des mini-ordinateurs et les

promoteurs de l'INFORMATIQUE REPARTIE.

Venez participer à l'expansion de ce départe-

ment commercial; il double son chiffre d'affaires

• une bonne connaissance de l'Informatique de

Même si vous êtes en vacances, adressez votre CV

INGENIEURS COMMERCIAUX

• une expérience de deux à trois ans.

TOTAL

La Direction Financière de notre groupe recherche, pour son service de COMPTABILITE CENTRALE

UN CADRE COMPTABLE (ESC, DECS)

Il sera responsable d'une section comprenant deux groupes dont il devra coordonner l'activité. Il devra diriger l'élaboration de bilans, de comptes d'exploitation et conduire des études spécifiques. Il aura de fréquents contacts avec le service informatique.

Diplome d'une ESC ou titulaire d'un DECS, ayant une expérience confirmée de la comprabilité générale et de l'utilisation des procédures informatiques, pratiquant la langue anglaise, souhaitant prendre des responsabilités d'animation et d'organisation, vous pouvez être intéressé par ces perspectives 1

Ecrivez rapidement à notre service recrutement - Département gestion du Personnel - 5, rue Michel Ange - 75781 Paris Cedex 16 ss réf. 75010.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES PETROLES

Directeur administratif et financier

INGÉNIERIE - PARIS

Une Société d'ingénierie appartenant à un groupe chimique réalise les Après une période de rapide développement, elle crée les fonctions de directeur administratif et financier compartant la direction des services comptobles, trésorerie, contrôle de gestion, administration et personnel. La personne recherchée, 40 ans minimum, formation grande écale commerciale ou niveau équivalent, doit avoir une expérience de direction dans les damaines indiqués, si possible dans l'ingénierie. Anglois souhaité,

CEGOS 33, quoi Gallieni, 92153 Suresnes.

150.000 F + /an

investissements pour ce groupe et des usines clès en main à l'étranger.

garantit toute discrétion à l'étude de votre dossier.

Adresser lettre man., C.V. détaillé et photo sous référence M. 50.026 à Ch. de Fréminville,

emplois internationaux

emplois régionaux

offre des situations vivantes bien rémunérées et comportant de nombreux avantagas à des

INGENIEURS

débutants (ou presque), élec-triciens, électroniciens ou méaniciens. Ils participeront à l'expansion des activités de recherche pétrolière en Europe, Afrique, Moyen et Extrême nérée, préparatoire à l'activité pròposée, est assurée sur les fieux mêmes d'exploitation et. selon peux-ci, le salaire débute entre 4.600 et 7.650 francs per mois. Outre un diplôme d'ingénieur, il est demandé aux candidats de posséder de bonnes notions d'An-glais, Envoyer C. V. + phom à S.T. Schlumberger, Personnel Dept., 42 rue Saint Domi-nique, 75007 Paris.

Société d'étodes at de consell en informatique et en gestion, de réputation mondiale pour ses réalisations svancées dans le domaine de la gestion sutomatisée des collectivités locales.

recherche URGENT dans la cadre de l'expansion de ses activités :

1) INGÉNIEURS

diplômés GRANDES ECOLES, ayant expérience minimum de 4 ans pour assurer les fonctions suivantes :

2) PUPITREURS

minimum 4 ans expérienca sur matériel indiqué

Adresser C.V., photo ct prátentions à ICOREM, roots Léon-Lachamp, Luminy, 13288 MARSEILLE CEDEX 2.

OS. IMS-CICS).

Potentiel matérial utilisé :
— ordinateurs IBM 370/145 1024 K
utilisés eo T.P.

INGENIEUR EN ORGANISATION;
 INGENIEUR - ANALYSTE;
 INGENIEUR - BYSTEME (COLDBISSADC)

SOCIETE FRANÇAISE
SPÉCIALISÉE
dans le développement recherch

SPECIALISTE DU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE

Candidat 30 ans minim., expé-rience quatre années auprès société hâtellère, tour opérator, compagnée aéréame, ornanisme de Jaurisme social, banque d'af-laires, société de développement. de tourisme.

Connelssances Hendues ; • Excellent contact; • Esprit d'Initiative ;

Grande disponibilité. Env. C.V., photo et prétentions nº 45.877, HAVAS CONTACT, 156, bd Houssmann, 75008 Paris

FILIALE TUNISIENNE d'un Bureno d'éludes fran recherche

INGENEUR

TRAVAUX PUBLICS ayr une expérience de quelque: années, acquise en Bureau d'Eludes, dans les problèmes ASSAINISSEMENT ET ROUTES

Les candidats inféressés, désiroux de séjourner oques années en Tonisle sont invités à écrité sans réfard (CV + photo + sal.) sous référ 482-104 à PUBLI-PRESS, 11, be Beane-Nouvelle, 75002 PARIS CEOEX CL.

ECOLE DE FRANÇAIS

pur étrangers NICE cherch plesseur compétent expérient plo-visuel, V.I.F. exigée. Ple

emps, poste permanent. Ecri HAVAS NICE 0730.

COMPTABLES to an investment of the control of the c

Cabinet complete rech. pou ville chilère Bretasne-Sud leun confrère pour prise en charg bureau secondaire. Ecrire no 7.072, « le Monde » Publicité 5, r. des Italiens, 7507 Paris P

LOGICIEL OUTRE-MER

Filiale du groupe CAP SOGETI le premier groupe européen de Societés de Services en informatique, recherche:

Pour sa Division Militaire et Système Tamps Réel

réf.:7585 INGENIEURS **CHEFS DE PROJETS**

3 à 4 ans d'expérience de réalisation de sys-lèmes à base de MITRA 15, T 1600, M20, PDP 11,

Ces Ingénieurs auront la responsabilité de la conception et de la réalisation de grands projets utilisant les techniques les plus avancées pour la production du logiciel flangages d'implementation de haul niveau, gestion automatique des programmes et de la documentation, putits de mise au point et d'optimisation de systèmes).

Env. C V photo et prélantions an précisant la letérance è CAP SOGETI LD GICIEL, 5 rue Louis-Lajoune -92123 MONTROUGE. Métro Porte d'Origens.



■ SELECTION CENTRE HOSPITALIER

Sociélé parisienne recherche our son département : sels, oxydes, métaux, adivvants, tréflerie, etc.

ADJOINT DIRECTION COMMERCIALE, CHIMISTE, avant bnes connais, allem, ans. Possib, access, du poste de Oirecteur comm. Ecr. Leigrage Weiss, 14, avenue de Mooilles, 06-CANNES.

Oreanisme hébersoment travallieurs étransers recruie pr toyers rés, parisien

COLLABORATEURS yant sens des responsabilité solt des contacts humains, esprit de sestion, sens social.

- Age minimum 30 ans ; - Salaine annuel 33,000 F, pos-albilité de logement. Farmation interne assurés.

Important cruanisme du S.O. rech, opticien direction technique. Place stable, situal, d'avenir. Ecrire nº E-7.391 HAVAS, 31002 TOULDUSE CEOEX. ICA PETITED ANNONCES Société d'assurance rech. DOU INSPECTEUR SINISTRE

Solide farmalien technique et Centre médical Champs-Elysées Recherchons cudets. Frach. comptable confirmé. 25 a. Env. C.V. manuscril et photo gu no 7.093, et e Mande a Publ., 2 colleborateurs. Libre de suite, 2 suite. Centre l'ecterc, chemin gu no 7.093, et e Mande a Publ., 2 colleborateurs. Libre de suite, 2 suite. Centre l'ecterc, chemin gu no 7.093, et e Mande a Publ., 2 colleborateurs. Libre de suite, suite. Centre l'ecterc, chemin gu no 7.093, et e Mande a Publ., 2 colleborateurs. Libre de suite, suite. Centre l'ecterc, chemin gu no 7.093, et e Mande a Publ., 2 colleborateurs. Libre de suite, suite. Centre l'ecterc, chemin gu no 7.093, et e Mande a Publ., 2 colleborateurs. Libre de suite, suite. Centre l'ecterc, chemin gu no 7.093, et e Mande a Publ., 2 colleborateurs. Libre de suite, suite. Centre l'ecterc, chemin gu no 7.093, et e Mande a Publ., 2 colleborateurs. Libre de suite, suite. Centre l'ecterc, chemin gu no 7.093, et e Mande a Publ., 2 colleborateurs studio, suite confirmé de vanves. In part. Et et exp. 1 colleborateurs studio, suite confirmé de vanves de vanves l'exp. 1 colleborateurs et exp. 2 colleborateurs et

CADRE ADMINISTRATIF (chef du personn, ou dépensier), logem, assuré, Adr. candidal, manus, avec C.V. au Directeur Admin. 24, rue Albert-Tiurer, Chevilly-Larue, \$4150 RUNGIS. Importante société rech. pr ses services à Paris assistante d'in-vénieur titulaire du B. T. S. Ecr. nº 7.096, «le Monde » Pub., S. r. des Hellens, 75427 Paris-P.

U. P. S. I.

U. F. S. 1.
recherche
ANALYSTES-PROGRAMMEURS
PROGRAMMEURS
Présentail 2 a. minim. exp. en
COBOL (ANF)
conneiss. DOP-VF, GECOS,
SIRIS 3, 8 appréc.
Envoy. C.V., photo et présent.
SDPECI, 10, f. de Châleaudon,
75009 PARIS, qui transm.

COMPTABLE QUALIFIE(E) EN ANALYTIQUE

GERANTS

SOUS-GERANTS

represent.

offre:

UN ANALYSTE sieurs années d'expérience dans les domaines programmation temps réel.

SOCIETE TRANSMISSION AUTOMATISME rechorche :

DEUX INGENIEURS prèsenier mercredi 13 aoûi, 15 h. 6 17 h., 26° élace, Tour Maine-Montparnasse, Gemander M. RECLUS. Grandes Ecoles
evant eu des responsabilit
dans des domaines de
programmation temps réel.

DISTRIBUTEUR-GROSS. pr assurer l'exclusive représen-lation de nouvelles publications sur le kareté, kung tu, judo, etc. Vente en dépôt, Contacter : ATOZ MARTIAL ARTS CENTRE, 3, Macclesfield SI, London WI, UK. Ecrire avec C.V. et prélanilons 1 18.242 CONTESSE PUBLIC. 0, av. Opéra, Paris-ler, c. 1r.

COMPTABLE QUALIFIE capitaux ou

une comptable, dégagé des il. militaires, litulaire du , ou d'un diplôme équiva-peut faire étal d'une pre-expèr, de quelques an-qu'il eura réussie dans le domaine de la proposit. com. ABU - DMAB1, entreprise locale bien implantée dans émirats, cherche partenaire d'enversure pour soumission lainte impor-tents marchés bâtiment et Ira-yaux publics, Télésh. 624-42-91 avent le 26 août 1975,

COMPTABILITE GENERALE

poste qui lui sora proposé susceptible d'évoluer vers responsabilités de Chet de roupe, - Anelais souhaité, candidats inféressès peuveni correction (CV) + Phala + salaire)
sous référence 487-194 à PUBLIPRESS, 31, boul, Brie-Nouvelle,
75082 PARIS CEDEX 02.

Impta Societé américaine rech pour son sièse social situé à 92-CLICHY SECRET. STENODACTYLO

occasions très bon état, 3 pièces (canapé-lit 2 pers. +2 tauteulis). 2.500 F à débat, 7. 820-80-17, a près 19 h.

CAMERA el PROJECTEUR Super 8 Kodak Instamatic, état nt, dictionn, LATTRE 4 vol., ex. étal. 260-37-17, poste 29 Ih.b.),

Bilingue frençeis-anglais,
vyani plusieurs années d'expérience. Envoyer C.V. el préf.
eu chet du Personneix.
ABEX INDUSTRIE, B.P. 149,
18104 VIERZON.

BION TRIE, B.P. 149,
18104 VIERZON.

L'immob<u>ilier</u>

constructions neuves

INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile : 525-25-25

Pone vous toger at pour tovestir

 20.000 eppartements et pavilions neufs à l'acbat;
 une document, précise sur chaqua programme;
 un entretten personnalisé ovec un spécialiste;
 des consells juridiques, fiscaux et financiers. SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART Service gratuit do la Compagnie bancaire.

XVIIIP, JULES-JOFFRIN
Chambres et studios,
2, 3, 4 et 5 pièces.
Nabitables début 1977.
PRIX MON REVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEOLANO,
41, aven. Friedland, BAL. 73-69.
Pour réalisation habitat 6 parties communes. environs AIXEN-PROVENCE, recherchons
roisième lamille. — Ecrire:
nº T 73,286, REGIE-PRESSE,
85 bls, r. Réaumur, Paris-29, q.1.

locations non meublées

Offre Paris

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE OES LOCATAIRES, 84, rue d'Alésia, Mº Alésia, 45, r. Héricart, Mº Ch.-Malcheis, B. r. Ph.-Dangeau, Versailles. 571-70-85 - 750-36-70. Mª COURCELLES. Beau 6 p.,

prisenter 8, r. Boodreau-9*, ou téléphoner : 973-8241.

16e Rue de FRANQUEVILLE Mayn. appl dbie sciour, 3 cbb., 2 bs, 150 == 2 env., chb. serv. 88r., 4.000+ch. 705-22-40.

Paris

14e Studio, klich., dche 23 ===, tt cft, 750 F. KLE, 04-17. Régian parisienne

locations

meublées

Offre

VERSAILLES R.G. - Standing, 122 = 3, téléphona. 1.800 + 70 ch. - 950-14-60.

appartem. achat

Sté ch. unet en locat, ou achal sur le GOLF OE ST-MOM-LA-BRET.: al villas 250=3 habit.; bt villas de plus de 500=6 habit. Ecr. C.G.L. Internat, I, r. Ren-nequin, 75017 Paris. WAG. 91-13.

hôtels-partic. CHAMP-MARS, s/jerdin privé, plein sofell, sde classe, compt. récept. + 3-4 ch. Impec. Gar., dépend. URGENT. MED. 15-46.

villegiatures

Cadre ch. sans agence 4 à 6 p. banileue Ouest - 950-34-70.

Loue authenl. roulottes gitanes attelées, randonnées Provence.
J. Moyne, 84320 Entraigues. - T. [90] 81-00-35 et (90) \$3-16-26.

Voir la suite de notre immobilier

en page 12

Parie de VANVES. Imm. neuf. stog, 4 P., park., tél., 1.550 F C.C. - 878-54-66 matin.

non meublées Demande Region parisienne

locations

XII', RUE OE PICPUS Siudios, 2 el 4 piècos. Livrebtes 4º trimestre 1976. PRIX NON REVISABLES. IMMOBILIERE FRIEGLANO, 41, aven. Friedland, BAL. 93-69

XIII*, TOLBIAC Studios, 2 et 3 pièces. Habitables 4* Inmesire 1976. PRIX NON REVISABLES. IAMOBILIERE FRIEDLANO, 41, aven. Friedland, BAL. 93-4*

SPECTACLES

·théâtres

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : Valses de Vienne. Nouvezu Carré, 20 h. : Cirque à l'ancieune.

Les autres salles

Charles-de-Eochefort, 20 h. 45 : le Troistème Témoin.
Comedie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing:
Cn mé dle des Champs-Eiysées, 20 h. 45 : Viens chez moi, j'habite chez une copine.
Conr des Minacies, 20 h. 30 : La golden est souvent farincuse; 22 h. : Elle, elle et elle.
Donnou, 21 h. : Monsieur Masnra.
Gymnase, 20 h. 30 : le Saut du Ilt.
Hébertot, 21 h. : l'Amour fou.
Huchette, 20 h. 35 : la Cautatrice chance; la Leçon.
Lucernaire, 20 h. 30 : les Chaises; 22 h. 15 : Sade.
Nichel, 21 h. 10 : Duos sur canapé.
Nnnessués. 21 h. : la Libellule
Théâtre Campagne-Première, 20 h. 30 : le Presso-Puriè des Destaing; 22 h. : Loretta Strong; 23 h. : Argentine Show.
Trogiodyte, 12 h. : Xāhāt.

Les cafés-théâtres

Café-Théâtre de l'Odéon, 21 h. 15 : l'Architecte et l'Empereur d'As-eyrie.

THÉATRE ANTOINE

19 AOUT RÉOUVERTURE

de Françoise DORIN avec François PÉRIER

Location ouverte

Le Fana), 21 h. et 22 h. 30 : Monsieur Barnett.
Pixza du Marais, 21 h. : le Rogard à genoux; 22 h. 30 : Qué fadă i Selénite, 20 h. 30 : la Jacassière; 21 h. : C'est comme al vous vous promeniez...; 22 h. 30 : J'al aucune idée; 23 h. 30 : Peau d'homme.

Crazy Horse Saloon, 22 h. et 0 h. 30 : Tour Eiffel, 20 h. : Boujuur, Tahiti.

Les chansonniers Caveau de la République, 21 h. : l'Année de la lrime.

Le music-hall

Casino de Paris, 20 h. 45 : Revue Roland Petit. Elysee-Muutmarire, 20 h. 45 : Histoire d'oser.

Mayel, 18 h. 15 et 21 h. 15 : Revue.
Diympia, 20 h. 45 : In Mayle.
Teverne de l'Otympia, 21 h. 30 :
Lève-toi et vieus.

Bateeux-Mouches, 18 h.: Ensamble de culvres de Frague.
Jardin d'acclimatation, 15 h.: Musique pour les enfants.
Jardins du Palais-Royal, 20 h. 45: Artisanat vivant.
Sainte-Chapelle, 18 h. 30 et 20 h. 30: Capella Monacansia de Munich (Léonin, Perotin, Duray).

Festival estival

Les films marqués (*) sout luterdits nux u nins de treize ans, (==1 aux moins de dix-huit ans.

La cinématheque

Challint, 15 h.: les Portes de la nuit, de M. Carné; 18 h. 30 : le Cabinet du docteur Caligari, de R. Wiene; 20 h. 30 : l'impératrice rouge, de J. vnu Sternberg; 22 h. 30 : Winneu iu Love, de K. Russell; 0 h. 30 : les Rites de l'amour et de la mort, d'Y. Mishima.

Les exclusivités

Les exclusivités

AGUIRRE LA COLERE DE DIEU
(All., v.o.): Studio des Ursulines
5= (033-39-19).

L'AIGLE AVAIT DRUX TETES (All., v.o.): Olympio-Entropôt, 14* (783-67-42).

ALLONSANFAN (1t., v.o.): Quintette, 5* (033-35-40), Martia, 4* (278-47-85).

L'ANGE NOIR (All. v.n.): Olympio-Entropôt, 14* (783-67-42).

LA RALLAGE SAUVAGE (A., v.o.): Hauteteu ile. 6* (633-79-38).

BEANNIGAN (A., v.o.): Marignan, 8* (339-92-32): v.f.: ABS, 3* (236-55-54), Montparnasse 83 (544-14-27), Gaumunt-Gambetta, 20* (797 12-74), Gaumunt-Gambetta, 20* (797 12-74), Gaumunt-Gambetta, 20* (797 12-74), Gaumunt-Gambetta, 20* (797 12-74), Gaumunt-Gambetta, 20* (797 12-74); Quintetta, 5* (232-37-41).

C'EST DUR POUR TOUT LE MONBE (Fr.): Quintetta, 5* (033-35-40), U.G.C.-Marbeur, 8* (225-47-10).

cinémas. LE DEMON AUX TRIPES (It., v.n.):

Marignan, 8 (359-92-82); v.f.:
Gaumont-Opéra, 9 (973-94-48),
Montparhassa 83, 6 (544-14-27),
Clinhy-Pathé, 18 (522-37-41),
Clinhy-Pathé, 18 (522-37-41),
Clinhy-Pathé, 18 (521-51-16).

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 12 août

EFFI BRIEST (All. v.o.): Olympic-Figoszi, 15* (783-67-42) (horaires spéciaux).

EXHIBITION (Fr.1. (**): La Ciel, 5* (337-90-90), Miramar, 14* (325-41-92), Cilchy-Pathé, 18* (522-37-41), U.G.C.-Odéon, 6*(325-71-98), Napoiéon, 17* (380-41-46), Merotte, 2* (231-41-39), Heidet, 9* (770-11-24), Ermitage, 8* (359-15-71), Amsterdam-Saint-Lazare, 8* (283-45-18). FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.): Marignan, 8° (339-92-82), Quintette, 5° (033-93-40): v.f.: Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13).

Pathé, 14* (326-65-13).

LA GRANDE CASSE (A., v.L.): Ambassade, 8* (359-19-08). Berlitz, 2* (742-60-33). Cluny-Palace, 5* (033-07-75). Montparnasse-Pathé, 14* (326-65-13). Clichy-Pathé, 18* (522-37-41). Gaumont-Sud, 14* (331-51-16). Nauma, 12* (343-04-67). Cambronne, 15* (734-42-96).

L'INDE FANTOME (Fr.): Clympte, 14* (783-67-42).

18016 (Fr.); Hantefeuille, 6° (633-79-38), Le Beine, 5° (325-92-46).
LENNY (A., v.o.), P.L.M.-Saint-Jacquee, 14° (589-88-42), Gaument Champs-Eigsées, 8° (539-04-67), Hautefeuille, 6° (633-79-38). LILY AIME-MOI (Pr.) : Hantefenille 6° (633-79-38). PMANTOM OP THE PARAOISE (A. v.o.) : Luxembourg, 8° (633-97-77).

VILLA DES OUNES (Fr.) : Olympic-Entrepôt, 14° (783-67-42), (H. spéclang.)
VIOLENCE ET PASSION (1t., v. Ang.): Cinnches-Saint-Germain, so (633-10-52).

LPS grandes reprises

AO Cœur of La Noit (Ang., v.n.):
Arlequin, 6° (548-62-25); PubliciaMetigron, 8° (359-31-97).
BAS LES MASQUES (A., 5.6.); Action-Christine, 6° (325-35-75).
OROLE OE ORAME (Pr.): Studin de
la Harpe, 5° (033-34-33).
JULIETTE DES ESPRITS (It., 6.6.);
Olympic-Entrepot. 1° (783-67-42).
LAWRENCE O'ARAEIE (A., v.o.).
(70 mm): Einnpadhama, 15° (30650-50).
LE MANUSCRIT TROUVE A SARAGOSSE (Ppl., v.o.): Le Seine, 0°
(323-92-46) H. spéciaux.
MACADAM CDW-BUY (A. v.o.) (°°):
Quartier Latin, 5° (326-84-05);
Prance-Ersées, 8° (223-19-73); v.1.:
Gaumnnt-Conventinn, 15° (82842-77); Saint-Lezare-Pasquier, 8°
(221-52-10).

42-27); Saint-Lazare-Pasquier. 8* (287-56-10).
MAS.H. (A., v.n.); Onmining. 7* (331-41-11).

PEUR SUR LA VILLE (Fr.): Bretagne, 6° (222-57-971; Nurmandie, 8° (339-41-18).

PAS DE PROBLEME (Fr.): Le Paris, 8° (339-53-991; Mercury, 8° (225-75-901; Oanton, 0° (326-69-13); Montparnasse-Pathè, 14° (326-65-13): Gaumont-Couventlun, 15° (328-42-27); Nations, 12° (343-04-67); Caumont-Lumière, 8° 1770-84-641; Carveule, 18° 1397-50-70).

PBOFESSION: REFORTER (TL., v.o.): Concorde, 8° (359-92-84); Saint-Michel, 5° (326-78-177); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52).

QUE LA FETE COMMENCE (Fr.): Cinoches-Baint-Germain, 6° (633-10-82); Marignan, 8° (359-92-83).

LA SANCTION (A., v.o.): Ermitage, 8° 1359-15-71); v.f.: Miramar, 14° (326-41-02); Liberté, 12° (343-01-59); Rex, 2° (236-83-93). (\$31-41-11).

PLUMES OE CHEVAL (A.I : Actum-Champo, 5° (033-51-80).

SENSO (1t., v.o.) : Elysées-Lincoin, 8° 1369-36-141 : Saint-Germein-Huchatte. 5° (033-87-501; v.f. : Studin Raspoll, 14° (526-28-98).

SPARTACUS (A., v.o.) Quintette. 5° (033-43-40). (033-35-40).

SHERLOCK JUNIOR (A.1 : Quilztette. 5: 1033-35-40).

UN ETE 42 (A., v.n.) : La Clef, 5:
(337-90-901.

Les festivals

ETE 75. — Le Marais. » (278-47-86) ; le Ghetlo expérimental ; II : les Lois de l'hospitalité. L'EERGMAN (v. o.) — Racine. 6° (633-43-71) : A travers se miroix. SEPT GRANDS FILMS, SEP1 PAYS (v. n.) — Studio Git-le-Cœur. 6° (326-80-25) : Rouges et Blancs.

W. ALLEN (v. o.). - Bitudin Logos, 5-(803-26-42) : Tombe les filles et tais-inl. EAZIN, 13° (337-74-39), (v.o.) A EAZIN, 130 (337-74-39), (v.o.);
12 Denne de Shamghai,
WESTERNS (v.o.). — Action—
La Fagette. 0. (878-80-50); FEmpereur du Nord. — Châtelet.
Victoria, 1º (302-94-14); Butch
Cassidy et le Eid.
11. EOGART (v.o.). — GrandaAugustins, 6º (633-22-13); Key
Largo.

Augustins, 6- (40.2.). — Action.
Largo.
A. HITCHCDCK (v. c.). — Action.
République, 11- (805-51-33) : Une
femme disparait.
FILM AFRO-ALIERICAIN (v. c.). —
Palala des glaces, 10- (607-49-93) :
Wattstar.
VARIATIONS BUR L'HOMOSEXUA.
LITE (v. n.). — Studin Parrasse, 5(326-58-00) : Faut-Il tuer Sister
Georges.

Georges. LAUREL ET HARDY, R. KE'TON, __ Noctambules, 5° (023-42-81). — Mac-Noctambules, 5° (023-42-81). — Mac-Mahon, 17° (380-24-81): le Chuie d'un coid.

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFPITI (A., v.o.) : Luxembourg, 6* (633-97-77), & 10 h., 12 h. e; 24 h. Là CHINE (F.-1t.): Le Seine, 5-1323-92-46), à 12 h. Là CLEPSYORE (Pul., v.o.): Le Seine, 5- (325-92-40), à 20 h. et 22 h. 15. ZI D. 13.
CINQ PIECES FACILES (A. v.o. **):
SE107-André-des-Arts, 6* (328-48-18), à 12 h. et 24 h.
HELLZAPOPPIN (A. v.o.): Lurembourg, 6* 1833-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

e: 24 h.

JULES ET JIM (Pr.1: La Cher 3º
1337-90-901, à 12 h. et 24 h.

MORGAN (Ang., v.o.): Saint-Andrédes-Arts, 0º (326-18-18), à 12 h. et
24 h.

SIDRT A VENISE (Ic., v.o.): La
Cle1, 6º (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

PANIQUE A NEEOLE PARK (A.,
v.o.): Luxembourg, 6º (633-97-77),
à 10 h., 12 h. et 24 h.

BALZAC ELYSÉES, PARAMOUNT OPERA, PARAMOUNT GAITE PARAMOUNT MAILLOT, STUDIO ALPHA (Quartier Lotin),
PARAMOUNT LA VARENNE

LA VIE SEXUELLE DES FRANÇAIS

"Pornographique comme il se doit"

rigoureusement interdit aux moins de 18 ans. Eijou de cinémathèque, raritsime. des premiers a pornos » français de 1900 à nos 10urs.

ANNONCES CLASSEES

Offres d'emploi "Placards encadres" 34,00 minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI 7,00

CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

39,70 44,37 8,03

75,89

Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

Région parisienne

LEVALLOIS MAIRIE ts metro, 4 p., bs., 100 étg., asc., if ctt, chore sa Prix 300.000 F - 265-98-05.

villas

<u>Pravince</u> –

AP-D'ANTIBES

29,19 35,03 25.00 30,00 23,00 26,85 LE SHERIPF EST EN PRISON (A., v.o.) : Studio Galande, 6° (033-72-71) : Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29) A TENORESSE OES LOUPS (All., v.o.) : Olympic, 14 (783-67-42), (H.

Les films nouveaux

OPERATION LADY MARLENE, film français de Robert Lamoureux. — Murat 16 (288-99-75); Fauretta, 13 (331-58-80); CUchy - Paisce, 17 (287-77-29); Bretagne, 6 (222-57-97); Mistral, 14 (734-29-70); Nurmandie, 8 (359-61-18); Rez. 2 (236-83-93); O.G.C., 8 (325-71-68); Magic-Convention. 15 (328-20-64).

FRENCH CONNECTION N° 2, film américain de J. Frankenbeimer, avec Gene Hackman et Bernard Presson, — V.O.; Publicis Champs-Elysées, 8° (720-78-23); Paramount-Opéra, 6° (325-59-83). — V. 1.; Ermitage, 8° (359-13-71); Paramount-Opéra, 0° (773-34-37); Max - Linder, 9° (770-48-041; Paramount-Opéra, 0° (773-34-37); Max - Linder, 9° (770-48-041; Paramount-Mantparasse, 14° 1326-22-17); Mullin-Rouge, 18° (603-44-25); Boul'Mich, 5° (603-48-29); Magic-Couvention, 15° (828-20-64); Paramount-Orièana, 14° (580-67-75); Paramount-Orièana, 14° (580-67-75); Paramount-Gotélins, 13° (777-12-28); Paramount-Maiflot, 17° (758-24-24); Pasay, 16° (288-62-84); Lux-Bastille, 12° (343-79-17).

CAPONE, film américain de

79-17). Capanaline, 12° (33-79-17). Capanaline, 12° (33-79-17). Capanaline, 12° (33-79-17). Capanaline, 12° (33-79-17). Cluny-Ecoles, 5° (033-79-12). Cluny-Ecoles, 5° (033-79-12).

Elysées-Cloéma, 8* (225-37-90); Cluny-Ecoles, 5* (033-20-12); V. f.: Caméo, 9* (770-20-89); Cambronne, 15* (834-42-96); La Rotonde, 6* (633-08-22); Mistrel, 14* (734-20-70). LE FOTUR AUX TROUSSES, film trançais de Dolorès Grassian, avec B. Fresson, — Studio Médicis, 5* (633-25-97); U.G.C.-Marbeul, 8* (225-47-19).

THE GEOOVE TUBE (A. V.O.) (*) Studio J.-Cocteau, 6° (033-47-62); Biarritz, 8° (359-42-33); v.1.; Bier-venue-Montparnasse, 15° (544-

25-02).
TITI BUPER-STAR (A., v.L.): Gen-mont-Madelciue, 8° (073-56-03). de: 14 h. à 17 h. 20. TOMMY (A., v.o.1 : Paramount-Opera, 9° (073-34-37); U.G.C.-Mer-beuf, 8° (225-47-18).

TRINITA PREPARE TON CERCUEIL (IL, v.1.1; Pauvette, 13° (33)-56-66); Ceumunt-Gambetta, 20° (797-02-74). UNE ANGLAISE BOMANTIQUE (Aug., v.o.): Concorde, & (359-92-841; Saint-Germain-Village, & (633-87-59); v.i. Montparussee-Pathe, 14 (326-65-13); Gaumont-Madeleine, & (073-50-63). VA TRAVAILLER VAGABOND (IL. V.O.) : Saint-André-des-Aris, 6º (328-48-18),

CALENDRIER des organisateurs DE CONCERTS

Au profit de « LA GRANGE : Centre prosiçal et culture) DES EPOISSES = 77 - Mornian (S.-et-M.)

jeodi 21 août à 20 h. 30

ROSTROPOVITCH Location par correspondance:

- LA GEANGE », B.P. 3

77720 Mermant

Bans. 409-60-77 of 409-93-92
de 10 b. 2 19 b. (sanf dim.)

CHARTRES CATHEORALE I Nominate Yendredi: 19 septembr 21 h. précise

NEW YORK PHILHARMONIC Olr. : PIERRE BOULEZ Mozart : Adagio el Fugue Mahler : 9º Symphonio

J.-S. BACH peur violenceile seu) MSTIBLAY

Edité par la S.A.B.L. le Monde. Gérants :

du Monde . 5, r. des Italians PARIS-IX Reproduction interdite de tous eril-cles, sauf accord apec l'administration - MERCREDI ·

LE HOLLYWOOD BOULEVARD - MARIGNAM WEPLER - MONTPARNASSE PATHE - DANTON GAUMONT CONVENTION - GAUMONT GAMBETTA - FAUVETTE PATHE BELLE EPINS • MULTICINE CHAMPIGNY AVIATIC LE BOURGET • BEAUVAL MEAUX • STUDIO LES MUREAUX CLUB MAISONS-ALFORT . ALPHA ARGENTEUR ARIEL RUEIL - STUDIO PARLY 2 - VELIZY



65,00 L'immobilier

appartements vente

rénovateur d'immeub vous propose directeur STUDIOS

rutes surfaces dispor DUPLEX

MEZZANINES. Age

luxueusement décorés. Le lout de Irès grand stem Intérieur choix client. Ascenseur-descenseur, interp télévision, vide-ordures, poi

Téléphoner pour rendez-vous PROPRIETAIRE, 325-25-25.

Pasitéon, P. à P. vd stud. 13=1 tt cli, solell, 70.000, 702-45-82. Dir. s/CHAMP-MARS, solell, 250 == s/terresse state-pled, Imp. PX en rapp. MED. 15-66.

et APPARTEMENTS

PROX. DU LUXEMBOURO

Résidence M. le Prince «

44, R. MONSEUR-LE-PRINCE
A virie SPLEND. APPTS OE
CARACTERE, entièr. rénovés,
dans Immeubles XVIII» sècle.
OU STUOIO AU 4 PIECES.
Vis. sur place tous les irs (saul
samedi er dim.), 10 à 12 h.
et 14 à 17 h. - T.C. 633-14-51. Paris MUETTE SAV. MOZART IMM. P. OE T. SPACIEUX. 3 P. H CFT. BALC. VERITAB 5 P. culs équinés office, 2 santi. Plac. TEL-cave, chambre de service, 780.000 F - 535-72-54. S, SAINT-GERMAIN

MARAIS Brand 2 p. 60 = 2 P., C., W.C., S. BAINS Refait neuf, prix exceptions \$4,000 F. Pessibilité crédit. Le propriétaire : 548-25-2).

BUTTES-CHAUMONT Très bei imm., 2 pces, cuisine w.-c. poss., lout confort. Idéa pour placement, 115.000 F. Gro crédit propriétaire. -- 345-86-01 BUTTE MONTMARTRE 3 pièces, fout confort, idéai pour placement, 125.000 F. Gros crédit. Propriétaire ; 345-86-41,

IDEAL INVESTISSEURS Mo AVRON

dans immeuble rénové Chambres à partir 45,000 Stadies à partir 70,000 BAL, 93-69 LE PLUS MERV. DUPLEX

ti cil. solell, 70.000. 703-45-62.

Dir. s/CHAMP-MARS, solell, 230 = s/tervase plata-pled, imp. Px en rapp. MED. 15-66.

ANGLE RUE MONSEUR-LE-PRINCE et RUE RACINE. Magnifiques studios et 2 pièces entièrement rénovés. Prestation de standing. 766-64. 433-14-51. 122, RUE OE RENNES Reste à vendra : 2 apparlem., salon, s. à manger, culs. équip., 2 chambres, 2 bains. Livraison septembre 32. Vis. 16-19 neures. 16, evenue du MAINE. 1 STUDIO 2 PIECES

Studio en duplex. Riel neur. Téléph. Vis. mercreft, 14-17 h.
RUE DE RENNES (#)
S-6 p., bs, 175 to 2 feio. 71 cft.
Profess. libérales. Parfail étal.
MICHEL & REYL - 245-78-05.
MOUTH & REYL - 245-78-05. LUX. AMENAG. Ascene., vidéo-phone. Tous les lours sur blace 48, rue Si-Honoré. Tél. 231-12-19. 13° TOLBIAC RENOVATEUR D'IMMEUBLES Longue expérience de Traveux au profit des Investisseurs evisés PROGRAMME DE 30 STUDIOS MONTMARTRE, Atelier, sélous chambre sur cour, confort, 260.000 F - 266-38-41.

Excellent rapport Locations et gestion assurée PROPRIETAIRE: 325-56-78.

2º BOURSE, dens bel immouble caractère entièrement rénor PRESTATIONS
DE PREMIER CHDIX Poutres septirentes, interphon STUDIOS et 2-3 PIECES

avec MEZZANINES

Asenc. Junueux travx terminá: Livraison immediate. Tälehoner pour rendaz-vous PRIPRIETAIRE; 225-25-25.

FELIX-FAURE 2 P. cuis., wc. oossib. bs. QUAL D'ORSAY

300 M2 7 p. princ., 3 bains + 2 serv. 734-23-75. MONTPARNASSE 17 bis, rue Campaene-Première, 3 pces, c., bains, lèiéph. - Sur place, mercredi. 14 h. à 17 h. place, interced at a 17 in a 17 in GLACIERE. Prop. vd dupler cared... It cli, avec lerdin, it boss. Atalier d'ertiste. 704-07-04, 110 Sind... It costif, aménagé 110 Sind... It costif, aménagé 110 Prix exception... 31.000 P. Poss. crédit. Propriér., 348-23-21.

bureaux

20 BURX. Tous quartiers.
Location sams pas-de-porte.
G. MAILLOT - 273-45-55 +.
NEUILLY FONTENAY-eux-ROSES Centre. A vore dans Imm. stog appl 4 p., rez-de-ch. Etal neuf, tout confort. Prix 193,000 F. Télé-phone: 922-98-34, 19 h. 30-21 h. Propr. love un ou plus, bureaux immeuble neuf. Tél. 758-12-40.

300 m3 de bureaux. R)CHARO ELLIS - 225-27-80 Près BO TOUR-MAUBOURG, A LOUER BUREAUX 95 = 1, 4 P., 2º étage, 2 ou 4 lignes téléphon. 705 - 22 - 68, Prix Sultau F - 203-74-05.

77 - CHELLES
Pert, à part, vd appartem. F 4
neuf, Garage fermé et cave.
Facillié de crédits assurée.
Ecc., nº 6.016, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

propriétés

PAYS DE LOIRE
Entre CHOLET et le LOIRE
Très belle propriété 15 p., bon
étal, vaste terrain. — Ar Bretaull, notaire à 49 - Beaupréau.
Tét. 63-00-37, fermé le samedi. CAP-D'ANTIBES - Promoteur vend directem. stud. 2 el 3 p. PRIX SOUSCRIPTION de petite résidence de 1rès grand luce. Piscine, climalisation. A 100 m. piege et toue commerces. Livr. ETE 76. Doc. sur demande. ERPJ. 40. bd Albert-lev. 6660 ANTIBES. Tél. (93) 34-44-68. OUEST, RESIGENTIEL.
Bella propriété 18 pièces. Jerdin 1,000=1, 1,430,000 lustifiés. Ago MALMAISON, 967-0030, 119, eve-nue Peul-Doumer, 92 - RUEIL

terrains

pour caravene, rég. 95, 6,017, • le Monde » Pub., is Italiens, 75427 Paris-9°. domaines

LA NAPOULE, we mer et montagnes incomparable, magnit, 323 he 50 ville sur le toit de 4 p., neuve, balcon 60°27, terresse 180°21, Px. Joseph, (73) 38-50-86, Ecr. à 3,5 Agence du Port de le Napoula, 5, r. des 123 he 50 km. Montpellier, ave sdes bergeries, rivière, pos. Inst laisirs ou élav, et esr. 700.000 F Ecr. à 3,977, « le Monde » Pub. 5, r. des Iteliens, 75427 Paris-9*

> usines usines

> > A VENDRE - A LOUER A DONNER A BAIL

USINE EN ALSACE

TERRAIN 36.000 m2 2.500 m2 HALLS DE FABRICATION MODERNE (construits en 1974-1975).

Bàtiment administratif. Equipée de toutes les machines nécessaires pour la fabrication des charpentes métalliques, et tous truvaux de tôlerie. Située près de Strasbourg, près de l'eutoroute. Veuillez écrire sous chiffre 874.410 à : REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Résumur, Paris-2-, qui tr.

· Le Mande

100

HAINE TO THE

CHAINE THE GPI TERTER

CHAINE IF COUNT

W. ALLEN (v. o.1. - 5 unio Long) #### (Fr.) : Olympic-* (783-67-42). (EL ape-(OLD-26-12): Tombe we had be considered as the c T PASSION (IL. T. poches Saint-Germain, i tehrises

Augusting to (672-2-11) The Large August EST TROUBL & SARA-Georges,
Georges,
LAUREL ET HARDY, R. RP 108,
NOCIDEDUCES DE CONTROL DE CONTR

H. spiciaus. DW-Suy (A. 423 (**); (atto. 5* (225-46-65); ion-section, 18* (823-in)-Lange-Pasquier, 2* Les seances spécioles v.o.i : Dominique, 7 AMERICAN GRAFFITI (A. Luxembourg, be 1623-97-71), 12 h. et 0: 2. CHRUAL (A.) .: Actus-(035-51-60), *.0.) : Siyeles-140colu. 141: Saint-Cermain-Ho-143-17-59: vi : Studio * (235-38-60). LA CRINE (F.-II.) Le Sak. LA CLEPSYDRE (Pol. Seine, 5* (225-92-58), 4 3); • (335-38-00). -1Å. vo.) Quintette, 5• CINQ PIECES FACILES (14 fa. Sator-Angle-des-An

Grade Colors

the Mary Atlanta sale a Marsia es (218-47-85) : .expérimental : II : les prepiranté. A tracters at mirrie.

-clup : (A) solute

(d. va) : Le Cler, is

MORT A VENISE DE PAR CIEL SE EXTENDED DE PAR PANIQUE A NEEDLE PAR LOI : LUCENDO DE PAR A 10 h. II I. et IL h A trainer & mirote 196 Films, SEFT PATS Studio Cit-le-Cour, S' Bougos et Bauce.

PATERIES PARAMOUNT OPERA, PARAMOUNT GIR MOUNT MARLOT, STUDIO ALPHA Querier Lating PARAMOUNT LA VARENNE

JULES ET JIM (Fr.) : La C. (321-90-50), 5 11 5, et 5; g. MORGAN (A=5,, 7.0.) (Senda), de/-Arts, 6, 700 (48-18), 6 11; 24 5.



rnographique comme il sedim repairmentment mierdit sex moira de 18

e sixematingui, recurrente del pro-

---- MERCREDI

LE HOLLYWOOD BOLLEVARD - MARIGUAN WEPLER . MENTPARNASSE PATHE . DANTE INDIT CONVENTION - SALIMONT GAMEETTA - FAUCE PATIETZE PRE-MULTICAVE AVATE I MAN - HEALVAL SE .. - STUDIE ... CITE VALUE - ALPHA



fertivals



Soirées théatrales à Carqilesse

o Cette aunée, pour la première fois, le Festival d'été de Gargilesse s'oovre au theatre. Dans ce petit village de l'Iodre on one maison sur trais recele une exposition et une rue sor deux, une harpiste, les enfants se donnent maintenant rendervous sur la place du châteap ou l'Atelier Théatre répète. L'Atelier Théatre, ce sont six filles et cinq garçons, élèves du conservatoire oo de cours privés parisiens, qui ont pense que le theatre avait ea place à Gargllesse, an même titre que la peinture et la musique.

Pour leur premier festival, ils ont choist d'orienter leur activité sur un thème : « La psychologie de la femme » telle qu'elle apparait à travers certains auteurs do dix-neuvième siècle, choix qui c'est imposé à eux, à cause do l'endroit (nous sommes dans la Vallee noire, terre de predilection des romantiques). à cause do culte que l'on y voue o George Sand ; et puis, c'est l'année de la femme. Le dix-neovieme siècle avait, d'autre part, un avantago ; « Nous avons tons des conceptions différentes, disent les comédiens, et il aurait sans douté été impossible de faire ensemble un théatre de recherche, de jouer des pieces d'avantgarde. . Ils s'en sont dooc teous à Courteline, Maupassant, Musset et Dumas, eo y ajoutant Maurey et Rosselson.

@ La mise en scène? « Certains d'entre nous protestent quand du les fait entrer par la salle : nous avons dù rester très classiques », explique un membre de la troupe qui se dit « plotos pour Vitez ». Cependant, s'ils appartiennent à des « écoles » opposées, les comédiens sont tous animés par « le même sens de la fête, la mêmo jole de faire do theatre ». Cette gaieté est surtout manifeste chez les femmes, très supérieures à leurs partenaires masculins. Françoise Faure et Isabelle Millot, entre autres, s'amusent visiblement beaucoup à camper leurs personnages de coquettes ridicules, dans « Gres Chagrin » et « le Gora », de Courteline. Le plaisir du spectateur n'est pas moins grand que le leur. Mal jouée, cette histoire de gora, de uangora et de tangora serait completement idlote. Avec Françoise Faure, elle est d'une drôlerie parfaite. Mais il est naturel, après tout, que les personnalités marquantes de la troope soieut des femmes, puisque le thème et les pièces out été choisies par elles et pour elles.

· Maris trompes, petites bonnes et beau mande, propos de femmes, l'Atelier Théâtre peuse que son répertoire est approprié so public go'il vent conquerir. Mais les habitants de Gargilesse voient « les Parisiens » d'un mauvais œil. Vicodront-ils? La troupe, qui a bien soin de se faire oppeler Atelier Théatre de Gargilesse, a une conception un pen colonisatrice de la décentra-Heation culturelle, a Il faut forcer les gens à sortir do chez eux », disent-ils. Cette attitude combative, presque agressive. de la région, qui sembleut peu concernés par l'activité des peintres et des acteurs qui font de Gargüesse nn « village d'artistes », deux mois par an. CL. D.

Folklore à Confolens La petite cité charentelse de ns, est devenue, pour la dix-hultiàme toie, un lieu de rancontres Internetionales, une sorte de vaele cerevansérail de la danse et du chant. Chaque jour jusqu'au 17 ooûl, une des troupes donne une soiréa de gela. Perfoie, deux netions perliciperont à le môme soirés. Ainsi, ce mardi, le Portugal al l'Union ecvietique : mercredi, la Népal et la Tchécoslovequie ; leudi, le Finlande et la Roumanie : somedi, la Grande-Bretagne el la Meroc. - (Corresp.)

Culture

La Normandie souterraine de l'abbé Cochet

Dès lors, at malgré sa santo tragilo, il ve e'atteler à le tache, par-courant la Normendie en tous sens, déployent una activité prodigieuse d'erchéalogue - de terrain - pu-blient abondemmant la résultet de ses fraveux, d'une part, de sauvateur et de conserveteur du petrimoine architectural et ertislique de sa région, de l'eutre, à una époqua où. justement, les vitraux des églises de Rouen, le cloitre de Jumlégas, parteni pour l'Anglelerre. Dana ce dix-neuvième siècle pro-

vincial, où il taut - so contenter de lire dens le soul tivre qui tût à notre disposition, le soi, ca salume de six mille ans... ., où l'obsence de l'alsons et de moyens pratiques péee lourdement sur la recherche, Cochet a de l'archéologie una concention étonnamment madema sur bien des points. Ce qu'il ve chercher dans le sol, c'eol - une pensée, una idéa, una phresa eur les mœure antiquas. Jas coutumes funêbres. l'industria romeine au beroare -. Si l'archéologia est pour lui una effoire de goût, d'Instinct, de tact, etc., ca goot, cet instluct, ce tact, out besoin d'être éduqués, exercés. C'est une science. Il lui feut to travail sur le les, on - seri provincial gui trovalile à le glébe archéologique. comme II se qualifio lui-mêmo : II prône la eurvaillence incaseante dee chantlers, pour - ne pas perdre cee mille détoils al importants, mais al tugilits, qui constituent toute la science des toulles . Il note tout l'intérét qu'il y a à exeminer lee objels encore en place, dans le milieu « où les déposèrent les hommes des anciens jours . parle de le nècessité de décaper on finesse lorsqu'on arrive à la couche antique, do l'Importance d'un journal de louilles tenu quotidiennement at du dessin des objets mis ou jour. Toutes choses qui, oujourd'hui, constituent le BA BA de l'archéotogia, mais qui n'étalent pes elors, tant s'en taut, pretique courante. Et l'abbé luimême fut ioin de sulvro ses propres En lait il participali essez peu

aux louilles, n'intervenant généralement qu'après des découvertes lortultes, ronseigné par les nombreux correspondents qu'il evait dens la région ; il laissalt à des edjoints soin de surveiller les chontiers et passalt de temps en temps pour collecter les plus précleux objets

On n'a pas non plus retrouvé de Ainsi le plat d'argent de Graintournet de bord tenu de sa metri. et s'il dessineit sur la terrain. c'étalant des croquis hâtifs. Quant oux inventalres, il lee faisalt, non dane l'ordre des découvertes, mals oeten l'importance qu'it teur ettri-

ti resta que si tes méthodes d'Investigation furont souvent sommaires, les publications de Cochot constituent, sujourd'hui ancore, une solide base do références pour les recherches erchéologiques dens cette Normandie dont it e révélé le richesse en vestigee gelio-romoins ol mérovingiens.

Et pule, s'il s'intéressa d'abord - bienfaisente conquête romaina qui dut produtro eur les rudes et agrestes populetions de la Geula l'effot que produisit l'Espegno sur les Indiens du Nouvoeu Mondo -, Cochet eut te grend mérite de découvrir la premier, en France, tout l'intérêt de l'époque mérovingienne et de cet ort dit - barbare - considéré jusque-là

comme décadent. L'exposition annivorsaire de la mort do l'ebbé Cochet, au Musée départementat des antiquités de Rouen, e élé l'occasion de tout un ramanioment des salles, difficile compte lenu de l'exiguité des lleux et du trop plain da collections que l'abba e tent contribué à constiluer.

Autour de la fameuse mosaïque gello-romeine de Lillabonne, tes responsables du musée ont réunt une partie de l'abondante correspondonce de l'archéologue, quantità de documents et de publicatione évoquant tour à tour l'homme, ses relations amicales ou de travail, ses contacts evec les notoriétés scientifiques de eon temps, ses rapports avec Peris et l'Institut, evec les préhistoriene el archéo logues Irançais et étrangers... Mels surtout, on a tenté lo regroupe ment des fouilles de Cochet par cimellère at par habitat, et le reconstruction. lo plus complète possible, d'une dizaine de tombes gello-romaines, celle de sept tombes mérovinglennes, blian qui jusque-là n'evait jemais été Él-éupaui

Aux collections permanentes s'ejoutent des pièces permettant le confrontation de trouvailles feites et examiner les plus belles tombes. par des contemporains de Cochet. des margineux. Cela est lisible en

entrepris.

court (Pas-de-Calais), prété par lo musée du Louvre et mis en paraltèle evec la pieteau ovale eu bord decore en reilet d'une tombe galloromaine do Lillebonne dont on pos sède la quest-totalité du matériel quarante-cinq objets, plats, vases, aigulères de bronze, d'argent... d'une qualité ot d'une richesse excaptionnelles dans cette région.

Pour le Dériode mérovinglenno, evec les fibules, plaques-boucles, colliers et ermes trouvés par Cocher à Envermeu. Londinières ou Douvrend, cont présentées des piàces provenant des foullies da Troyon, à Bel-Air, de Baudot, à Chamay, de Wyllie, à Salriord. Deux trésors célèbres, celul de lo tombe de Childeric - près de lo Biblio thèque nationale — tonguemer atudiée par Cochet, te trésor de Pouen, du musée da Troyes euquet it tit souvent eliusion. complètent l'exposition, en constituent le plue pieux hommage que al bien reconnettre, tant t'origina lité des thèmes omementaux des techniques de l'orfèvrerie cleisonnée, que to degré do perfection atteint par le métalturgie chez les

GENEVIEVE BREERETTE

* In Normandie souterraine Musée départemental des autiquités
de Rouen jjusqu'au 2 novembre).

— Le centensire de l'abbé Cochet
a fait t'abjet d'uu colloque toternational d'archéologie les 3, 4 et juillet, à Roueu, et également d'une
petité expositiou au château-musée
d'Eu, où sout exposés tes récultats
des lauilles récentes du Bols-Labbé.
Heu qui fut étudié en sou temps par
Cochet (jusqu'au 31 soutt.

Murique

Jean-Bernard Pommier, chef et soliste à Prades

Flüèle aux réticences de Pablo Casals vis-d-vis des tendances noratrices de la musique, le Festi-rol de Prades propose traditionnellement des programmes consa-crès avont tout à ceux que le XIX siècle nommait déjd « les rieux maitres D.

Cette unnée, les Solistes de Cette unnee, les Soisses de Zagrob ont cependant introduit Kolemen, Martinu et Bartok, tondis que Christoph Eschenbach consacrail la secondo partie de son réctial d Claude Debussy. Cela n'u pas manquè de susciter des controverses, mais il servit des controverses, mais il servit des controverses d'un receptore d'un recep prémaiure d'y voir l'omorce d'un tournant. D'oilleurs, pour qu' di enanger l'orientation d'un festivul qui possède un public fervent dont l'dge moyen est moins élevé qu'on pourrait le croire?

C'est seulement dans le choir des œuvres programmées qu'on pourrait souhaiter plus d'origina-lité. On relère cependant des exceptions : uinsi, le concert de clôture dirigé par Jean-Bernard cioture dinge par Jean-Bernard.

Pommier — connu surtout comme
pianiste jusqu'd présent, — qui
proposait, à côté de la célèbre
Symphonie Haffner, le .Concerto
en fa majeur K. 459 de Mozart et
la Symphonie n° 99 de Haydn,
deux partitions admirables, fort
peu connues, victimes, commo
tant d'outres, des habitudes routinières de la niuvari des internières de la plupari des inter-prètes lorsqu'ils constituent leur

répertoire. Excellente pour ra musique de chambre acoustique de l'église Saint-Michol de Cura convient moins bien à une jormation symphonique; de lh, sans doute, un manque de légèreté, malgre un tempo assez vif dans la sympho-

nie de Mozart. Peut-être oussi. J.-B. Pommier, qui le dirigeait pour la première fots, no s'est-il pas aseez attache o faire travail-ler le Northern Symphonia du point de vue de la sonorité.

Remplaçant Alexis Weissen-berg, prevu inttalement, Jean-Bernard Pammier s'est ensuite mis au piano pour conduire le concerto de Mozart, et, du coup, su gestique est devenue plus ex-pressive, plus souple, et l'orches-tre, s'accordant sur les couleurs do l'instrument principal, o trou-vé son homogéneité. C'est encore en foisant de la musique qu'un interprête s'exprime le mieux. Mozart n'o jomais exécuté autrement ses concertos, et c'est dans des occasions comme celles-là qu'on mesure exactement le rôle qu'il a dévolu aux solistes : non seulement dialoguer avec l'orchestre, mais ausciter, par l'exemple, la musicalité de chaque instrumentiste. On en urrivo d oublier le pianiste, ot c'est l'ensemble qu'an applaudirait chaleureusement si la tradition du festival n'interdisait de le foire opant la fin du concert...

Toutefois, une symphonio de Handa bien interpretco, et surtout lorsqu'elle est peu connue, est un régal de gourmet; on en savouro chaquo détail, comme s'il avatt été placé là pour être découpert. Mois tout cela doit rester secret, n'en parlons donc

GERARD CONDÉ.

Cinéma

Devenu productaur pour la Twentieth Century Fox, Roger Cormen, à qui on doit une série de films sur le délinguance juvénile et le genostérisme, a réussi à amenar avec lui tdut un climat, un certein facilce, et d'abord ces couleurs bonbon ecidulé qui merquaient ses productions de l'époque où 11 travailleit pour le petite firme American International. Corman semble évoluer dens un monde cios de bandes dessinées, et perpétue lo mythe d'une Amérique où te violence est l'exploire neturel des laissés-pour-compte des mal-aimés,

«Al Capone»

fillgrane, mais jamais cleirement

Al Capone reprend le blographie du gengster Italian qui mil en coupe réglés le Chicago de la prohibition des ennées 20. Harry Browne, le scéneriste, et Steve Carver, le metteur en scène, n'ont pas cherché à enjole personnage, un vral minus, que Ben Gazzare, cet ancien de l'Actor's Studio, un peu empâté, înterprate avec une crueuté et une veulerie Impressionnantes. Plus remerqueble encore, le composition de Herry Guardino du Parrein, dens le rôle d'un petron mamentané de Capone. Susen Blakely est le petite

amie du gengster. La récil est ponclué, chronologiquement. à coups de dotes s'inscrivant sur t'écran, un peu comme le Milleu du monde, d'Alein

Steve Carver dépasse les clichés pour décrire l'Impitoyable univers du racket qui lascinait tant Brecht, L'exietence d'un style, d'une tradition, caux de Cormen el de l'American Internetional, explique peut-être le succès de ce film de earle B bien enlevé. - L M.

★ Elysées - Cinéma, Cluny - Ecoles [v.o.); Mistral, Cambronne, Rotonde, Caméo [v.f.).

RADIO-TÉLÉVISION

MARDI 12 AOUT

Le Monde » public fous les samedis, numero daté du dimanchelundi, un supplément zedio-telévision avec les programmes complots de la semaine.

CHAINE ! : TF 1

20 h. 30, Les animaux du monde ; 21 h., Jeu : Le blanc et le noir ; 21 h. 45, Decumentaire : Le vie des estampes. Réal. R. Leenhardt ; 22 h. 45, IT l jaurnal. CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 35. Les dossiers de l'ecran, d'A. Jammot. Gengis Khan . de H. Levin 11964t, avec O. Sha-rif, St. Boyd. J. Mason, E. Walloch, F. Dorléac. La vie de Témujin, querrier qui tenta de réaliser, au déout du trezième stècle, l'unité des tribus mongoles.

Débat : • Un grand conquerant ».

Auce la participation de MM. Louis

Hambis, praiesseur au Collège de France;

Jacques Legrand, charge de cours à l'institut Jacques Legrand, charge de curs à ristitus orientations orientales; Oven Latirmors, membra de l'Académie des sciences de Mongolie; Terbichym Tchimeddori, secrétaire de l'ambassade de la République populaire de Mongolis en France; et de Mme Nicols Vandeir-Nicolss, prajesseur d'histoire aux Langues orientales. 23 h. 30, Journal de l'A 2

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 25 (R.) Westerns, films policiers, eventu-

res : « Furia à Bahia pour O.S.S. 117 », d'A. Hune-belle (1965), avec F. Stafford, M. Demoogeot, R.

L'agent secret O.S.S. 117 — inventé par Jean Bruce — doit découvrir, au Bréss, les auteurs de mystérieux attentats commis contre des personnalités politiques.

LES PROGRAMMES

22 h. 10. FR 3 actualitàs.

FRANCE-CULTURE

20 h. (R.). Eleiogues, par R. Pitlaudin: « Justice et délinquence », avec R. Gadhier et J. Léavie; 2) h. 20. Concert à la salle ses lêtes de la mairie de Gentility: Quature » I, extrait l'Eauré). Suite en mi mineux (J. Hotteterre). Planétorium (C. Mirosenu), Heplade (Jolher), Strates (R. Lutz). Densité 21,5 (Varèse); 22 h. 30 (R.). Mémoires improvisés de P. Claudel, par J. Amrouche; 23 h., De la nuit; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

70 h. 30 (S.f., Feative) estivat de Paris, en direct de la Sainie-Chapelle, œuvres de Léanin, Pérviin et Dofav, par la Capelle Monacensis, de Munich; 22 h. 15 (S.). Autour d'un quatur, par E. Chevalley: «Quature à cordes nº 8 en mi mineur apus 57 n° 2 · 15earthovent, «Parifita pour violon solo nº 2 en re mineur BWW 1004 » (Becht. » Trois pièces pour plano » (Brahms), cinq Lleder extraits do « Cham du cyène » (Schubert). « Sonate pour violen et plano n°) su ta mineur apus 105; (Schumann); 24 h. (S.). Anenymes et sentimentales.

MERCREDI 13 AOUT

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Dramatique: - Alonga au la comèdie des morts - d'après J.-L. Bouquet, Adapt, F. Lacas-sin, Réal, P. Covassilas, avec J. Martin, M. Vinlle, C. Hubeau, K. Blanguernon.

Des comédiens sont appelés, par l'ancien domestique d'une gronde fomille éteinte, à jouer, pour lui seul, sous forme de représentation théâtrele, les rôles de ses ancêtres. Nais la comédie devient réalifé. 22 h. Emission médicale : Atomes et médecine, de P. Desgraupes, I. Barrère et E. Lalou; 23 h., 1T1 journal.

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 35. Série : La justicier. » Piègè » : 21 b.30, Documenteire : Ristoires vecues. « L'eternel sur-Qui est Maritn Gray ?

22 h. 35, Jaurnal de l'A 2

CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. 25 (R.), Les grands noms de l'histoire du ciuemo : « Entente cordiale », de M. L'Herbier (1939), avec G. Morlay, V. Francen, A. Marchal, P. Richard-Willm, B. Lancret, J. Worms. (N.)

Au début du vingtième siècle, la réai-saiton de « l'Enleuie cordiale », dont le rai d'Angleterre, Edouard VII, et le ministre français des affaires étrangères. Deloassé, furent les promoteurs.

22 h. 25, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h. (R.), Autoportrait: Poi Bury: 21 h. 30, Musique de chembre: «Fantalsies nº« 10, 11, 12» (Telemann), «Quatuor à cordes» (P. Hasquenobh), «Sonate nº 9 en ré majeur K 211 » (Marzart); 22 h. 30 (R.), Mémoires improvisés de P. Claudel, par J. Amrouche; 23 h., De la nott; 23 h. 50,

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 tS.), Anthologie des orchestres de Radio-France, par C. Guy: Orchestre national au Théâtre des Champa-Ehrsèes (1986), « la Dema de Pidué», préfués (Tchelkovski), « Symphonie » 5 · [Prokofiev), « Musique funêbre » [Primovs Ramovs), « Sarka » (Smelana), « Symphonie » 7 » [Prokofiev); 22 h. 15 (s.), Aurour d'un quatuor, par E. Chevaliev (Grahms, Schumann, Schubert, Bacht; 24 h. (S.), Anonymes et sentimentales, par J. Markovitz et S. Darmagnac.

Les héros sont divisés Gerfoeldi a trouvé retuge à

Montevideo : le République du Rio-Grande du Sud n'existe plus : les grends propriéteires terriene qui l'avaient proclamée se satisfont da l'outonomie octroyée par le pouvoir impériel bréoillen. - Jose - Garlbaldi devient gaucho, commerçant : n'importe quoi, la désillusion pour un révolutionnaire. Les compagnons de Jeune Ilalie lentent de lui taire ressentir la part das chosae entre nationafisme et internetionalisme, révolution at lutte ermée. A Montevideo, le centurion est eu repos. Mals le débat qui s'instaure pout très aisement se transposar : on esi, par example, an 1972, en Angole ; eutour de le table, Goncalves, Spinole, Cervatho ... Le monda est devenu trop grand pour l'Europe ; c'est dans la mère patrie qu'il teut changer

Oustre eiècles sunaravant. l'Europe chrétienne, exangue, regardait vers l'Afrique et vers les - Indes - pour egrandir le royaume de Dieu. Des aventuriers, un Génois nommé Colomb et un certein capitaina Alonso, revelant de pertir vers les iles intaines, vers l'or da Cipango (- Comme un voi de gerfaute...). Ils doivent, comme les prētres, comme lo reine Isabella le Catholique, mettra Dieu da leur côté. Dans un monde inexpliqué - où le oclence commence à affronter lo tol. et où le peuple se tait, - Dieu est la alège de rout pouvoir, de touta léaltimité. Dieu est le double légitime de l'homme eux dimensione étriquées. Et les conquistedores sont forcés de porter son

l'ordre des choses.

embléme pour taire triompher l'homme contre les limitee du dogme, comme Galilée, qui vivra. comme Giordano Bruno, qui mourra. Bientôt, en effet, l'esprit da doute fera triompher l'inqui-

sition.

clercs, eu Moyen-Age finissent. Christophe Colomb, rend compte du débat, de le dialectique des eventuriers, des puissents et des clercs, eu moyen-âge tinissant. Ce qui paraît poésie, métaphore, venent d'un auteur contemporein, est sane doute lengage réaliete, prêté é de tels parsonnages. Tout eutre point de vue sereit prosaloue. Le pièce de Dario Fo, per axempla, taaballa, Trois Ceravelles at un cheristan si elle davolle, en termes d'aujourd'hul, les arrière-pensées de l'impérialisme naiceant, eliece la dimansion charismetique da l'aventure même pour metérialiste : c'est una erreur.

La miee en Images de Cavasalles, en pseudo-cinêmescope, réduction de l'écran qui pourrait paraitre gretuite, installe une distence irréversible entre ces hommes du Quettrocento -- devenus héros hotlywoodlens par la simpia jau des tormes tateur d'aujourd'hui : les images semblent justitier le langege ; elles en effecent même, par leur proprs Outrance, l'outranca.

La tentative est splendide, mais aussi arbitraire que le « néoréalisme » de Franco Rossi, qui ilime Garibaldi ayec des scrupules rossellinians, at des tentations sergiolégniennes, expression d'une rude contradiction, peut-être celle du héroo.

MARTIN EVEN.

FRANCE - ISLANDE SUR TF 1

● TF 1 retransmettra, le 3 septembre à 20 h. 30, la rencontre de football France-Islande, qui aura lieu à Nantes dans le cadre de la Coupe d'Europe des nations (matches retour).

UN JEU REMPLACE LE FEUILLETON D'A2

• < Y o un truc s, un jeu de Bernard Majeix, remplacera le feuilleton quotidien d'Antenne 2 programmé à 19 h 45 à partir du 15 septembre.

Les régions

CAP D'AGDE

Les Français hors de chez eux

Port-Nature, la ville dont les citoyens sont nus

Si les vins de l'Hérault ee vendent mal, ce qui met les vittculteure en colère, le solell, la
culteure en colère envanle par sable et la mer de ca dépertement, eux, se vendent blen.

C3 La Grende-Motte è Valras-Plege, c'est le cohue. Sur ces rivages eutretois tranquilles, où, dens les roseaux dea marecages, des chasseurs, indiftérents eux piques de moustiques, faisaient de lever les canards aduvages, on assiste aujourd'hui é le Iransposition temporaire, male trênètique, du surpeuplement urbain. Les stations nouvelles, décors sophistiques pour les opérettes estivales, comme le Cap-d'Agde, ou concentrallons earcelliennes, comme La Grande-Motte, ont talt le plein. Le Languedoc-Roussillon, don on doutalt des ettraits, e désormale sa

Sur cette bande côtière envahle par aur une plaga d'une femme sans kilomètres d'Agde, apparaît comme une oasis de tranquilité. Line oesis et un ghetto. Car ne peuveni y accèder que caux et celles qui oni chois! de vivre nus le temps da leurs

Le naturisme, dont les stalistiques effirment qu'il gagne chaque ennée 20 % d'edeptes, a colfié le système

Hebiletà commerciale de bâtissaurs désireux d'exploiter les goûts d'une clientèle particultére et relativement eisée : souci de tournir eux tenants d'une certaine philosophie un cadre de vecances adapté et confortable ; decision intelligents d'un maire qui entand cantomer le nudleme dans des limites stricles afin de découreger l'exhibitionnieme que d'autres se disent incepables de contrar? Tele furent sans doute les éléments qui permirent de construire cette petite ville dont les ciloyens sont nus.

Un récent condage de l'Express nous a epone que 76 /a des Franceis n'étalent pas choques per l'epparition

soutien-gorge, que 46 % conside- la nudité abolit lous les signes exté- :as, ou seins en déroute de sexaraient que la nudisme élait - un comportement un pau bizarre mais out ne choqua pes - et que 31 % le considéralant comme - une réaction ealne contre la vie moderna ». La même étude ayant ravéir que 80 % é leur avantage. des personnes interrogées souhai laient que le nudisme soit autoris · mele equiement dens des endroits récervés », il semble bien que Port-Nature ail trouvé a posteriori ses justifications morales et sociales.

L'accès aux dilas et aux appartements de Port-Nalure n'est accorde qu'eux couples ou aux familles titulaires de la carte de la Fédération française da naturisme et qui se conforment eu reglement en vigueu dane les zones naturiates. Les contrôles à l'entrée de la slation sont euffisamment stricts pour décourages les voyaurs de tout ecebit et curleux qui voudraieni vanir la comme au zoo, La Fédération Irancelse de naturisma tient d'ailleurs à jour une liste verte des indésirables, qu'ila eclant détraques sexuels ou célibataires des deux sexes, à la recharcha d'aveniures.

Les « textiles »

Port-Nature est evant tout un ensamble immobiller planté eur une plage de sable lin. géographiquement ir 'é des plages - textiles -, c'esia-dire celles où l'on porte encore des meillots de baln.

Cette station nelurieta comportera, quend elle sera achevee, en 1977, mille logements répartis entre un village de bungelows et une « cotilna ». Immense Immeuble en « Y », composé eur trois é la ges d'appartements en espaliers offrant le maximum d'ensolelllement.

Actuellement les installations déjà résilsées comptent quelre cent quarante et un logements et cent solvante-douze villas vendus soit à des naturieles, soit à des investisseurs, qui oni confié la gestion de leurs propriélés à SOGENAT.

Pour evoir passé queranta - huil heuras dans cette cité, où tout le monda porte ce que le chansonnier Jean Amedou appelle le - costume de vérité -, noue pouvons assurer que l'embience n'a rien de metsain plus d'une semaine à la loi ou d'équivoque.

Si l'on croise dans un village, où rieurs de différence sociale, de belles jeunes lemmes et des hommes eux peaux lisses ou celluliliques ne sont proportions dignes des canons gracs. on rencontre aussi quantité de gena luges récents de l'univers « rextile » d'âge mur, qui, vêtus, seraient plus edmis à penètrer dans la district

Les résistants

Au bout de quarante-huit heures de séjour, on ne s'ape:coit même plus Beaulieu, maire d'Agde, que l'on que la maîtresse da maison qui vous sert te the ou le voisin de villa qui vous a convie à une partie de jokari ne portent, la première qu'un brecelet d'or, le second qua des lunattes de soleil. Vétu d'un maillot de bain, l'invité et trouve soudain Indécani, dissimulateur, :él:ograde, honteux comme un voyeu: qu'on lolere. Le tendemain, il iaissera au vesliaire, avac sas prejuges, sa demière pièce de vêrement, et s'en ira au eolarium pour que se dissipe la blancheur inquisitrice d'un fessier qui denque sa trop récente

Au supermarché, dans les bouilques, é la banque, au bar, au resteurant, jeres sont ceux et celles qui décident de dissimuler un momer. leur nudité. Du coup, la personnel de la réception, les secrétaires, les vendeuses, les serveurs, el même las femmes de menage, onl choisl de laire comma tout le monde, La marchande de journaux, les jardinjers et quelques gérantes de boutiques se cramponnani encore à leurs robes ou à leurs shorts, ce que les naturistes, ennemis de tout seclarisme, edmettent d'autani plus aisément que très rares sont les - textites - infroduits dans leur cercle qui résistent

an lail remarqués que par les trans-Parmi des résistants. M. Lerov-

genairee, chairs lermee ou flasques.

ermerait voir vetu de sa seule echarpe iricolore, a pariellement compris la lait naturiste. - C'est une tendanca qui se développe, dil-II. ne convient pas de la contrer. Mais de la canalieer, d'agir en sorte que les naturistes soient protégée de qui réprouvent, pour des raisons de moralité ou de décence, le nudisme n. courant pas le risque de les rencontrer. Agde a une tredition natutiste. Un camp existe ici depuia vingt ans, mais la créelion de Port-Nature, au se frouvent ecluellement près de deux mille personnes, noue e conduit tation. Nous sommes des plonniers. el enlendons laire respecter toutes les libertés, y compris celle de vivre nu, à condition que la morale et l'ordre public n'en soient pas trou-

On comple à Port-Nature 45 % de Françaie, 35% d'Allemands, 10% de Balges, mais ausal des Anglais, des Hollandais, des Tcheques, des Suisses el même des Chillens, vivant tous en partalte intelligenca, ce qui tend à prouver que l'homme qu da pes de palria, el que con Dieu, de tous visible, est le Solell.

MAURICE DENUZIÈRE.

NOGENT-LE-ROTROU

La rue ne veut plus être prise pour une route

Cela recommencera le 15 soût, et à la fin du mois, et l'an prochain... A Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir), il y avait par moments, lors des grands départs du début d'août, une file de voitures longue de 5 kilomètres à l'entrée de le ville. Nogent-le-Rotron, . bouchon . bien connu des Parisiens en route vers l'Ouest, une sorte de ville martyre de la circulation.

Nichée eu creux des collines du Perche, su carrefqur de deux axes routiers. Oriéens-Alençan et Parle - Le Mans, Nogent est, à 150 kilomètres de la capitale, un point de passage obligé de ceux qui ont choisi la Bretagne ou les côles de l'Atlantique. Le trafic y est particultèrement dense, même en dehors des périodes de congés. Le gendermerie locale dispose bien d'un système de délestage eutometique, mels den n'y fait : les - bouchons - ee reforment et, MILL BO mille véhicules traversent le ville, en empruntant le route netlo-

Pour les riveraine, c'est l'enfer : quarante-cinq è eoixente-cinq décibels en permanence dens les maisone, sans compter les coups de frein un neu brusques. - On ne vit plus -, raconte un couple d'une quarantaine d'années. Oépression nerveuse, cachets pour

Au bruit e'ajoute le pollution. Noircles per les gez, les malsons sont peu à peu abandonnées. Au demier recensament, une eur deux Atalt Inhabitée. Elles ne valent d'ailleurs plus grand-chose. L'une d'entre elles, d'une veleur de 60 000 F, n'a récemment trouvé ecquéreur que pour 25 000 F. Enfin, li est de plus en plus

périlleux de s'eventurer dane les rues Giroust, Villette-Geté at Gouverneur. Sapi Nogentals y ont trouvé la mort ces demières années. Récemment, une sœur e élé coincée par un poide lourd contre tion. Elle e été tué eur le coup. A cer endroit, le trottoir mesure exactement 22 contimètres de lerge Un peu plus ioin, on n'a pas hásitá à la supprimer complétement pour permettre = 12 tormes = de se croiser. Malgré cele, des vitrines sont régulièrement détoncées et des leçades endommagées. Un riversin, particulièrement mel placé, protège le pignon de ee maison par une bar rière métallique blindée, véritable garde-lou contre les camions.

- Vollà vingt ans que nous demandone une déviation = recome une viellie dame qui, chaque jour, volt déllier trois mille semiremorques eous ses tenêtres. Mais, lusqu'à présent, la protestation a'éleit ilmitée à quelques pétitions et s'était heurtée à le crainte de certains commerçants de voir e'évanouir une clientèle de paseege. Les choses om changé lorsque, en mai dernier, une jeune itile de vingt-deux ens, sur son vélomoteur, e été renversée et tuée par un polds lourd.

Reçu à le sous-prélecture en juin, le comité d'action pour la dévietion de Nogent ne recoir qu'une réponse évasive. Pendant une demi-heure, le RN 23 est barrée devent l'église. On distribue des tracts aux routiers, qui se montrem compréhensits. Le 20 juin, un militer de Nogentals menifestent à l'appei du comité d'action. Cette fois, M. le maire est présent avec ses administrés. Sur les pancartee, on peut ilre : « Helte eu bruit l.», « Sept morts, c'est trop .. « Nous voulons une déviation. =

Un projet existe, qui prévoit le contournement de Nogent par le nord Grêce aux elforts du maire, M. Robert Huwart, socialiste independant, le moité du parcours est même tinencé pour 25 % par la région Centre, 55 % per le département d'Eure-et-Loir, et 10 % per le commune. Reste l'eutre moillé En raison de l'effort consenti per les collectivités locales, le conseil municipal francs de crédits encore nécessaires eolent entièrement pris en charge per l'Etel. Ne s'egit-il pas, après tout, de dévier une route

L'autoroute

en fin d'année

Au ministère de l'équipement on leif valoir que l'eutoroute Parle Chartres sera prolongée luequ'à La Ferté-Bernard, à une vingiaine de kliométres ou sud-ouest de Nogent, è la lin de l'année. Cele devreh permettre de réduire de moitle le trelle sur le R.N. 23. - Mals ce seront essentiellement les voilures de tounsme qui emprunteront l'eutoroute, répond un hôteller, c'est-à-dire le partie du trafic favorable au commerce nogentais. Les transporteurs, eux refusent de payer le péage. Et les cheuffeurs prétèrent a'arrêter aux - routlers - du coln que dans un Jacques Borel. - La plupart des riverains de le nationale partageni cette opinion. L'eutoroute na résoudra rien.

L'affeire en est là, Après les mentiestatione du mois de luin. une délègation du conseil municipal, avec le député de l'arrondis ent, e été reçue au ministère Les pouvoirs publics auront-les été sensiblea aux appeis de plus er plus pressents de la population? A la manie, on e bon espoir de voir les crédits débloqués à l'ocdu prochein exercice budgélaire. Les traveux du deuxième tronçon pourralent donc com cer d'ici deux ens, et la dévia

tion pourren être mise en earrice d'ici à 1979. Mais en ettendent... Chaque lour pour eller au stade, le professeul de gymnastique devre taire accomplir à ses vingt élèves sourds-muets une difficile traversée. Chaque jour, ile seront un peu moine à risquer leur vie pour une baquette de pain. Les commerces ierment les uns après les autres, laute de cilents. Les gens du pays n'oesni pius venir. Les voi de passege ne peuvent pee e'arrêter, ce qui explique le consensus de plus en plus lerge pour le

Les Nogentais sont décidés à eller jusqu'au bout pour obteni gain de cause, mais - sans violences nl déprédetione =, assure le président du comité d'action pas achevés, nous continuerons la lutte. - Pour que, peut-être, d'ici quatre ans, les habitants des rues Girouet, Villette-Gaté et Gouverneur puissent découvrir entin les joles du sommeil. - D. P.

Antibes

PAS DE VAGUES POUR LES TOURISTES

«D'abord, il n'y a pas eu de fête. Ensuite, il n'y avait pas d'écologie. Enfin, il n'y avait pas de participants », a ècrit un cen-seur sévère sur le « cahier d'ex-pression » mis à la disposition du public. « Ca fait rien, il fallatt le plus loin un militant sûr de son

La « grande fête écologique au soleil », qu'organisalent à Antibes, du 2 au 7 soût, le Mouvement écologique national les Amis de la terre et diverses autres asso-ciations, avec le concours de la Maison des leunes et de la culture de Super-Antibes, a connu. en effet, un relatif échec. Mais l'idée de ce rassemblement estival sur la côte, où les problèmes de

Transistors bruyants : IL SUFFIT D'APPLIQUER LES TEXTES

Interroge une nouvelle fois sur les « mélaita » des postes individuels à transistors dans les lieux publics, notamment sur les plages ou au bord des piscines, le ministre de la qualité de la vie vient de rappeler qu'il existe des textes et qu'il suffit de les appli-quer. Il déclare ceci dans le Journal officiel du 7 août : L'utilisation dans les lieux

publics et les transports en commun de machines par-lantes telles que les postes à transistore, les magnetophones portatifs, etc... cons-titue une atteinte à la tranquillité d'autrui, equí dans le cas où des écouteurs indivi-duels remplacent les haut-

» Les textes en vigueur et, en particulier, les réglements sanilaires départementaux pasandares departementale paraissent bien adaptés pour permettre la lutte contre ce type de nuisance. Il est ej/sc-tivement opportun d'attrer l'utiention sur ces textée en vue d'en accroître l'efficacité. ... Le ministère de la qualité de la vie va e'y employer à l'occasion de la prochaine saison touristique estivale. »

poilution et d'environnement sont exemplaires et où surtout, il apparaissait possible de toucher le grand public des vacanciers, méri-tait pourtant d'être encouragée. Le programme annoncé ne manquait pas d'attrait avec des débats, de l'artisanat, une exposition sur les technologies douces, des apro-

tacles animes par des chanteurs

et des groupes pop...
Or le public de la plage ne s'est
pas dérange. Sur les deux mille
à deux mille cinq cents personnes qui, seldo les organisateurs, se seralent déplacées en six jours, la grande majorité étalent des habi-tants de la région. Des tentatives faites pour sensibiliser les touristes dans un super-marché pro-che des lieux de la fête se sont heuriées à une indifférence à pen près complète et, quelquefois, agacée (a Nous sommes là en vacunces, ne les gachez pas avec vos histoires»). Nr le docteur Alain Bombard, venu parler des problèmes de la pollution marine ni le professeur René Dumont qui anima un débat sur l'inègalité des échanges internationaux et auquel près de cinq mille élec-teurs des Alpes-Maritimes avalent pourtant donné leur suffrage l'an dernier au premier tour des élec-tions présidentielles, n'eurent droit

à un auditoire très fourni.
Certaines circonstances matérielles peuveoi expliquer cette désaffection et, en premier lieu, la médiocrité du site ou s'est la médiocrité du site où s'est déroulée la manifestation : un pleteau pelé, ècrasé par la canicule, loin de la ville, entre une autoroute et une décharge d'impondices. Tout le monde n'en aura pas saisi le symbolisme («Un terrain bien choisi, sordide à souhait, l'envers du décor »)...

Paris

GUY PORTE.

MERCL MONSIEUR WALLACE

N ces temps de canicule comment les Parisiens et leurs invités de l'été n'auralent-lis pas eu une pensée pour sir Richard Wallace, ce philan-trope britannique du siécie der-nier qui, après avoir subventionné les ambulances militaires de la guerre de 1870, décida de per-mettre aux habitants de la capi-tele de boire à leur cut et capitale de boire à leur soit et sans bourse dèller ? Il commanda à leur intention une centaine de fontaines qui firant blentôt partie du paysage parisien.

On a l'impression qu'elles ont peu à peu disparu. Ce n'est pas vrai récondait au printemps der-

peu à peu disparu. Ce n'est pas vrai, répondait au printemps dernier le 'préfet de Paris, qui en faisait le décompte : « La ville de Paris possède eoirante-deux
jontaines Wallace, dont quarantehuit jontaines grand modèle,
treize jontaines petit modèle et
une joniaine-applique ». Cette
dernière, la plus originale, est
fixée sur un mur de la rue Geotfroy-Saint-Hilaire, dans le cinquième arrondissement, à l'angle
de la rue Cuvier.

de la rue Cuvier. Un conseiller de Paris a posé une autre question : pourquoi ne pas rétablir les gobelets retenus par une chainette, dont étaient dotées jadis les fontaines ? Le préfet s'est retranche derrière les règlements sanitaires, qui exige-raient que les gabelets soient net-

DE PARIS EN PROVINCE -

rès à l'eau chaude. Oublions donc les gobelets, mais gardons les fontsines. Elles sont piutôt plus belles que tous les éléments du « mabilier urbain » installés depuis peu dans la tapi-tale (quelle tristesse ce beige de nos nouvelles corbeilles à papler!) et permettent d'oublier qu'un verre d'eau dans un café de Paris vant désormais une fortune.

Poitou-Charentes

LES ÉTRANGERS « ÉTALENT »

UARANTE ET UNE stations de vacances de la région Politou -Charentes -Vendée, quinze sur le littoral, vingt-six à l'intérieur des terres, ont accepté de participer cette on née à la campagne d'étalement des vacances préconisée par le secréta-rist d'Etat au tourisme. Des réductions ont été consenties dans les hôles pour qui voulait blen venir en met, juin et septembre, le programme des manifestations sportives ou culturelles a été renforcé et surtout un important effort n'information a été fait par la délégation régionale au tourisme à grand renfort de dépliants, d'expositions: Itinérantes et de contacts suprès des agents de voyages. reductions ont été consenties dans

de voyages. Pour la délégation régionale, les Pour la délégation régionale, les premiers réeult ats sont jugés encourageants, einon exemplaires, mais on préfère parler d'un allongement de la saison plutôt que d'un véritable étalement des vacances. Aucune analyse scientifique sérieuse n'est blen entendu possible, mais quelques sondages, ici et là, donnent des indications assez précises. assez precises.

D'une année à l'autre, par exemple, la fréquentation des bacs exemple, la frequentation des bacs qui assurent la finison entre l'île de Ré et le continent s'est accrue 1823 000 passages en mai et juin 1975 contre 580 000 en 1974). Le norobre des touristes qui se sont rendus à l'île d'Aix a presque doublé et le poot d'Oléron a été franchi par plus de 115 000 automobilistes au lieu de 1000 l'are

mobilistes au lieu de 11000 auto-mobilistes au lieu de 61000 l'an dernier durant la même période. Les gérants de terrains de cam-ping avancent une sugmentation de 10 à 15 % de leur clientèle tou-jours pour les mois de mai et juin

et les hôteliers 15 % en moyenne et les hotellers 19 % en moyenne.
Sur l'île d'Oléron, on estime que la frèquentalion louristique a été sensiblement égale en 1974 et en 1975, mais à Royan en annonce avec optimisme 65 % de clients en plus durant le mois de juin. La cote Atlantique n'a pas été la seule à bénéficier de cet afflux surplièmentaire de louriste Fo supplémentaire de touristes. En Charente, les villages de vacances et les gites ruraux ont connu une augmentation de 25 % du taux

d'occupation.
Mais une dernière constatation vient vite temperer tous ces chif-fres. Partout on indique que ces vacanciers de mai et juin sont ristes étrangers. Alleroands Angials ou Hollandais, Japonais quel-quefois. Les Français prennent donc à domicile une leçon d'étaement de vacances.

J.-M. AUDINEAU.

Saint-Pierre-en-Port

LA PLAGE A DISPARU

C AINT- PIERRE -EN- PORT. une petile station de la côte normande près de Fècamp. Les habitués de la plage, qui occupent pour la plupart des résidences secondaires, viennent de faire circuler une pétition qui a recueilli un millier de signatures en une journée. Ils protestent contre « la disparition quasi totale des galets » sur le bord de mer.

Ils affirment que depuis une quinzaine d'années, le ramassage systèmatique des galets à l'aide de grues et de camions représente un « véritable pillage = du rivage. Ils ont plusieurs fois alerté les pou-voirs publics mais aujourd'hui il voirs publics mais aujourd'hui it faut bien se rendre à l'èvidence : depuis trois ans les plages de la côte disparaissent : presque complètement à St-Léonard-Grainval et à Fécamp, Veulettes, Yport, Etretat ou Saint-Pierre-en-Port on a dû les protéger artificiellement par des digues qui ns font pas partout l'unanimité.

Dans certaines stations le ramassage industriel des galets est aujourd'hu; interdit notarment aujourd'hus interdit, notamment à Saint-Pierre-en-Port. Mais le

roal est fait. Les pétitimmaires ont finalement soulevé le pro-blème général posé par la raré-faction des matériaux de construction et la véritable chasse aux callloux à laquelle sont obligés de se livrer les entrepreneurs. J_C. SOYER.

- (POBLICITE).

Les mots

MC 3s Solution Croisés
Ul: NASA - 8/TT: Sem. - 7/Aca; évasa. 6/ROA: Un:
on. - 9/Elder: tal. - 10/Pneu; fumée. - 11/QSN; Norois. 12/Tilleu!
Vorticalement
1/Acott: repos. - 2/Le; citadins. - 3/st: radent. - 4/léns: sa:
Eu. - 6/Cosée: Ur: NL - 6/Apr: mer; fot. - 7/Iléon; vêture. 6/Rà: lava; Arrou. - 9/Gras; soled. - 10/Ré; Vacances.

s ingenieurs et

propers DE.

- QUE DE L'ÉQUE

アニンカイル では THE PERSON AND ADDRESS.

Approximation of the control of the

TEN THE THE PERSON IN

- 本原物 熱 例 MARC AMERICA September.

Mi parisien

17 11

(irentable)

Environmentalist

BUSTRIE ME SETS SEE

Paris.

ACADACE ACADACE ST CHEST

The fundament PERCPOSE FOR

-01/173 25 - 25

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

D'AGDE

tens un villate, où é gopiale de belles 1. des frommes aux a des caracit gracs. ei quantité de gens tus servient plus

Poisones insoleries d'adoleres Pointnes made de de acolete.

tes, ou seins en déroule de lair
génaires, chairs lernes ou laigue fuges récents on univery les les admis à penetrer dans la doire

Les resistants

wante huit heures de apercont même plus votsin de ville qui a una partie de wiens dr. nu le second our des as trouve soudein ulateur. réfrograde, Material of Interest and o tes projuges. La pour que se distina ... a de muo recente

che, dans les boutonf boux of colles qui coup, le personne inc harretures, les fordie misme, out chois de ut le monde La mar-MAGIE SAVELTINES ET service à la la

Parmi ces résistant. M lag Beaulieu, maire d'Ague, que : Bestiners voit '5: 1 ce 5: 5: echarpe tricolore, a parlatege Combine to tail uginate - Ch une tendance qui se geveloppe, fine convent pas de la com-Mais de la canaliser, dage en ton que les naturistes so en prolégue ta curiosité maisaine al que to qui réprouvent, ocur des raisons moralité ou de décence le nuien n. courer; pas 'e lique de la se contrer. Agde a une radition se riste. Un camp si ale la depur to ans, mais la creation de Pontier co so trouvent colle ement men deux mille personnes, 7025 2 mg d myover en mariana de repa ation. Nous commerces series month and bar all res ... et entendons la le reliceter le ses libertés, y compre telle de se mu. & complet out a many Fordre publit ter thert aus.

i On comptrix Pontaging France s. 25 . 5 4 9-1-21 76 . Beiges, mais auss det ingelig Seigns, mar aus cer inge service servi s de Mut sectamente. en parta le me conte tente tent pus a serment des a prouter the time the time a textiles without an painte of the or the pr pe consist and resistent wishes as a firm

MAURICE DENUME

a chaiste. fortaines Eles sons a emphaser critical v triatement of being dis dans un rate de Par-

mi-Linerenics **ETRANGERS** THENT

NIE ET L'AL MARIEUR WIRE AT THE ACTION OF THE PARTY OF THE PARTY

party of the state COMMENCED IN CONTRELL enried of imperation

deline black The Title, The Southern des regions of the state of the sta

THE STATE OF THE S MIN OR METALON CO. T.L. to the pour chestone

ROVINCE les fontaines † Le c'ob-trement derrère es Sur l'e d'O-unitairés qui trige- la fonction à guardes soient del-

1975, male avec thirt emiche in in Fritz. Supplemental c pecari.... Allen and the state of the stat rwat v. Cres. Paris

trees, Figure 1 and the first transfer of th Action 20 20 miles J.M. AUDINES

Saint-Pierre-en-Port LA PLAGE A DISPI SANCTON

MARINER INC. TATALERITAS MARINER STATES tions parter d'un acceptant

attree & Action of the line is being the line in the line of the l

L1979212.75

- A PROPOS DE...

LA NOUVELLE POLITIQUE DE L'ÉQUIPEMENT

Les ingénieurs et la nature

La direction des routes au ministère de l'équipement : décide de rendre systèmatiques les études d'environnement et de paysege à checune des pheses d'élaboration des projets

Une circulaire va être envoyée à tous les services, précisant que l'étude d'impact devra être intégrée eu dossier d'inscription, à l'evant-projet sommaire et an projet détaillé. C'est ce qu'indique M. Alan Spake, chef de l'arrondissement senvironnement et paysage su ministère de l'équipement.
dans un article publié par la revue s'Equipement. logement.

Ainsi les ingénieurs de l'Elei prennent-ils les devents. Après evoir combettu pied à pied et pendant des années le projet de loi sur le prolection de la nature oul rend obligatoire l'étude d'Impact sur l'environnement pour tous les grands équipements publics, Ils e'Inclinent. lla ont eenti le détermination du pouvoir politique de faire edopter cette loi essentielle dés la eine session parlementeire. Mais ils auraient pu attendre que le texte soit voté et ees décrets d'application publiés. Cale lour donnait plusieurs mois de répit. Právoyante, lie ont préléré préparer la voie, aplanir lee difficultés Inavitables qui vont eccompegner l'application de cette nouvelle législation. Les éludes simpact, en effet, demanderont de l'argent, dec spécialistes, du temps, des procédures supplà-

La réaction des ingénieurs de l'équipement prouve que dans leur vaste et puissante corporetion le vent est en trein de tourner. Les Indices ne menquent pes. En 1973, par exemple, un élève de l'Ecole netionale des ponts et chaussées e cholsi pour eon travail de lin d'études un ihème qui eureit stupéiait ses ainés : - les éléments qualitatifs dans les études d'eutoroutes -. Ces éléments étani le neture el l'environnement. Dans les directions dépertementales de l'équipement on rencontre mainlenant un nouveeu genre de directeur. Des garçons de moine de quarante ans, dynamiques el compétents, mais qui ont compris que l'on ne pouveit plus leisser bétonner l'Hexegone à tort et à travers. Des hommes qui ne se barricadent plus derrière l'utilité publique et le règle é calcul quand on leur perie d'écologie. En Vendée, dans le Lot, ellleurs encore, ils monirent le nouveeu de l'équipeme qui est respectueux de la nature e! des hommes.

Au-dessous d'eux, dans l'échelle edministrative, se trouvent les ingénieurs des traveux publics de l'Etat. Leur école est encore plue - en pointe -. On

ne compte plus les élèves qui choisissent pour trevail de tin d'études un eulet lié è l'environnement. On y lit même volontiers ia presse - écologique -.

Ces leunes ingénieure vont rejoindre leurs anciens -- ila sont quatre mille -- dene les directions dépertementales de l'équipement où lis cont souvent chels de subdivisions. Dire qu'ils y trouveront de lerouches détenseure de la qualité de la vie sereit exagéré. Un Ingénieur est d'ebord pessionné per le qualité de l'ouvrege qu'il conçoit et exécule. Meis de plus en plus — el souvent soue le pression des associations — II est amané à s'interroger eur les dogmes des ennées passées qui voulaient, par exemple, qu'une route soit nécessairement un bien en

Dans le dernier numéro de T.P.E. (2), le bulletin de l'association des Ingénieurs des treveux publice, entièrement consecré cette lois eux équipements lourisliques, on peut même tire des propos eurprenants. « L'équilibre et sans doute la euryle de l'homme de demein exigent que les espaces neturels solent sauvegardés », écrit l'éditorialiste, M. Roger Ribotto, El encore : - Réaliser des villeges de vacances est prioritaire, construire des ports de pleisance ne l'esi pas. Y eure-I-II un jour une polilique sociale du Jourisme ? . Le numéro spécial est ensuite rempli d'articles rédigés per des écologistes ou des amis de le neture qui plaident pour des équipements touristiques respectueux de l'environnement. Fere-t-il scandele dans le corporation ? . Nullement, dit le directeur de « T.E.P. », mals Il héiera une prise de conscience qui est en cours. . Lee ingénieure serelent-ils en train de se réconcllier evec le nature ?

(1) Equipement, logement, transport, 33, avenue du Prési-dent-Kennedy, 75016 Paris, nº 94, mai-juin 1975. 12: T.P.E., 163, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, no 37, deuxième trimestre 1975.

ASSEMBLÉES RÉGIONALES

Huit champions pour les impôts 1975

Répondant à une question écrite de M. Pierre-Bernard Cousté. dé-puté (app. U.D.R.) du Rhône, le ministre d'Etat, ministre de l'inté-rieur, commente dans le Journal officiel du 9 août les budgets et les impôts votés par les régions en 1974 et 1975. La loi de 1972 prévoit que les régions ne neuvent pas voter les

La lol de 1972 prévolt que les régions ne peuvent pas voter les impôts qu'elles venient. Elle indique notamment : « Le total des ressources fiscales que chaque établissement public peut recevoir est limité d 25 france par habitant dénombré dans la circonscription au dernier recensement général. Calle limite est firés d 15 froncs pour le premier exercice. »

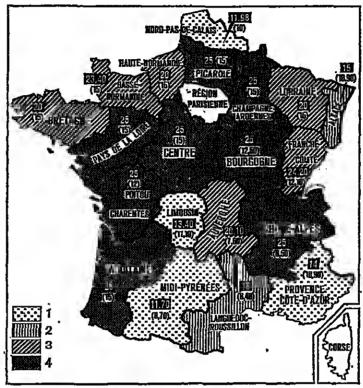
La carte ci-jointe montre que

La carte ci-jointe montre que neul régions ont atteint, pour le premier exercice budgétaire, le plafond autorisé et huit pour 1975. Toutefols, seules cinq régions figu-rent dans ce groupe pour les deux années : l'Aquitaine, le Centre, la

ceux c entre elles avaient préféré se situer à un niveau moyen (Bourgogne : 12,50 F; Poitou-Charentes : 12 F) et la troisième. Rhône-Alpes, au dernier rang, avec un prélèvement par habitant de 8,50 F.

de 6.50 F.

Mise à part cette dernière région, les etablissements publies régionaux qui ont voté en 1973-1974 le prélèvement fiscal le plus faible, soit 10 F au moins par habitant, sont l'Auvergne (7.50 F), le Languedoc-Roussillon (8.40 F), le Midi-Pyrénées (8.70 P) et le Nord-Pas-de-Calais (10 P). Pour l'exercice suivant, l'Auvergne a sensiblement augmenté le montant par habitant de ses ressources fiscales (20,10 F), alors que les trois autres régions se maintlement en 1975 dans le groupe de celles qui lévent le moins d'impôt, soit, compte tenu du relèvement d'une année à l'autre du plafond autorisé, 15 F an moins plafond autorisé, 15 F an moins



1. Inférienr à 15 francs; 2. de 15 à 19,9 francs; 3. de 20 à 24,9 francs; 4. égal à 25 francs. En chiffres blancs sur fond noir : prélèvement fiscal par habitant pour l'année 1975 ; les chiffres entre parenthèses rappellent le montant de ce prélèvement en 1974.

régionaux qui avaient décidé le prélèvement fiscal maximum en 1973-1974 n'ont pas atteint cette limite en 1975, tout en élevant pourtant le montant par habitant des impôts votés : la Bretagne (20 france) la Lorraine (20 france) la Basse-Normandie (23,40 francs) et la Haute-Normandie (20 francs).

En revanche, trois régions : la Bourgogne, le Poltou-Charentes et Rhône-Alpes ont décidé de pré-lever 25 F par hebitant en 1975. alors qu'au cours de l'exercice précédent, période de démarrage,

Champagne-Ardenne, les Peys de la Loire et la Picardie.

Quatre établissements publics régionaux qui avaient décidé le prélèvement fiscal maximum en 1973-1974 n'ont pas atteint cette d'avair (14 E).

fixe pas de plafond. « Il convient de souligner à ce sujet, note le ministre, qu'au cours de leurs deux premiers exercices les étadeux premiers exercices les éta-blissaments publics régionaux ont su, d'une jaçon générale, faire preuve de prudence. Entre 1974 et 1975, les régions qui recourent le plus souvent à l'emprunt sont surtout celles qui jont aussi lar-gement uppel à l'impôt : l'Aqui-taine, la Bretagne, les Pays de la Loire, la Picardie et le Poltou-Charentes.»

Une mention spéciale doit être falte pour la Corse, qui ne figure pas dans cette carte. En 1973-1974, l'établissement public ré-1974, l'établissement public régional de la Corse n seulement enregistré le produit de l'impôt d'Etat transféré (taxe sur les permis de conduire) sane en modifier le taux. En 1975, il a élevé modérément le taux de la taxe sur le permis de conduire, choisi lee taux les plus faibles pour les deux taxes additionnelles sur les cartes grises et les droits de mulation et renoncé à la taxe régionale.

TRANSPORTS

LE « FRANCE » :

PHONE. — Le service public de télécople, onvert à titre ex-périmental au mois de sep-tembre l'année dernière, vient 200 000 F PAR MOIS

Le secrétaire d'Etat aux trans ports indique, dans une réponse écrite de M. Albert Dovers, député socialiste du Nord, que les charges de désarmement do u Prance n supportées par la Compagule générale transatiantique et qui se composent « pour l'essentiel, de frais de port. de gardiennage, d'entretlen et d'assurance », « s'élèvent, à l'henre a e t ne i l e, à environ 200 000 F par mois (« Journal officiel » du 9 aoêt).

Le paquebot a été désarmé officiellement le 25 octobre 1974. n attend, an Havre, un ache-tenr. Plusieurs offres ont été avancées. « Certaines, déclare le segrétaire d'Etat, font actuelle-ment l'objet de oégociations très avancées. » Soubaltons qu'elles abootissent. L'immobi-lisation do « France n depuis dix mois a coûté qoelque 2 mil-Uons de francs. Il est vrai on'er 1974, n'auralt-il pas été azrêté, son exploitation aurait été déficitaire de 100 millions...

LA VIE ÉCONOMIQUE

A L'ÉTRANGER

EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Le déficit des finances publiques dépassera cette année les 60 milliards de deutschemarks

De notre correspondont

Bonn. — Le conseil des experts auprès du ministère des finances vient de porter un diagnostic sévére our l'état des finances publiques allemandes. Dans un rapport publié le 11 août, il préconise des économies draconiennes pour résorber le déficit des budgets des collectivités publiques (Etat fédéral, lander et communes). Ce déficit dépassera cette année les 60 milliards de deutschemarks (100 milliards de francs), que la reprise économique tant Bonn. — Le conseil des experts que la reprise économique tant attendue se produise ou non, indi-quent les experts.

Les pouvoirs publics devront donc faire des économies ou aug-menter les impôts, et sans doute les deux à la fois. Mais l'aggra-vation de la pression fiscale ne devrait être qua l'uitime moyen, après que toutes les économies souhaitables auront été tentées. Le rapport des experts a rencontré l'approbation des partis de la coalition gouvernementale, comme de ceux de l'opposition.

Les experts du ministère des finances suggèrent à la fois de supprimer des gaspillages ou des e avantages fiscaux et de réduire certaines prestations sociales. Ils proposent la rationalisation du travail de l'administration et un avrêt de l'embauche dans la fonctravail de l'administration et un arrêt de l'embauche dans la fonction publique; une privatisation partielle de certaine services publics; un réexamen critique de la politique d'aide aux pays en voie de développement, de la politique d'éducation, de la politique régionale, de la politique des fransports et une révision des cubventions agricoles. Le recomdes transports et une révision des subventions agricoles. Ils recom-mandent d'examiner les incita-tions fiscales, pour savoir si elles correspondent toujours à l'objec-tif initialement visé. Ils proposent enfin d'obliger les fonctionnaires à cotiser à l'assurance chômage, d'augmenter le ticket modérateur pour les assurés sociaux (partie restant à leur charge), et de restant à leur charge), et de diminuer les indemnités de chô-mage pour les titulaires de hauts revenus. — D. Vt.

CORRESPONDANCE

A propos des difficultés de l'industrie britannique de la moto

A la sulte d'un article de notre correspondant à Londres sur la crise de l'industrie britannique de la moto, paru dans le Monde daté 3-4 août. la société anglaise Norion Villiers Triumph Limited, invoquant le droit de réponse, nous demanda de publier la lettre

nous nemand de phoner la tenre suivante: Dans son édition datée 3-4 août 1975, le Monde a publié un article sous le titre: «L'industrie britannique de la moto est menacée de disparition ». Cet article pour-rait conduire les lecteurs du Monde à croire que, à la suite de la décision du gouvernement britannique de stopper son appul financier au groupe Norton Vil-liers Triumph (N.V.T.), ses fabri-

par habitant. Ce groupe comprend ainsi, outre le Languedoc-Roussillon (15 F), le Midi-Pyrénèes (11,70 F), le Nord-Pas-de-Calais (11,98 F), le Limousin (13,40 F) et la Provence-Côte d'Azur (14 F).

Pour financer leur budget, les régions font également appel à l'emprunt pour lequel la loi ne l'emprunt pour lequel la loi ne l'emprend d'entre le l'emprend pour lequel la loi ne l'emprend pour lequel la loi ne l'emprend pour cette indusun mauvais coup pour cette indu trie, n'entraînera pas une réduc-tion sensible de ses fabrications existantes pour autant. Le gou-

Aux États-Unis

LE MINISTÈRE DE L'AGRICUL-TURE EST HOSTILE A DE NOU-VELLES VENTES DE BLE A .2.2.**9**.U'L

Washington (A.P.). — Le se-crétaire américain à l'agriculture, M. Earl Butz a annoncé, hundi n. Eari Buil a annonce, fundi 11 août, qu'il a demandé aux négociants en céréales « de s'abstenir de nouvelles négocia-tione a avec l'Union soviétique en attendant que le gouvernement ait une meilleure idée de la récolte de mais.

Auparavant, son ministère avait estimé que la récolte de mais serait de 5,85 milliards de bois-seaux, chiffre record supérleur de 26 % à celui de 1974, mais inférieur de 3 % aux prévisions du mois dernier.

La récolte de soja est estimée
à 1,458 milliard de boieseaux

soit 18 % de plus que l'an der-nier. Quant à la récolte de blé, elle est estimée à 2,14 milliards de bolsseaux, chiffre record supérieur de 19 % à celui de 1974. La rectification en balsse des

la rectification en haisse des estimations faites en juillet est la principale raison d'un ajour-nement des négociations avec l'U.R.S.S., a dit M. Butz. L'Union soviétique a acheté ferme cette année aux Etats-Unis 9,8 mil-lions de tonnes de blé, de mais et d'orse et d'orge. [Entouré de précaetions très strictes pour éviter des a fuites is mettant en jeo de grands intérêts, le

tant en jeo de grands interets, le rapport des experts invoqué par M. Buts afin de justifier le « moratoire n imposé aux commandes que l'Union soviétique s'appréterait à passer, an-delà des contraits déjà signés, va faire rebondir la querelle cetre l' « agri-business » et les associations de consommateurs (« le mande » daté lé-11 août.) ciations de consommateurs (« le Mende » daté 18-11 août).]

vernement britannique a déjà beaucoup financé, dans le passé, les activités de N.V.T., mals le financement supplémentaire, objet de la récente déclaration gouvernementale, était simplement destiné à la fabrication et au lancement de nouveaux modèles. A la suite de la situation créée par cette décision gouvernementale, le conseil d'administration de N.V.T. est en train de repenser la politique du groupe. Il a fait la politique du groupe. Il a fait savoir que des licenciements, pro-voqués par la suppression d'em-plois et la vente d'une usine, seront inévitables mais aussi limites que possible. La suppression d'emplois visera très probable-ment des activités metallurgiques annexes du groupe, et la cession d'une usine, qui avalt été décidée bien antérieurement à la récente déclaration gouvernementale, permettra de concentrer la production du groupe dans les deux usines restantes.

Si le gouvernement britannique a estimé que les perspectives du marché mondi de grosse cylindrée étaient peu attrayantes, et que, plus parti-culièrement, la situation sur le marchè américain était mauvaise marche américain était mauvaise, le conseil d'administration de N.V.T. ne partage absolument pas ce point de vue. Bien au contraire, il estime que la demande pour les motos de grosse cylindrée s'accentuera, dans les années à venir, sur les principaux marchés mondieux et avenir, sur les principaux marchés. mondiaux, et qu'il y aura alors de grandes possibilités pour les spécialistes de cette gamme de fabrication.

L'affirmation contenue dans l'article du Monde, selon laquelle un grand nombre de produits N.V.T. demeureraient invendus aux Etats-Unis et dans d'arutres peys, est partiellement inexacte. Si un nombre de produits N.V.T. demeurerat internation aux Etats-Unis rent invendus aux Etats-Unis, cela est d'il à des raisons propres à ce marché. Par contre, il n'existe pratiquement pas de stocks de machines N.V.T. invendus sur le marché européen.

marché europeen.

Le président du conseil d'administration de N.V.T., M. Dennis
Poore, a fait la déclaration suivante à la suite du communique
gouvernemental: « Il ne fait
uucun doute que N.V.T. continuera à exister, sous réserve de
certains réaménagements internes.
En attendant, vous pouvez demeurer assurés que nos motos el en assurés que nos motos el autres produits peuvent être ache-tés en toute confiance, et que notre service après vente conti-nuera à fonctionner de la manière habituelle. »

 Brilish Leyland est passée offi-ciellement soue contrôle du gou-vernement britannique lundi 11 sout. La nationalisation du premier constructeur automobile britannique avalt été annoncée en avril (le Monde du 25 avril 1973), en contrepartie de l'aide financière importante promise par l'Etat à la firme (2,3 milliards de libres cett 25 à mi dans un ou deux mois.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dol	lars	Dentect	hemarka	Franca	euistes
45 heures 1 mois 3 mois 6 mois	8 3/8 7 1/8	6 2/4 6 7/8 7 5/8 8 1/2	1 2 5/8 3 3/8 4 3/8	2 3 1/8 3 7/2 4 7/8	1/2 3 3 6/8 4 3/4	1 1/2 3 1/2 4 1/8 5 1/4

District parisien

CHAMPLAN: UNE COMMUNE SOUS LES FILS

Dans l'Essonne, le comité de défense de Champian et des riverains de Palaiseau. constitué il y a trois ans pour lutter contre le développement des nuisances dans cette petite commune, dénonce « les travaux monstrueux effectués par E.D.F. d la foreur des nocunces ». ia foveur des pocunces ».

Il demande l'arrêt immédiat de l'installation du réseau renforcé de cables à huute tension « qui étoujfe progressivement Champlan comme sous une giganiesque toile d'araignée ».

champlan n'a décidément pas de chance: c'était déjà une des compunes de la banlieue parisienne les plus largement ellionnées par les routes et survoiée à très basse altitude par les avions qui se posent ou qui décollent d'Orly. Elle se trouve en outre sur la trajectoire des « conjoirs » prèvus par le plan général d'allmentation en énergie électrique de l'Ile-de-France. Il avait d'abord été prévu un

couloir de 520 mètres de large Sur l'intervention du maire et du préfet de l'Essonne, il a été rédult à 200 mètres.

Des pyiones hauts de 23 à 30 mètres et larges de 50 mètres, soutenant un lourd réseau de cébles à 200 metres et larges de 50 metres.

câbles de 225 000 volts, commen-cent d'apparaître à l'onest de la Les habitants se sentent enfermes sous ce gigantesque grillage, craignant l'accident. Une manifestation a d'ailleurs

été organisée au cours d'un ré-cent weck-end. M. Viet, secrétaire du comité de défense, sait toutefois qu'il est très improbable que EDF, fasse machine en arrière et accepte d'enterrer les câbles : le coût des installations serait pratiquement décuplé. Et pourtant, dit-ii, e la vie d Champlan n'est plus possible » entre les pylônes de EDF, le trafic routier et la zons de bruit intense d'Orly. — F. M.

Circulation

• LES ACCIDENTS DU WEEK-END. — Cinquante-six morts, six cent soixante-deux blessés. dont cent quatre-vingts griè-vement. tels sont, selon les renseignements parvenus le 11 août. des bureaux de pro-vince de l'AFP, les résultats - officieux et provisoires des accidents de la route du

des accidents de la route du dernier week-end.
Lors du précédent week-end, du 31 juillet au 3 août, date des grands départs en vacances, les chiffres étaient de cent quarante-sept morts et de deux mille cent quatre-vingt-trois blessés, dont trois cent trente-sept grièvement.

Environnement

OCOLLOQUE SUR L'IN-DUSTRIE NUCLEAIRE A LI-MOGES, — L'établissement public régional du Limousin et le comité régional d'expansion organisent le 22 octobre, à organisent le 22 octobre, a Limoges, un colloque national sur le thème : « Exigences de qualité des équipements utili-sés dans l'industrie nucleaire ».

Paris

 PERMIS SUSPENDU RUE DU VAL-DE-GRACE. — Le tri-bunal administratif a ordonne le sursis à exécution du permis de construire délivré le 3 mars 1975 pour un immeuble 6, rue du Val-de-Grâce. Le 8 août, le tribunal a annulé le permis de démoir le petit hôtel de la fin du dix-buitième siècle, qui devalt être reconstruit dans le jardin. (Le Monde du 1-" juillet.)

L'AEROPORT FAIT DU TOURISME. - L'Aéroport de Paris vient, par arrêté du ministre de l'économie et des finances et du secrétaire d'Etat aux transports, d'être autorisé à participer au ca-

d'accueil touristique (Tour France). L'Aéroport détiendra 10 % des paris de cet orga-nisme, au sein duquel sont regroupés notamment : Air France, le Club Méditerranée, UTA, Sofitel, Novotel, Renault. Comme son nom l'indique, la Société française d'accueil s'applique à promouvoir les régions françaises en organisant et en commercialisant des circults touristiques. L'Aéto-port de Paris n'était jusqu'à présent engagé dans cette industrie qu'à travers un certain nombre de bureaux de voyages installés dans les aé-

pital de la Société française

P.T.T.

Faits et proiets

• PHOTOCOPIES PAR TELEd'être étendn aux relations entre postes publics et postes d'abonnés, indique un arrêté du secrétariat d'Etat aux P.T.T. publié au Journal officiel du 10 août. La télécopie permet, moyennant certains équipements, de transmettre des documents photocoplés par l'intermédiaire du réseau télé-

Transports

LE PLUS GRAND METHA-NIER DU MONDE. — Les Chantiers de France-Dun-kerque viennent de livrer le méthanier de 125 000 mètres cubes El Paso Paul Rayser, à une société du groupe El Paso à Houston, Texas. Ce navire a été construit à Dunkerque sur la technique à membrane Invar de la société Gaz-Transport, dont le groupe Empain-schneider est un des parte-naires. A ce jour, le El Paso Paul Kayser est le plus grand méthanler du monde livré à son armateur.

, E 90¹⁵¹

La canicule est venue à point nommé au secours des eaux minérales

Le canicule estivale est venue à point pour les firmes d'esux minerales. Si le mercure revient dans la partie supérieure du thermomètre qualques semaines encare, ces firmes pourront limiter les dégâts. c'est-àdire freiner de quelques points la diminution de teurs ventes en 1975. L'aptimisme chez les trois • grands • (Perrier, Evian et Vittel) ne ve guère plus loin. Envolée la periode euphorique de 1973, Depuis dix-huit mois, rien ne ve plus très bien dans ce

En 1974, les vontae d'eaux plates ont diminne globalement de 3,7 %, celles d'eaux gazeuses de 16 %. Chez Perrier, qui a vendu 50 millions de cols de moins qu'en 1974, an

explique ce retournement de l'actività per trois raisons. L'une climatique: un été 1974 pourri n'incitant guère è la consommation; l'eutre coninncturelle : une sugmentation des charges de production plus repide que celle des prix; la dernière industrielle : un lancement du magnum Perrier en verre perdn - en manvais mament -, Chez Evian, le volume des ventes s'est maintenu, mais les résultats financiere ont baissé - du fait de le répercussion incompléte des hausses da prix aur les prix de vente ». Pour Vittel, la mauvaise pente était dejà prise depuis plusieurs mais.

Rien ne s'est arrange en 1975. En depit de la crise économique, les menages uni

trap couteux et facilement remplaçables, nat eu tendance à disparaître des tables. Les desserts frais, par exemple, et les eeux minérales. Bref. les plans d'investissement des différentes firmes sont restès dans les firoirs. Les grandes marques ont tablé sur une conférence de prasse en present par le ribunal de commerce de par le ribunal de partieun des firmes sont restès dans les firmes en conférence de prasse en present nune baisse de leurs ventes de 5 % à 15 % selon les types d'eaux. Paur tranver de l'argent frais, Perrier aurait sangé a dégraisser la société de certainee prises d'une décision de fermeture prise par le ribunal de commerce de prasse en presentants de la régim par le ribunal de commerce de par le ribunal de conférence de prasse en presentant de conférence de presentant de conférence de par le ribunal de conférence de par le ribunal de conférence de par le ribunal de conférence de par le rib eu tendance à disparaître des tables. Les plomb durant tont l'été devrait arranger

relativement peu modifie leurs depenses alimentaires. Toutefais, certains produits,

quelque pen la situation de ces entreprises. Mais leur ancien succès ne repose-t-il pas sur un - attrage-consommateurs - ?

EMPLOI

LA SITUATION DANS LES IMPRIMERIES DE LABEUR

Le comité de grève de l'impri-merie Chaufour — occupée depuis le 14 fevrier par ses deux cen-trente-cinq saiariés à la suita d'une décision de fermeture prise

parti communiste et da la municipalité de Vitr;-sur-Seine.

Le délégué syndical C.G.T., qui
est également secrétaire du comité
de grève, a accusé les pouvoirs
publics de : nettre sur pied un
plan de restructuration de l'imprimerie qui met gracement en
danger l'emploi et la liberté
d'expression.

d'expression :.
Selon certaines informations, l'hypothèse du rachat da l'imprimerie Chaufour par un imprimeur toulousain ile Monde du 12 juil-

 APRES LES INCIDENTS DE CLERMONT - FERRAND, les grévistes da la société de hois-sons en gros Mérand-Gomen nat accepté, au caurs d'ine assemblée générale, de repren-dre le travail ce marci matin 12 sout Toutefois l'union interprofessionnelle C.F.D.T. a déclaré qu'ella maintenaît sa décision de porter pleinte pour coups et blessures " contre l'employeur, principal responsable, et ses nommes de main ». accusés d'avoir blesse griève-ment, lors des affrontements du samedi 9 août entre gré-vistes et non-grévistes, deux délégués C.F.D.T. Le Monde du

let: pourrait atre officiellement confirmée dans les jours à venir A l'imprimerie Chaix, le Comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. a adresse une lettre a toutes les imprimeries de Paris et de banlieue leur demandant de ne pas accepter d'effectuer les ravaux qui auraient du l'être par l'imprimerie de Saint-Ouen. L'un des clients qui a décidé de quitter l'imprimerie Chaix. l'Officiel des spectacles risque de ne pas paraltre cette semaine, tes délégués syndicaux ayant décidé de confisquer la couverture prévue et déjà imprimée.

TIPUBLICITES APPEL D'OFFRES POUR TURBO-ALTERNATEUR(S)

Le president de la commission pour l'électricité de Maite lange uo appel d'offres (date limite de l'adjudication le 9 septembre 1975) pour in fourniture d'un ou deux lurbo-alternateurs remis à neur, d'une puissance de 30-50 méga-wetta, produisant du courant rippassé de 50 Hz, et convenant pour des pressions de 500 paig et des lempératures de 500 p.

Ces turbo-alternateurs dnivent ètre livrès complets et en pariait etst de fonctionnement en vue d'intenir de butts rendemeots pour une ceotrale électrique.

pour une ceotrale électrique.

Les renseignements techniques complets relatifs à cet appel d'affres peuvent être notenus auprès du consulat de Maite à Paris. 9, rue du 4-Septembre, 75002 Paris, ou au secrétarist de la commission pour l'électricité de Naite i Maite Electricité de Naite i Maite, Electricité de Church Wharf, Mersa, P.O. Box à Hamrun, Maita, têl 23601, tâles 57099, 62089 62142, 61231 tris Romei, adresse télégraphique : Electricity Molta.

Trois griefs des consommateurs

Les Français, qui possèdent le trista record mondial de l'impra-gnation alcoolique, sont aussi les premiers buveurs d'eau minérale. Vis-à-vis de la législation, comme vis-à-vis des consommateurs, la situation des caux mi-

LES GRANDS NOMS

Trois firmes se partagent 95 % environ de marché français des caux minérales (dont la réglementation est différente de celle des eaux de table) ;

• PERRIER (48 %) commercialise 1,3 milliard de hantellies d'ean par en sons les marques Perrier (318 millions de bou-teilles). Contrexéville (622 miltions de bouteittes). Vichy-Saint-Yorre (189 millions de bouteilles), Vieby-Etat (75 milunns de bonteules), sinsi que les eaux de sources de le région parisienne (Brignancourt et Saint-Lambert), de l'Onest (Plancoet) on de l'Est (Ribeauvillé), pour un total de 115 mil-lions de bonteilles. Son chiffre d'affaires hors taxes est de 580 millions de francs.

. E. S. N.-GERVAIS-NANONE minérales Ecian, Badoit et diverses sources régionales : Thonon, Pinule, Conzan et Saint-Alban; 534 millions de litres d'eau plate ont été vendus alast que 44,5 millions de litres d'ean gazeuse et 14,3 millions de litres d'ean de source. Le chillre d'affaires a été de 383 millions en 1974.

WITTEL (23 %) vend les eaux minérales de Vittel (Vosges) et d'Abatilles (Landes), ainsi que les caux de snurce de Pierval (Normandie) et de Bagapz' (Bretagne), pour un total de 540 millions de bonteilles. a été de 357 millions de francs

Le source Volvie fournit environ 3 % des eaux minérales françaises. Le reste est produit par des sources régionales ne dépassant pas 1 % dn marché. La consommation d'eau minérale en France est actuellement de l'ordre de 19 litres par an et par bebitant.

AVIS FINANCIERS

DES SOCIÉTES

GROUPE EMPAIN-SCHNEIDER

COMPAGNIE FINANCIÈRE

DE L'UNION EUROPÉENNE

La Compagnie linancière de l'Union européenne (groupe Empain-Schreider) à acquis 62,61 % du capital de la Savoisienne, société immobilière cotée à le Bourse de Mersellis.

Les 90000 actions acquises l'ontété an prix de 125 F par achats en bourse (3956) et au prix de 200 F par applications (59494), la différence de prix s'expliquant par les règlements échelonnés convenus dans le second cas.

dans le second cas.
Cette prise de participation per-mettra au groupe Empain-Schneider de renforrer ses activités immobi-

uères dans la réginn marseillaise, plus particulièrement en matière d'habitat individuel. Le présidence de la société la Sevoisienne continue d'être assumée par M. Louis Cottin.

BIS S.A.

Le chillre d'allaires, hors taxes, du promier semestro 1975 a atteint 226 150 533 F contre 256 290 782 F pour le premier semestro 1974, ce qui représente une baisse de 11,2 %. Sur le pian des résultats nets, et bien que les chillres définition na soient pas encore arrêtés, la société BIS estime qu'ils seront probablement supérieurs à ceux de la même période de 1974.

ALSACIENNE

DE SUPERMARCHES

Le chiffre d'affaires T.T.C. de la accidé et de ses filiales, en juillet 1975, s'élère à 6121800 F contre 74394000 F en juillet 1974.

les tiennent en trois mots : publicité, étiquetage et plastique (1) Médicament

ou eau de fable?

nėrales est ambigue; alies cons-

tituent en fait une catégorie à part. Au sens làgal du terme, elles ne sont ni des médicaments ni des produits diététiques, mais elles bénéficient d'une législation

particulière comprenant de nom-breux textes, depuis un arrêt du Conseil d'Etat du 5 mai 1781 jusqo'au décret du 11 décem-bre 1964.

Elles doivent répondre à de nombreuses exigences; une pro-cédure administrative fixe la délivrance des autorisations et

dell'orance des autorisations et oblige à des contrôles réguliers, à tous les stades de la produc-tion. Grâce à cette législation particulière, les eaux minérales ne sont donc pas soumises aux textes qui régissent les eaux po-tables : certaines des sources, d'allieurs, en raison d'une miné-plication tres des pour-

ralisation trop èlevée, ne pour-raient servir à alimenter un

raient servir a alimenter un réseau d'adductions d'ean publi-que : cela est logique, puisqu'il s'agit d'eaux médicamenteuses. Les reproches généraux que peuvent feire les consommateurs aux conditionneurs d'eaux miné-les tiennent en trois mots : multi-

Les deux premiers reproches tiennent à la définition qu'on adopte. Douées de vertus théraadopté. Douces de vertus thera-peutiques, elles ont un effet sur la santé, même si, en bouteille, leur efficacité est moindre que lorsqu'elles sont bues à la source. Leur emploi répété permanent comme simples « eaux de table », ne saurait donc être recommandé, puisqu'il existe (pour certaines d'entre elles, tout au moins), des contre-indications dûment signalées lors des cures thermales. Or publicità des eaux minerales ne fait jamais mention de ces contre-indications.

mème à vous livrer impunément

inciteraient

a des excès de gourmandises, tant leur activité éliminatrice est a les lire — efficace l Ce fut le cas, pendant des années, de Vichy, de Contrexéville, de Vittel Il y a peu de tempe que les argu-ments publicitaires se sont fait plus prudents, parlant da l'aide que l'eau apporte à un régime alimentaire plus mesure, et à des exercices physiques indispensa-bles. Ne citons qua pour memoire les exagérations pseudo-scienti-fiques d'Evian sur les rapports entre la composition du sang et cella de l'eau, qui ont, naguère, scandalisé bien des médecins. Deuxième grief : l'étiquetage des eaux minérales est incomplet malgré de récents progrès. Si la composition en sels minéraux a

Certaines vous

récemment son apparition les étiquettes, à côté des indications therapeutiques, on y chercherait en vain les contre-indications; omission plus grave encore, la date d'embouteillage du liquide n'est pas indiquée. Or, selon le professeur Pusey, « malgré toates ses vertus, l'eau minérale n'a pas la qualité du vin de s'améliorer en vieillissant ».

Dernier reproche : l'usage de l'emballage plastique a soulevé bien des polémiques. Il fut choisi par les industriels pour sa lègè-reté et les économies de transport qu'il permet, mais aussi sous la pression des magasins de grande surface : ceux-ci souhaitaient se débarrasser du « service des ver-res consignés », coûteux en Sa-laires et qui diminualent la sur-face de vente du magasin.

Les traces de chlorure de vinyle (le monomèrei que contient la bouteille en polychiorure vinyle risquent-elles de se répandre dans le contenu? Il ya de fortes chances que le danger soit lei négligeable, bien plus, en tout cas, qu'avec d'eutres ilquides, comme le vinger en la vin per expérience. naigre ou le vin. Des expériences menées à Vittel, en liaison avec de s laboratoires universitaires nancéens, ont grouvé qu'on pouvait, sans risque, nourrir des rats de laboratoires durant des mois avec le matériau de base qui sert à fabriquer les fameuses bouteilles.

Enfin, les consommateurs acceptent de moins en moins lacilement la hausse des prix qui accompagne le passage à l'em-ballage plastique et perdu. Per-rier en a fait l'été dernier la rier en a fait l'été dernier la triste expérience qui a mis en ser-vice une usine prévue depuis trois ans : au plus fort de la hausse des prix pétroliers, de nombreuses organisations de consommateurs protestèrent alors énergiquement. Les cilants, lorsqu'on leur a laissé le choix — ce qui fut toin d'être

toujours le cas. — n'ont d'ail-leurs guère facilité le maintien de l'emballage consigné, préférant jeter les bouteilles aux ordures qua les rapporter vides chez les Les difficultés des sociétés deaux minérales ne son, certai-nement pas dues au seul méconmmercants.

Sur le plan de l'économie ménagère, la sagesse serait sans doute de réserver l'eau minérala à un emploi momentane et thérapautique, et de se contenter, le reste du temps. de l'eau du robinet : on en a, à Parls, 7 litres pour 1 centime, alors qu'une bouteille d'eau coûte environ 1,50 F. Rares sont : les endroits où l'eau du robinet est vraiment « imbuvable » : entreposée quelques heures au réfrigérateud et débouchée (le « maurais goût » s'évapora), l'eau du robinet est le plus souvent agréable, tandis qu'une eau minérale bue tièda est souvent assez pen plaisante. La souvent assez pen plaisante. La plupart des peuples qui na pos-sèdent pas un sous-sol aussi

tentement pas dies au seur mecon-tentement des consommateurs, à qui on a trop longtemps forcé la main. Mais le citoyen consom-mateur doit aussi savoir qua ramener à un développement plus décent l'industrie de l'eau mine-rale posera de difficiles problemes d'emploi : car ils sont des milliers da salariés à vivre des eaux minérales. C'est l'un des cas où l'intérêt du consommateur s'oppose, au moins momentanement, à celui du citoyen-salarie, JOSÉE DOYÈRE.

riche que le nôtre en eaux nobles

(1) Voir à ce sujet Que chnian? (6, rue du Général-Deissrain? Paris-18), nº 85, avril 1974, et Bui-letin du labo-coop 114, avenue Louis-Roche, 92-Gennevillers), nº 92, 20út-septembre 1973,

(Aris financier des sociétés)



MONTEDISON

LES RESULTATS POSITIFS DE 1974

Le bénéfice net de la Société s'élève en fait et de tubes de PVC.

En 1973 le bénètice net avait àté de 5,5 mil- qui a enregistre une progression lavorable. liards de lires at les amortissements de 141 Dane le sectaur pharmaceutique, la progresmillarde da lires.

action nominative de 500 lires; le dividende réalisation de résultats actistaisants.

actions « Gemina » ont déjà bénéficié par ce subi lee tests de l'Institut de la lutta contre moyen, courant 1974, d'une distribution de le cancer emèricain at a obtenu son visa 20 lires pour chaque action. L'Assemblée a également approuvé les répar-

titione suivantes: - réserve légale 4 milliarde de Xres

- londs de stebilisation des dividendes 28,8

millierds de lires report à nouveeu 24 milliards de lires. La bénéfice consolide du Groupe sa monte

33 millards de lires en 1973. premières, de la conjoncture économique Cussions sur les résultels. intarnelionala, du blocage des prix en vigueur Les filiales étrangères Montetibre France et Les résultats restent néanmoins positifs. en Italie durant le premier semestre et des Montelibre Hiapania unt cependant aneint En 1974 une impulsion considérable e élé

sur le merché chimique internetional. portation), soit une eugmentation de 96 % 200 millierds.

par rapport è 1973. Pour la Groupa dans son ensemble, le chiffre d'affaires consolidé, c'est-à-dire le total das ventes à des tiers, est égal à 4029 milliards de lires dépassant de 55,6 % celui de 1973. Dans le cadre de la Siè MONTEDISON, plus de 65,6 % des chiffres d'affaires proviennent da la divielon - Pétrochimie -, qui a augmanté de 106 % ses propres chiffres d'etfaires par rapport à 1973 at qui a donc largement contribué aux résultats da la Société.

Les Illiales étrangères opérant également dans le secteur du polypropylène. Paular len Espagne) el Novamoni (eux USA), uni prèsanté elles aussi une eugmentation sensibi des chiffres d'affaires au cours de l'exercice; (Paular + 176% Novamont + 75%).

Après les aftorts effectués au cours des 3 pour la réalisation an Italie d'initietives in- Dans les sacteurs chimiques et textiles il y

160 milliards de lires aux amortissements une augmentation des chitres d'altaires de ligurent: (dant 14 milliarda da lires d'amortissements 59 % par rapport à 1973, a abtenu da bons résultats, ainsi que la filiale ACNA (Colorants) sion des chiffres d'affaires de . Farmitalia » L'Assemblés du 30 avrit 1975 a epprouvé la el de . Carlo Erba » a été limitée du fait du dietribution aux actionnaires de 28,8 millierds blocage des prix des médicaments an Italie, de lires, soit un dividende égal à 33 lires par dont la caractère inadéquel a empaché la

En outre, il faut préciser que (as actionnaires En outre, il faut préciser que las actionnaires venant des recherches pharmaceutiques du da la Sié MONTEDISDN qui ont ecquis des Groupe, «L'Antitumorale Adriamicina», a aux U.S.A., c'est-à-dite qu'il a élé ennsenti à ce qua l'« Adria Laboratoires Inc. », constituée entre le Groupe et la société chimique américaine Hercules, introduise sur la marché de l'Amérique du Nord les produits mis eu point par la recherche pharmaceutique du

divers changements de tendanca en eulomne des résultats dans l'ensemble positifs. Dane le secleur « Tachnique Chimique », la Groupe MONTEDISON, action lancée an 1973.

demières années pour réleblir une gestion dustrielles communes, d'une part avec le a au en 1974 un effort intense de recherche efficace, la Sté MONTEDISON a clos l'exer- groupe anglais ICI pour la production d'ani. représentant pour le Groupe une dépense cice 1974 avec des résultats qui permettent tine, d'autre part avec le groupe japonais de 56,6 milliards de lires (hormis les activités Sekisul pour celle de polyéthylène expansé d'assistance technique) et l'emploi de 4.500 personnes environ. à 80,6 milliards de lires, après affection de La Division « Produits pour l'industrie » avec Parmi les résultats les plus significatifs

- le développement de nouveaux cetalyseurs

pour la production de polypropylène at de polyéthyléna hauta densitá de nouveaux procédés dans le secieur

des fibrillae polyoléfiniques pour le papler synthétique el dans calui du polybuladiene Un récent accord a mis lin avec un dénoue-

ment (avorable aux incidents qui ont opposé la Ste MONTEDISON et quelques sociétés chimiquas américaines importantes au sujet des droits de la Sie MONTEDISON pour le brevet du polypropylène isotactique. Dans la granda distribution, la «Stande» 4 augmenté ses venies de 21.4 % avec des

résultats économiques satisfaiaents, Dans le secteur tinancier, la . Fingest ». & obienu de bons résultats au miveau de la gestion da son propra porteleuille rentorcé ultérieurement dens la secleur des assu-

La « Gemina » a réalisé au cours de l'exercice , pour 1974 à 123 millierds de lires au lieu da Au cours du second semestre 1974 le secteur 73-74 des profits très élevés; au cours du lextile, qui ast rattaché à la filiala Montefibre, second eemestre 1974 les changements de Ces résultats setisfalsants ont été obtenue en a subi les eftets d'une crise à caractère inter- la conjoncture sur les marchée financiers dépit des difficultés de gestion dues aux national qu'i a provoque une réduction des ont ralenti eon activité dans le secteur immofortes housses du pétrole at des matières ventes et par le suite de facheuses réper- bilier en Italie et dena son intervention au niveeu des changes et das matières premières,

donnée au programme d'investissements du Dens celte situation, le chillre d'affeires de filiale Tecnimont a obtenu de bons résultats. Lae investissements de la maison mère en la maison mère a atteint au cours de l'exer- eussi bien en Italie qu'è l'Etranger, où elle matière de nouvelles implantations industriefeice 2.300 milliards de lires (don1 724 à l'ex. à obtenu un porteteuille de commendes de les élévent en 1974 à 138,1 milliarde de lires el eeux des filiates à 2426 millierds de fires,

MONTEDISON CHIFFRES CLEFS

Participellons 2047 (13408) 1927 (12622) 3377 (22119) 3065 [20076] Fonds d'amortissements 1050 (6943) 536 (3511) 237 (1552) 230 (1507) Chiltre d'attaires 2300 (15085) 1173 (7683) 4029 (26390) 2590 (16965) Amortissements exercice 154 (1074) 146 (956) 263 (1723) 237 (1552) 230 (16965) Coûts de Iravail 356 (2332) 281 (1841) ,933 16111 760 (4978) Bênêfice de l'exercice 80.6 (526) 5,5 (136) 123° (806) 33°° ///>////////////////////////////////	- en	miliards de lites	(en millions de	Fr)	
Patrimoine net 441 (2889) 374 (2450) 454 (2974) 404 (2646) 3277 (13408) 1927 (12622) 3377 (22119) 3065 (20076) 3277 (1552) 3365 (20076) 3277 (1552) 3277 (ITEDISON	GROUPE M	ONTEDISON snlidė)
Immobilisations lechniques 2047 (13408) 1927 (12622) 3377 (22119) 3065 (20076) 20076 200		1974	1973	1974	1973
*) dont 10 (66) attribuables à des actionneires minoritaires	Immobilisations techniques Participations Fonde d'amortissements Chilfre d'affaires Amortissements exercice Cotts de travail Bénéfice de l'axercice	2047 (13408) 578 (3786) 1060 (6943) 2300 (15065) 164 (1074) 356 (2332) 80.6 (526)	1927 (12622) 536 (3511) 909 (5954) 1173 (7683) 146 (956) 281 (1841) 5,5 (36)	3377 (22119) 237 (1552) 1659 (10866) 4029 (26390) 263 (1723) ,933 [6111]	3065 (20076) 230 (1507) 1533 (10041) 2590 (16965) 237 (1552)

(14 F S A 27 W

ISE DE PARIS

71.17

9.00

1.

· ;

VALEURS Cours Detains

précéd.

VALEURS

précéd_ cours

précéd. cours

VALEURS

OBLIG. ECHANG.

SICAV

01ac. institut. }12524 91 | 11135 10 Tr- catégorio | 10248 76 | 10948 76

Veleur d'échange au 12/8

Val. de Z actions, spit. . 754

précéd. cours

VALEURS

EMPLOI

HOLTION DAYS LES IMPRIMERIES DE LABEUR

TIPLE LICITED

APPEL D'OFFRES POUR

TURBO-ALTERNATEUR(S)

Le promière de la tomme pour l'étertique de dans le de dans le la lament un appel d'offers fois dans langue l'adjudication le 9 septembre la pour la fournit de 3 septembre la lament d'une printer de 3 septembre d'une pour le 50 foi d'obs de 4 septembre de 50 foi d'obs d

Let remain the feet wars, remainded as a second of the sec

d'allinia Aupres du Parti TSMI Parts

la commen. Marine di

Daurra Will

leta pourrant ette off tribute confirmée dans les jours à le confirmée dans les jours à le marrier de l'imprimer e Chaire le cu de confirmée du Litre le cu de la coules les amprimer et de les de bandeurs leur dernantes de bandeurs leur demandes de bandeurs du l'imprimer de Saint du l'ête des chemis qui l'imprimer de Saint du l'ête des chemis qui la decide de l'imprimer le Chair, l'ontes le spectacie l'angue de me les let re cette l'amprime de l'imprimer de de la decide de les syndicaux ayant décidé de le syndicaux ayant décidé de la confirmée. de greve de l'impri-tur, - compte depuis page ses deux cent guaries à la suite n de fermeture prise sul de commerce de legu, bandi 11 août, ace de presse en pre-filégitions des impriconflit de la region (le Parisses libéré, an. Chais, etc.). des is du Comité intersyn-re parisses CG.T. de grementale C.G.T. du miste et de la munici-

.

Historie Seine.

é syndical C.G.T. qui
at secrétaire du comité
accusé les parvoirs e mettre sur pied un dructuration de l'imof met grucement en apple et la liberte l'a-granage informations, du rachat de l'impri-feur par un imprimeur

ile Monde du 12 juil-LES INCEDENTS DE CONT - FERRAND. Les de la accieté de los-gras Mérand-Gomes pric at cours d'une se générale, de reprentant le mard malin de l'Ambieros l'union Jensonnelle CFD.T. a qu'ellé maintenait sa de pouter plante 2012 de pouter plante 2012 de pouter plante 2012 de pouter plante 2012 de pouter plante de sain de seur principel responser de sain des differents de sain de sain des altres principel seure des altres principel seure des altres principel seure des altres entre seure de la seure de la contre seure de la contre de la c

ed 9 sour entre sie-CPDT Le Monte au

reoisci

or polyemytene haute agra ".

110 0 T. C. B. C.

des (be. les polyables a. 25 par le aus

PERSON OF SON PRINTED THINKS I MANUAL Miles - Terrent Cars 12 15274 105 255

SITIFS DE 1974

Mattebe in- Dans fes sontours en miguel et tel et Chart d'art- sepréserdant pour le Sidice de les ce 358 militards ser les mis min 25 27 75 Campaigness fermeiche in fertit teit PRESENTES CO. 15" Parris les resultats les que syrtems allaces de figures. in the consecuencement of mountain the conpost la production de la comparer

(Geograpia) largeshin la propest farmiche CO PERSONAL DISCOVERS CAME & SETS PAUL DE CO De récent accord à main au les contratté ment favorable and to the same or other to Ste MONTED STY of CARLO STEE chimiques americalinas des draits de la Sie Maioria la prite present de principa de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la company Cans le secteur l'artis

Elect 73-75 des profits des viscos des profits des viscos des profits des viscos des profits des viscos de Addition des ort ratent set annuelle contrate a service set annuelle contrate France of Los results to the manner of the

Grange Montage Manage ment steel free les steelles and the state of igenandes de les sélectes en 1911 ## (### 123 h. 252 h. 185)

TEDISON CHIFFRES CLEFS STATES OF SURE INC. THE PARTY OF

Se MONTED SON 3N 285 30 2647 372 1780 132 75.44 -34 304 45.21 753. *173 1007) 1004 2014 76 546 (356) 141 (154) 711 .37 1.5

Set or product were the

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 11 aoit

Atone

La séance de lundi a élé d'une nullité affligeante à la Baurse de Paris.
Dejà très faible à la veille du week-end, le courant des echan-ges s'est réduit à un minec ittet et à 13 h. 20 tautes les colations ctalent terminées. L'achat au la vente de quelques

tires suffisant à provoquer des décalages de un au deux pomis dans un sens on dans t'autre, les quelques turiations de cours en-registrées n'ant revêtu de ce fait aucune signification particulière. Il y en eut, du reste, assez peu. Une vinglaine de valeurs ont baisse de 1 % à 2 % et une quinbaisse de 1% à 2% et une quin-caine ant monté dans des propor-tions identiques. Les automabites (Peugeot, Citroën) et les pneu-matiques (Michelin, Kleber, Hut-chinson) se sant alourdis. A l'inverse les actians des entreprises intéressées à l'industrie nucleaire (Creusot-Loire, Alsthom, Electra-

(Creusot-Loire, Alsthom, ElectraMécanique) ant poursuivi leur
avance. Affleurs, l'on s'est borné
à reproduire les caurs de vendredi
à quelques fractions près.
Brej, une séance paur rien.
comme en témaigne l'indice
Chainet et Cie, qui, à 13 heures 5'ét à blissait à 129,30
1—0.17 point!. Sauf évênement
imprévu il risque d'en être ainsi
tous les pours de to semoine. La
Bourse, il est vrai, est entrée dans
la nériode la plus creuse de l'anla période la plus creuse de l'an-née, celle qui précède les fêtes du 15 août. Recul d'Eurajrance, Ferada, BHV., C.G.E., Raussel-Uciaj.

Un grand calme a également règné sur le marché de l'or, où, suivant les indications de Lonsuivant les indications de Lon-dres, les cours ant assez farte-ment fléchi, et cr. matgré la reprise du dollar. Le lingot a perdu 245 F à 23 600 F, le kilo en barre 135 F à 23 675 F et le napoléan 280 F à 257,20 F. Baisse concomitante de la rente 41/2 % 1973. Le ratume des transactions a encore dimi-nué: 898 millions de francs contre 9,39 millions de francs. nue : 838 millions de francs contre 9,39 millions de francs. Aux valeurs étrangères, vif recul des mines d'ar. Ailleurs, la ten-dance a été très irrégulière.

VALEURS

BOURSE DE PARIS ---

du nom. coepen

VALEURS

LONDRES

Favorablement tuflueoré par la Favorablement influence par la légère reprise ennegistie; a Well Sircel, le murché cat généralement mieux disposé ce mardi à l'ouverture. Les industrielles se redressent, de même que les fonda d'Etat et les milles d'or. Nouvelle avance des petroles.

00 jeuverturei |Dallorsj : 163 |9 contre 181 80 CLOTURE CBURS 11.8 Mar Loan 3 : % Benchamos Onlish Petroleum Shell
Vickess
Imperial Chemical
Courtaints
Courtaints
Courtaints
Courtaints
Courtaints
Courtaints
Courtaints
Courtaints 115 117 246 248 114 116 ... 310 ... 310 1 2 34 1 4 84 1 8 172 ... 172 ... 48 1 2 43 3 8 Ria Tinto Zine Carp ... -West Orlefontolo

I"[EN SVYOR. Taux du marsha manetaire Effets prives 71.4 % INDICES OUOTIDIENS

12NSER Base 108: 31 dec. 1074.)
8 août 11 août
Valeurs françoises . 125,5 128,3
Valeurs étrangères .. 128,3 127,8 C= DES AGENTS DE CHANGE | Base 100: 29 déc, 1961.] | Indice général 74,2 74,2

NOUVELLES DES SOCIETES

PLACOPLATRE. — Averite d'un projet d'opération linenciete, in Chambre syndicale des ageois de change a décidé de surpendre in colation des actions de cette sociairé à compter du 11 août.

Les trois principaux actionnaires de Placopiatre sont rappelons-le, Lambert Freres, Poûte et Chausson et le groupe angiais B.P.B. industries Ltd.

SOCIETE SEQUANAISE OE BANQUE. — Les résultats d'exploitation avant amortissements el impôts du premier semestre s'élèvent à 11 537 000 francs (après une provision pour risques eo cours de 8 millions de francs (après une provision pour risques eo cours de 8 millions de francs contre 7823 000 francs pour la période correspondante de 1874.

SOCIETE NATIONALE DES PRITTOLES O'AQUITAINE. — Chilire d'affaires bors taxes du prenuler semestre 1978; 603 millions de francs (+ 17.3 §).

CHOUPE SELLIER LÉBLANC. — Chilire d'affaires bors taxes du prenuler semestre 1978; 603 millions de francs (+ 18.73 §).

GROUPE SELLIER LÉBLANC. — Chilire d'affaires bors taxes du multi du groupe pour le premier semestre 1978; 603 millions de francs (+ 18.73 §).

COURS DU DOL.

Cours (Cernie)

CORYZ

piécés.

NEW YORK Reprise des - Blus Chipe en fin de siance

| Cuestra | 128 | 128 | E.L.S. Lehtone | 207 | 272 | 272 | Southe Reunies | 176 | 158 | Clazo | 273 | 272 | 32 | Claro | 274 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | en un de saance

La semaloe l'est ouverle sur un nouveau repli des coure à Wall

Streel. Une reprise s'est blen produite en lin de sence, mais très localisée — seules les Blue C bi part les valeurs de prestige ont été concernées, — elle a cu pour unique ellet de laire monter l'indice des localistielles de 8.02 points a 822,70. Sur l'ensemble du marche, le nombre de buisses (740) a été encore très supérieur à celui des hausses 15831.

| Comparison of the Comparison hre de baisses (148) a ele eurosatréa supérieur à celui des hausses
[383].

Quolqus eu léxère augmeotation,
le volume des transactions est resté
assez faible : 12,35 millions de titres
ont changé de mains contre 11,68
millions vendredi.

La géoéralisation des taux de base
baneaires à 7,75 % a contribué à
eniretenir uo malaise persistant sur
le marché. Celui-ci s'est toutefois
un peu dissipé à l'annonce de l'augmentstion record 1+ 2,4 % des ventes de détail co juillet, ce qui explique en grande partie le regala
d'iniérét dont les vedeites de la
cole ont été l'objet en fin de séance.
A l'exception des ordionteurs et
des produits chimiques, la plupart
des comportimeous ont baissé. Les
mines d'or ont été particulièrement
éprouvées.

0 énédiction | 1500 |
6 fras. Indecolor | 408 |
Cusenier | 6410 |
0 ist. Indecolor | 550 |
0 ist. Géunias | 272 |
Pereos | 515 |
0 icquis-22a | 154 |
Gest. P. Begapai | 213 |
Union Grasseries | 44 | 58

Bois Der, Oceas Boris Comp. Bernard C.E.C. Cerabati Chim. de la route Giments Vicat frag, Trav. Pub. F.E.R.E.M. Française d'eutr. C. Trav. D. C.

G. Tray, On I'E.

165 Duniop..... Safic-Alçao

22 38 Antargaz. 147 10 Hydroc. St-Beule. Lille-Bomni-Fres. 97 50 Omn. F. Pétr. 83 60 Ohlig. Conv... Shell Française. 22 30 152 90 Bit. Aspb. Centr.. Caumont
Pathé-Cinéma
Pathé-Marconi
Tout Erifel 422

Huaron Kinta Mokte 237 · 230 · · · · · 123 368 50 356 . 168 . | 59 50 | 157 29 | 158 . . | 176 70 | 180 | 220 . . .

| 313 | 313 | 314 | 315 | 316 | 317 | 318 | 317 | 318 | 317 | 318 | 317 | 318 | 317 | 318 | 317 | 318 | 317 | 318 | 318 | 317 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318 | 318

12 8 Crediater..... Croissance-imm... Epargne-Unio... Enro-Croissance. Financière grivée Proctioor... Am. Fetretma... 134 133 50 British Petroleum 45 20 49. Gulf OU Canada. 180 ... 130 ... Petrofiqa Canada. Shell II. (purt.)... 27 ... 28 40 62 . 183

123 Interselection
Livral portet
7 80 Paribas Sestion
130 Paribas Sestion
176 10 Redschule Exp.
262 80 Selection Mondiau
430 10 Selection Mondiau
430 10 Selection Rend
118 10 S.F.L. FR et ETR.
5tivarance
2 Stivarance
2 Stivarance
35 Silvinter
143 Separagra
61 85 Selection Selection
18 30 Selati-Investiss
18 30 Selati-Investiss
177 Uniferier

Grande-Parpisso.
Nyfles & el dér.
Labaz.
Lorilleux-Letranc
Novacel.
Parcer.
Parcer.
Rett.
Oippiin-Georgel. La Chambre syndicale e décidé, à titre expérimental, de prolonger après la ciêtare la culation des valeurs syont fait l'objet du transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Peur cette raienn, nous se panvone plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

Compen sation	YALEURS	Précéd. ciôture	Premies cours	Dernier cours	Compt. premier coure	Compen		Précéd. elôture	Premier	Cours	Compt. premier cours	Compen sation		Piécéd. előtura	Premier cours		Compt. gremier cours	Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernies cours	Compt. premier cours	Compan- sation	VALEURS	Précéd. clôture	Promies cours	Dernier cours	Compt. gremier cours
538 1228	4,50 % 7979 C.N.E. 3 %	507 85 1207	F5! . 1299 90		555 IE 1219 .	080 20 202	Cie Gie Ezux . Electre-Méc. Eng. Matra	688 103 . 355 .	100 10 356	106 10 357 50		180 78	Onda-Caby Opti-Paribas.	172 50 89	172 10 50		179 81 48	900	7.S.T Tej. Electr	248 90 428 886	422 ···	822	419 882	218 215 22	Geo. Electric Sex. Moters. Doldfields.	220 · 22 30	222 80 22 05	220	221
76	Als. Fart. int	361 70 90	381 75 ID	361 75 EQ		18J 58 185 230	E. I. Lefehver Esso S.A.F	190 68 10 198 70 231			194 52 06 106 10 280	:!!	Paris-France Patern. S.A.	114 50	113 80	114	114 58	750 78 180 157	U.I.S	751 78 58 211 50 155 50	212 165	78 90 211 55 155	211 154	24 ·	A Narm. Go. Noechst Skir Imp. Chem. Imporiat Oll.	52 60 227 22 78 112 20	223 50 22 75	228 50 22 65	22 3
72 28 275	Als. Superm. Alsthom Antar P. Atl., Spplicat. gaz	79 31 80 280 10	281	221 25	31 80	335		335 .	328 00 178	328 175 50	822 .	81 112 55 225	Pecheibronn . P.S.K Peparraya Pephoét	112 58 07 55 240		111 50 87 09	81 80 111 50 10 249 98	58	U.C.S Or. Fr. Bones U.7.A Usinor		278 .	50	382 278 01 . 75 40	885 . 118 . 103 .	I.B.M. Leternickel I.7.T. Meb. Dil Co	815 115 30 04 30 192	93 30	307 117 92 05	115 .
	Squitaine — (certif) ArjomPrisn . Sox. Entrepr.	80 05 149 373	146 324 90	88 50 148 324	480 28 95 149 323	71 00 135	Fin. Un. Eur. Fraissine! Fr. Pétroles. — (Cartilic.)	65 40 45	65 99 140	88 95 05 98	65 28 148 ·		Dernod-Ric Perrier Patrates S.P. Pengant	554 114 58 52 78	554 115 63 95 235 50	554 114 50 64 10	501 . 114	123 160	— (abl.). Vellocrec Y.Clicapet-P. Viniprix	126 50 167 50 505 .	128 60 167 550 630	150 80 187 . 560 . 530 .	126 163 58 575 528	5280 . 315 8 545	Mestië Norsk Oydro. Olivetti Petrolino	8136 .	8130	\$149 . 303 10 8 15	5233 382 1
02	Auxil. Navig. Babe-Flass	175 16 81	30	80 05	185 IO 95	85	Salerios Lat.	58 95	50 15	8 5 20		298 74 92 330	Pierro Anby P.L.M. Pociale	298 ,4 50 50	73 90 00	295 73 50 80 90	202 72 95 95 45	215		215 I9 27 20		211 5p	212	135	Philips Prés. Brand. Quitmès & Randlent.	43 10 148 50 257	148	42 20	146 283
164	Bail-Equip Bail-levest 8.C.7 Bazar HY	100 50 107 10 187	167 10 165 .	157 10 150 118 98		145	Gio Fondario Generalo Occi 5. 7ra. Mars.	148 222 50	174 90 149 90	150 222 50	175 188 220 58	171	Polici et Ch.	124	123	120 10	123	745 225 245 240	Astor. Mines.	234	232 210 15 258	218 58	231 50 214 10 255	08	Rand. Opiec.	54 50		54 10	35
122 525 730 455	Séghin-Say Bio Osayguse B.S.NG.O	122 15 539 782 499	534	544	122 53B . 705 485 20	390 135 182	Hutch, Make	135 15	183	408 . 134 40 154 50	133 85 182	75 108 67	Pompey P.M. Labinal. Présates Presses Cité	192 50	198 99 66 40	188 50 06 40	187 10	199 115 18	Bayer		201 50	201 50 CI 14 50 I5 50	197 50 115 50 19 50	18 171 355.	Rie7 late Zuse St-Helena Schlieberger Shell Tr (S.J	18 15 176 88 345 98	19 15 177 50 350 50	19 65 176 250	18 8 150 350 5
	Carrefour		1858	1895	1905	545	imetal Inst. Mérièm J. Burol Int Jouwont Ind.	1848 . 508 . 81 03	1045 587 . 81 80	567 55	556 83 30	184 131 205	Prétabali 01 Pricei Primagaz	176 128 80 205	180 - 188 208 58	150 138 50 209 90	180 . 38 . 285	420	C.F. FrCon On Overs (S.) Overs, Bank Overs Mines	422 18 40 548	423 85 18 15 545	423 50 18 20 545	418 87 58 548 106 20	465 49 17	Siemens A.G. Sony Tanganyika	470 48 80 18 80	456 49 15 80	466 43 05 10 75	458 48 5 18 4
1666 210 215	Casine C.B.C Cetelem Char. 0 évn	204	(058	7658 203 225	1688 288 227 98		Kafi Sie Th Kleber-Col Lab. Sellog.	67 50 57 20 242	98 70 240	240 15	54 75 235 .	75 335 435	Printamps Radar S.A — [obl.].	32 50 341 450	82 50 344 50 455 65	344 50	88 50 342 450	535	Dufort Nem. East. Andak. East Rand	543 400 50 58 235 50	580 403	537 403 50 25	634 . 405 .	39 148 265	Unitaver Union Corp. U Min. 1/10 West Driet.	172 50 35 50 151 30 251	78 67 152 50 256 20	162 50	20 54 192 92
85 215	Chat. Comm. Chiers. Bolm. Goat. Cics. Franc.	213 138	54 10	64 10 210 58 131 15	85 :.	185	Latarge — joblig.j. La Hénio Legrapo	205 58 350 58	265 58 359 50	265 50 359 1735	175 30 285 56 359 50 1738 .	105	Radiotech Oaffin. (FSE).	109	188 15	585 108	199 40	176	Exicasen Exxon Corp Ford Motor Free State	388 50 172	389 174 58	330 20 174	323 88 172 174 58	200 8 -		209 50	284 50	294 80	206 5 8 5
118 188 [©] 38	— (chl.) C.).1. Alcatel Citroda	121 05 1810 . 43 50	121 10 1885 . 42 65	121 88 1608 42 95	122 15	189 189 225	Locabail	213 174 50 225		224 254	175 10 224 855	610 117 • 248	Raft, St-L Bedoute Obžea-Poul SoussUciat.	130 639 118 30 255	540 · 117 50 268 20	255 24	548 . 116 10 264 88	0. s ef	fert : c. ; ce	upop Cé	taché ; (i, Comz	ede ; • ı	dreit déta	ions fermes ichė. – Lora as ia celoum	eu'en «	premier	cptirs	- u'est
il ioi l	Club Méditer C.M. Industr. Cafimag Onlimer	\$25	818	310	813 ·- 102 · 78 80	3200	- est. com- Lyana. Esay.	1198		3150 3	476		Ope Impérial		457		465	со	TE DES	CH	IAN	GES	CO.	URS :	MARCH	IÉ LI	BRE	DE L	

455	Das tanidaes d		COLDUCK O	widge, Dairee o	are 19 Calddis + Afterit.	cours	
	COTE DES	CHAN	IGES		MARCHÉ LIBI	RE DE	L'OR
77 35 819 110 10 658	MARCOE OFFICIES	COURS préc.	COURS \$	éckangs de grè 8 grè Ontra banques	MONNAJES ET SEVISES	COURS préc.	COORS 11.8
128 112 - 152 - 152 - 152 - 152 - 152 - 152 - 152 - 152 - 172 40 - 172 40 - 172 40 - 172 4 80	Etats-Unis (5 T) Canada (5 Can. 1 (Allemagne (100 8M) Batgiqua (100 fr.) Canada (5 Can. 1 (Allemagne (100 fr.) Canada (100 fr.) Canada (100 fr.) Canada Bratagne (2 t (Italia (100 fr.) Partugal (100 esc.) Obėde (100 fr.) Suisse (100 fr.)	4 236 189 525 11 473 73 570 7 528 8 218 0 865	4 493 4 245 175 075 17 477 78 550 9 238 0 657 80 458 195 215 19 505 101 900 163 350	4 39 4 24 168 40 11 10 73 50 7 54 8 27 0 62 98 60 164 25 18 191	8r to (tale en earre) Or fin (tale en lingst) Pièce française (20 fr.) Pièce trançaise (10 fr.) Pièce 201830 (28 fr.) Onien tatine (20 fr.) Serverain Pièce de 20 dollars Pièce de 18 dollars Pièce de 50 puscs Pièce de 50 puscs Pièce de 50 puscs	588 185 233 90 224 90 228 1122 90 550 80	23876 23809 257 20 175 92 233 20 226 50 227)117 68 545 28 366 289 50

oprouvies.

Indicas Dow Jonee : transporta
136,59 (~ 0.04) ; services publics
70,22 (~ 0.45).

NOUVELLES DES SOCIETES

COURS DU DOLLAR A TOKYO · | 11/8 | 12,5 1 Dollar jen yensi ... 287 33 | 297 98

11 AOUT — COMPTANT VALEURS Cours Dernier **VALEURS** piécéd. cours

.. Sequause Bauq. 223 226 Ue. Imm. France 106 100 ...
Statistinco ... 143 ... 140 ... Acier foventiss. 102 60 103 ...
Suricomi ... 134 ... Easting Select. 194 198 ...
Sovabail ... 144 143 10 fuvest. el Gest. 123 ... 127 Ucir-Bail ... 112 50 112 50 Parisleone Plac. 170 Unibail ... 124 20 122 30 Placem, Inter ... 85 30 84 ... 184 fud. Crédit ... 158 158 ... Safragi ... 185 40 185 Abeille (Cio ind.) 193 189
Applic. Hydraul. 262
Artaix 86 28 60
Centen. Blancy 80 60 38 60
C. Onessel-Nobel 230 230
(Nyl Centrast 106 60 104
(nyl Champex 112
Charg. Réon. (p. 1 2812
Ortéans

380 . 71 50

300 72 140 18 101 50 23 ... 49 50 93 ...

MARCHÉ

Complete tone de la briévese du détal que nous est imparte gour publier la Late Complète Caps nos dernières éditions, des étreurs neuvent parfois ligurer Dans les Cours. Elles cont corrigées le lendonare Cans la première édition.

34 1440 111 58 2610 45 115 1130 575 555 065 330 450 255 133 101 25 114

Sacilor.
Sagem.
Sagem.
Saint-Suhain
8.A.7.
Sauluer-Dav.
Scrinelder.
Scool.
Sefinang.
Seickimb.
S.LA.S.
Sign. E. El.
Siuzo.
S.L. Siuzo.
Sogerap.
Sogerap.
Sogerap.

C- Bangairs.
C. E. ...
C. Entregr.
Cot. - Faucher
Sr. Cem. Fr.
— (obil.)
Crèd. Fenc.
C. F. Imma.
Crèd. Indust.
Sréd. Nat.
C. Nord U.P.
Creusst-Laire.
C. S. F.

| 18 |40 |84 |200

- 11 - 11

162 162 171

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. LA SITUATION AU PORTUGAL 3. EUROPE

 - AFRIQUE 5. ASIE
 - 5. AMERIOUES OUTRE-MER
 - 7. EDOCATION
 - G. SPORTS 6. JEUNESSE
 - 6. MEDECINE 7. FEUILLETON 8. PRESSE
 - LE MONDE DES SCIENCES
- Pages 9 et 10 L'exploration de Mara
 Le lait : etérilisation, pasteu-risation et canicule.
 Le téléphone dans la poche.
 Jeux mathématiques.
- 12-13. ARTS ET SPECTACLES 14. LES RÉGIONS 15. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS 15-16. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (13) Annonces classées (11 et 12); Aujourd'hni (8); Carnet (7); « Journal officiel » (8); Méléo-rologie (8); Mots croisés (8); Finances (17).

Chargé par les autres chefs d'Etat ou de gouvernement de la C.E.E. d'étudier « les perspectives

s'ouvrant vers l' a union euro-

pécane », M. Tindemans, premier

ministre de Belgique, sera à Paris

les 22 et 23 septembre. Parmi les

personnaintes qu'il desire consulter figure M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., qui en a été informé par une lettre de l'ambassadeur de Belgique en

France. Dans sa réponse, rendue publique par l'Humanité, M. Georges Marchais analyse en ces termes la mision de M. Tin-

« Cette mission consiste à rechercher les voies et moyens d'aboutir à une intégration des pays de la Communauté euro-

péenne dans un ensemble supra-

à terme, signifierail de graves alienations de la liberté d'action

et de la souveraineté de la France. Les propositions récemment for-mulées par la commission de Bruxelles confirment pleinement nos préoccupations. Nous considé-

» En vérité, l' « Union euro-

péenne » ne pourrait signifier autre chose qu'une Europe de

M, CHIRAC A RECU Mme FRANÇOISE GIROUD

M. Jacques Chirac s'est entratent

le lundi li zoùt, pendant une heure, avec Mme Françoise Giroud,

secrétaire d'Etat à la condition léminine. Interrogée sur le contenu de son

entratien avec le premier ministre, le secrétaire d'État à la condition féminine a indiqué qu'il s'egissait d'un « entretien de rontine ». « Il y a accord total avec le premier ministre », «-t-elle ajoutés. « In ry a parisyment pas de graphième »

Le numéro da « Monde » daté 12 août 1975 a été fire à

Pour le week end, faites vous

plaisir. Louez une voiture

chez Europcar : 645.21.25.

ABCDEF

a absolument pas de problèmes

476 472 exemplaires.

» Un tel projet, s'il était mené

demans

NE VOULANT PAS CAUTIONNER

LES ORIENTATIONS DE L'UNION EUROPÉENNE

M. Marchais refuse de rencontrer le premier ministre belge

EN BELGIQUE

Baudouin le fête ses vingt-cinq ans de règne

Bruxelles. — Le lundi 11 août, sans cérémonie officielle, la Bel-gique a célèbre le vingt-cinquième anniversaire de l'avenement du rol Baudouin 1^{er}. La radio a difrol Baudouin 1°. La radio a dif-fusé une rétrospective et la pres-tation de serment, en 1950, d'un souverain de vingt ans. Jusqu'à sa majorité, pendant un an, il allait porter le titre de « prince royal » mais exercer toutes ses prérogatives. Son père, le roi léopold III, ne devait abdiquer définitivement que le 17 juillet 1951, l'apaisement étant intervenu entre termes et la nation s'étant entre temps et la nation s'étant regroupée autour de son fils.

Ainsi se dénouait la « question Ainsi se denouait la « question royale », née le 7 mai 1945 lors de la libération du roi Léopold, prisonnier des Allemands dans une villa fortifiée du petit village de Strobl, près de Salsbourg. Après la capitulation de l'armée belge, le 28 mai 1940, Léopold III avait êté incarcéré par la Wehrmarcht dans son châtean de Tacken près de Bruxelles et au Lacken près de Bruxelles et, au lendemain du débarquement aillé en Normandie, le 7 juin 1944, il avait été transféré au châtean de Hirschtein sur l'Elbe avec sa de Hirschtein sur l'Eibe avec sa famille : la princesse de Réthy, qu'il avait épousée morganatiquement en décembre 1941, le prince Bandouin, héritler du trône, le prince Albert, la princesse Joséphine-Charlotte (l'actuelle grande-duchesse dn Luxembourg), tous trois nès de la reine Astrid, tuée accidentellement à Kussnacht en Suisse en août 1935, et le petit prince Alexandre, né en pleine guerre. Le 7 mars 1945, devant l'avance soviétique. Léopold et sa famille avalent été évacués sur Strobi dans les Alpes évacués sur Strobl dans les Alpes

l'abandon national, une Europe de sacrifices pour les travailleurs.

» Partisans résolus de la plus

large coopération internationale dans le respect de la souveraineté

de chacun, nous ne saurions, en conséquence, partager les orienta-

tions jondamentales de l' a union européenne ». Il ne saurait être question pour notre parti de par-ticiper à une telle entreprise de démission nationale et de caution-

ner du même coup une politique si ardemment souhaitée par le pouvoir giscardien. »

De notre carrespondant

autrichiennes. C'est là que, deux mois plus tard, les chars de la VII° armée américaine allajent les libérer

les libérer.
En principe Léopold III n'aurait eu qu'à faire ses valises pour rentrer en Belgique. Mais le pays, entre temps, s'était divisé sur l'attitude du roi pendant la guerre. Après la libération de Bruxelles, le 3 septembre 1944, le Parlement avait désigné un régent. le frère du roi Charles. le Parlement avait désigné un règent, le frère du roi, Charles,
comte de Flandre, qui ne s'était
jamais entendu avec Léopold. Le
gouvernement était présidé par le
socialiste Achille Van Acker, décèdé en juillet dernier. Une partie
de l'opinion publique reprochait
an souverain de s'être marié,
alors qu'il se considérait prisonnier au même titre que ses soldats déportés en Allemagne. Les
femmes surtout ne semblent pas
lui avoir pardonné son union avec
Mile Liliane Baels, tille d'un gouini avoir pardonne son union avec.
Mile Liliane Baels, fille d'un gouverneur de province qu'il avait
lui-même révoqué pour abandon
de poste en 1940. D'antres critiquaient son entrevue avec Eitler
à Berchtesgaden, le 19 novembre
1940, et le fait aussi qu'il y avait
évoqué (selon l'interprète
Schmidt) e l'avenir de la dynastie
en cas de victoire allemande a en cas de victoire allemande ». Enfin, de nombreux Belges résistants affirmaient que le souve-rain, par l'intermédiaire de son secrétaire particulier, le comte Capelle, avait encouragé la colla-boration.

Le ciment de la nation

A la libération du roi, la a guerre des Belges » éclata au grand jour. Le souverain, mai informé de la situation réelle dans le pays, retarda son retour et choisit de s'installer avec sa famille à Prégny, près de Genève. Au lieu de résoudre le problème, une consultation populaire, organisée le 12 mars 1950, accentus le clivage. 57 % des Belges se prononçaient pour le retour du roi, 42 % contre. Mais, si les « léopoldistes » étajent victorieux sur le plan national, le pays apparaissait nettement divisé : 72 % des Flamands souhaitaient le retour du souverain, 58 % des Wallons se prononçaient contre. Bruxelles disait nou à 52 %. Mais, eu démocratie, 57 % est une uette majorité, et, le 22 juillet 1950, au lendemain de la fête nationale, Léopold III atterrissalt sur l'aérodome militaire d'Evère. Immédiatement, grèves et ma-A la libération du roi, la rodrome militaire d'Evère. Immédiatement, grèves et ma-

nifestations se succédaient eu Wallonie et à Bruxelles, A Grace-Berleur, près de Llège, quelques jours plus tard, le sang allait couler : il y eu trois morts, les

pre mlers d'une inconcevable guerre civile. Alors, le roi céda. Le 3 août, à l'issue d'une nuit dramatique, il délégua ses pouvoirs à son fils.

Lindi, les Belges ont réécoute la difficile prestation de serment du 11 août 1950 ou Baudouin, amer, blessé de l'offense faite à son père, jure fidélité aux lois du peuple belge et où la cérémonne est inferrompue par le cri nie est interrompue par le cri puissant du député communiste wallon Julien Iahaut : « Vites la République ! » Quelques jours plus tard, Julien Iahaut allait être assassiné à son domicile sous

les yeux de sa temme par des inconnus qui ne furent jamais identifiés.

Le 17 juillet 1951. Baudouin fut proclame roi des Belges et Léopold III s'effaça complètement. Il se consacra à la recherche scientifique et à l'exploration en Amérique centrale, en Indonésie et en Afrique où il tourna un film devenu célèbre. devenu célèbre. .

En vingt-cinq ans de règne, Bandouin a eu à plusieurs repri-ses à faire face à des situations délicates. Aujourd'hui seulement ses a laire lace a des sinatons délicates. Aujourd'hni seulement on comprend que la « question royale » des années 45-50 a été la première étape importante de la division entre Wallons et Flamands qui s'étaient battus pour et contre Léopold. Dès 1954 débuta la « querre scolaire » entre catholiques et partisans de l'école officielle. Elle s'acheva eu 1958 par le « pacte scolaire » qui scella une paix relative entre les deux réseaux d'enseignement.

En 1959 et en 1960, ce fut le drame de la décolonisation, les atrocités au Congo, pays avec lequel les relations ne se « uormalisèrent » qu'après différents soubresants en 1966.

Enfin, en décembre 1960 encore, une semaine à peine après son mariage avec Fabiola de Mora y Aragon, Baudouin dut interrompre son voyage de noces pour a surgeoller » la grande prève on!

y Aragon, Baudouin dut interrompre son voyage de noces pour
« surveiller » la grande grève qui
allait se prolonger pendant tout
l'hiver jusqu'en février 1961. Une
fois de plus, dix ans après la
« question royale », le clivage
entre Flamands et Wallons allait
se préciser, et André Renard, chef
syndicaliste wallon, allait relancer la revendication fédéraliste.
C'était un nouveau départ pour C'était un nouveau départ pour la « querelle des communautés r qui occupe depuis lors, depuis quinze ans, la scène politique— maigré la révision de la Constitu-tion votée en 1970, et la loi de régionalisation « préparatoire » regionalisation « preparatoire » adoptée eu 1974. Mais l'essentiel du bilan d'un règne de vingt-cinq ans tient à la constatation que les Belges considèrent plus que jamais la dynastie comme le ciment de la nation.

PIERRE DE VOS.

AUX ÉTATS-UNIS

La cour d'appel de Washington invalide les surtaxes à l'importation des produits pétroliers

La cour d'appel fédérale du district de Columbia (Washington) — celle-la même qui consomenta la perte de M. Nikon, en ne lui laissant d'autre issue qu'un elle ne se refuse pas à l'idée de recours à la Cour suprème — a déclaré illégales, par deux voix contre une, les mesures de surtaixe sur le brut et les produits pêtroliers importés introduites par le président Ford depuis le début de l'année. lui laissant d'autre issue qu'un

de l'année.

L'argument de la majorité—
qui comprend une des figures les
plus respectées de la magistrature
fédérale, le juge Harold Leventhal—contredit pour l'esseutiel
la référence aux « pouvoirs présidentiels d'interrention » invoquès par M. Ford pour réglementer par ordonnance les droits
de douane. Ceux-ci sont, en droit
constitutionnel américain. de la
compétence du Congrès, qui
comme pour la nésociation du
Trade Act (le Monde du 15 janvier 1975) ne s'en dessaisit que vier 1975) ne s'en dessaisit que par délégation. En revanche, la Maison Blanche aurait pu, de sa propre antorité, décider des res-trictions quantitatives à l'importation, ce qu'elle a voulu éviter par un système compliqué de surtaxes echelonnées et de prix « modulés » selon la provenance

in carburant.

En procédant ainsi, elle a rompu, selon les juges, saisis du litige par huit gouverneurs du nord-est des Etats-Unis. « l'équilibre des pouroirs » institué par la Constitution. Toutefois, M. Ford sort indemne de cette M. Ford sort indemne de cette infraction : la Cour reconnait l'honorabilité de ses motifs et la sincérité de ses efforts pour faire face à la crise du pétrole. Son jugement ne représente d'ailleurs qu'un rappel à l'ordre. Il ne frappe pas directement de uullité les ressources déjà tirées des prélèvements exceptionnels inscrits au programme de M. Ford depuis son « message sur l'état de

elle ne se retuse pas à l'impor-tation quand il lui faudra, à la rentrée de septembre, décider du maintien ou de l'abolition des contrôles administratifs sur les hydrocarbures. — A. C.

Le problème des fonds marins

M. KISSINGER SE PRONONCE POUR UN « ÉQUILIBRE DES INTÉRÈTS » A LA FUTURE AGENCE INTERNATIONALE.

Montreal (Reuter, A.P.). M. Henry Kissinger a proposé en substance l'introduction du scrutin à votes pondérés dans la hou-velle agence des Nations unles, actuellement en chantier, conss-crée à l'exploitation des fonds marins. « La gestion de l'organisation et ses procédures de tote devraient reflèter l'équilibre des intérêts des États participants ». a déclare le secrétaire d'Etat des Etats - Unis devant l'Association Etats-Unis devant l'Association du barreau américain à Montréal mercredi 11 août. On fait remarquer à Washington que c'est la première fois que les Etats-Unis proposent une autre procédure que l'application du vote proportionnel à la future agence, à laquelle pourralent adhérer les cent trente-buit membres des cent trente-huit membres des Nations unies.

Selon M. Kissinger, les Etats-Unis feront tout pour que la conférence des Nations unles sur programme de M. Ford depuis conférence des Nations unles sur son « message sur l'étal de l'Union » du 15 janvier. Il se contente de les renvoyer au tribunal fédéral de première instance pour toute « action appropriée ».

La présidence a d'ailleurs réagiavec une grande modération à l'arrêt de la cour d'appel. Si elle

Nouvelle chute de la livre

ACCUEIL RÉSERVÉ DES « NEUF » AU PLAN FRANÇAIS DE RETOUR AUX PARITÉS FIXES

UN ORGANE DE L'O.L.P. PRÉCONISE LE RENVERSEMENT DU RÉGIME DU ROI HUSSEIN

Les récentes déclarations du roi Les récentes déclarations du roi Hussein écartant toute possibilité d'un retour des Palestiniens dans des bases situées en Jordanie (le Monde du 9 août) ont suscité une vive réplique de la part de l'Organisation pour la libération de la Palestine. M. Yasser Abed de la Palestine. M. Yasser Abed Rahbo, chef du département de l'information de l'OLP., a affirmé samedi 9 août que ces déclarations démontraient une fois de plus « la haine du régime jordanten à l'égard du peuple palestinten ». « Le souverain hachémite, a-t-il ajouté, s'est cru couvert par les développements de la situation et la caution apportée par certains régimes ments de la situation et la caution apportée par certains régimes arabes au plan américain de règlement du problème procheoriental, pour dévoiler ses véritables intentions et sa jaçon d'envisager la coordination avec les pays du champ de bataille. Ses propos prouvent qu'il compte jouer un rôle au service de l'ennemi, comme îl l'a fait durant la guerre israélo-arabe d'octobre 1973. »

A TRIPOLI (Libye), le commandement du conseil de la révolution libyenne a démenti avoir adressé ao roi Hussein une invitation à assister aux festivités marquant le sixième appliantaire de la révolution anniversaire de la révolution, qui se dérouleront le 1° septem-bre.

Après sa nouvelle et récente ascension, le dollar s'est stabilisé. mardi matin, sur presque tous les marchés des changes inter-lundi en fin d'après-midi. A Francfort, elle a valvà 2,5820 DM, contre 2,59 DM, et. à Zurich, 2,6850 FS, contre 2,69 FS.

La livre sterling, qui, sur la nouvelle intervention de la Benque d'Angleterre, s'était un peu redressée en début de matinée, est tombée derechef au-dessous de la barre de 2,10 dollars.

Manifestement. le conrs de 4,39F/4,40 F pour un dollar parait satisfaire les autorités monétaires françaises. Les achats de dollars effectues lundi par la Banque de France, de conserve avec d'autres banques centrales européennes (suisse, néerlandaise), désireuses, elles aussi, de ramener leurs monelles aussi, de ramener leurs mon-naies à un niveau plus favorable vis-à-vis du deutschemark, mais aussi la proposition de la France à ses partenaires de la CEE. de se mettre d'accord sur un plan par étapes pour un retour à un système de parités fixes, incli-uent à la perser.

-1-1-

4:...

nent à le penser.
Cette proposition, faite lundi lors de la réunion du comité monétaire du Marché commun, qui préparait la réunion infor-melle des ministres des finances des Neuf le 24 août à Ve nis c a recu un acquell très mitigé. Il apparaît d'ores et dejà dou-

teux que Paris, dont le sonci est d'offrir un front commun lors de la prochaine assemblée au-nuelle du Fonds monétaire en septembre, parvienne à ses fins. L'on apprend, d'autre part, que la Suisse a officiellement accepté de se rendre le 22 septembre à Bruxelles pour participer aux dis-cussions concernant son éventuelle entrée dans le serpent européen.

L'EVACUATION DES FRANÇAIS DU VIETNAM DU SUD COMMENCE MARDI

On s'atlend à Paris, dans les mûteux informés, que le « pont aérien » entre Saigon et Bangkok, pour l'écacuation de plusieurs milpour l'evacuation de plusieurs mu-liers de Français bioqués au Viet-nam du Sud, commence ce mardi 12 août. Selon le correspondant de l'Agence France-Presse de Vien-tiane, la caravelle de Royal Ar liane, la caravelle de Royal Air Laos, affrètée pour cette opération, a quitté mardi matin la capitale laolienne pour se rendre à Saigon via Bangkok. L'appareil évacuerait, mardi, une soizuntaine de Français. Le nombre des personnes candidates à l'évacuetion est estimé à six mille, Français d'origine européenne et vietnamienne, auxquels s'ajouteront des ressortissants d'autres Etats.

LES DOUANIERS FRANÇAIS ONT REGAGNÉ LA GUÉRITE ESPAGNOLE DE BÉHOBIE

La grève du zèle des doua-niers de Béhobie aura été de courte durée et leur indigna-tion d'avoir du laisser arrêter, saus la pression de policiers espagnols armés, un militant de l'organisation séparatisse entreues conjument plenement nos prococupations. Nous considerons qu'il n'est pas acceptable que, sous préterie de coopération, on aboutisse en dernière instance à dessaisir notre pays de ses prérogatives essentièles, en matière de politique économique, socials et monétaire, de politique extérieure ou de déjense, autant d'attributs qui déterminent la libre détermination et la souveraineté de notre peuple. (...)

» De plus, loin de promouvoir l'indépendance de l'Europe à l'égard de tout bloc quel qu'il soit, tout indique qu'une telle « union européenne » s'insèrerait étroitement dans le cadre atlantique, dominé par les Elats-Unis. (...)

» En vérité, l' « Union eurode l'organisation separatiste basque ETA, le 4 août dernier, n'aura êté que feu de palle. Alors même que M. Michel Poniatowski avait dit renoncer, après cet incident, aux contrôles de la douane francisco. contrates de la doutaie frito-caise sur le territoire espagnol, les « courageux » douaniers français ont réinvesti, le di-manche 19 août, sans rechi-gner, la guérite de Béhoble, afin de « disposer d'installa-tions appropriées pour la visite des voyageurs et de leurs bagages ».

Fi de toute fierté nationale.

« Ces dispositions devraient
permettre en tout état de
cause de faire face dans de
meilleures con ditions aux meilleures conditions aux pointes de trafic que he manquera pas d'engendrer le retour des vacanciers à partir du 15 août », explique un communiqué de la direction régionale des douanes de Bayonne. dyonne. Un distinguo subtil est bien

on aistinguo suoti est cien fait entre les douanters — qui n'ont pas èté mèlés à l'incident — et les policiers français qui resteront en France, mais a les pointes de trafic » ne justifient-elles pas un peu trop vite cette reculade? B. D.

- Un guitariste de Johnny HHalliday, Gérard Mondon, vingthuit ans, a été incarcéré, lundi à Bonneville (Hante-Savoie), sous l'inculpation de voles de fait à agent de la force publique dans l'exercice de ses fonctions. Dimanche dernier, à Thonon-les-Bains, M. Gérard Mondon avait, nn cours d'une algarade, décoché un coup de pied, sur la scène même où se produisait le chan-

teur, à un gardien de la paix, M. André Servage. L'état de ce dernier, qui a reçu des soins à l'hôpital, a nécessité trois se-maines d'arrêt de travail.

La mort de George Delamare

DU PILIER NORD **AUX « LIBRES PROPOS »**

George Delamare, un des pionniers du journalisme parlé, est mort lundi à Paris : il était agé de quatre-vingt-quatorze

Après avoir collaboré à plusieurs quotidiens, dont le Petit Journal, George Delamare avait participé an lancement du premier « Journal parlé », en octobre 1923, depuis le pilier nord de la tour Efféel : il y assuratt un billet grotidien « Perross en l'air ». quotidien, « Propos eu l'air ». quotidien, « Propos eu l'air ».

Directeur de Radio-Tour Eiffel
en 1927, il était devenu directeur
artistique de la télévision en 1935.
Révoqué en 1940 pour propagande
gaulliste, il avait repris ses
« Libres propos quotidiens », en
1945 et les avait poursuivis jusqu'en 1973 (ils passaient,
à l'époque, sur Inter-Variétés).
George Delamare écrivait egalement des chroniques au magazine Point de vue-Images du gazine Point de vus-Images du monde et uvait publié des romans, des poèmes, des œuvres dramades poèmes, des œuvres drama-tiques et des essais historiques, parmi lesqueis l'Empire oublé, l'Ombre de Mayerling et Vingt

A Tahiti

TROIS RESSORTISSANTS AMÉRICAINS SONT ARRÉTÉS POUR TRAFIC DE DROGUE

Trois trafiquants de drogue américains, M. Robert Mac Donnald, vingt-sept ans, fondé de pouvoir de l'Union Bank en Californie, M. Craig Lockwood, trentesept ans, représentant de la compagnie aérienne Air Pacifique, et M. James Murchison, vingt-sept ans, chef d'escale, ont été arrêtés la semaine dernière à Papeete. Ils transportaient 7 n 5 kilos de cocaine pure. Un quatrième homme a échappé à la police. Les trafiquants, qui seront e très rupidement » jugés, a indiqué le procureur de la République de Papeete, risquent une peine de deux à dix ans de prison et une amende de 500 000 francs à 50 millions de francs.

En Irlande du Nord

NOUVEAUX HEURTS ENTRE PROTESTANTS ET FORCES DE L'ORDRE

Belfast (Reuter). — La teusion reste vive en Irlande du Nord après les violents affrontements du weckend au cours desquels les troupes britandiques se sont opposées eu existing the catholiques et protes-tants (* le Monde » du 12 août). De nouveaux incidents out en lieu undi 11 août dans des quartiers protestants, faisant vingt-deux blessés. Plusients commissariats de polici ont été attaqués dans les quartiers e loyalistes » de Shankill et d'Old Park. Les incidents suraient com-mencé lorsque trois hommes furent arrêtés après avoir tenté de cam-brioler une banque de Shankill Road. Des groupes de protestants ont alors pris à parti les policiers et des tireurs isolés ont onvert le feu sur les forces de l'ordre. Fin-sieurs voitures ont été incendiées.

■ Extension de l'incendie de la lande de Lunebourg (Basse-Saxe). — L'incendie, qui a ravage plus de 4 000 hectares de bois et de landes depuis vendredi 8 anût en Basse-Saxe, s'est encore étendu dans la anût de lundi à mardi. Trois hydravions français Canadair de la basse de Marignane participent depuis lundi à la lutte contre le sinistre en faisant leur plein d'eau dans le lac de Steinplein d'eau dans le lac de Stein-hude. — (A.F.P.).

Le massage thailandais à Paris

Des son plus jeuno age, la jeune fille asiatique est initiée à l'art subtil et millénaire du massage thailandais. Uo massage très raffine, pratique dans un bain d'eau tiède et parfumée, avec relaxation et cerémonial du the au jasmin. Prenez un rendez-vous personnel en téléphonant à l'Institut très

luxueux de Claude Massard, rue de la Paix. Et offrez-vous le privilège de découvrir, vous aussi, toutes les subtilités du merveilleux massage thailandais.

- Massages sportifs par masseurs expérimentés

Ionisation · Oxygénation · Bronzage - Traitements spēciaux

- Massages thailandais

Institut Corporel Claude Massard 6, rue de la Paix - 75002 Paris - tél. 261.27.25/261.27.26

winportement Sovietiques Spitzberg ;uscite metrices a Oslo

marie charge

ly har vigith

THE PARTY AND THE PARTY OF

Target a new Tra-